Un défi à Damas

Beyrouth offre à nouveau son visage des plus mauvais jours. Depuis six mois et malgré de nombreuses difficuités quotidiennes — ses habitanta profitaient, après quetorze mie. Certes, de féroces et sporadiques combats éclataient encore, mais à l'Intérieur de chaque « camp » — entre chiites ou entre maronites, comme à la mifévrier - et sans trop frapper la population civile.

Certes, l'impasse politique restait entlère, dans ce pays bicéphale et incapable de se choisir un président, mais la mission de bons offices confiée au Koweit sous les auspices de la Ligue arabe laissait envisager une reprise du dialogue entre dirigeants chrétiens et musulmans. La flambée de violence qui a embrasé Beyrouth, mardi 14 mars, la pire depuis cinq ans – trente-cina morts – ruine ce fragile équilibre entre les

L, quelques heures d'aveugles bombardements, le pays du Cèdre a réveillé ses vieux démons. Plus crise s'est transformée très vite en une épreuve de force entre la Syrie et le général Michel Aoun, chef de l'armée et du gouvernement chrétiens. Depuis quelques samaines, le général Aoun cherl'intérieur comme à l'extérieur du camp chrétien. Ainsi a-t-il tenté à Beyrouth Est, mais sans réussir totalement, de mettre au pas les Forces libanaises de Samir Geagea. Poussant son avantaga, il a ensuite voulu — au nom d'un Etat libenais devenu pourtant fictif - restaurer un contrôle sur les recettes portrop pour Damas et ses alliés musulmans. L'affrontement devenait inévitable.

L'attitude du général Aoun, laisse perplexe. Internationalichef chrétien, qui a le verbe haut, a en effet critiqué mardi la Syrie avec une virulence à laquelle on n'était plus habitué depuis la mort, il y a sept ans, de Béchir Gemayel. Lancé dans un véritable réquisitoire contre « l'hégémonie et l'occupation syriennes », il a appelé ses compatriotes à une « guerre de libé-ration », exhorté les musulmans à déciencher une « révolte des pierres » pour se débarrasser des trente-cinq mille soldats de Damas — en qualifiant au pas-sage Beyrouth-Ouest de « Cisjordanie du Liban » — et accusé l'armée syrienne d'avoir fomenté mardi un attentat « terroriste » contre sa personne.

Ce faisant, le général Aoun a pris de gros ris-ques. On ne défie pas impunément la puissance syrienne au Liban. Son audace de ton est un affront au président Assad. Réagissant sans tarder, la radio syrienne a dénoncé des mardi le « pouvoir illégal » du général chrétien, baptisé « chef d'une clique liée au projet sioniste de partition du Liban ».

Sur le fond du problème. It tentative du général Aoun d'étendre son autorité au-delà du réduit chrétien est inacceptable pour Dames. Le jeu de la Syrie consiste, au Liben, à diviser pour régner. Ainsi a-t-elle discrètement cherché à torpiller ces dernières semaines les laborieuses négociations de la Ligue arabe. Contesté par une partie des chrétiens, le général Aoun ne semble pas de taille à secouer la tutelle syrienne.

(Lire nos informations page 4 et page 2, « Geôles de l'oubli », par JEAN-PAUL KAUFFMANN.)



Malgré quelques accords avant le second tour des municipales

La droite s'est attachée à maintenir l'isolement du Front national

Le second tour des municipales donnera lieu, dimanche 19 mars, dans les villes de plus de trente mille habitants, à dix-sept quadrangulaires, cinquante-sept triangulaires et quarante-sept duels.

Dans l'ensemble, à gau-che comme à droite, les consignes nationales ont été respectées et le Front national se retrouve isolé.

Le maire de Béziers, M. Fontès, a été suspendu par le RPR pour s'être allié avec le Front national.

■ L'écologie à la française. ■ Les accrocs à gauche.

■ Les consignes de vote du Front national.

■ Les reportages à Aix-en-Provence, Arles, Dreux et

PAGES 11 à 16



Les profits des nationalisées

Tous les groupes ont fait des bénéfices en 1988 **PAGE 41**

Le budget britannique 1989-1990

Pas de diminution d'impôts PAGE 43

L'URSS de Gorbatchev, an V

III. – Le vertige du vide PAGE 3

L'ENQUÊTE

La Colombie en proie à l'instabilité et à l'insécurité

PAGES 8 et 9

Bateaux-bus sur la Seine

L'expérience commencera le 1^{er} mai entre l'Hôtel-de-Ville et la tour Eiffel Page 40

Le sommaire complet se trouve page 48

Première à Lyon

Une greffe « in utero »

cellules fostales a été effectuée à l'Hôtel-Dieu de Lyon par les équipes des professeurs Bean-Louis Touraine et Daniel Raudrant. Réalisée en juin 1988 sur un fœtus de vingt-huit semaines atteint d'un déficit immunitaire mortel, cette transplantation illustre une double évolution de

Elle est significative d'une orocrès actuels de la médecine et de la chirurgie anténatales humains. ont en effet permis d'accomplir certains progrès dans le traitement de pathologies diverses :

La première greffe in utero de hydrocéphalies, hydronéphroses, hernies diaphragmati-

Lié à la mise au point de nouvelles méthodes de diagnostic anténatal, le développement de cette nouvelle médecine pose cependant des problèmes juridiques et éthiques ayant trait en particulier au statut et au droit du foetus. La transplantation réalisée à Lyon met en évidence tendance à intervenir le plus tôt d'autre part l'utilisation croispossible, fût-ce in utero. Les sante en thérapeutique de tissus de fœtus ou d'embryons

> (Lire page 18 l'article de FRANCK NOUCHI.)

Un entretien avec M. Théo Braun

« Il n'y a pas d'âge de la retraite, il faut imaginer un système progressif »

Le conseil des ministres du mercredi 15 mars a approuvé un projet de loi préparé par M. Théo Braun, ministre délégué chargé des personnes àgées, organisant l'accueil des gens âgés ou handicapés capés augmente dans notre de familles accueillent déjà des adultes dans des familles société. La plupart souhaitent personnes âgées. Ces placements autres aue la leur.

Dans l'entretien qu'il nous a accordé, M. Braun pense qu'e il n'y a pas d'age de la retraite - et explique les autres points forts de la politique qu'il préconise.

« Pourquoi un projet de loi lement et assurer leur sécurité est pour réglementer une pratique banale n'intéressant qu'un nombre limité de personnes ?

- Le problème posé n'est pas mince. Le nombre des personnes solution a été trouvée : le place-âgées dépendantes et des handi-ment familial. Quelques milliers rester à domicile. Grâce aux sont en général satisfaisants, mais aides ménagères, aux auxiliaires de vie, aux aides soignantes, cela est possible. Mais les personnes ainsi assistées restent seules durant la plus grande partie de la journée, notamment à la campagne.

» Nous nous demandons si la seule solution pour éviter cet isole placement dans des maisons de retraite, qui sont d'ailleurs encore faits, sur le terrain, une autre des situations scandaleuses, relevées l'été dernier dans un certain nombre de départements, nous ont alerté.

> Propos recueillis par MARC AMBROISE-RENDU et GUY HERZLICHL (Lire la suite page 18.)

> > Sophie Rochut

Dominique Voladié

Patrick Chesnais

Philippe Clevenot

isabelle Sadoyan

Anouk Grinberg

Yann Collette

Graves revers d'Addis-Abeba en Erythrée et au Tigré

Deux guêpiers en Ethiopie

des offensives dans le nord du pays contre les forces gouvernementales dont la combativité laisse à désirer.

L'URSS viendrait de décider d'évacuer de l'Erythrée tous ses ressortissants, selon un diplomate occidental en poste à Addis-Abeba. Essentiellement conseillers militaires et autres « experts », leur nombre est évalué à un millier par le Front populaire de libération de l'Ery-

Les maquisards érythréens thrée (FPLE). Si cette décision et tigréens mènent avec succès se confirmait dans les prochains jours, elle indiquerait que Moscou a rapidement tiré des conclusions radicales de la succession de défaites militaires subies par Addis-Abeba (le Monde du

sionnante. Depuis le début de l'offensive du FPLE au prin-

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

« Rain Man », un film de Barry Levinson

Le Festival panafricain du cinéma de Ouagadougou

La rétrospective Malevitch à Amsterdam

Pages 21 à 23

CAMPUS

Les élections aux CROUS

Les ingénieurs à l'heure européenne

Pages 29 à 33

immobilier : une rubrique d'annonces classées : la sélection détaillée de mai-

sons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue. Pages 37 à 39.

L'ampieur de la déroute de l'armée gouvernementale, considérée comme la première de l'Afrique sub-saharienne - Afrique du Sud exclue - est impres-

temps dernier, Addis-Abeba aurait perdu au bas mot cinquante mille hommes, selon les chiffres donnés par le FPLE et le Front populaire de libération du Tigré (FPLT), chissres que les observateurs estiment plausibles. La combativité des troupes régulières semble très probléma-

tique, puisqu'il se confirme que des unités entières, voire une garnison de près de dix mille hommes à Makale, capitale du Tigré, se sont débandées sans pratiquement tirer un coup de fcu. Dès lors, sur quelle force militaire Addis-Abeba peut-il aujourd'hui s'appuyer pour faire face à deux ex-guérillas devenues des armées quasi régulières, d'une puissance sans précédent sur le continent africain? Sous le mot d'ordre omniprésent de « tout pour le Front », le régime central enrôle tant et plus. Mais des rumeurs persistantes font état d'unités entières refusant de monter en ligne.

Ainsi, hormis pour quelques villes d'Erythrée, le pouvoir central a perdu le contrôle de toute la partie de l'Ethiopie située audelà d'un parallèle passant grosso modo à 300 kilomètres au nord d'Addis-Abeba, y compris celui d'une capitale provinciale -Makale.

RENÉ DAMIEN. (Lire la suite page 10.)

embrasse-moi UN FILM DE MICHÈLE ROSIER

"Sur le fil de l'émotion, ce portrait à vif de Louise l'incomprise, est ce que le cinéma nous a donne de plus iuste et de plus clair, depuis la Drôlesse de Jacques Doillon." Michel Boujut

"Le voyage, le film qui atteint, inoubliable, c'est Embrassemoi, c'est lui. Image magique. Gaieté de coeur. Ma parole. Votre enfance. Quand le cinéma accroche plus que la

Michel Cournot

"Jamais, de l'intérieur, le cinéma n'avait ainsi atteint au sourire d'une petite fille exprimant tant de choses variées, comiques, émouvantes ou tristes."

Gilles Deleuze

Le Saint Germain des Prés

Les 3 Balza

Le Convention Saint Charles

A L'ÉTRANGER; Algérie, 4,50 DA; Mirroc, 5 dir.; Yuminia, 600 cm.; Allemaços, 2 DM; Ausriche, 20 sch.; Balgique, 30 fr.; Canada, 1,95 S; Antilian/Réunion, 7,20 F; Côte-d'hroire, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espagne, 165 pes.; G-B., 60 p.; Grice, 150 dr.; Mande, 90 p.; Italia, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Lucembourg, 30 £; Norwège, 12 kr.; Paye-Bas, 2,25 fl.; Portugel, 140 esc.; Sánágal, 335 F CFA; Subde, 12,50 cs.; Science, 1,60 fl.; USA (NY), 1,50 S; USA (nthers), 2 S.

Ou froum: "

MATERIAL STATES

Monsieur Propos

Débats

ÉCONOMIE

La rigueur gaspillée

par ANDRÉ GRJEBINE (*)

'EMBELLIE que connaît l'économie française mar-que un temps d'arrêt, sinon une rupture, dans la politipublique est devenu son savoiraire en matière de licenciement. L'échec de la relance de 1981 a que d'austérité suivie depuis plus de cinq ans. La rigueur est pourtant plus que jamais nécessaire. Notre déficit commercial s'est élevé à 33 milliards de francs en 1988. Le solde des échanges industriels est devenu négatif en 1987, alors que son excédent atteignait encore 97 milliards de francs en 1984. En 1988, le défi-cit industriel a atteint 42,2 milliards de francs et plus de 60 milliards si on ne prend pas en compte l'armement. Les ventes d'Airbus ne pourront masquer longtemps cette dégradation. Contre

la facilité

Le choix de la rigueur a été fait par M. Barre, puis renouvelé par le gouvernement socialiste en 1983, sous la pression de la contrainte extérieure, mais aussi en réaction contre la « politique de facilité » qui avait prévalu auparavant. Dans les années 60 et pratiquement jusqu'en 1976, les politiques de croissance plaçaient les producteurs en position de force face à une demande en expansion rapide. Les conflits sur le partage des fruits de la croissance étaient résorbés par des augmentations de salaires. L'impact de cette inflation salariale sur la balance commerciale était neutralisé par des dévaluations. De nombreuses entreprises ont pu ainsi esquiver les adapta-

Pendant les premières années de la crise, les gouvernements se sont achamés à protéger les salariés contre les licenciements et les grandes entreprises contre les pressions qui les auraient contraintes d'abandonner les secteurs en déclin et de se moderniser. A la fin des années 70, et surtout après la rapide dégradation du solde extérieur en 1981-1982, les dirigeants français ont pris différée. Les compressions de personnel ont été acceptées, sinon encouragées. Un critère de bonne gestion d'un dirigeant d'entreprise

ancré dans les esprits l'idée que la contrainte extérieure était incontournable et qu'il n'y avait pas d'autre solution que la rigueur. Les salariés ont donc accepté, sans récriminations excessives, une quasi-stagnation de leur pou-voir d'achat. Cette résignation a été d'autant plus remarquable que l'austérité est loin d'avoir été également partagée : le prix des logements a connu une nouvelle flambée; la libération des prix a permis aux travailleurs indépen-

dants, notamment aux petits commerçants, d'augmenter leurs marges; les détenteurs de capi-taux ont bénéficié d'une forte augmentation de leurs dividendes et d'une réduction des taxations auxquelles ils étaient soumis. L'austérité, qui était acceptable en période de croissance lente, ne l'est plus quand celle-ci s'accélère.

L'échappatoire

La rigueur est donc remise en question sans que les résultats escomptés aient été obtenus. En plaçant les entreprises le dos au mur, les promoteurs de la rigueur espéraient les forcer à se réorganiser. Ces espoirs ont été déçus. Pour qu'il en fût autrement, il n'aurait pas fallu leur offrir une échappatoire en allégeant les contraintes sociales auxquelles elles étaient soumises : suppression de l'autorisation administrative de licenciement, développement du travail temporaire et de la sous-traitance.

A défaut de pouvoir compter sur les coups de pouce que leur prodiguaient jadis les dévaluations, les entreprises se sont rabattues sur les possibilités de dégraissage qui leur étaient ouvertes pour assurer tant bien que mal leur compétitivité-prix. Un climat d'insécurité sociale peu propice à l'esprit d'initiative et à la mobilition des salariés s'est ainsi insont de nouveau été éludées, à

l'exception des lois Auroux. Faute d'avoir été canalisée vers une réforme des entreprises, la

rigueur a eu pour principal effet de dégarnir l'économie française et de dissuader les entreprises d'investir, sans pour autant les contraindre à s'attaquer à leurs faiblesses chroniques. Elle a ainsi favorisé une adaptation quantita-

Des entreprises qui auraient pu prospérer dans un environnement plus favorable ont été acculées an dépérissement, parfois à la faillite. Des pans entiers de notre économie ont été abandonnés aux importations. La modération de la demande a provoqué un tasse-ment des investissements. Il s'est ensuivi un vieillissement de l'appareil de production et une détérioration de sa compétitivité. Enfin, la surévaluation du franc a rendu plus difficiles les exportations et avivé la concurrence des produits étrangers sur le marché intérieur. Cette politique brutale a multiplié les laissés-pourcompte et donc le nombre d'assistés.

La reprise des investissements depuis 1985 et la stabilisation du chômage depuis 1988 ne doivent pas faire illusion. Elles résultent principalement d'une conjoncture internationale favorable et du relâchement de la rigueur qui a précédé les élections. Mais la balance commerciale demeure fragile. De ce fait, le rétablissement d'une politique de plus grande rigueur ne peut être exclu plus ou moins brève échéance. La progression des investissements risque ainsi d'être freinée, sans que les retards précédemment accumulés aient été rat-

Cette évolution est d'autant plus préoccupante que le marché unique devrait accélérer l'uniformisation des conditions de production au sein de la Communauté européenne.

Up sursis

L'accalmie actuelle ne doit pas l'économie ne pouvait plus être tauré. Les réformes qualitatives être interprétée comme une convalescence qui va se poursuivre spontanément, mais bien comme le calme qui précède la tempête. La reprise des revendications salariales est déjà perceptible. Mais surtout la prochaine entrée en vigueur de l'Acte unique européen va rendre impitoyable la stratégie de la terre brûlée, dont la politique de rigueur a déjà fourni une première illustration. L'aisance financière retrouvée et la modération salariale héritée de cinq ans d'austérité donnent aux entreprises un sursis pour se réformer. Mais l'amélioration même de la situation réduit les pressions qui s'exercent en ce sens. Il incombe donc au gouvernement d'orchestrer ces réformes que ses

prédécesseurs n'ont pas su susci-

Cette adaptation qualitative de notre économie passe sans doute par une association et un intéresment des salariés à la gestion. Il s'agit, selon toute vraisemblance, du moyen le plus efficace à long terme pour consolider la désinflation. De plus, les performances obtenues par les firmes japo-naises, allemandes ou suédoises montrent que la qualité des productions résulte, en premier lieu, d'une bonne intégration des salariés. Enfin, la compétitivité dépend pour une bonne part des capacités d'adaptation des travailleurs. Or celles-ci ne neuvent être développées que par des stratégies de longue baleine combinant la concertation, la gestion prévision-nelle des emplois et un recyclage

Rendre possible une adaptation permanente de la population devrait être le leitmotiv de la réforme du système éducatif entreprise. La plupart de ceux qui en sortent souffrent d'une instruction de base insuffisante qui ne les prépare guère à la mobilité. En même temps, les futures élites recoivent trop souvent une formation qui privilégie la reproduction des schémas de pensée et des idées dominantes de leurs prédécesseurs. L'imagination et les capacités d'innovation de nombreux diplômés, trop longtemps bridées, ne peuvent plus s'épanouir dans la vie professionnelle. Enfin, en instaurant des cloisonnements étanches entre les catégories sociales, ce système éducatif ne prépare guère au dialogue social

La mise en œuvre d'une telle stratégie de réformes suppose en général des circonstances exceptionnelles. La cogestion a été introduite en Allemagne, dans les années d'après-guerre, sous la pression des Etats-Unis. A contrario, même le général de Gaulle, au début de son premier mandat, n'est pas parvenu à imposer les réformes de structure préconisées par le comité Armand-Rueff. De olus, les socialistes ont échaudés par leurs erreurs de 1981-1982 et éprouvent une compréhensible réticence pour lancer

des projets de grande envergure. li n'en demeure pas moins qu'on ne peut à la fois s'imposer une contrainte draconienne en s'interdisant de recourir à des mesures jugées laxistes comme la dévaluation et ne pas s'engager sur la voie difficile que cette contrainte impose. Entre une politique de facilité et une politique de rénovation de grande ampleur, il n'y a de place que pour une asphyxie progressive de notre éco-

(*) Chargé de recherche à la Fonda-tion nationale des sciences politiques, Centre d'études et de recherches inter-nationales.

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Reproduction interdite de tous articles,

sauf accord avec l'administration

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

et imdex du Monde au (1) 42-47-99-61

3 mole

6 mals

9 mais .:....

1 20

mission peritaire des journaux

ts sur les a

FRANCE

365 F

720 F

1 930 F

1 300 F

OTAGES

Geôles de l'oubli

par JEAN-PAUL KAUFFMANN (*)

ravisseurs m'ont extrait de ma cellule pour me libérer, j'y ai laissé un compagnon otage comme moi. Nous fûmes assujettis pendant de longs jours à la même chaîne. Cet ami américain est toujours détenu au Liban. Après ma délivrance, j'avais voulu taire son identité pour ne pas lui nuire, car nos geôliers nous avaient défendu de révéler nos véritables noms, interdiction au demeurant fort sotte car rien au monde ne peut empêcher deux hommes attachés aux mêmes fers de se connaître.

Le souvenir de Frank Reed c'est son nom — enlevé en septembre 1986 m'obsède, tout comme celui d'un autre captif, Thomas Sutherland, que j'aimais comme un frère. Marcel Fontaine, lui, fut enchaîné pendant les six derniers mois de sa détention avec Terry Anderson, le plus ancien prisonnier occidental du Liban. Je ne puis m'empêcher de penser qu'ils ont en ce moment même les yeux bandés, qu'ils n'ont vu ni le soleil ni la lumière du jour depuis trois années. Quand les premières chaleurs surgiront dans quelques semaines, ils suffoqueront dans leurs cachots totalement hermétiques. Dans ce monde souterrain de Beyrouth où croupissent les corps de toute une humanité gémissante, le pire n'est pas l'isolement absolu, ni la faim ni même les mauvais traitements, mais le sentiment d'avoir été abandonné.

Dannés de l'Occident

qui s'indignent de la condamnation à mort de Salman Rushdie soient indifférents au sort de leurs ressortissants pourtant menacés quotidiennement. Laisser aller vers la mort des innocents est tout aussi révoltant que la parodie sets sataniaues

La vérité est que les otages du Liban sont devenus aujourd'hui les damnés de l'Occident. Sans espérance d'être sauvés, emprisonnés dans le silence et la muit, privés de la vue du monde des vivants, oubliés, ils ne représentent plus rien. Cette absence de sens est le pire châtiment qu'on peut infliger à un être humain. Le plus tragique est que ce supplice leur est administré aussi bien à l'extérieur par les Etats et les opinions indifférents à leur sort qu'à l'intérieur par leurs ravisseurs qui s'emploient aux aussi à les rendre insignifiants en tant qu'hommes. Je puis témoigner que, dans cet univers ligé et vertigineux qui fut le mien pendant trois années, tout le système de domination du Djihad amique visait à nous enlever toute

Tél. : {1} 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

SUISSE

504 F

972 F

1 404 F

AUTRES PAYS

700 F

1 400 F

2 840 F

2 650 F

ORSQUE, le 4 mai, mes existence en tant qu'êtres humains. nous avait condamnés à la chaîne, il nous avait rendu aveugles pour mieux nous faire plier afin de nous asservir. Il fallait que nous devenions des choses. Un otage est avant tout un paquet, ce qui est logique puisqu'il est l'objet d'un

> Mais aujourd'hui, en croyant dévaluer par l'abandon et le silence les otages considérés par eux aussi comme des marchandises, Londres et Washington leur donnent le statut de non-existants. « Le pire fardeau pour un homme est de vivre sans exister » a dit Victor Hugo. Les otages occiden-tanx n'existent plus pour personne, sauf pour leurs familles. Ils sont devenus aujourd'hui une dérision de

> Constatons froidement les choses. Ces Etats ont voulu démonétiser leurs otages. Peut-être croyaient-ils que de guerre lasse nos ravisseurs finiraient par les relâcher. Mais ce calcul s'est révélé faux. Leur détachement n'a pas fait plier; chaque jour au contraire ceux qui les détienment se font plus intraitables. C'est parce que la France tenait à ses otages qu'elle a obtenu leur délivrance. On sait à présent que l'insensibilité et le mutisme ne paient pas. C'est l'élan de solidarité des Français qui a entraîné la volonté politique du gouvernement. Grace à cette dernière, nous avons été délivrés de nos

> La mobilisation de l'opinion et la détermination officielle sont absentes en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Je puis témoigner que le Djihad islamique a tout son temps. Ses hommes sont résolus, insensibles et patients. Ils sont sûrs d'eux parce qu'ils ont un pays derrière eux, l'Iran, qui les soutient. Le pouvoir de mettre en liberté mes compagnons enchaînés est du seul ressort de la République islamique, laquelle a décidé de nous relacher en mai 1988. Remarquons que ce pays, qui s'appuie sur le Coran pour prononcer un arrêt de mort sur Rushdie, use à son aise de l'enseignement du Prophète, lequel interdit formellement l'enlèvement et la détention d'êtres innocents.

A cette utilisation pour le moins sélective du Coran correspond l'indignation tout aussi choisie des gouver nements mobilisés par cette affaire. Les seules victimes de cette hypocrisie sont les otages qui, plus que jamais, remplissent ici pleinement leur fonction, celle de payer pour les autres.

Déshouneur

Imerdits de rentrer au pays, niés en temps qu'êtres humains, ils sont aujourd'hui les bannis absolus des sociétés démocratiques. Il semble que ces dernières oublient étrangement l'exigence égalitaire qui implique aussi qu'on s'identific à celui qui souffre. Quand donc ces pays se rendront-ils compte que l'humiliation et le déshonneur sont bien plus grands encore pour eux dès lors qu'ils laissent leurs concitoyens mourir à petit fen? Si, avec Rushdie, on en est pour l'heure au stade des menaces, les otages, eux, sont dans l'amichambre de la mort. L'un d'entre nous, mon ami Michel Seurat, que nous avons vu aponiser, (ut victime de la cruelle indifférence de nos geôliers, mais aussi des atermoiements du ministère des affaires étrangères de l'époque.

Les anciens captifs du Djihad islamique portent au poignet un bracelet sur lequel est inscrit le nom de leurs frères encore enchaînés. Figure aussi cette mention : - Hébreux, XIII. 3 -. Voici à quoi cette référence correspond : • Souvenez-vous de ceux qui sont en prison, comme si vous étiez prisonniers avec eux ; de ceux qui sont maltraités, puisque, vous aussi, vous

Cette compassion qu'Hannah Arendt estimait plus que jamais nécessaire pour la démocratie en de - sombres temps - semble ne pas toucher les derniers otages français du Liban, Jacqueline Valente et son bébé. Après la libération de ses deux petites filles. tout le monde en France s'est félicité du happy end, en oubliant la mère. Certains ont même décrété qu'elle refusait de remrer, alors que personne jusqu'à ce jour n'a eu le moindre contact avec elle. On a laissé tomber les otages étrangers du Liban. A présent on se donne des arguments pour abandonner Jacqueline Valente.

- Nul ne peut être arbitrairement arrêté, détenu ou exilé », affirme avec une belle et rigoureuse simplicité la Déclaration des droits de l'homme. Dans cette - entremangerie univer-selle - chère à Hobbes, qui peut faire respecter ce principe sinon les ultimes Etats démocratiques de la planète?

(*) Journaliste



ÉGALEMENT AU SOMMAIRE :

- Dossier : à quoi servent les logiciels de présentation?
- Avant-première : Atari PC Pocket, le compatible IBM PC de poche
- e Banc d'essai : Vectra RS/25C, le géant de Hewlett-Packard

N° 1 DE LA PRESSE INFORMATIQUE



Gërant: André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laureus (1982-1985)

> Derée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* », Socjété anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondates

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef: Claude Sales.





BULLETIN D'ABONNEMENT **DURÉE CHOISIE** Nom: Prénom Adresse: Code postal : _ Localité : Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

ABONNEMENTS

BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél: (1) 42-47-98-72

BENELUX

399 F

762 F

1 889 F

1 380 F

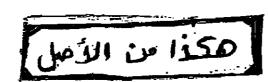
ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre

on par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

PORTAGE: pour tous renseignement Tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)





BE THE A SHAW OF THE And the property of the second and the state of t The time difference of the con-Management & State The state of the s Marine in the second of the second aland there are not the control of Company of Marie States and Company magical for many straight. I have not been Showing the first the contract of the The first of the second of the second of the second Branch & Company of the Company

Process of the second

To the same of the same of

The second of th

कुक्किए हैं के अपने जिल्हें के कहा है है।

Market He part the second Marie Marie Committee Comm The same of the parties are and the same of

事業に対する 海本 事を まり THE RESIDENCE AND THE CO.

Tall a grand from 400 2

Etranger

L'URSS de Mikhaïl Gorbatchev, an V

III. – Le vertige du vide

Dans deux précédents articles (le Monde des 14 et 15 mars), notre correspondant à Moscon a dressé un tableau des changements de mentalités intervenus en URSS et de la crise d'identité dont souffre le Parti communiste lui-même. Il décrit aujourd'hui le trouble que ces changements et cette crise out créé dans les esprits.

MOSCOU de notre correspondant

Il n'y a pas que les dirigeants conservateurs qui s'en plaignent. Il y a aussi des Messieurs Tout le monde, nullement fanatiques de Léonid Brejnev ou nostalgiques de la terreur stalinienne, qui estiment, et le disent, que la presse en fait trop dans la critique du passé.

Pourquoi, demandait récemment un chef d'atelier au cours d'une réu-nion à laquelle assistaient, à Kharkov, des membres du bureau politique, « pourquoi, demandait Arnold Korolenko, la cinquantaine et sans-parti, écrivait-on, avant, dans la presse que tout allait bien chez nous et que tout allait mai chez eux et pourquoi est-ce autourd'hut tout le contraire: tout va mal chez nous et tout va bien chez eux? >

· Je ne serai jamais d'accord avec ca! Vous pouvez me saire susiller, je n'y croiral jamais », ajoutait-il tout indigné, en précisant qu'il n'était pas un « exalté du patrio-tisme à lunettes roses ». Bien au contraire, pour avoir habité, depuis 1944, dans une cave et venir seulement d'accéder à un appartement avec balcon (le « rêve de ma vie »), il sait que l'URSS n'est pas une vallée de miel. Il le sait, mais avec cette « tendance de la presse à n'écrire sur nous que des choses toutes plus cinglantes les unes que les autres », il est « vexé », humilié à l'égard de ces jeunes gens qui n'ont pas vécu la guerre, jamais » fait la queue des jours entiers pour du pain » et qui viennent dire à leurs pères qu'ils n'ont « été que des jouets entre les mains de Staline ».

> Tros BOIT

C'est dur, car « la seule chose qu'on avait, c'était ce sentiment d'avoir honnêtement travaillé et brusquement on nous dit : « Tu t'es - démené en vain, l'abeille : t'as - vécu une époque d'erreurs et de [et] nous nous retrouvons sans histoire ». Autrement dit, sans identité. Le paradoxe de cette remise en question de l'Histoire, du grand dévoilement de l'horreur stalinienne, est qu'il laisse effectivement un peuple sans passé. De l'industrialisation, des « grands bonds » de la production, des progrès sur tous les fronts, de tous les mythes, il ne reste que l'effroyable litanie du sang et un bilan de totale faillite, le tron noir de

Même pour ceux qui out leur vie devant eux, il n'est pas facile de s'en accommoder, mais pour ceux dont ce fut la vie, c'est le vertige, un vertige qui pousse certains à la haine de la glasnost puisqu'il y a des Ceux-là ne sont pas la majorité. La majorité, ce sont les grappes humaines devant les panneaux d'affichage des Nouvelles de Moscou, les kiosques à journaux déva-lisés dès l'aube, le tirage d'Ogoniok doublé en quatre ans tandis que quadruplait celui de Novy Mir.

Mais même pour cette majorité, c'est dur. Dur par exemple pour cette jeune journaliste, cheville ouvrière de la perestroîka, d'avoir réalisé il y a peu ce que seraient, le

Les représentants des mosquées et

des conseils islamiques des Républi-

ques soviétiques d'Asie centrale, réunis en congrès à Tachkent (Ouz-

békistan), ont élu, mardi 14 mars, Mohamed Sadik Mamaioussoupov, trente-six ans, mufti (chef reli-

gieux) des musulmans d'Asie cen-

Mohamed Sadik Mamaloussou-

pov, recteur de l'Institut islamique de Tachkent, avait été nommé tem-

porairement à cette fonction en février dernier, après le renvoi de

Chamsoutdine Bakhanov, contraint

à démissionner à la suite de protesta-

tions de croyants, l'accusant notam-

ruption (le Monde du 10 février).

trale, a annoncé l'agence Tass.

jour venu, les premiers vrais témoignages sur la guerre d'Espagne. L'Espagne, dit-elle, c'est tout ce qui nous restait de vraiment beau » - absolument tout en effet et les Soviétiques finiront par apprendre la prolongation, jusque là-bas, de la terreur d'ici.

Or si l'on ne peut pas construire sur le mensonge, on le peut moins encore sur le vide. Le mensonge est battu en brèche, les faits s'amoncellent, mais l'URSS aurait maintenant besoin de commencer à comprendre où a commencé la tragédie, car sans conscience de ce qui s'est passé, sur

une identité, mais après soixante-dix

ans de soviétisme, il n'y a pas de gens à même de faire revivre des tra-ditions politiques. En Hongrie, en Pologne, dans d'autres démocratics

populaires plus discrètement, les

courants et partis qui se reconsti-tuent en ce moment s'inscrivent dans des filiations directes. En

URSS au contraire, s'il y a de plus

en plus de gens pour déclarer que la

Révolution a été un malheur, il n'y

en a pour ainsi dire pas qui sachent à

quel système de valeurs se raccro-

cher. Il n'y a pas de monarchistes,

de sociaux-démocrates ou de libé-

raux. En dehors du parti, comme

dans le parti, il n'y a qu'une nébu-

discute mais rien ne s'impose encore

- sauf deux choses : l'écologie et le

cela se retrouve, aux quatre coins de

l'Union. le plus souvent étroitement

mêlé dans un même rejet global du

système. En défendant l'environne-

ment, on s'en prend en effet aux dik-

tats économiques et industriels de Moscou, à cette volonté de tout uni-

fier que traduisaient les grands pro-

jets de détournement de fleuves, et à

luante et dévoreuse de toutes les res-

< Désigner

l'ennemi »

En manifestant contre une cen-

trale nucléaire ou une cheminée

d'usine crachant le cancer, on mani-

feste contre la toute-puissance de

Moscou, pour le droit de décider

chez soi, pour la prééminence de la

nation sur l'Union, pour l'affirma-

tion de nations que le soviétisme

condamnait à se fondre dans un

Le nouveau mufti, qui dirigera la

plus importante des quatre direc-tions spirituelles islamiques d'Union soviétique, a remercié le gouverne-

ment ouzbek pour sa décision de

remettre en activité - dans un ave-

nir proche » plusieurs mosquées fer-

mées jusqu'alors. A l'occasion de ce

congrès, le gouvernement ouzbek a

d'ailleurs remis aux autorités musul-

manes un Coran du septième siècle,

déposé dans un musée de Tachkent

après la Révolution de 1917. Cette

restitution a donné lieu à une mani-

festation publique d'une ferveur reli-

gieuse rarement vue en URSS, selon

les responsables du conseil des

ment. - (AFP, AP.)

Election d'un nouveau mufti

en Asie centrale

ment de mœurs dissolves et de cor- affaires religieuses du gouverne-

Cela c'est simple, c'est clair et

nationalisme

ie ciù tout se redécouvre, tout se

« melting-pot » russe. Il y a crise d'identité et c'est tout naturellement que s'affirme d'abord l'idée mobilisante, mais dramatiquement courte, de nation.

Car une fois qu'on a dit qu'on voulait l'autonomie culturelle ou l'indépendance totale, on n'a pour autant pas dit quel visage on souhai-terait donner à l'Estonie ou à la Moldavie de demain. En Lituanie, il y a ainsi, aux côtés du mouvement de soutien à la perestroïka, la très puissante organisation nationaliste connue sous le nom de Sajudis, un minuscule parti indépendantiste.

Ses membres sont des radicaux. Il faudrait pouvoir reprendre le fil au demeurant très pacifistes, qui de l'Histoire, se retrouver, retrouver entendent, eux, « désigner

se cherche une alliance qui pourrait peser lourd - celle des conservateurs de l'appareil et des slavophiles, anti-occidentalistes, autoritaristes, xénophobes et antisémites. Les premiers comme les seconds haïssent tout autant la démocratie, le rock et la liberté d'expression.

On s'entend bien. On s'épaule, et c'est ainsi qu'un groupe d'écrivains russes d'Irkoutsk s'adressait au gouvernement soviétique, à la veille de la conférence du parti, en juin 1988, pour demander en particulier le « renforcement du contrôle du comité central sur la radio, la télévision et la presse, l'interdiction par la loi de la narcomanie musicale et la promotion des traditions natio-

l'ennemi », c'est-à-dire ne pas comet en donne pour preuve que « nous ralement de tout, achetons sur les

poser avec le parti. Intransigeants, ils veulent rompre avec le passé, notamment rendre la terre aux paysans. Mais demandez-lenr si cette terre il faut la redistribuer gratuitement, la vendre, n'en céder que le droit d'exploitation et si l'on pourrait ou non la léguer, et c'est la confusion la plus totale.

Déjà puissants, les nationalismes soviétiques n'en sont qu'à leurs premiers pas. C'est d'eux que renaîtront les mouvements d'idées, c'est en leur sein et en fonction d'eux que se définiront les forces de demain, mais ils sont, pour l'heure, encore loin de s'être trouvés - et notamment pas le nationalisme russe.

De tous, c'est à la fois le moins organisé et le plus important, le plus connu et le plus difficile à cerner. A eux sculs, les Russes représentent la moitié de la population soviétique. Leur république est plus vaste que les quatorze autres réunies. Ce qui se passera en Russie décidera largement des évolutions futures de l'URSS mais la seule chose sûre, c'est que les Russes sont excédés.

de généreux bienfaits

Puisqu'ils sont le coeur de l'empire et les héritiers de la Sainte-Russie, ils sont, pour toutes les autres nations, responsables de tous les maux. Puisqu'ils sont l'URSS, puisqu'ils étaient la préfiguration d'une future nation unique et sans doute aussi parce que leur force est en elle-même inquiétante, ils sont les seuls à n'avoir ni parti ni Académie des sciences à eux - pas de voix proun modèle de développement qui a privilégié jusqu'à maintenant une industrie lourde, archaïque, polpre donc. Et parce que les autres, aux frontières méridionale et occidentale, sont ouverts sur l'extérieur, ont le soleil ou des traditions européennes incomparablement plus affirmées, ils sont, à bien des égards, les plus mal lotis.

S'ils émigrent, en quête d'un meilleur climat, de meilleures conditions de vie, d'un peu moins de contraintes, ils sont recus comme les colons qu'ils sont et on ne, se prive pas de leur dire qu'ils sont de trop. Et puis enfin, si les Baltes peuvent rêver d'indépendance, eux ne peuvent que s'interroger sur le futur de la Russie, leur place dans le monde, et leur « existence en tant que

nation -.

Alors il y a ceux qui voudraient enhaiter bon vent aux autres républiques car elles ne feraient que sucer le sang de la Russie et ceux pour lesquels il est au contraire remns de faire rembourser soixantedix ans de généreux bienfaits. Il y a ceux qui se raidissent dans l'hostilité aux changements, et ceux pour qui les changements devraient d'abord signifier l'affirmation de la Russie. Il y a ceux qui recherchent une iden-tité nationale, manifestent pour la préservation de la nature et des vieux monuments et n'ont pour autant nullement envie d'accuser Arméniens, Azéris et autres juifs de tous leurs malheurs.

Outre que c'est ici que l'enjeu est le plus important, c'est ici aussi que nales afin de barrer la route à la propagande des gouts occiden-

Cendrillon des peuples de l'URSS . cours an Estonie, - (AFP.)

autres Russes, en nous privant littémarchés, pour nos enfants et nos malades, des agrumes vendus à des prix fabuleux par des méridionaux qui ne cachent pas leur mépris pour

C'est vrai, citrons et oranges ne

poussent pas en Sibérie, leurs prix sur les marchés privés les font vendre à la pièce et suit un fatras mêlant vrai et faux, faits et fantasmes. Le travail des femmes et la mortalité infantile semblent relever d'un complot anti-russe, on déplore que la croissance de la population ne tienne qu'à l'assimilation d'étrangers prenant des noms russes et on lit . qu`= il y va de notre avenir, de l'avenir du peuple héritier (...) de Rou-blev, Pouchkine, Tolstoi, Tchaikovsky (...) et Lénine, de l'avenir du peuple qui, par trois fois, a sauvé l'Europe en se sauvant luimême de la Horde d'or, de Napoléon et d'Hitler, du peuple qui a su réaliser le rêve de justice sociale de l'humanité et créé le régime socialiste le plus progressiste du mon-

lité (les juifs, bien sûr) dont les effectifs ne représentent que 0,69 % de la population » et qui trusterait 45 % des diplômes scientifiques, bien d'autres délires effarants et ce passage : « Habilement dirigée par les forces de la réaction internationale à la tête de laquelle se tiennent les relais de l'agression impérialiste que sont les sionistes, une russophobie est développée contre la Russie, comme porte-drapeau du commu-

De même qu'il y cut un nationalsocialisme, cela pourrait s'appeler du national-communisme. Cela plaît à beaucoup de gens. Publiquement ou en sous-main, des écrivains respectés et populaires soutiennent et l'appareil de Moscon, par exemple, d'ordinaire si réticent à permettre le moindre rassemblement, autorise sans difficulté des meetings de trois mille personnes où l'on dénonce la « tel-avision » — jeu de mots limpide sur Tel-Aviv et la télévision.

Comme dans toute période de fracture et de désarroi, les plus terribles basculements sont possibles. Ils ne sont pour autant pas certains car si le vide politique est le meilleur terreau des vieux démons, il a aussi l'avantage de laisser un peu de temps et de marge de manoeuvre à

> BERNARD GUETTA. Prochain article:

LE CHAOS CRÉATEUR

• Manifestation russe à Tallinn. - Une manifestation rassemblant essentiellement des Russes -20 000 à 40 000 personnes selon les estimations - s'est déroulée. mardi 14 mars à Tallinn, la capitale de la République soviétique d'Estonie, pour protester contre le nationalisme estonien, a indiqué, mercredi par téléphone, un journaliste local. Les manifestants, répondant à l'appei du mouvement interdvijenie, qui rassemble les russophones de la Tout récemment publié dans un République, a-t-on expliqué de même. journal local, ce texte commence par source, ont exprimé leur désaccord expliquer que « la Russie est la avec l'évolution des événements en

Comment se déroula il y a seize mois le « procès » de Boris Eltsine devant le comité central

Un important plénum du de la perestroïka a déjà mité cantral du Parti com- « décliné » et fait place à comité central du Parti communiste soviétique consacré aux réformes dans l'agriculture s'est ouvert mercredi matin 15 mars à Moscou.

Ce plénum, dont les travaux dureront deux jours, doit également élire les cent personnairtés du Parti communiste qui représenteront le PC au Congrès des députés du peuple. Ces candidats avaient été sélectionnés le autre réunion du comité cen-

MOSCOU de notre correspondant

Peut-être, peut-être seule ment, les attitudes ont-elles changé en seize mois, et peutêtre la réunion plénière du comité central qui s'ouvrait mercredi 15 mars pour débattre de questions agricoles ne sera-t-elle pas empreinte du même esprit stali-nien. Peut-être, puisque bien des choses ont changé depuis en Union soviétique, mais on n'en reste pas moins le souffle court à

lire le compte rendu sténographi-

que de ce piénum du 21 octobre 1987, à la suite duquel Boris Elt-

sine avait perdu son siège de

suppléant au bureau politique. On avait dit - et fait circuler des textes pour le prouver qu'il s'en était personnelle pris au secrétaire général, qu'il avait, pis encore, attaque Raïssa Gorbatcheva, et dénoncé dans le saint des saints les privilèges de la Nomenkiatura.

Cela n'avait pas peu contribué à sa légende, mais tout cela était faux. Maintenant qu'on peut numéro 12 des Nouvelles du comité central, ce qui frappe surtout, c'est le courage inoui de Moscou, car l'important n'est pas tant ce qu'il dit que les réactions des membres du comité central, horrifiés d'entendre pour la première fois l'un des leurs dire ce qu'il pense.

« Enthousiasme » et « incertitude »

Dans une langue hachée, préattaquer d'emblée M. Ligatchev, chef de file des conservateurs et toujours à l'époque numéro deux du parti. Il lui reproche de n'avoir pas changé son estyle de travail », d'en être resté aux ∉ engueulades > et de violer, ce faisant, les « normes léninistes ». Et puis il met en garde le

comité central contre les dangers de « désillusion » de la population si on continue à lui laisser croire que les problèmes seront résolus sous deux ens. L'« enthousiasme » des débuts l'e incertitude », dit-il. Et il parle de la bureaucratie qui continue à proliférer, s'inquiétant surtout de voir croître le niveau de la flagornerie prodiquée « par quelques membres permanents du bureau politique envers le secrétaire

Son travail au bureau politique, dit-il encore, « ne tourne pas rond », en raison notamment du « manque de soutien du camarade Ligatchev ». En conclusion, M. Eltsine annonce qu'il a' remis sa démission du bureau politique et que ce sera au comité du parti de Moscou de trancher pour ce qui est de ses fonctions de premier secrétaire de la capitale.

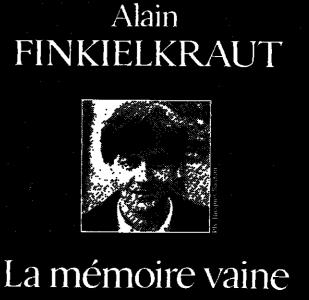
Mentalité d'assiégés

C'est très court et s'ensuivent près de quatre heures atroces où un comité central déchaîné lui reproche avec un vocabulaire de procureur des années 30 d'avoir compromis l'unité des communistes et d'avoir osé insinuer que le peuple pourrait douter de son parti. On est en plein dans cette « mentalité d'assiégés » que ne cassent de dénoncer les discours de la perestroïka. « Faut-il insister, demande M. Gromyko, sur le fait que nos ennemis de classe voudraient avant tout que la force dirigeante de notre société ne soit pas unie et compacte ? »

Quelques subtils comme M. Arbatov, directeur de l'insti-tut des Etats-Unis et du Canada, se félicitent qu'on puisse désormais exprimer des critiques, mais pour mieux assassiner le coupable sur le fond. Le très intelligent premier ministre, M. Ryjkov, se contente de fustiger les ambitions personnelles de M. Eltsine et d'opposer les réunions du bureau politique sous Leonid Breiney (« quinze minutes, dit-il : on ressortait brisé ») à celle d'aujourd'hui (e sept à huit heures, brisantes elles aussi, mais de fatique »).

Un orateur, un seul, défendra le travail accompli à Moscou par M. Eltsine. M. Ligatchev estimera accusation extrêmement grave - que « toute la politique du parti est remise en cause ». cœur, dit-il, que le peuple nous soutient ».

Quant à M. Gorbatchev, il est visiblement furieux de cette sortie, pas loin d'accuser Boris Eltsine de fractionnisme. C'est pourtant lui qui arrête la curée et redonne la parole à un homme effondré et qui sombrera bientôt resurgir au début de l'été demier. populaire comme personne et visiblement ivre de vengeance.



Du crime contre

l'humanité

GALLIMARD nrf

Europe

Décédée en Suisse

L'ancienne impératrice Zita aura des funérailles d'Etat à Vienne

VIENNE

de notre correspondante

Zita de Habsbourg-Bourbon-Lità de Habsbourg-Bourbon-Parme, dernière impératrice d'Antri-che et reine de Hongrie, qui s'est éteinte mardi 14 mars en Suisse à l'âge de quatre-vingt-dix-sept ans (mos dernières éditions du 15 mars), aura des funérailles d'Etat à Vienne le 1st avril, jour anniversaire de la mort de son mari, en 1922, et sera enterrée dans la crante des Capperies enterrée dans la crypte des Capucins où reposent tous les membres de la famille Habsbourg.

Le vice-chancelier et ministre des affaires étrangères, M. Alois Mock, a annoncé qu'il fera tout pour garantir à l'ancienne impératrice « le respect de la République que mérite cette grande personnalité historique ayan apparent a une des plus importantes dynasties de l'Europe. Il est bon pour le pays de s'identifier avec les grands personnages de son histoire », a dit M. Mock.

La municipalité de Vienne semble décidée à exploiter à fond ces funérailles à des fins touristiques et veut faire reparaître à cette occasion les carrosses impériaux. Il ne fait pas de doute que le 1^{er} avril, la grande noblesse d'Europe se donnera rendez-vous à Vienne.

Zita, interdite de séjour en Autriche après la chute de la monarchie, et après avoir suivi son mari Charles 1º en exil en 1918, a dû attendre soixante-trois ans pour pouvoir reve-nir. Installée définitivement à l'abbaye de Zizers, dans les Grisons, depuis 1962, l'ancienne impératrice

qui avait toujours refusé de signer une déclaration de loyauté à la République – comme l'ont fait d'autres membres de la maison Habsbourg, notamment son fils aîné Otto – n'a pu effectuer sa première visite en Autriche qu'en 1982, à la suite d'une intervention du roi Juan Carlos d'Espagne auprès de l'ancien chance-lier socialiste Bruno Kreisky.

A l'occasion de ses visites ulté-rieures au château de Walstein en Styrie où vit sa fille cadette Elisabeth de Liechtenstein et notamment lors d'une visite à Vienne où elle assistait pour son 90° anniversaire à une messe à la cathédrale de Saint-Etienne, des milliers d'Antric sont venus applaudir « leur impéra-

WALTRAUD BARYLL

L'inspiratrice d'une négociation manquée

Il y a une dizaine de jours, la dernière impératrice d'Autriche, reine de Hongrie et de Bohême, Zita, appelait à son chevet, au cou-vent de Zizers, son fils Otto, et son petit-fils Karl, pour prendre congé d'eux avant son décart, en disant qu'elle y était prête. Tout comme les années de sa vie, les prépara-tifs de la mort de Zita se déroulaient selon le cérémonial hérité d'Espagne par les Maisons de Bourbon et de Habsbourg, qui s'étaient rencontrées dans sa per-sonne, cérémonial austère et digne. Deux jours après ces adieux, auxqueis ses enfants se refusaient à croire, l'eximpératrice tombeit dans le coma pour s'éteindre le 14 mars sans

Née le 9 mai 1892 à Pianore, Zita, princesse de Bourbon-Parme, épouse en 1911 l'archiduc Charles de Habsbourg (vingt-quatre ans), petit-neveu de François-Joseph, et dont l'attentat de Sarajevo les enfants de François-Ferdinand, nés d'un mariage morganatique, ne pouvant hériter du trône — le fit son dauphin. Zita contait, plus tard, que lors d'une visite qu'elle avait rendue avec son époux à François-Ferdinand dans son château de Belvédère, en 1913, celui-ci leur avait prédit qu'il serait

D'après des témoignages unanimes, le jeune couple - ses sym-pathies pro-françaises n'étant pas ignorées - ne fut pas associé aux discussions qui condusirent, en juillet 1914, à la déclaration de guerre à la Serble et à la première guerre mondiale. « Charles ne fut qu'un observateur», écrivait dans ses Mémoires le chef de l'étatmajor, Konrad von Hötzendorf. Unis dans la même méfiance à

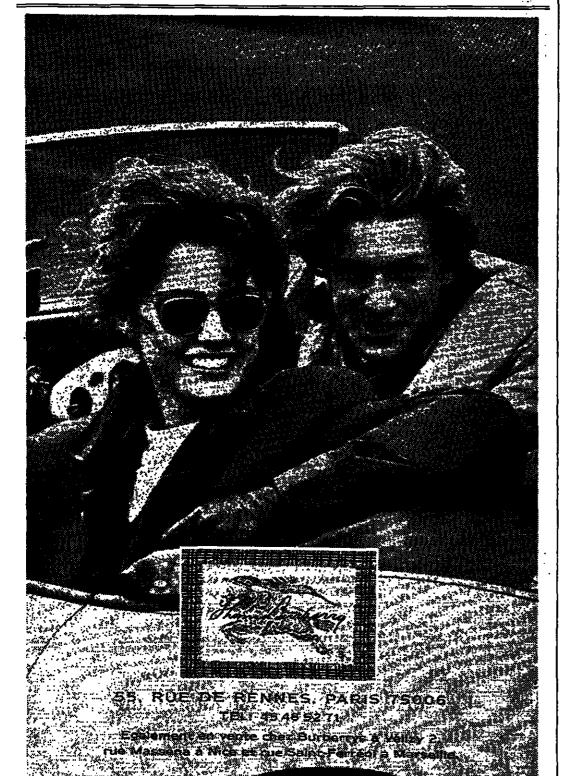
l'égard de l'Allemagne de Guil-laume II, unis aussi dans leur perception des forces centrifuges qui menaçaient l'empire, Charles et spectateurs sans pouvoir qu'après la mort de François-Joseph, en 1916. Sans doute, Zita avait-elle un tempérament plus énergique, un esprit plus vif et plus mur que Charles, homme de qualité et de bonne volonté, mais dont le serment, prêté, lors de son couronnement un peu précipité. à la Constitution de la Hongrie, avait lié les mains. C'est à juste titre, semble-t-il, que les historiens attribuent à Zita l'initiative d'utiliser la présence, dans la France en guerre, de ses deux frères, Sixte et Xavier, mais surtout Sixte, pour inciter son époux à entamer des négociations d'une paix blanche ou, au cas où l'Allemagne ne renoncerait pas à l'Alsace-Lorraine, en vue d'une paix séparée.

Conduites dans des conditions extrêmement difficiles, au milieu de l'exaspération réciproque des deux camps adverses, ces longues

jets des exilés séparatistes et les revendications des alliés italiens et roumains. Elles étaient aussi constamment perturbées par les manœuvres et intrigues des milieux militaristes allemands et austro-hongrois, et finirent per échouer. En cas de réussite, elles auraient sauvé non seulement le double monarchie mais aussi des millions de vies humaines et prévenu des décisions qui, par le démembrement d'un grand Etat, allaient créer un vide militaire et

politique en Europe centrale. Quand les projets, concus conjointement par Charles et Zita en vue d'une réforme politique et sociale, favorisée par les mouvela social-démocratie montante reçurent un commencement d'exécution, il était trop tard. L'opinion a prévalu, chez les futurs vainqueurs – et, notamment, en France – que l'Autriche-Hongrie, devenue un anachronisme, comme l'Empire ottoman, devait céder la place à des Etats prétendument

Les nombreux descendants de Zita et les sujets de l'ancienne monarchie conservent d'elle le souvenir d'une « femme cultivée, sible, et surtout bonne » : le mot est de son petit-neveu, Siméon de Habsbourg, citoyen autrichien résident en France. FRANÇOIS FEJTO.



Proche-Orient

LIBAN: nouvelle flambée de violence à Beyrouth

Trente-cinq morts en quelques heures dans les bombardements entre le secteur chrétien et le secteur musulman

Beyrouth. — Dans un cercle d'à peine 100 mètres, un enchevêtre-ment de cadavres, de cartables d'écoliers, de chaussures, de morceaux d'acier tordu et de verre jonche l'un des principanx carrefours de Beyrouth-Ouest, le secteur musulman de la capitale libanaise : ici, mardi matin 14 mars, ont été tués douze des quelque trente-cinq victimes des échanges d'artillerie les plus violents depuis plusieurs années – qui ont, une nouvelle fois, ensanglanté Beyrouth. Près de cent quante personnes ont, en outre,

En dix minutes, deux salves d'obus de 155 et 120, ont transformé le carrefour de l'UNESCO en cimetière, tandis que d'autres quartiers résidentiels de Beyrouth étaient tou-chés. Mais c'est dans le secteur lman que l'on compte le plus grand nombre de victimes des com-bats qui se sont poursuivis tout au long de la journée de mardi entre les régions musulmanes sous contrôle syrien et le « pays chrétien », après avoir commencé par le bombarde-ment des ports chrétiens de Beyrouth et de Jounieh.

An soir de cette hécatombe, le chef du gouvernement chrétien, le général Michel Aoun, s'en est pris directement à Damas, affirmant notamment que « la guerre de libé-ration vient de commencer » contre la Syrie. « Mon gouvernement, a-t-il dit lors d'une conférence de presse, a décidé de prendre toutes les mesures pour chasser immédiatement les sorces syriennes du

Avec la milice chrétienne des Forces libanaises (FL), le général Aoua contrôle une enclave de

I 500 kilomètres carrés au nord et à l'est de Bevrouth. Selon l'un de ses porte-parole, il dispose de vingt mille hommes (soldats chrétiens de l'armée libanaise), tandis que les FL sont fortes de trois mille cinq cents miliciens pouvant être appuyés par quelque six mille supplétifs. En face, environ trente-cinq mille sol-dats syriens sont déployés sur les deux tiers du territoire libanais.

Une « guerre d'extermination »

Accusant les forces de Damas d'avoir engagé une « guerre d'extermination - contre les Libanais, le général Aoun a affirmé que la guerre était « fondamentalement entre la Syrie et le Liban » et que lui-même avait engagé une bataille ouverte contre la Syrie ». « L'occupation par la Syrie est la pire des occupations », a-t-il déclaré, car ce pays « prétend être un frère et un ami, mais sème la dissension ». Quant à l'avenir, « nous n'avons qu'un seul objectif : la libé-ration de notre territoire », et la fin des combats dépend d'un cessez-leseu à négocier entre « les deux Etats », syrien et libanais.

Il semble, selon des sources concordantes à Beyrouth-Est, que l'escalade de mardi ait coïncidé avec

quartiers de Beyrouth-Est, immédiatement suivie par le déploiement de miliciens autour de leurs casernes. Le conslit a été momentanément désamorcé lundi soir, quelques heures avant que ne débutent les échanges d'artillerie entre l'est et l'ouest de la capitale.

Parallèlement, le « comité de bons offices », créé par la Ligne arabe pour tenter de trouver une solution à la crise libanaise, a été mis à contribution, mardi, par les responsables du gouvernement musulman et du gouvernement chrétien. Tant le chef du premier, M. Selim El Hoss, que le général Aoun ont demandé au ministre koweltien des affaires étrangères, le cheikh Ahmed El Sabah, qui préside ce comité, d'intervenir afin de faire cesser les combats. Mardi soir, bien qu'ancune négociation n'ait encore été engagée entre les belligérants, Beyrouth ne résonnait plus que par intermittence des coups sourds de l'artillerie. – (AFP.)

• Un appel du cardinal Decourtray. - Mgr Albert Decourtray, président de la conférence des évêques de France, demande aux catholiques français de « prier, à l'occasion du jeudi saint (le 23 mars prochaini, pour le Liban, ce peuple frère qui a de plus en plus besoin de une brusque tension entre l'armée notre soutien spirituel et affectif ». chrétienne du général Aoun et les « Que l'Eglise de France, ajoute-t-il, FL. A la mi-février, des combats soutienne en vérité l'espérance du avaient opposé ces deux forces peuple libenais. > Il demande une « alliées » pour la suprématie mili-taire et politique sur le camp chré-tien. Ce regain de tension s'est maté-rialisé par l'apparition, lundi, de barrages de l'armée dans certains pauple marages pauple marages propose une contribution financière exceptionnelle à verser au Comité Notre-Dame du Liban, 15, rue d'Ulm, 75005 Paris ou au 5, place Saint-Irénée — 69006 Lyon.

Diplomatie

La Conférence islamique de Ryad en quête d'une formule de compromis sur l'affaire Rushdie

de notre envoyée spéciale

Les sessions ministérielles de l'Organisation de la conférence islamique (OCI) ont leur rythme, et ctualité n'v change rien. En raisor du très long et traditionnel débat sur en Bulgarie, ce n'est que mercredi 15 mars que la commission politique de l'OCI devait débattre des deux principaux sujets à son ordre du jour : l'« affaire » Salman Rushdie et l'Afghanistan.

Interrogé à de nombreuses reprises sur le premier point, le prince Saoud Al Fayçal, ministre aoudien des affaires étrangères et porte-parole de la conférence, a tenu mardi à dépassionner le débat. Nous, musulmans, a-t-il dit, n'avons pas peur des menaces contre notre religion. L'islam n'est pas une proie facile. Nous sommes conscients des passions déclenchées par la publication de ce livre parmi les peuples musulmans. L'OCI cherche la coopération des autres pays pour prévenir les calomnies contre l'islam et résoudre l'affaire amicalement. » .

Dans son discours en séance niénière, Cheikh Sabah Al Ahmad Sabah, ministre koweltien des affaires étrangères, a sans doute donné le ton de ce que devrait être la résolution finale sur ce point en proposant trois mesures: l'interdiction de ce livre dans les pays musul-mans; le boycottage des maisons d'édition qui l'ont imprimé et l'engagement de poursuites judiciaires; enfin, des démarches auprès des autres pays pour leur demander d'interdire son impression, sa publi-cation et sa diffusion, ainsi que celles de tout autre ouvrage simi-

Cette proposition constitue un net durcissement de la position kowel-tienne mais ressemble fort à un compromis dans le but de satisfaire Téhéran. Un délégué iranien à Ryad a d'ailleurs jugé - bonne - l'attitude koweitienne. Les conversations qui avaient eu lieu samedi à Kowelt entre les autorités de l'émirat et l'ayatollah Jannati, envoyé spécial gouvernement iranien, ont sans doute permis la mise an point de ce

En lutte ouverte avec l'Occident, Téhéran paraît vouloir ménager ses

rapports avec les pays islamiques et en particulier les pays du Golfe avec lesquels ses relations se sont nettement améliorées depuis la fin de la guerre Iran-Irak. Sans renoncer à la condamnation à mort de l'écrivain britannique, l'Iran, se sachant comavoir renoncé à tenter d'entraîner derrière lui l'OCL Tout en réaffirmant que « l'exécution de Salman Rushdie incombe à tout musulman où qu'il se trouve - l'ayatollah Jannati a souligné que « Téhéran sou-haitait l'amélioration de ses relations avec l'Arabie saoudite et les pays arabes du Golfe ».

Autre manifestation de la volonté anienne de ne pas envenimer ses relations avec Ryad - qui multiplie de son côté les gestes de bonne volonté, - Téhéran n'a pas déposé de résolution pour dénoncer la limi-tation du nombre des pèlerins à La Mecque, problème qui avait provo-qué à Amman, en 1988, le départ de la délégation iranienne de la session ninistérielle de l'OCL

En attendant la résolution sur l'Afghanistan, dont le gouvernement intérimaire n'a été reconnu que par trois pays (l'Arabie saoudite, le Soudan et Bahrein), le Pakistan, par la voix de son ministre des affaires étrangères, a invité les membres de l'OCI à attribuer au gouvernement intérimaire le siège de l'Afghanistan, vacant depuis la suspens ce pays en 1980 à la suite de l'invasion soviétique.

FRANÇOISE CHIPAUX.

 Visite de M. Gorbatchev début avril à Cuba. — M. Mikhail Gorbstchev effectuera sa première visite à Cuba du 2 au 4 avril, a-t-on appris mardi 14 mars de source diplomatiques à La Havane. Le numéro un soviétique avait dû reporter ce voyage, prévu initialement en décembre, en raison du tremblement de terre en Arménie. M. Gorbatchev. devrait ensuite se rendre en Grande-Bretagne, du 5 au 7 avril. La précédente visite à Cuba d'une telle importance, celle de Leonid Breinev, remonte à 1974.

• Le séjour de Mas Mitterrand en Amérique latine. – L'épouse du chef de l'Etst français, Mª Danielle Mitterrand, a achevé par un bref sajour en Haiti une visite qui l'avait conduite, ces deux dernières semaines, dans six pays d'Amérique latine (le Monde du 11 mars), au titre de la fondation qu'elle préside, France-Libertés, Elle s'est déclarée solidaire de militants haitiens des droits de l'homme récemment accusés par le gouvernement du général Avril d'avoir fomenté une révolte paysanne, indique l'agence Associated Press de Port-au-Prince.

Sérieux remous à l'Académie suédoise

STOCKHOLM de notre correspondante

L'Académie suédoise, qui décerne aque année le prix Nobel de littérature, est confrontée à une situation exceptionnelle : deux de ses dix-huit membres élus à vie, M= Kerstin Ekman et M. Lars Gyllensten, ont déserté leur fauteuil pour protester contre l'absence de prise de position ferme de la part de leur institution dans l'affaire Rushdie.

L'Académie, après avoir, dans un remier temps, refusé de s'associer à a pétition des Gens de lettres de de dénoncant l'attitude des autorités iraniennes, avait ensuite tardé à faire connaître son propre point de vue. Plusieurs académiciens s'étant, à titre individuel, prononcés sur la question en déplorant les aiermoiements de leur secrétariat, celui-ci, pour apaiser l'indignation générale, tait, le 2 mars, à indiquer dans un bref communiqué que l'aca-démie s'opposait « à toute tentative de museler la libre parole », mais

Monde du 4 mars). L'annonce de ce communiqué allait être accueillie avec déception, voire amertume, par ceux qui avaient espéré qu'une dérogation serait faite à ce souci de prudence. Mª Ekman décidait alors de se retisa part, de ne plus assister à la séance du jeudi. Le secrétaire de l'institution, M. Sturc Allen, espère néammoins que les deux contesta-taires reprendront leur place respec tive aux fanteuils 14 et 15. li risque rait sinon d'avoir à résoudre un problème qui ne s'est jamais posé auparavant. Seule la mort ou une condamnation infame peut, en effet, priver l'académie de l'un de ses membres. La démission n'existe pas, FRANÇOISE NIÉTO.

 Publication collective des Versets sataniques en allemend. - La version allemande des Versets sataniques sera publiée collective ment par cinquante éditeurs questallemands, suisses et autrichiens, a annoncé, mardi 14 mars, à Francfort la Fédération quest-allemande de l'édition. Une maison d'édition a été créée à cet effet sous le nom UN-Charta Artikel 19 (article 19 de la Charte de l'ONU sur la liberté d'expression), à laquelle l'éditeur Gepenheuer und Witsch de Cologne (centre de la RFA) va céder les droits

dont il est détenteur, a-t-on indiqué

.de même source. — (AFP.)

Nouveau Macintosh IIcx. On n'avait jamais réussi à mettre autant de puissance dans aussi peu de cm³.



Voici le nouveau Macintosh Ilcx, né hier. Ce qui est nouveau, c'est que l'on a réussi à faire tenir la plupart des avantages des Macintosh II dans un encombrement très réduit.

D'ailleurs, si l'on dispose de peu de place, on peut mettre l'unité centrale verticale, à côté de l'écran par exemple.

Comme il est de la famille des
Macintosh II, on peut le faire évoluer comme on le souhaite, et même choisir son écran (couleur haute définition, pleine page).

Avec ses 3 connecteurs d'extension, on

peut étendre ses capacités et développer ses facultés de communication, par exemple en se connectant à différents réseaux locaux ou à distance.

De plus, il possède le nouveau microprocesseur Motorola 32 bits 68030 et le coprocesseur arithmétique 68882, ce qui permet de travailler plus vite que jamais. Avec son nouveau lecteur de disquettes FDHD 3,5 pouces, 1,4 Mo, il peut récupérer et traiter des données provenant d'ordinateurs utilisant d'autres

systèmes d'exploitation (MS-DOS ou OS/2 par exemple).

Grâce à sa mémoire vive extensible jusqu'à 8 Mo, on peut utiliser encore plus facilement plusieurs applications à la fois.

Et puis il est équipé d'un nouveau disque dur très rapide de 40 Mo ou de 80 Mo.

Enfin si vous étiez un peu curieux, vous auriez déjà pris rendez-vous avec votre concessionnaire Apple.



pele. le lugo Apple. Machansh sout des marques déposées de Apple Computer Inc. XS-DOS est une marque déposée de Microsofi Corporation. OS 2 est une marque déposée de Insernational Business Machane et de Microsofi Corporation

Amériques

ÉTATS-UNIS

Le gouvernement suspend l'importation d'armes semi-automatiques

cain de la lutte anti-drogue, M. William Bennett, a annoncé, mardi 14 mars, la suspension des importations d'armes semi-automatiques aux Etats-Unis, en attendant le résultat d'une enquête devant déterminer s'il s'agit ou non d'armes de sport ». En annonçant cette mesure, M. Bennett a indiqué qu'elle portait sur des demandes de licences concernant plus de 100 000 armes.Cette interdiction concerne an premier plan l'AK-47, fusil d'assaut de conception soviétique aujourd'hui importé de Chine, mais aussi la mitraillette israélienne Uzi, les fusils d'assaut FN beige et la nouvelle arme de l'armée autrichienne le Steyr Aug. Ces armes sont semblables à leur version mili-

taire mais ne permettent pas le tir en La décision des autorités américaines intervient après la tuerie qui a cu lieu en janvier dans la ville californienne de Stockton: un déséquili-bré avait tué cinq écoliers et blessés trente autres en tirant au hasard avec un AK-47.

L'Assemblée de l'Etat de Californie avait voté lundi l'interdiction de 40 types d'armes semi-automatiques. L'éventualité d'une telle interdiction a suscité un vif débat ces dernières semaines aux Etats-Unis, où la mesure se heurte à l'opposition d'un puissant « lobby ».

Les demandes d'importation pour cette année dépassaient le total de celles enregistrées au cours des trois dernières années (88 000 armes). -

L'administration Bush demandera le renouvellement de l'aide humanitaire à la Contra nicaraguayenne

guayenne a approuvé, mardi 14 mars, l'ammistie de 1894 des 1933 membres de la garde nationale de l'ex-dictateur Anastasio Somoza, encore emprisonnés. Ils étaient détenus depuis la victoire des sandi-nistes en juillet 1979. Les trenteneuf hommes dont l'élargissement a été refusé sont accusés de meurtre, torture et viol ; leur libération sera subordonnée à la démobilisation des « contras » soutenus par les Etats-Unis contre l'actuel régime révolutionnaire de Managua.

Plusieurs milliers d'anciens gardes avaient déjà été libérés par le passé. L'actuelle mesure de clémence - la plus importante décidée en une décennie – est une consé-quence du nouvel accord entre les cinq présidents centraméricains conclu le 16 février à San-Salvador, en vue de ramener la paix dans

Par ailleurs, le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, a annoncé devant une commission du Congrès l'intention de l'administration Bush de demander l'octroi d'une nouvelle aide « humanitaire » pour une année à la Contra, installée au Honduras. Après le refus des parlementaires des Etats-Unis, début militaire aux anti-sandinistes, une

• L'URSS expuise un attaché ire américain. — L'URSS a décidé d'expuiser un attaché militaire adjoint à Moscou en « réponse aux sarvices secrets américains », a annoncé, mercredi 15 mars, le porteparole du ministère soviétique des affaires étrangères, M. Guennadi Guerassimov. « Le lieutenant-colonel Daniel Van Gundy avait été surpris prenant des photos de bêtiments militaires dans une région interdite aux étrangers », a indiqué M. Guerescomme une riposte à la « provocation > américaine, Washington ayant ché militaire soviétique. - (AFP.)

L'Assemblée législative nicara- assistance «humanitaire» - destinée aux combattants et leur famille

(au total environ cinquante mille personnes) - avait été votée.

Pour justifier son renouvellement pour une année, après le 31 mars, M. Baker a évoqué « l'obligation morale » des Etats-Unis envers de ceux que le président Reagan dénommait « les combattants de la liberté ». Le secrétaire d'Etat a cependant précisé que « la voie diplomatique - aurait la préférence de la nouvelle administration pour le règlement de la crise; il a dès lors précisé que l'administration Bush désapprouvait la pose de mines en territoire nicaraguayen - un élé-ment de grave friction entre Managua et Washington durant la présidence Reagan.

La politique des Etats-Unis consistera à exercer des pressions modulées, politiques et économi-ques, afin de favoriser la liberté des élections prévues pour le 25 février 1990 par le gouvernement sandiniste; le porte-parole de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzwater, a également indiqué que le « consensus bipartisan - (entre la majo-rité démocrate et la minorité républicaine au Congrès) était toujours l'objectif de M. Bush pour la définition, très prochaine, d'une politique centraméricaine. - (AFP, UPI.)

• Vers une suppression des as pour les touristes américains. - L'obligation imposée par la France en septembre 1986, au moment des attentats terroristes, de l'obtention d'un visa pour l'entrée en France des touristes étrangers pourrait être supprimée prochainement pour les touristes américains désireux de se rendre en France. Selon l'ambassade des Etats-Unis, à Paris, une négociation est en cours avec le laquelle la suppression des visas pou les touristes américains irait de pair avec une suppression correspon-dante des visas pour les touristes frençais aux Etats-Unis.

CHILI: après la découverte de raisins empoisonnés

Santiago interrompt les exportations de fruits

Après l'émoi suscité aux chiliens accuseraient une perte de Etats-Unis par la découverte de cyanure dans une cargaison de raisin chilien et le blocage des importations décidé en Amérique du Nord et au Japon, les autorités chiliennes ont annoncé la suspension des exportations de fruits. Dans une intervention télévisée, lundi 13 mars, le ministre de l'intérieur, M. Carlos Caceres, a accusé « le Parti communiste luni al une Parti communiste, [qui a], une fois de plus parrainé cette action terroriste ».

SANTIAGO-DU-CHILI de notre correspondant

Exportant à contre-saison leurs produits vers l'hémisphère nord, les agriculteurs chiliens ont conquis, en quelques années, le marché nord-américain. Ainsi, aux Etats-Unis, la quasi-totalité des raisins frais consommés en hiver proviennent du Chili. Si les autorités fédérales américaines, le Canada, le Japon et certains pays de la CEE (1) maintien-nent leur décision, les exportateurs

800 millions de dollars, et 500 000 travailleurs, en comptant les saisonniers, seraient mis au chômage total ou partiel.

Deux coups de téléphone anonymes recus ces derniers jours par l'ambassade américaine à Santiago sont à l'origine de cette ténébreuse sont à l'origine de cette teaenreuse affaire. Le mystérieux correspon-dant aurait précisé à son deuxième appel à bord de quel bateau étaient embarqués les raisins empoisonnés.

L'émoi est considérable an Chili tant pour le dommage économique subi par le pays que pour les impli-cations politiques et diplomatiques de cette « crise du raisin ». Les relations entre le Chili et les Etats-Unis, déjà tendues, pourraient se détério-rer davantage. Le général Pinochet a d'ailleurs décidé de dépècher à Washington les ministres de l'agri-culture et des affaires étrangères pour y plaider la cause des exporta-teurs chiliens.

Repoussant avec indignation les accusations gouvernementales, les communistes mettent en garde l'opinion contre · les mesures répresQuant aux agriculteurs, moyenne-ment convaincus par la thèse offi-cielle, ils ne sont pas loin de suspec-ter leurs concurrents — les producteurs californiens — d'une

M. Luis Maira, dirigeant du Parti clargi de la gauche socialiste (PAIS), avance une antre explica-tion en affirmant que la décision américaine a été prise aussi en raison du refus opposé par le Chili à l'extradition des officiers de ses services secrets accasés par la justice fédérale d'avoir organisé en 1976, à Washington, l'assassinat d'Orlando Leteller, ancien ministre des affaires étrangères de Salvador Allende. C'est ce que semble confirmer à sa manière l'amiral Merino, commandant en chef de la marine, qui dénonce « la nouvelle action canaillesque des Etats-Unis », relayée sur place par « la canaille commu-

GILLES BAUDIN.

(1) La France procède pour le oment à des vérifications sans décréter

HAITI

Rétablissement partiel 3 de la Constitution de 1987

Le président du gouvernement provisoire haîtien, le général Prosper Avril, a annoncé le mardi 14 mars « le rétablissement dans toute sa force » de la Constitution démocratiquement approuvée le 29 mars 1987, et que son prédécesseur – le général Henri Namphy, renversé le 17 septembre – avait déclarée cadu-

Sont toutefois mis « en veilleuse temporaire », 37 articles « incompa-tibles » avec la nature même du régime militaire provisoire. Outre ceux ayant trait aux prérogatives du pouvoir parlementaire (actuelle-ment inexistant) et à la compétence des tribunaux de droit commun, sont déclarés provisoirement inapplica-bles les articles prévoyant un délai d'un an de vie civile pour tout militaire désireux de se porter candidat à une fonction élective, et l'interdiction de la modification de la Constitution par référendum.

En revanche, l'article interdisant pendant dix ans aux anciens parti-sans « zélés » du régime déchu des Duvalier d'exercer aucune charge élective demeure en vigueur. -

A TRAVERS LE MONDE

Grèce

M. Koutsoyorgas, numéro 2 du régime, a présenté sa démission

Le ministre de la présidence du conseil, M. Agamemnon Koutsoyorgas, a présenté, mardi soir 14 mars, sa démission au chef du gouvernement socialiste, M. Andréas Papandréou. Véritable numéro deux du régime, il était depuis plusieurs mois la cible de graves accusations dans le cadre de l'affaire Georges Koskotas. Celui-ci, ancien proprié-taire et directeur général de la Banque de Crète, avait déclaré la semaine demière, dans une interview retentissante à l'hebdomadaire américain Time, avoir versé d'importantes sommes d'argent à M. Koutsoyorgas pour que le ministre l'aide à conserver le contrôle de l'établissement.

M. Koutsoyorgas explique que les élections du 18 juin prochain donne-ront l'occasion au peuple grec de ¢ juger chacun d'entre nous » et rappelle que le Parlement vient de confirmer sa confiance au gouvernement en rejetant la motion de censure déposée par l'opposition conservatrice (le Monde du 15 mars). Dans sa réponse, M. Papandréou exprime sa tristesse de voir un ami de longue date quitter le cabinet mais l'assure qu'il occupera une place de premier plan dans la campagne électorale à venir pour mener le PASOK à la vic-

M. Koutsoyorgas a travaillé au côté de M. Papandréou pendant vingt-cinq ans. Depuis l'arrivée au

DOUVOIT en 1981 du PASOK (Mouvement socialiste panhellénique), dont il fut l'un des fondateurs, il a dirigé divers ministères importants, dont ceux de l'intérieur et de la justice. Il dut abandonner ce dernier porte-feuille en novembre 1988, lorsque le scandale Koskotas commença à prendre de l'ampleur. - (Corresp.)

Irlande du Nord

antiterroriste

Dix-huit policiers « blâmés » pour la mort de six personnes au cours d'une opération

La commission de discipline de la police d'Irlande du Nord a distribué, mardi 14 mars, dix-huit blâmes et un avertissement aux policiers de la Royal Ulster Constabulary (RUC) qui nt été mis en cause pour la mort de six personnes tuées au cours

d'une opération antiterroriste. L'affaire remonte à 1982, Les six hommes, soupconnés d'être des après un attentat qui avait coûté la via à trois policiers. Les membres de la RUC ont été accusés de les avoir abattus de sang froid alors qu'ils étaient désarmés. Une première enquête avait été ouverte à l'époque. Quatre des policiers avaient été jugés et acquittés. Une nouvelle enquête confiée à l'un des chefs de la police de Manchester, M. John Stalker, avait été étouffée en 1986.

Dans un livre retentissant, M. Stalker a accusé en 1987 les autorités d'avoir systématique entravé ses recherches. Mais l'attorney général de Grande-Bretagne avait refusé « au nom de l'intérêt national » d'autoriser de nouvelles poursuites. Sa décision avait déclenché début 1988 une crise entre Londres et Dublin, conduisant le secrétaire à l'Irlande du Nord à ordonner cette fois une enquête disciplinaire

Par ailleurs, un supplétif de l'armée britannique a été assassiné mardi 14 mars à Dungannon, en Irlande du Nord, par un commando d'hommes armés. La victime était membre du régiment de défense de l'Ulster (UDR), une des cibles les plus fréquentes de l'IRA.

Algérie

Grève à la raffinerie d'Arzew

Un mouvement de grève est observé partiellement depuis kındi 13 mars par les travailleurs de la raf-(ouest de l'Algérie), qui emploie quelque 1 600 personnes, a rapporté, mardi 14 mars, le quotidien Fl

enregistré dans la raffinerie depuis cinq mois. Il est lié eux décisions controversées de la commission désignée lors du premier arrêt de travail, novembre dernier, pour préparer des élections après la dissolution de l'ancienne section syndicale.

Première conséquence de certe grève, les stations-service de la ville de Mostaganem, non loin d'Arzew, n'ont pas été ravitaillées et la circula tion automobile s'est trouvée réduite en raison d'une perturbation dans la

Roumanie

Arrestation

d'un diplomate accusé d'espionnage

Bucarest (AFP). - M. Mircea Raceanu, haut fonctionnaire du ministère roumain des affaires étrangères, a été arrêté et accusé d'espionnage au profit d'une puissance étrangère, a annoncé un com-muniqué diffusé mardi 14 mars par 'agence Agerpress.

M. Mircea Raceanu serait le fils de Ion Raceanu, l'un des six signataires de la lettre ouverte critiquant le président Nicolae Ceausescu parvenue à l'Ouest la semaine dernière (Je Monde daté 12-13 mars). Il a été en poste à Washington dans les années 70 et a travaillé avant son arrestation - intervenue fin janvier, selon des sources diplomatic Bucarest - dans la section améri-caine du ministère des affaires étrangères roumain.

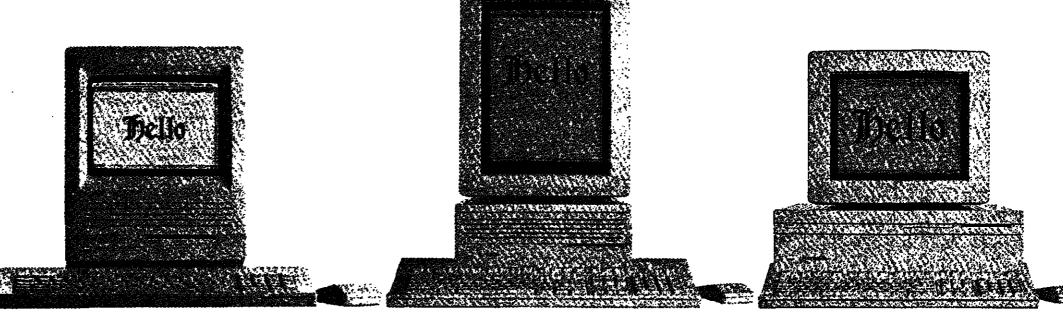
M. Raceanu s'est rendu à plusieurs reprises aux Etats-Unis, notamment à l'automne dernier.

Selon un communiqué d'Ager press, M. Raceanu a été arrêté en « flagrant délit » et « s'est livré aux activités d'espionnage depuis 1974 au profit d'une puissance étrangère », qui n'est pas identifiée dans le texte officiel.

M. Receanu est accusé d'une « intense activité de trahison ». Le communiqué précise que l'enquête se poursuit pour e déterminer nage et de trahison ». En Rouma la peine de mort est prévue pour des crimes graves de haute trahison,



Certaines évolutions valent bien des révolutions.



Nouveau Macintosh SE/30.

Nouveau Macintosh Ikx.

Nouveau Macintosh IIx.

Comme l'homme aime aller toujours plus vite dans ce qu'il fait, Apple a créé 3 nouveaux Macintosh très rapides.

Ils ont en commun le nouveau microprocesseur 32 bits de Motorola, le 68030, ainsi que le coprocesseur arithmétique 68882, qui permettent de travailler beaucoup plus vite.

Ainsi par exemple, l'ouverture des documents et le lancement des applications deviennent quasi-immédiats.

Comme ils ont aussi tous les trois le

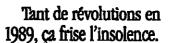
nouveau lecteur de disquettes FDHD 3,5 pouces, 1,4 Mo, ils peuvent récupérer et traiter les données provenant d'ordinateurs utilisant d'autres systèmes d'exploitation (MS-DOS ou OS/2 par exemple). Alors pourquoi 3 Macintosh différents?

Le Macintosh SE/30 est compact et il va partout. Le Macintosh Ilcx est modulaire. C'est-à-dire qu'il peut évoluer comme vous le souhaitez.

Par exemple, on peut choisir un écran couleur haute définition ou le nouvel

écran pleine page d'Apple. Avec ses 3 connecteurs d'extension, on peut étendre ses capacités ou développer ses facultés de communication et, par exemple, se connecter à différents réseaux locaux ou à distance.

Quant au Macintosh IIx, il possède encore plus de capacité d'évolution grâce à ses 6 connecteurs d'extension.





Apple, le logo Apple. Macintosh sont des stampues déposées de Apple Computer inc. XS-DOS est une marque déposée de Microsoft Corporation. OS 2 est une marque déposée de International Business Machine et de Microsoft Corporation.

du 15 ou 19 micrs 1989

LE DES PRIX

SE GAGNE NAUSTERLITZ

LA COLOMBIE EN PROIE A L'INSTABILITÉ

La politique ou la poursuite de la guerre par d'autres moyens

Onze guerres civiles en à peine plus d'un siècle et demi d'indédance : la Colombie a la réputation, justifiée, d'être l'un des pays plus agités d'Amérique latine. La récente montée en puissa des trafiquants de cocaïne qui se sont liés à des groupes paramilitaires d'extrême droite, la persistance depuis trois décem guérillas paysannes sur de larges fractions du territoire, la multiplication depuis le milieu des années 80 des crimes politiques : en dépit d'une situation économique encourageante, tout concourt à l'inquiétude des citoyens pour le présent et l'avenir.

BOGOTA de notre envoyé spécial

₹E pays n'a pas d'avenir », répètent à / satiété les Colombiens. • Ce pays est destiné à se consolider vers l'an 2000 comme troisième puissance de l'Amérique latine », assurent sans hésiter nombre d'observateurs étrangers. Qui croire? Alors que la situation économique globale est en Colombie depuis trois ans la meilleure du sous-continent (le Monde du 14 mars), ce que le citoyen percoit, c'est l'absence de solution prévisible à la guerre politico-sociale non déclarée et à la grave insécurité dans laquelle il est plongé (le Monde du 8 mars).

 Lorsqu'on veut rencontrer des espèces animales en voie d'extinction, on visite les voisines iles Galapagos; lorsqu'on veut voir un système politique qui soit une survivance du siècle passé, c'est chez nous qu'il faut venir », nous déclare plaisamment M. Leal Buitrago, directeur de l'Institut d'études politiques de l'Université nationale de Bogota. Ce qui est en cause c'est, bien sûr, le fameux *bipartisme > local : l'alternance au pouvoir, depuis un siècle et demi, de deux formations, la conservatrice et la libérale.

Oue le système soit en crise, tout le démontre, et d'abord cette incapacité de l'Etat à faire face à ce devoir minimum : assurer le droit à la vie des citoyens. Et pourtant, nul en Colombie ne parierait 1 peso sur une hypothèse qui, partout ailleurs en Amérique

explique le sociologue Eduardo Pizarro. « Les forces armées n'ont jamais eu aucun prestige et la classe politique s'est toujours arrangée pour ne leur accorder que le minimum de moyens », renchérit un observateur français

de longue date.

Pourquoi, malgré la faillite de l'establishment politique national, les libéraux et les conservateurs qui le présentent continuent-ils de jouir de réels soutiens? Un autre sociologue, M. Fernando Reyes, répond : « La conformation géographique, très montagneuse, de la Colombie et le type de peuplement compartimenté qu'elle a déterminé au cours des siècles ont fait que le pays ne s'est jamais perçu comme nation. Comme partout en Amérique latine, on a vu se former deux pôles - l'un représentant la tradition, désenseur donc, en particulier, de l'Eglise : les conservateurs, et l'autre représentant le mouvement, donc violemment anticlérical : les libéraux ».

famille ont souvent compté davantage que les clivages d'intérêts, même s'il est vrai que certains groupes sociaux se sont affiliés plus clairement. Les chefs de l'une et de l'autre formation ont été de grands propriétaires fonciers levant des armées privées sur leurs terres et auprès des paysans de leur région chaque fois que grondait la « revolucion » contre un président adverse. Les grandes querelles du dixneuvième siècle (librecoup d'Etat militaire. « La bien entendu, la question reli-Colombie est, dans ses élites et gieuse) se sont ainsi réglées par naux, régnant par le clientélisme dans son peuple, l'un des pays les des guerres où les positions de et nullement immunisés contre la plus antimilitaristes du monde. principe ont admis bien des corruption. Tendus vers la préser-

En cette affaire, les affinités de

dance du camp opposé, pour

acquérir la victoire. Ces affrontements désastreux ont, pourtant, régulièrement fait émerger des « hommes forts », capables de contrôler leur parti ce qui a toujours évité l'éclatement définitif tant du libéralisme que du conservatisme. Aussi, les deux grandes formations sontelles, peu à peu, devenues, cas à peu près unique en Amérique latine, le symbole même de la nation par-delà ses bigarrures régionales, - mais une nation schizophrène, dont une moitié est toujours prête à se dresser contre l'antre. Onze guerres civiles n'ontelles pas fait rage en quelque cent cinquante ans. « organisant » les alternances au pouvoir comme s la politique n'était, en Colombie, que la poursuite de la guerre par d'autres moyens? Les deux derniers conflits, ce siècle-ci, ont provoqué la mort de près d'un demimillion de personnes.

Le monopole

La - violence », fruit (de 1948 à 1953) d'un retour en force électoral des conservateurs après trois lustres de libéralisme, a représenté un tel paroxysme que les deux adversaires ont dû concocter, en 1957, un pacte dit de « front national » en vue d'alterner au nouvoir de façon harmonieuse pour les seize années à venir. Et si, depuis 1974, la présidence est à nouveau soumise à compétition, le vainqueur est, constitutionnellement, obligé de consentir au vaincu une e partici-pation adéquate et équitable » au gouvernement et dans l'administration. Ce n'est qu'en 1986 qu'un élu - M. Virgílio Barco (libéral), toujours en fonctions - a décidé de former une équipe monocolore.

Mais, durant vingt-huit années, l'Etat avait été littéralement accaparé par les deux forces traditionnelles. A ce ieu de la cohabitation forcée, les anciens ennemis sont devenus à peu près indiscernables. syndicats de « barons » régiovation des situations acquises et la conquête des places, ces partis constituent plutôt une entrave pour l'action de leur candidat devenu président : ainsi les conservateurs n'ont-ils pas soutenu la politique de « dialogue » avec la guérilla de M. Belisario Betancur (1982-1986), et les libéraux ne montrent-ils que peu d'enthousiasme pour les réformes mises en chantier depuis 1986 par

M. Barco. Pius gravement encore, cette monopolisation du pouvoir (1) a convaincu une frange de la population - paysans pauvres, étudiants et diplômés en mal de débouchés - que seule la lutte armée permettrait d'obtenir voix au chapitre. Ainsi, depuis les

reuses des grandes villes. Des cré-dits considérables ont été dégagés pour relancer une réforme agraire paralysée, pour commencer d'éradiquer la - pauvreté absolue » dans les bidonvilles, et ouvrir des routes, des dispensaires, des

Risque de fascisation

Ingénieur formé aux Etats-Unis, laconique, peu préoccupé de son image, M. Barco a semblé d'abord vouloir jouer sa «stratégie de paix » sur ces seules actions concrètes. Mais l'enlèvement par le M.-19, au printemps 1988, de son ancien adversaire conser

toutes les formes de lutte -.

Un tournant pourrait avoir été pris avec l'assassinat, le 18 janvier, de douze juges, policiers et fonctionnaires de justice qui enquêtaient sur de précédents massacres commis dans la zone da Magdalena moven. L'insolente assurance des criminels semble avoir accéléré une prise de conscience du risque de fascisation de la Colombie. L'influent quotidien El Tiempo, spécialiste d'éditoriaux fort ambigus, a luimême admis qu'il y avait désor-mais - deux dangers pour l'Etat et la démocratie » : non plus seulement la guérilla, mais aussi le paramilitarisme. Une bande de sicaires » (tueurs) présumés



Une guérilla aux troubles ressources...

BOGOTA de notre envoyé spécial

A guérilla en Colombie c'est auiourd'hui, selon des sources relativement concordantes, environ 15 000 combattants. Ils se réclament d'une demi-douzaine de mouvements opérant sur un quart du territoire. « Ces groupes sont implantés dans toutes les zones de forts conflits agraires », nous explique, carte en main, M. Alejandro Reyes, sociologue; ce sont aussi et presque toujours des régions où l'Etat est quasiment absent : la guérilla y joue donc, entre autres, un rôle de Les mouvements rebelles en

Colombie ne manquent pas de moyens. Leur source de revenus la plus habituelle est la vacuna (littéralement : le vaccin), un « impôt » prélevé sur les têtes de bétail des ganaderos, et le boleto (avis de paiement) envoyé aux commercants. Les enlèvements, suivis de demande de rançon, de propriétaires terriens ou de cadres d'entreprise sont écalement d'un bon rapport. Mais ces ressources tendent à se tarir avec la constitution, en réponse, de milices patronales et autres ∢ escadrons de la mort ».

Chaque groupe a ses activités mentaires propres. Ains les FARC sont-elles aujourd'hui ouvertement accusées d'être le « troisième cartel » de la drogue après ceux de Medellin et de Cali. Très proches du PC, elles comptent la moltié des effectifs de la guerilla (1). Leur leader, filo » (« Tir-précis »), est le plus vieux guérillero du continent : il a été actif dans les guérillas libéles de la demière guerre civile (1948-1953), avant d'être

converti au marxisme. Un ex-ambassadeur des Etats-Unis, M. Lewis Tambs, avait en 1983 forgé le vocable explicite de « narco-guérilla ». En son temps, le propos avait été jugé « maccarthyste » ; et il allait se révéler pour le moins hypocrite, compte tenu de ce que le scandale « Irangate » allait révéler des activités de certains services américains (2).

Aujourd'hui pourtant, la **∢** FARC-connection > est le secret de Polichinelle de la Colombie. « Oui, il y a des relations entre la guérilla et le trafic de narcotiques : celle qui unit le percepteur au contribuable », nous déclare M. Alberto Rojas, sénateur communiste - en semi-dissidence. De fait, les FARC prélèvent très officiellement leur dîme (le gramaje) sur la production de feuilles de coca par les petits paysans de l'Ama-

Selon une récente livraison de l'hebdomadaire libéral Semana. les choses iraient désormais plus loin. Certes, la publication cite surtout des € sources d'information militaires », nécessairement dans les forces armées est de toujours charger, en cas de doute, la guérilla. Mais l'article (non signé) était écrit par une influente journaliste progres-

Il soupèse l'hypothèse que les FARC soient passées désormais au stade du raffinage et s'intéressent même au transport.

L'entretien de milliers de guérilleros

L'idéologue des FARC, M. Jacobo Arenas, a déclaré : « Nous faisons une différence entre le cultivateur de coca, qui est un exploité, le platero (celui qui lui fournit l'argent), le com-merçant qui recueille la récolte et procède à la première élaboration ou bien vend les feuilles au kilo, et le gros bonnet qui porte le produit au laboratoire. 3

Jusqu'à quel stade se porte la « protection » accordée par les FARC, movement les 10 % rituels? Le groupe se défend en faisant observer que ses sympathisants sont assassinés en plus d'un endroit par des « narcofascistes » (les groupes de « sicaires » à la solde des trafiquants).

Mais la Colombie est vaste et les situations y varient d'une région à l'autre. M. Rojes peut ainsi s'écrier : « Certains affir-ment que l'on vit ici une situation révolutionnaire. Je dis moi ru'elle est seulement noumie. »

Qu'elles aient un doigt ou le bras entier dans la droque. qu'elles en retirent 40 ou 100 millions de dollars (250 à 600 millions de francs), selon les sources, les FARC ont assurément les moyens d'entretenir et d'armer plusieurs milliers de guérilleros indépendamment de la conioncture nationale - ou même internationale : le retrait de tout appui de l'un ou l'autre membre du camp socialiste est une évolution qui se précise depuis le milieu des années 80.

(1) Hormis les FARC, présentes sur l'essentiel du territoire, dont le niémont des Andes amazon les principaux mouvements de gué-rilla de Colombie sout : 1) L'ELN (armée de libération nationale), de iliation castriste (elle est née en 1965); elle a compté parmi ses membres célèbres Camilo Torres, prêtre, mort dans un maquis en février 1966, devenu un symbole en Amérique latine du catholicisme engagé; son chef setuel est d'ail-leurs un ex-curé, un Espagnol du nom de Perez ; elle opère le long de l'oléoduc conduisant le pétrole de Cano-Limon à la frontière du Venezuela, à Covenas, sur la côte pacifique; l'ELN fait périodiquement r cette installation afin d'obte sauter cette installation afin d'obte-nir des compagnies qu'elles lui ver-sent des subsides; 2) L'EPL (armée populaire de libération), d'inspira-tion maoîste, née en 1967 à l'univer-sité de Medellin, est particulière-ment active dans la région banamière de l'Uraba et dans tout le départe-ment d'Antioquia, dont Medellin est le chef-liem.

le chef-lien.

(2) Avec l'argent retiré de ventes d'armes clandestines à l'Iran, le colonel Oliver North et quelques amis avaient selon les accusations de la le chef-lien. . avaient, selon les accusations de la justice américaine, acheté de la dro-gue en Colombie et, avec le produit de la revente, équipé les « contras » nicaraguayens contre la volonté du Congrès.

meutes qui ont éclaté à Bogota le 9 avril après l'assassinat du populaire leader libéral Gaitan, la Colombie n'a-t-elle plus guère connu que la guerre civile, entrecoupée de trêves.

Une nouvelle fois, en 1988, une désescalade s'est amorcée. Cette fois, c'est le mouvement de guérilla M-19 qui a décidé de suspendre les nostilités. Il a entrepris de répondre positivement à la « pro-position de paix » formulée le la septembre par le président Barco. Quatre rencontres ont déjà eu lieu depuis le début de 1989. soit dans les montagnes du Tolima, au centre sud-ouest du pays, soit à Mexico, entre les du mouvement, MM. Carlos Pizarro ou Wolf Navarro, et le délégué de M. Barco, M. Rafael Pardo. A leur tour, les FARC, procommunistes, ont, une nouvelle fois, décrété une trêve le 28 février. Les autres groupes rebelles – auxquels le M-19 est en principe lié au sein d'une - Coordination nationale des guérillas > - surveillent de près cette évolution - de façon très hostile cour l'ELN, de filiation castriste, et fort sourcilleuse pour l'EPL, d'origine maoîste.

Estimant que son prédécesseur, M. Betancur, avait péché par idéalisme, M. Barco a orienté sa présidence vers la « création de conditions objectives pouvant favoriser la paix », nous explique son conseiller M. Pardo. En clair : couper l'herbe sous les pieds de la guérilla en portant, enfin, les bienfaits de l'État là où il a toujours été absent : d'immenses zones rurales à peu près vides d'hommes mais désormais en voie de coloni-

teur à l'élection présidentielle, M. Alvaro Gomez, est venu soudain démontrer, par l'ampleur des réactions suscitées, que l'espérance de paix demeurait trop vive dans le pays pour ne pas faire l'objet d'une démarche spécifique. Aussi l'actuel chef de l'Etat a-t-il finalement formulé, à son

tour, un . plan de paix .. Le M-19, pour sa part, semble décidé à jouer le jeu de la réintégration dans la vie politique. L'Union patriotique (UP, extrême gauche, née en 1985 de la précédente «grande trêve») n'ayant pas su, à ce jour, se démarquer suffisamment du PC, · il reste une place pour une gauche qui se voudrait socialiste et démocratique », indique M. Pizarro. Le M-19 peut ambitionner tenir ce rôle si, du moins, les groupes paramilitaires d'extrême droite veulent bien s'abstenir de tuer ses dirigeants, comme ceux de l'UP.

Or, dans le très sombre panorama national, quelques indices suggèrent que le gouvernement a enfin pris conscience que son attitude envers les «paramilitaires» serait une pierre de touche de sa crédibilité. Longtemps, dans les sphères du pouvoir, on a propagé ou laissé propager l'idée que ces groupes (encore dits «de justice privée ») n'étaient après tout qu'une réponse inévitable, et peutêtre même saine, du corps social au phénomène de la guérilla - et ce alors même que leurs cibles exclusives étaient des militants politiques ou syndicaux, jamais des insurgés. On mettait volontiers en avant pour justifier cette confusion le fait que l'UP, le PC et les FARC sont liés comme en fait foi le mot d'ordre communiste

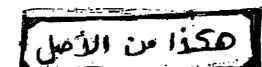
vicament d'être arrêtés: f'UP a dénoncé la participation à ses méfaits de trois lieutenants en fonctions dans la zone cruciale du Magdalena moyen, noms à

Un nouveau chef de la police vient d'être nommé qui, à la différence de son prédécesseur, le général Medina, - récemment accusé par l'hebdomadaire américain Time d'avoir eu des liens avec le « cartel de Medellin » paraît décidé à ne plus freiner les enquêtes en cours sur les récents massacres. La justice, à son tour, a paru retrouver un peu d'allant : le procès des assassins de l'ex-chef de l'UP, Jaime Pardo Leal, a commencé, et plusieurs officiers ont été inculpés pour - complicité ou . couardise - lorsque, le 11 novembre, un groupe paramilitaire a tué quarante-quatre habitants de la petite ville de Segovia, une commune « coupable - d'avoir voié à gauche aux précédentes municipales.

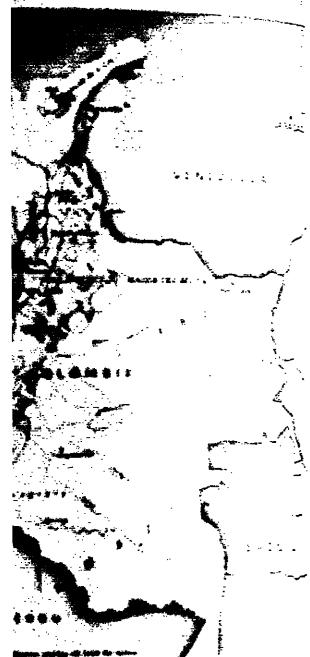
Nul ne se berce d'illusions. Les Colombiens de bonne volonté sont très préoccupés des interférences sur la scène nationale des « narcotrafiquants », fournisseurs d'argent, d'armes et d'hommes à l'extrême droite. A la vérité, le pire est même considéré comme probable, Raison de plus pour être attentif à la plus modeste

(1) En réalité, cette situation a été massivement ratifiée par le peuple en 1957. Mais ce référendum constitutionnel, qui mettait fin à - la violence -, a aussi prévu que... les référendums constitutionnels seraient désormais interdits. C'est là un des éléments du blocage institutionnel. M. Barco a proposé sur ce point une réforme dont l'approbation définitive par le Parlement d'actionne de l'approbation de l'a





d'autres moyens



ET A L'INSÉCURITÉ

La drogue : bénédiction et pourriture

Enquête

BOGOTA de notre envoyé spécial

E colonel Luis Umberto Pineda s'est bouché les oreilles. Une déflagration fait trembler la terre. A 500 mètres, une épaisse colonne de fumée noire s'élève dans le ciel. Elle est alimentée par une gerbe de flammes qui dépasse le sommet des grands arbres. Les hommes du service colombien de lutte contre le trafic de drogue viennent de dynamiter trois réservoirs contenant des dizaines de milliers de litres d'éther, d'acétone et d'acide sulfurique, composants nécessaires au raffinage de

a cocaine. Deux douzaines d'explosions dans les environs ont précédé celle-ci, les trois jours écoulés : la fin d'autant de laboratoires découverts dans cette région de collines aux limites du Magdalena moyen et du département d'Antioquia - dont la capitale est Medellin, sanctuaire des princi-paux « parrains » mondiaux de la drogue. Les policiers de l'antinarco-trafico - feront sauter le même après-midi la belle finca » (ferme) Los Naranjos, plus moderne des « cuisines » (laboratoires) du secteur : couverte de tuiles, telle une paisible demeure champetre, pourvue d'eau courante malgré son isole-ment, elle a été choisie en effet comme PC avancé de l'opération · Primavera », la première grande offensive de 1989 contre un site de production de « blanche». Les quelque trente-cinq policiers, pistolet-mitrailleur au poing et grenade à la ceinture, qui procèdent au démantèlement n'ont eu qu'à s'installer dans les

châlits des ouvriers-raffineurs! En revanche, la douzaine de fours à micro-ondes installés en batterie dans la «cuisine» n'ont pas servi à réchauffer leur tambouille; leur fonction était de sécher plus rapidement la « poudre » ! Ils étaient alimentés par un groupe électrogène, qui l'on fera également sauter. Puis l'équipe repartira (quarante minutes environ à bord d'un hélicoptère armé d'une mitrailleuse) jusqu'à Puerto-Salgar, ane base aérienne le long du fleuve Magdalena.

« C'est le meilleur boulot qu'on ait fait dans ce pays depuis Tranquilandia », jubile devant nous un fonctionnaire du DEA américain, l'administration chargée de la lutte contre la drogue. Tranquilandia . c'était en 1984 : la première gigantesque opération à succès contre des laboratoires de raffinage et des pistes aériennes destinées à l'exportation de la cocaine - le tout situé dans les savanes du Yari (département du Caqueta) dans le Sud-Est amazonien.

La réplique des « marcos »

Dans la période 1975-1984, qui avait été celle du « boom » de la marijuana, le pays avait plutôt considéré comme une bénédiction les bénéfices qu'il pouvait en tirer. C'était aussi l'époque où l'opinion observait avec sympathic l'ascension des « capos » (parrains). Ou ne voyait guère malice aux dépenses « sociales » consenties par le clan des Ochoa en faveur des quartiers misérables de Medellin, ou aux incursions d'un Carlos Lehder ou d'un Pablo Escobar dans la politique. La confusion des esprits était telle, alors, qu'on vit même un ancien président de la République, M. Alfonso Lopez Michelsen, ainsi que le procureur, M. Jimenez Gomez, rencontrer à Panama deux grands trafiquants colombiens afin d'évoquer avec eux l'éventualité d'un rapatriement de leurs capitaux contre une amnis-

Mais ce début de 1984 était aussi le moment choisi par certaines autorités de Bogota conscientes de l'impact sur le pays de cinq ans à peine de trafic de la cocaine - pour déclarer la guerre. C'est alors qu'est condamné Tranquilandia. Confiants dans le climat national de laisser-faire, les trafiquants avaient commis l'erreur de concentrer le rassinage dans ce couvert amazonien et le principal pôle de raffinage du pays, donc du monde, s'est trouvé

La réplique des « narcos » a été foudrovante : un mois et demi plus tard, le 30 avril 1984, le ministre de la justice Lara Bonilla était assassiné. Le président Belisario Betancour décida de répliquer : sur le cercueil du jeune

ministre, il annonça, outre le rétablissement de l'état de siège, qu'il serait usage du traité d'extradiction signé en 1979 avec les États-Unis - un texte qui n'avait jamais encore été utilisé parce que l'opi-nion y était dans l'ensemble défavorable, y voyant un abandon de souveraineté face aux Nord-

Les grands chefs de la cocaïne quittèrent un temps la Colombie. C'est d'Espagne, d'Australie et d'ailleurs qu'ils ont organisé leur foudroyante réponse. Leur première cible a été le traité d'extradition ; c'était l'arme la plus menacante en effet car on n'échappe guère à l'engrenage de la justice des Etats-Unis! Des nmes de main ont donc entrepris de tirer sur les juges les plus actifs: une trentaine seront ainsi assassinés. D'autres devront se réfugier à l'étranger - surtout aux Etats-Unis, puisque ce pays a prévu un budget pour aider les personnalités (journalistes et magistrats notamment) inquié-tées par les « narcos ». L'intimidation sera efficace. Lorsque deux des grands « capos » arrêtés en Espagne seront rapatriés pour être jugés en Colombie, il se trouvera un magistrat pour prononcer

Plus seulement le problème des autres

Plus sérieusement encore, à la fin de 1986, la Cour suprême a mis en cause la constitutionnalité même du traité d'extradition. Que faire, dès lors, si un grand chef « tombait » ? Cela peut arriver : à l'automne 1987, M. José Luis Ochoa a bien été arrêté... pour une infraction commise par son chauffeur. Il a été relaxé peu après par un juge depuis lors relevé de ses fonctions. M. Plazas Alcid, ministre de la justice, nous annonce avoir enfin obtenu le seu vert pour la « construction d'une

L'Etat colombien semble bien décidé à ne pas baisser les bras. Mais les pouvoirs publics entendent aussi proportionner leur effort à leurs possibilités concrètes... et aux aides qu'on leur donnera, aux Etats-Unis notamment, pour s'aider euxmêmes. Un renforcement des moyens criminologiques, un doublement de la flottille d'hélicop-(elle passera à douze appareils), une implication accrue des forces armées dans la lutte : telles sont les armes que le pays fourbit. Grâce à l'opération - Primavera », 1989 a commencé sous les meilleurs auspices...

Il était temps! Car la société dans son ensemble a mis beaucoup de temps à prendre conscience que la cocame n'est pas seulement « le problème des autres» - entendons des Nord-Américains et, de façon croissante, des Européens. Les Colombiens avaient, certes, quelques

SONT-ELLES BARRISTES OU CHIRAQUIENNES?

REPONSE PAGE 46 DU LIVRE OFRES, L'ETAT DE L'OPINION 1989

réalisé en if ou en acajou, intérieur rotande et son écritoire, gainé de cuir en vachette anglaise, 16 coloris

au choix, sera trappé d'un monogram-

me à vos initiales, doré à l'or fin.

Livré avec les produits d'entretien

La France eigneurs Sous la direction d'André Bercoff la France Seignems Portraits de la centaine d'élus qui se partagent désormais la France ROBERT LAFFONT des livres ouverts sur la vie

OFFREZ-VOUS UN MARWAY-



n'est pas seulement un signe d'identification. Elle est avant tout le signe du soin particulier qu'il apporte à faconner un meuble de qualité. MARWAY le spécialiste du meuble anglais, vous garantit ce label d'exigence dans une série limitée, spécialement conçue à votre intention, marquée d'un certifi-cat d'origine. Choque exemplaire de ce

MARWAY, pour le bois et le cuir, il vous est proposé au prix spécial de 9800 F scribon "Regency" est numéroté, signé.

A Paris: 10, 26, 28 bis, rue Richelieu Tél.: 42.96.23.33.

En province: Aix-en-Provence - Coen Chantilly - Dijon - Lyon Marseille - Rouen

excuses à leur myopie. Car les tel qu'il leur permet de jouer un revenus de la drogue, pour être sans doute moins consistants qu'on ne le dit parfois (1), n'en présentent pas moins un énorme avantage; ils se diffusent profondément dans la société. La culture de la coca, par exemple, a procuré à des dizaines de milliers de familles paysannes des revenus sans commune mesure avec ce que leur rapportait le cacao, ou le tabac - parfois leur unique source de rentrées monétaires dans le système d'autoconsomma-

tion où ils vivent souvent. S'il est vrai, par ailleurs, comme on l'entend dire, que le tiers seulement des gains des malieux est rapatrié, ce milliard de dollars s'investit volontiers dans des secteurs, telle la construction, où il crée de nombreux emplois. L'un des circuits principaux du rapatriement des - narco-dollars -, en outre, est une contrebande multiforme (en provenance du Venezuela, de Panama, etc.) qui provoque la baisse des prix, rendant la vie quotidienne plutôt bon marché. Énfin le trafic est une usine à rêves pour d'innombrables iennes gens bien décidés à sortir de la misère, à l'instar des actuels «capos» qui, eux aussi, ont commencé petit.

Mais, par-delà ces « avantages », le pays commence à percevoir que la drogue est aussi une pourriture. Sa jeunesse a commencé à consommer le « basuco » (un sous-produit de la cocaïne, délétère mais bon marché, apparenté au redoutable « crack ») et l'image de la Colombie est devenue détestable : « Hormis le passeport libanais, je crois qu'il n'y en a pas de pire que le nôtre pour attirer les avanies aux aéroports », nous assure une consœur appelée à voyager beaucoup.

Surtout, le poids économique acquis par les gros trafiquants est l'ACDEGAM.

rôle de plus en plus important dans le pays. N'ont-ils pas, ainsi, acheté d'immenses domaines dans le Magdalena moyen et les "llanos " (plaines orientales) : l million d'hectares en cinq ans, selon l'hebdomadaire libéral Semana? L'Etat est basoué pardelà toute préoccupation morale. Ces achats n'ont-ils pas été effectués dans des zones où, précisément, il entendait porter la réforme agraire, compte tenu de la pression sociale qu'y exerce une masse de petits colons de fraîche

« Le Mexicain »

Ces domaines qu'ils ont rachetés à bas prix à des proprié-taires excédés de la pression de la guérilla, les « narcos » les utilisent désormais comme base pour toutes sortes d'activités illégales. Un rapport confidentiel de la police criminelle (DAS) a, ainsi, récemment dénoncé la création de quatre · écoles de sicaires - dans de telles fermes autour de Puerto-Boyaca : leurs « élèves », une fois formés, mènent de sangiantes expéditions contre les petits paysans et journaliers en révolte contre les patrons des grands domaines bananiers de la côte

C'est un véritable foyer d'infection qui a été ainsi créé dans le Magdalena moyen. Le ministre de la justice n'hésite pas à le qualifier devant nous de « nid nazifasciste .. Pourvoyeurs d'une partie des moyens financiers dont dispose cette « réserve stratégique de tueurs - (une centaine de véhicules, dont plusieurs petits avions), les «narcos» peuvent également compter sur une sorte d'infrastructure territoriale, fournie par les éleveurs du Magdalena moyen réunis en une association active d'extrême droite,

Ils bénéficient également de complicités politiques : le maire de Puerto-Boyaca, M. Luis Rubio, libéral, n'est-il pas actuellement «dans la nature», recherché par la justice pour sa participation aux activités de ces paramilitaires ?... Son prédéceseur, Pablo Guarin (jadis proche du PC, retourné, semble-t-il, par les forces armées), avait été le premier politicien, en 1983, à faire l'apologie de ces groupes. La guérilla l'a abattu fin 1987, quelques semaines après l'assassinat du chef de l'Union patriotique, Jaime Pardo Leal.

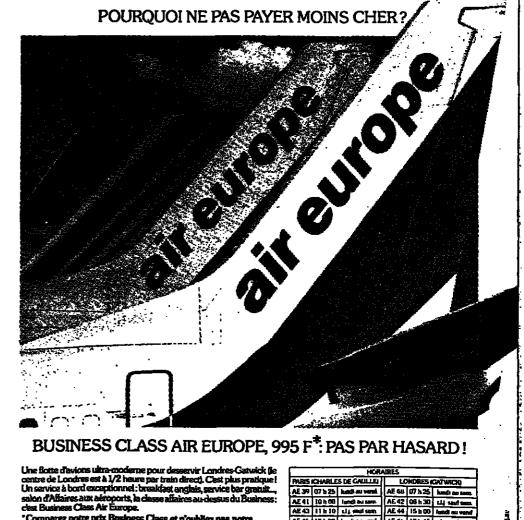
On retrouve dans toutes ces troubles affaires M. Gonzalo Rodriguez Gacha, dit «le Mexicain . autre - tête » présumée du «cartel de Medellin». Une particularité de sa biographie est d'avoir été, à ses débuts, le chef des groupes de choc de l'un des deux « rois » colombiens des êmeraudes: Gilberto Molina, luimême mentionné dans le rapport de la DAS. Or Molina a été assassiné le 27 février en compagnie de seize de ses gardes du corps, par un commando d'une cinquantaine

La question aujourd'hui posée est : ces tueurs n'étaient-ils pas à la solde d'un - parrain - ? En ce cas, on assisterait à une fameuse escalade dans la guerre entre les clans de truands colombiens qui a

300 millions de dollars par an. La France à 800 millions au minimum. Les chiffres de 2 milliards, voire 4, fréquem-ment lancés persissent peu vraisembla-bles. A moins de prendre en compte les narco-dollars = qui se sont investis hors de Colombie. A moins, encore, de consi-dérer que la mafia colombienne est maitresse du commerce de détail de la cocaîne aux Etats-Unis (bien plus lucratif que le transport en gros). Ce qui est bien loin d'être encore le cas,

Enquête de Jean-Pierre CLERC





air europe

*Comparez notre prix Business Class et n'oubliez pas notre Classe Economie à 915 F.

Consultez votre agence de voyages ou téléphonez au : (1) 49.27.91.00.

L'OUVERTURE DE L'EUROPE

En exil volontaire à l'étranger pendant sept mois, Mª Abdoulaye Wade, chef du Parti démocratique sénégalais et principal rival de M. Abou Diouf, s'est longtemps fait désirer par ses partisans, dont certains commençaient à se demander si leur turbulent leader n'allait pas finir par se faire oublier. Il les a amplement rassurés à cat égard depuis son retour, le 7 mars. La folle semaine commencée ce jour-là par un accueil triomphal à l'aéroport de Dakar a culminé mardi 14 mars avec des rebondissements en

Celui que l'hebdomadaire du PDS appelle de façon volontairement ambiguë « le président » se dit persuadé que les résultats officiels de l'élection de février 1988, pourtant contrôlés par la Cour suprême, ont été trafiqués. Pour en faire la preuve, il avai invité es fidèles à ménager un accueil très perticulier au chef de l'Etat à son retour de Tripoli, demière étape d'une tournée à l'étranger. Il s'agissait de se rassembler « pacifiquement » à l'aéroport et sur la route conduisant au pelais présidentiel, de façon que M. Diouf puisse prendre conscience des capacités de mobilisation du PDS.

« il ne sait pas combien nous sommes, dix, vingt, mille ou deux millions, avait dit l'avocat lors de son premier meeting. Il est possible qu'il soit mal informé. Alors nous allons faire en sorte qu'il voie de ses propres yeux ce que nous représentons réellement (...), Il faut que mardi soir toutes les radios du monde en parlent. » Tout rassemblement ayant été

interdit par les autorités, la jour-née de mardi commençait dans un climat très lourd. Allait-on as ter à la réédition des troubles de l'an demier ? Premier coup de théâtre, Mª Wade convoque les journalistes pour annoncer l'annulation du mot d'ordre de positions du pouvoir viennent de ui parvenir : une place importante lui est proposée dans un nouveau gouvernement par M. Jean Collin, ministre d'Etat et homme de confiance du président Diouf. Il s'agirait d'un cabinet « de transition a avant la dissolution de mblée nationale, autrement dit l'idée fixe de Mª Wade l'aurait emporté, une nouvelle élection présidentielle serait organisée.

« Première nouvelle », fait savoir M. Collin peu avant que M. Diouf effectue un retour sans incident en raison de la démobilisation du PSD. Le chef de l'Etat dément à son tour. Me Wade convoque une seconde conférence de presse, mais une nou-

velle désillusion l'attend. Celui qu'il avait présenté comme l'émissaire du pouvoir ne confirme pas ses dires. Il s'agit de M. Ahmed Khatifa Niasse, militant islemiste sumommé « l'ayatollah de Kaclak », apparemment rallié au régime, après une période contestataire, et directeur d'un institut agricole financé par des pays arabes.

Selon ce que Mº Wade laissait entendre il y a quelques naines, ce personnage haut en couleur a bal et bien servi d'intermédiaire au cours de négociations restées sans issue. L'avocat a-t-il pris ses désirs pour des réalités et l'y a-t-on aidé par des propos à double sens ? Malgré quelqu incidents signalés mardi soir à Dakar, l'opposant était présenté comme le grand perdant de la dent Diouf a paru fermer la porte au compromis en développant le thème : « Pas de liberté pour les ennemis de la liberté ».

Mais, malgré les apparences, il y a une cohérence dans le comportement de M° Wade : s'il veut apparaître un jour comme le recours, il trouve son intérêt dans tout ce qui contribue au durcissement de la situation.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

ANGOLA: tortures, exécutions, disparitions

Jonas Savimbi dirigerait l'UNITA d'une main de fer

JOHANNESBURG

de notre correspondant

Jonas Savimbi, président de l'UNITA, le mouvement rebelle angolais, aurait ordonné la torture et le meurtre de dissidents ou de rivaux politiques, selon plusieurs témoignages rapportés par la quatrième chaîne de la télévision britannique, le Sunday Telegraph et le New York Times. Ces accusations préocupent le département d'Etat américain dont le porte-parole, M. Charles Redman, s'est déclaré e inquiet » tout en affirmant qu'il lui était impossible de confirmer ces allégations.

allégations.

Celles-ci ont émergé à la suite de la détention et des mauvais traitements qui auraient été infligés à Pedro « Tito » Chingunji, membre du bureau politique et secrétaire aux affaires étrangères. Son neveu Dinho Chingunji a affirmé que sept membres de sa famille avaient été tués au cours des dernières années sur ordre de Savimbi, ce dernier estimant qu'ils représentaient une menace politique. Les parents de « Tito » Chingunji, notamment, auraient été battus à mort. Amnesty International a précisé, selon des informations de bonne source, que le

auraient été battus à mort. Amnesty International a précisé, selon des informations de boane source, que le crosse de fusil, brutalisé à coups de pied avant d'être écrasé par un camion.

Son frère, Kafundanga, premier chef d'état-major militaire de l'UNITA, aurait été empoisonné en 1974 tandis qu'une des filles de « Tito » Chingunji, Shika, aurait été exécutée pour sorcellerie. Un procédé qui, au dire des dissidents, est utilisé pour se débarrasser de ceux qui sont considérés comme des rivaux. Amnesty International détient les noms d'au moins douze « sorcières » brûlées en public en 1983, y compris l'épouse d'un ancien ministre de l'intérieur.

Un dissident du mouvement.

Sousa Jamba, écrivain, a déclaré au Sunday Telegraph de Londres qu'il s'était tu pendant plusieurs années dans l'intérêt de la lutte contre les Cubains et les Soviétiques », mais qu'il était temps de rompre le silence afin d'éviter « que d'autres ne meurent ». Selon plusieurs sources concordantes, de nombreux hauts responsables de l'UNITA ont « disparu » au cours des dernières années, parmi lesquels Jorge Sangumba, secrétaire aux affaires étrangères de 1969 à 1978, dont on n'a plus entendu parler depuis juillet 1986. Même chose pour Antonio Vakulakuta « volatilisé » à la même époque, tandis que l'ancien représentant de l'UNITA à Lisbonne, fernando Wilson dos Santos, qui avait critiqué le cuite de la personnalité qu'entretient Jonas Savimbi, serait actuellement emprisonné.

La jeune garde

S'entourant pour sa protection personnelle de membres de sa famille, considérés comme les seuls sûrs, se méfiant des cadres qui n'appartiennent pas à son ethnie, les Ovimbundus, le leader de l'UNITA est obsédé par sa sécurité et son pouvoir. Les critiques sont difficilement

acceptées et interprétées généralement comme une menace. Jonas Savimbi impose une poigne de fer à travers des structures très hiérarchisées dont il contrôle tous les rouages. Les voix discordantes, notamment celles de « la jeune garde », fatignée de la guerre et de l'allégeance à l'Afrique du Sud, ne sont pas tolé-

C'est, cependant, la première fois que des accusations de tortures et de meurtres d'opposants sont formulées à cette échelle contre le général Savimbi. Dans un communiqué diffusé à Lisboane, le mouvement a démenti ces allégations, les qualifiant de « propagande ». Un journaliste britannique, Fred Bridgland, auteur d'une biographie de Jonas Savimbi et sympathisant de l'organisation, a estimé que ces violations des droits de l'homme étaient « waisamblablement exactes ».

MICHEL BOLE-RICHARD.

M. Savimbi propose de libérer cent prisonniers. — Le président du mouvement rebelle, l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA), M. Jonas Savimi, a proposé, lundi 13 mars, deux mesures visant à favoriser le retour à la paix en Angola: une initiative pour permettre la réouverture de la ligne de chemin de fer de Benguela et la libération de cent prisonniers de guerre. Il a indiqué que des délégations de haut rang se rendraient bientôt en Afrique, en Europe et aux Etats-Unis pour présenter ces propositions. — (AFP.)

Graves revers d'Addis-Abeba en Erythrée et au Tigré

Deux guêpiers en Ethiopie

(Suite de la première page.)

Il faut remonter à l'invasion italienne pour trouver un antécédent semblable... La route reliant Addis-Abeba et le port d'Assab, vital pour atteindre par la mer le port érythréen de Massawa, est sous la menace constante d'une nouvelle attaque. La défense de Gondar, quatrième ville du pays, devient chaque jour plus problématique.

Or les deux Fronts ne cachent pas qu'ils veulent resserrer encore leur étreinte sur le régime central, quitte à poursuive leur offensive au-delà de leur région d'origine, ce qu'ils n'avaient jamais fait jusque-là. Forts de leur avancée et de leur potentiel, ils ne visent désormais rien moins que la chute du régime d'Addis-Abeba ou la satisfaction de leurs revendica-

Le dogme de l'unité

Ainsi, la négociation que le FPLE propose n'a, au fond, qu'un seul objet : régler les modalités de l'accession de l'Erythrée à l'indépendance, un but dont il n'a pas dévié d'un iota depuis sa fondation voilà vingt ans, y compris quand il était au plus bas. Il ajoute que toute négociation devra être publique et associer une tierce partie.

Non seulement Addis-Abeba n'accepte pas ces deux dernières conditions, mais encore moins l'objectif premier du Front parce qu'il signifie l'effondrement du dogme de l'unité de l'Ethiopie. Aucun de ses actuels dirigeants ne l'accepterait. Et, selon les observateurs les plus avertis, il n'est même pas probable qu'un autre pouvoir de quelque bord qu'il soit pourrait se maintenir à Addis-Abeba s'il abandonnait ce dogme qui fonde toute l'histoire véridique ou imaginaire de l'Ethiopie. S'il le faisait, il n'opérerait pas un changement de cap politique mais déclencherait une révolution culturelle dont per-sonne ne peut prédire où elle mènerait ce pays multinational.

Quant an FPLT, sa revendication d'une autonomie du Tigré a progressivement fait place à celle du pouvoir dans le pays tout entier, même si elle n'est pas claironnée. Sur un fond caché de rivalité séculaire entre Tigréens et Amharas, ce Front estime avoir acquis la force et la légitimité, y compris idéologique, pour avancer cette eixgence. On imagine la réaction d'Addis-Abeba. Il faut noter que le FPLT affiche une ligne politique ultra-maoïste qui le place même à la gauche des Albanais. Les rarissimes Occidentaux plus ou

moins informés de ses pratiques

y décèlent des ferments de pol-

En face, Addis-Abeha affiche un calme étonnant, dont le symbole pourrait être le départ du président Mengistu pour une tournée en Asie. Les officiels y admettent les revers, mais en ajoutant qu'ils sont passagers. On y évoque l'année 1977, quand le pouvoir central attaqué au sud par la Somalie, au nord par les Fronts érythréens et en proie à une « révolution blanche - dans les bastions de l'Abyssinie avait retourné en sa faveur la situation militaire. Il est vrai que l'URSS avait alors volé à son secours. Aujourd'hui, elle ne paraît fournir aux troupes éthiopiennes que de quoi mainte-nir en état leur matériel et les approvisionner en munitions. Elle souhaite évidemment se retirer de ce guêpier mais tout aussi visiblement ne sait com-

ment y parvenir.

Et, en fin de compte, si Addis-Abeba semble décidé à continuer malgré tout dans la voie empruntée depuis plus de dix ans pour venir à bout de la « question des nationalités », c'est aussi qu'il n'a à ses yeux d'autres possibilités que de s'y tenir à n'importe quel prix. Dans ce contexte, l'avenir de l'Ethiopie est surmonté d'un gigantes-que point d'interrogation.

errogation. RENÉ DAMIEN.

Asie

CHINE: la loi martiale à Lhassa

Pékin s'inquiète des réactions étrangères à la répression au Tibet

PÉKIN

de notre correspondant

La réaction de panique des forces de sécurité chinoises à Lhassa face à un mouvement indépendantiste en cours de radicalisation, mais dont les éléments actifs étaient encore largement minoritaires, aura réussi ce que Pékin était parvenu à éviter en quatre décennies de présence sur le Toit du monde : un début d'internationalisation diplomatique du problème tibétain.

Après le Congrès américain, qui

était « monté au créneau » en 1987 pour critiquer la politique tibétaine de la Chine, l'Europe occidentale semble en passe d'exprimer sa préoccupation. Depuis l'entrée en vigueur de la loi martiale dans la capitale tibétaine, Londres a approché ses partenaires européens en vue d'une prise de position collective exhortant Pékin à la modération et au dialogue avec le dala-lama. D'autre part, le ministère chinois des affaires étrangères a convoqué séparément, à la fin de la semaine dernière, les ambassadeurs des Douze pour demander — en termes à peine vollés — que leurs gouvernement s'assent pression sur le Parlement s'assent pression sur le Parlement européen afin qu'il renonce à un projet de motion déplorant l'action de la police chinoise à Lhassa. L'adoption de cette motion, se sont entendu dire en substance les diplomates européens, serait inopportune, voire fâcheuse.

C'est la première fois que la question tibétaine entre en jeu dans les
rapports entre la CEE et la Chine, et
cette démarche, qu'on s'accorde de
sources européennes à juger pour le
moins maladroite, témoigne de la
vive inquiétude de Pékin. Au cours
des mêmes audiences, les ambassadeurs européens ont reçu un texte
réitérant la position chinoise sur la
souveraineté de Pékin au Tibet, dont
on leur a précisé que le gouvernement de la République populaire
n'entendait pas le rendre public.
Cette demi-mesure vise sans doute à
éviter de donner an texte les apparences d'un Livre blanc ou d'un
mémorandum à caractère diplomatique, ce qui ne ferait qu'aggraver les
choses.

Les assurances fournies par Pékin depuis l'entrée en vigueur de la loi martiale à L'hassa sur un retour progressif au calme risquent de ne pas être suffisantes pour empêcher Les Douze d'exprimer leur désapprobation. Les témoignages parvenns à l'étranger sur les trois journées d'émeutes montrent, même s'îls sont partisans, que les forces de sécurité out ouvert le feu sur la fonle sans guêre prendre de précautions pour tenter de limiter les dégâts. Au contraire, les récits des voyageurs étrangers expulsés du Tibet tendent à accréditer la thèse selon laquelle les autorités étaient parfaitement conscientes des risques d'émeutes à

à accréditer la thèse selon laquelle les autorités étaient parfaitement conscientes des risques d'émeutes à l'occasion du trentième anniversaire du soulèvement de 1959 et que les policiers ont cédé à la panique dès les premières provocations (peutêtre mêmes les auraient-ils suscitées, ce qui n'aurait pas présenté de difficulté particulière compte tean du climat passionnel régnant à

Le fait que, plus d'une semaine après les événements, la loi martiale n'ait pas encore été levée dément en outre les informations lénifiantes de Pékin sur le retour au calme. Le porte-parole du gouvernement chinois, M. Yuan Mu, a reconnu pour sa part, mardi 14 mars, ne pas être en mesure d'annoncer une levée prochaine de cette loi martiale, en laquelle on ne peut s'empêcher de voir un cuisant aven d'échec du régime, même si une sorte d'état d'exception a régné dans les faits au Tibet depuis l'entrée des forces de Pékin à Lhassa il y a près de quarante ana. Déjà, en temps normal, les pouvoirs discrétionnaires de la police chinoise y étaient bien plus étendus encore que dans le reste du pays, ce qui n'est pas peu dire.

Nervosité à Hongkong

Ce constat d'échec est particulièrement inopportun au moment où la Chine est devenue le premier membre du Conseil de sécurité des Nations unies à occuper un siège de vice-président de la commission des droits de l'homme à Genève (le Monde du 7 février). Les Chinois

• CORÉE DU SUD : découverte d'un chamier près de Séoul.

— Les dépouilles de plus de cinq cents personnes non identifiées ont été mises à jour mardi 14 mars dans un cinetière à Paju, au nord de Séoul, a annoncé la radio nationale. Une commission parlementaire enquête actuellement sur la répression du soulèvement populaire de Kwangju, en 1980, qui avait officiellement fait deux cents morts. Selon l'opposition, le bilan a été beaucoup plus lourd et l'armée est soupçonnée d'avoir enterré secrètement les corps des victimes. — (Reuter.)

s'y étaient fait élire dans l'intention de bloquer, ou du moins d'édulcorer, toute mise en cause de leur politique au Tibet.

Pékin se trouve également dans une position inconfortable sur un autre « front » diplomatique, où l'on retrouve la Grande-Bretagne : celui de Hongkong. La presse, encore assez libre, de la colonie britannique publie quotidiennement des lettres de lecteurs dressant un parallèle inquiet entre le sort réservé aux Tibétains et celui que Pékin promet anx Hongkongais après la rétrocession en 1997. Ce parallèle peut être jugé fallacieux compte tenu des enjeux économiques et diplomatiques qui accompagneront l'entrée en vigueur du slogan de M. Deng Xiaoping, « un pays, deux systèmes ». Il n'en demeure pas moins l'indicateur de la nervosité croissante de l'opinion à Hongkong, an fur et à mesure que la date fatidique se rapproche.

Sì « un pays, deux systèmes », ca veut dire que la police peut tirer à l'AK-47 sur des manifestants, je dis : non, merci, un système suffira...», ironisait, après les dernières émeutes de Lhassa, un informaticien de Hongkong qui, comme bien d'autres, ne parvenait pas à s'expliquer que les forces anti-émeutes chinoises soient équipées d'armes de merre.

Le fiasco de Pékin au Tibet n'a pas l'air, pourtant, d'avoir convaince les autorités d'ouvrir d'urgence le dialogue avec le dalai-lama, même si renforcée par les dernières violences et par la disparition récente du panchen-lama. M. Yuan Mu a laissé la porte ouverte à ces négociations au cours de sa conférence de presse de mercredi, la première des réunions mensuelles destinées à renforcer la « transparence ». Mais il n'a pas voulu reconnaître explicitement que le « dieu-roi » exilé ait fait avec son plan assimilant le statut du Tibet à celui de Hongkong - une concession permettant l'ouverture prochaine de ces pourparlers (le Monde du 14 mars). M. Yuan Mu s'est également refusé à fournir la moindre précision sur le nombre des arrestations.

Signe du profond embarras de la direction chinoise, enfin, aucune personnalité de premier plan ne s'était exprimée publiquement sur le sujet une dizaine de jours après la sanglante émente. Si aucune divergence de fond n'est apparue au sein du régime sur la question de la souveraineté chinoise au Tibet et le refus d'une quelconque auto-détermination de la « région auto-nome », on tient pour certain que ce problème, mainteuant plus que jamais, sert de pomme de discorde entre les différents clans. Le désarroi des uns fait les affaires des autres dans cet affrontement permanent – vieux d'un bon siècle – entre partisans de l'ouverture maximale de la Chine au monde extérieur et tenants d'un conservatisme sino-

centrique bon teint.

Ce débat secret sur le Tibet n'engendre pas de passion au sein de la population, rares étant les Chinois qui ne cèdent pas au sentiment, ancré comme la foi du charbonnier, de supériorité de la race Han sur les peuplades « barbares » qui l'entourent. Cependant, le constat d'échec commence à faire son chemin au sein de ce ferment d'opposition politique qui voit le jour avec le regain de constestation intellectuelle, comme le prouvent certaines déclarations de dissidents suscitées par la presse étrangère. Quarante ans après avoir été annexé par Pékin dans l'indifférence quasi générale, le « royaume des neiges » est devenu une épine majeure dans le talon du Parti communiste chinois.

FRANCIS DERON.

• RECTIFICATIF. - A la suite de la publication, sur la foi d'une dépêche d'agence, dans le Monde du 15 mars, d'une information faisant état d'un accord entre MM. Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire, et Javier Perez de Cuellar, secrétaire général des Nations unies, sur l'envoi au Tibet d'observateurs de l'ONU, nous avons reçu de leur part des démentis catégoriques. Tous deux affirment ne pas avoir évoqué ce sujet au cours de leur rencontre le 13 mars à Paris. M. Kouch-ner avait toutefois, dans un communiqué rendu public le même jour, préconisé l'envoi au Tibet d'« observateurs neutres » afin de « répondre aux inquiétudes qui s'expriment dans le monde face à ces événements ».

INDE: dix-sept morts et cinquante blessés

La rébellion méconnue des Bodos dans l'Etat d'Assam

NEW-DELHI

de notre correspondant

C'est une rébellion méconnue,

dont les maquisards se cachent dans les jungles de l'Assam, l'un des Etats du nord-est de l'Union indienne, partie du territoire interdit, pour l'essentiel, aux étrangers et coincée entre la Chine, la Birmanie et le Bhoutan. Les Bodos, groupe ethnique tibéto-birman, éparpillés en Assam et dans le nord de la Birmanie et du Bangladesh, out, eux aussi, leur paradis mythique, le Bodoland, et lear mouvement de lutte, l'Union

des étudiants bodos (ABSU).

Mardi 14 mars, des bombes ont explosé dans une grosse bourgade de l'Assam. Le bilan est d'au moins dixsept morts et plus de cinquante blessés. Ces attentats font suite à un mouvement d'agitation lancé en février et dont le bilan était de trente-deux morts et de plus de quannte blessés. New-Delhi avait dépêché sur place huit bataillons de police supplémentaires. L'ABSU, pour sa part, prétend qu'au moins trente de ses partisans ont été tnés par les forces de l'ordre.

Le mouvement des extrémistes bodos a pris une tournure séparatiste et violente depuis deux ans. Le 2 mars 1987, des manifestations de masse ont été déclenchées dans les régions dominées par les Bodos (1). En décembre 1985, le gouvernement local du Congrès-I a été remplacé par une coalition d'opposition dirigée par le Parti du peuple de l'Assam (AGP). New-Dehli encourage les autorités locales à négocier, et les séparatistes bodos à abandonner leur revendication d'un Etat autonome, au profit d'un conseil de district, à l'image de celui qui a été créé il y a peu pour les partisans du Gourkaland, dans l'Etat voisin du

Rengale.

Cette politique régionaliste du gouvernement de M. Gandhi, qui consiste à multiplier les accords locaux pour mettre fin aux revendications séparatistes qui enflamment, peu ou prou, tout le Nord-Est de l'Inde, explique largement la question du Bodoland. Les rebelles mizos, au Mizoram, gourkhas an Bengale, ceux du TNV au Tripura ayant eu gain de cause, pourquoi pes les Bodos en Assam ? D'autant que,

dans chaque cas, les revendications sont semblables : les Bodos, minorité tribale, dénoncent le « chauvinisme » et la domination de la majorité assamaise (2), la perte de leur « identité culturelle et linguistique ».

La situation risque de s'envenimer dans les semaines à venir puisque l'ABSU menace de lancer un nouveau mouvement d'agitation à partir du 27 mars. En un sens, cette tactique jusqu'au-boutiste des Bodos est fondée : n'est-ce pas parce que les collines de Darjeeling ont été mises à feu et à sang que les revendications des Gourkhas ont été reconnues?

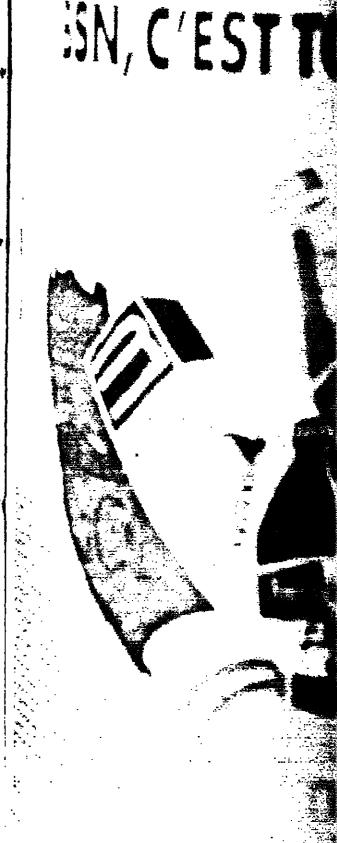
LAURENT ZECCHENI.

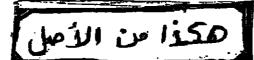
(1) Le groupe ethnique et linguistique des Bodos représente 1 300 000 personnes. Il est subdivisé en plusieurs fractions et les Bodos proprement dits sont environ 450 000.

environ 450 000.

(2) L'Assam compte environ 20 millions d'habitants, dont 57 % parlent l'assamais. Les Assamais de souche constituent entre 50 % et 55 % de la population. Ayant longtemps servi de lieu de passage, la vallée du Brahma-poutre accueille notamment des bengalis hindous, des musulmans originaires du Bangladesh et des Népalais. Depuis 1979, cet Etat connaît une agitation violente entretenue par les nationalistes assamais qui demandent l'expulsion des « étrangers ».

• INDOCHINE : plus d'asile utomatique pour les réfugi S'alignant sur Hongkong, les Etats de l'ASEAN (Association des nations de l'Asie du Sud-Est, Brunei, Indoné-sie, Malaysia, Philippines, Singapour et Thallande) ont décidé d'établir une distinction entre les réfugiés politiques et caux qui fuient les pays d'Indochine pour des raisons économiques. Les premiers bénéficieront d'un asile temporaire en attendant leur départ pour un pays d'accueil définitif. Les seconds seront regroupés en vue d'un rapatriement. Cette sélection, avec le concours éventuel du HCR (Haut commissariet pour les réfugiés des Nations unies), commencera en juin, après la confé-rence sur les réfugiés sous l'égide de l'ONU prévue à Genève. Hongkong avait pris une mesure identique l'a demier. — (UPI.)





mertale à Lhana

an angere he

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

Mellon méconnue des Bodos

réactions étrangères :

Politique

La préparation du deuxième tour des élections municipales

La discipline prévaut dans chaque camp. Après le dépôt des listes pour le second tour, mardi 14 mars à minuit, les bavures apperaissent aussi peu nombreuses à droite qu'à gauche.

Dans leur grande majorité, les chefs de file locaux du RPR et de l'UDF respectent les consignes de leurs états-majors. D'une part, ils appliquent scrupuleuse-ment la règle du désistement en faveur de la liste de ment la regie du desistement en raveur de la libra de droite la mieux placée ; d'autre part, ils ne cèdent pas au chantage de M. Jean-Marie Le Pen et s'abstiennent de tout accord avec le Front national, montrent par là qu'ils ont surmonté leur complexe à l'égard de l'épou-vantail de l'extrême droite.

Symétriquement, à gauche, l'automatisme a joué. Ce qui semblait si difficile avant le premier tour redevient natural : presque partout, la « discipline républicaine » l'emporte sur les ressentiments, socialistes et communistes retrouvant facilement les réflexes de

Dans les grandes villes, les exceptions restent limi-tées. A Mantes-la-Jolie (Yvelines), le porte-drapeau de l'UDF a cédé aux sirènes lepénistes en leur faisant une place sur sa liste, seul espoir pour lui de ravir la mairie au PS. Ce réfractaire a aussitôt été sanctionné par le président de son parti, M. Pierre Méhaignerie, qui lui a

Quelques bavures

retiré l'investiture du CDS. L'alliance conclue avec le Front national, à Béziers (Hérault), par le maire RPR sortent, M. Georges Fontès, ancien secrétaire d'Etat de M. Jacques Chirac, est d'une autre nature : le champion local du FN, M. Yves Untereiner appartenait déjà à l'équipe municipale sortante qu'il ne fait donc que rejoindre avec l'un de ses colistiers. Il n'est pas cartain toutefois que cet accord, contesté, par la droite modérée, suffise à empêcher le PS de prendre la mairie de Béziers, perdue en 1983 par le PC.

S'ajoutent à ces violations des consignes nationales quelques bavures, procédant de rivalités locales. La droite se présente éclatée au second tour notamque peut profiter au PS et Melun (Seine-et-Marne), cù le maire sortant RPR, devancé de treize voix, refuse de le RPR et l'UDF, ce dont peut aussi tirer parti le gau-che unie. En revanche, le désunion de la droite à Cambrai, à Valenciannes (Nord), à Anglet (Pyrénées-Atlantiques), à Vichy (Allier) ou encore à Cannes (Alpes-Maritimes), pour ne citer que quelques exemples, ne fait pas le jeu de la gauche.

Cette demière n'échappe pas à ces coups de canif. Les deux bavures les plus spectaculaires se situent à Sarcelles (Val-d'Oise), où les communistes s'acharnent, en se maintenant contre les socialistes arrivés devant eux au premier tour, ce qui favorise d'autant plus la liste de droite que le FN a fait à celle-ci la fleur de se retirer, et à Noisy-le-Grand où se retrouve le même cas de figure. Le cas de Blois, avec le refus du PC de soutenir M. Jack Lang, relève plutôt d'un simple mouvement d'humeur sans conséquence pour le

Il est clair surtout que les résultats du 19 mars s'annoncent fort incertains, en raison non seulement du maintien du FN partout ou presque où il était en position de le faire, mais aussi du comportement sélectif des écologistes, qui se sont déterminés en fonction de considérations purement locales. Il en résultera quelques « quadrangulaires » dans les grandes villes. Tel est en particulier le cas des deux capitales alsaciennes, Strasbourg et Mulhouse.

Un scrutin chassant l'autre, les écologistes ont en tout cas ravi au Front national la vedette sur la scène politique. Tout le monde leur fait la cour. M. Pierre Mauroy leur a promis des « initiatives » et des « actions importantes », car, bien entendu, « on ne peut pas secrifier l'environnement ni la qualité de la vie ». M. Jacques Chirac s'est déclaré « très attentif » à leurs « messages ». Le secrétaire général du RPR. M. Alain Juppé, s'est adapté tout aussi vite au vote vert en nommant sur le champ un « M. Environnement » en la personne du maire réélu de Douai, M. Jacques Vernier. Ce qui fui a valu une réplique ironique de M™ Solange Fernex, porte-perole des Verts : « Mieux vaut tard que jamais, mais un Vernier ne peut remplacer un Vert. » Quant au secrétaire d'Etat à l'environnement, M. Brice Lalonde, il a estimé que eles bons Verts sont les Verts ouverts ». Sous-

Reste à savoir si la variété du choix qui sera ainsi offert aux électeurs dans nombre de communes constituers un attrait suffisant pour convaincre les

> ANNE CHAUSSEBOURG et ALAIN ROLLAT.

Les soutiers de la marée verte

La marée verte n'a pas submergé la France de manière uniforme. D'obscurs candidats se présentant pour la première fois out «fait des cartons», comme à Rixheim (Bas-Rhin) avec 27,8 % des voix ou Crosne (Essonne), avec 25,3 %. Des chefs de file nationaux plafonnent avec des scorre avec 25,3 %. Des chefs de file natio-naux plafonnent avec des scores modestes, comme Guy Marimot à Nice (6,6 %) ou Christian Brodhag à Saint-Etienne (6,9 %). Même l'ancien candidat à la présidence de la Républi-que, Antoine Waechter, doit se conten-ter d'un honnête 12,5 % dans une Alsace traditionnellement influencée par les Grünen d'Allemagne et de Suisse.

Parmi les ténors du parti vert, seuls Yves Cochet à Rennes et Didier Anger dans la Manche opèrent une véritable dans la Manche opèrent une véritable percée: le premier a plus que doublé son score de 1983 (de 6,1 % à 13,9 %), et le second est passé de 16 % à 30 % dans sa commune des Pieux (trois mille deux cents habitants). Yves Cochet et Didier Anger avaient milité pour des accords avec la gauche, ce qui leur avait valu d'être mis en minorité au sein des Verts, ralliés à la ligne fondamentaliste d'Antoine Waechter (ni druite ni ganche). Mais, surtout, cette marginalisation les a obligés à se concentrer sur le terrain local, qui pré-

vaut toujours lors d'élections municipales. Les autres Verts, accaparés per ieurs tâches nationales, ont quelque pen délaissé leur commune, d'où la modestie relative de leurs scores.

La nouveauté dans ce scrutin, c'est la montée en puissance des Verun, c'est la montée en puissance des Vers en Bretagne, où le combat écologique paraissait oublié depuis l'abandon du projet de centrale nucléaire à Plogoff (Fuistère). Mais un autre îléau a surgi (Finistère). Mais un autre îléau a surgi dans les aunées 80 : le pollution par les nitrates. Le lisier de porc et de volaille, qui s'accumule dans les élevages en batterie, gagne subrepticement la nappe phréatique, où îl est rejoint par les engrais azotés généreusement épandus dans les champs. Résultat : des communes privées d'eau potable dans le Finistère et des sources d'eau minérale abandonnées dans le Morbihan.

Lorsque les eaux polluées se jettent dans la mer, on assiste à des phénomènes d'asphyxie du milieu marin par prolifération d'algues. Ainsi, après les grandes maries noires des aussies de la partie de la companie de l voici que la Bretagne est victime des algues vertes sur le limoral et des fermetures de puits dans l'intérieur.

Si l'on ajoute la tempête d'octo-bre 1987, on comprend que la

conscience écologique, ou du moins le sentiment d'une menace sur l'environ-nement, pèse d'un poids très lourd dans la Bretagne d'aujourd'hui. Cultiva-teurs, éleveurs, ostréiculteurs, hôteliers et nouveaux résidents ayant choisi la Bretagne pour se retirer, tous sont inquiets. Et beaucoup franchissent désormais le pas du vote écologiste.

D'où les bons résultats des listes vertes en Bretagne: 14,5% à Saint-Brieux, dont la baie est une des plus polluées d'Europe; 14,4% à Quimper, où le même candidat n'obtenait que 5,6% en 1983; 13,5% à Vannes, où le même candidat n'obtenait que 7,7% en 1983; à Lorient, un nouveau verm obtient du premier coup 15,1%.

Dans la communanté urbaine de Cherbourg, où la tradition antimuciéaire est toujours vivace à cause de la Hague, de Flamanville et du port de Cherbourg, les résultats s'écheloment de 10,2 % à 21,2 % (Equeurdreville). A Touriaville, où échouaient toutes les crituses mésagènes de la communant s' ordures ménagères de la communauté urbaine jusqu'à tout récemment, le score vert de 17,9 % porte trois étus au

Partout ailleurs, les succès des écologistes sont ponctuels, motivés seule-ment par un combat local. A Istres (Bouches-du-Rhône) -près de Mar-

scille, - où les Verts plafonnent à 3 %, la liste verte obtient 18,7 %, en signe de protestation contre un projet de stoc-lezge de matières nucléaires. Au Puyen-Velay (Haute-Loire), fief de la droite conservatrice, un éducateur sportif, Martin Arnould, qui se présoute, marim Arinout, qui se pre-sente pour la première fois, rassemble 17,3 % des voix sur un programme simple : non au projet de barrage de Serre de la Fare, qui doit noyer 14 kilo-mètres d'une spiendide vallée au profit de « ceux d'en bas », les habitants du val de Loire. Si le candidat écologiste de Cresco (Fescard) a feit une è base de Crosne (Essonne) a fait un si heau score, c'est parce que les bulldozers, là ansai, veulent ouver une carrière aux

dépens d'un bois. L'implantation du futur Disneyland en Seine-et-Marne a suscité des vocations vertes : les écologistes, avec 19,4 % des voix, obtiennent trois élus au conseil de Champs-sur-Marne, au conseil de Unamps-sur-Marne, cependant que leurs collègues de Noisiel attendent leurs sièges au deuxième
tour avec déjà 15,7 % des voix. Si les
« écolos » font leur apparition à
Limoges (11,1 %) ou à Uzès (9,3 %),
c'est à cause des mines d'uranium.
A Vincennes (10,4 %), c'est pour dire
non au projet de stade olympique dans
le bois ; à Issy-les-Moulineaux (7,7 %),

autoronie.

Certains scores atypiques s'expliquent aussi par l'attachement au terroir dans des régions qui se sentent abandonnées. A Foix (14,6 %) on à Orthez (16,6 % pour une liste occitaniste soutenne par les Verts), on s'oppose aussi an «pouvoir colonial» qui accapare les richesses du gaz de Lacq ou aménage au profit des habitants des plaines.

Restent enfin les candidats à forte implantation, qui «labourent» leur terroir depuis des années et sont devenus des figures locales, comme Michel Moreau, qui obtient 21,1 % des voix à Meylan (Isère) ou encore Etienne Tête, qui décroche 13,7 % des suffrages à Caluire, dans la banlieue de Luren.

La marée verte peut être régionale. La marée verte peut être régionale, comme en Bretagne ou en Alsace, mais elle est le plus souvent liée à un problème local. On peut cependant observer que, si les écologistes avaient eu des candidats partout, la marée serait beaucoup plus forte, et donc le jeu politique traditionnel encore plus perturbé. Pour Vincent Richet, délégné général du Comité législatif d'information écodu Comité législatif d'information éco-logiste (COLINE), « le vote écologi-

c'est un refus de l'usine d'incinération; que ne signifie pas, comme on le dit à Gap (7,8 %), on proteste contre une parfois, un refus de la classe politique traditionnelle, mais une préoccupation beaucoup plus profonde, comme en témoigne le succès de films comme l'Ours, Gorilles dans la brume ou le Grand Bleu».

> On n'y avait pas prêté assez attention : le Grand Bleu annonçait la marée

> > ROGER CANS.



BSN, C'EST TOUT CE QUE J'AIME.



BSN A DIVISE SON TITRE PAR 10. VOUS AUSSI, DEVENEZ ACTIONNAIRE DE BSN

·(Publicité)·



LECLERC Agence CLM/BBDO Directeur Artistique: Bruno LEMOULT Concepteur Rédacteur: Serge FICHARD

PAGE D'ARGENT

VOLKSWAGEN Agence DDB

Directour Artistique : Anne de MAUPEOU Concepteur Rédacteur : Eric GALMARD

RATP 4X4 Agence ECOM ET PARTENAIRE Directeur de Création : Sei SEKIGUCHI Directeur Artistique: Olivier VOUKTCHEVITCH eurs Rédacteurs : Arnaud LAFILLE-Henri WEINSTEIN

> Agence CLM/BBDO Directeur Artistique: Bruno LEMOULT oncepteur Redacteur: Pascal MANRY

7 DE CONTE Directeur Artistique : Patrice JEAN-BAPTISTE Concepteur Rédacteur : Alain MEYER

HEINEKEN Agence PUBLICIS Directeur Artistique: Christine RYF epteur Rédacteur : Philippe MARIE-SAINTE

Agence DOLCI DIRE GROUPE Directeur de Création : Philippe ROYER Directeur Artistique : jérôme DUPIN Concepteur Rédacteur : Hervé LEITNER

CHANTAL THOMASS Agence DUPUY SAATCHI & SAATCHI eurs de Création : Benoît DEVARRIEUX-Pascal LE BARAZER

cteur: Christophe TROUVE-DUGENY

Agence HDM Directeur de Création: Thierry COLIGNON teurs Artistiques: Serge BRUDERER-Gilles CONTE Concepteur Rédacteur : Thierry COLIGNON

> RHONE-POULENC Agence HDM de Création : Alain MOUNIER

Si le lait premier âge n'est vendu qu'en pharmacie, c'est parce que c'est un médicament, de même que tous les bébés naissent dans les choux, d'ailleurs.



E. LECLERC

Palmarès De La Presse Quotidienne. Leclerc Gagne La Page d'Or.

La presse quotidienne, c'est chaque jour 9 millions de journaux et plus de 25 millions de lecteurs. La presse quotidienne, c'est chaque année plus de 5 000 annonces publicitaires.

Pour mettre en avant le rôle spécifique de la presse quotidienne dans la publicité, Quot & Co, Groupement pour la promotion de la presse

quotidienne française, a créé ce Palmarès. Le jury composé de 2 400 personnes : journalistes, chefs d'entreprise, publicitaires, créateurs, lycéens, a

rendu son verdict sur les annonces parues en 1988. La Page d'Or a été décernée à l'annonce Leclerc, réalisée par

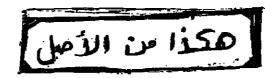
Bruno Lemoult et

Serge Fichard de l'agence CLM/BBDO, qui ont gagné un billet pour le tour du monde. 9 Pages d'Argent ont également été attribuées.

Rendez-vous l'an prochain pour le Palmarès 89! Palmarès Quot & Co,

127, avenue Charles de Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

Groupement pour la promotion de la presse quotidienne



Politique

La préparation du deuxième tour des élections municipales

Le PCF met en danger la possible victoire des socialistes à Sarcelles et à Noisy-le-Grand

Dans l'immense majorité des cas, et le PCF ont elles présentées par le PCF ont usionné, quand cela était possible, dans les villes de plus de vingt mille la bitants. Cette règle ganérale les listes présentées par le PS et celles présentées par le PCF ont fusionné, quand cela était possible, dans les villes de plus de vingt mille habitants. Cette règle générale subit, de la part des communistes, dans les villes de plus de vingt mille habitants. subit, de la part des communistes, deux aceroes qui apparaissent « inexplicables » et « parfaitement incompréhensibles » pour les socialistes. Il s'agit des communes de Sarcelles (Val-d'Oise) et de Noisyle-Grand (Seine-Saint-Denis), deux villes perdues par le PCF lors des précédentes élections municipales à la suite d'annulation pour fraude électorale, et passées à droite.

A Sarcelles la liste du PS

A Sarcelles, la liste du PS, conduite par M. Dominique Strauss-Kahn, président de la commission des finances de l'Assemblée nationale, a devancé de six points celle du PCF conduite par M[®] Marie-Claude Regudeau, sépateur du Val. PCF conduite par Me Marie-Clande Beaudeau, sénateur du Val-d'Oise: 26,78 % contre 20,64 %. M. Strauss-Kahn a proposé à ses partenaires une application arithmé-tique du résultat pour la fusion des fistes qui domait dix-neuf places an PS et quinze an PCF, le premier adjoint étant socialiste et le PCF disposant de six postes au bureau municipal contre sept au PS.

Selon le candidat socialiste qui pense, après coup, que « le PCF pré-fère se suicider que de laisser passer le PS », les communistes out marqué peu d'empressement à conduire la négociation et ont jugé que ces propositions n'étaient « pas accepta-bles ». Il semble, cependant, que la décision de maintenir la liste de Mª Beaudeau n'aurait pas fait l'unanimité à l'intérieur de la section du PCF de Sarcelles. Le cas aurait été évoqué au téléphone par MM. Pierre Mauroy et Georges Marchais. Dirigée pendant dix-huit ans par les communistes, Sarcelles a toujours bénéficié durant cette période d'un désistement du PS, qui occupait une position minoritaire, et aux dernières élections législatives, M= Beaudeau s'était désistée au profit de M. Strauss-Kahn.

A Noisy-le-Grand, les socialistes se trouvent face au même problème. L'écart entre le PS et le PCF est plus important encore: 24,19 % contre 12,53 %. Là aussi la liste communiste conduite par

> He laissez pas passer cette super chance "Pan Am U.S. Super Price" est un véritable événement. Line nouvelle fois Pan Am yous propose d'excellentes occasions pour partir aux Bats-Unis. 'Pan Am U.S. Super Price" est une offre spéciale qui s'étend jusqu'au 30 septembre 89, et qui vous permet de séjourner de 7 à 30 jours en territoire américain. Petit détail important, le nombre de sièges offerts à ces tarifs est limité, aussi réservez vos places des aujourd'hui. Demain, il sera peut-être trop tard, alors contactez au plus tôt votre Agent de Voyages ou Pan Am au (1) 42 66 45 45, l'Amérique à de si petits prix, cela ne se voit pas tous les jours.

> > 3590

4000

4320

4320

4320

4320

4320

4320

4320

4300

4300

4620

4620

4620

4620

4620

4620

4620

3400 3400

3400

3720

3720

3720

3720

3720

3720

3720

Dans les deux cas, ce maintien -surtout à Sarcelles - favorise le maire sortant, d'autant que dans la commune du Val-d'Oise le Front national, qui pouvait rester en lice (10,67 %) au second tour, s'est retiré de la compétition, sans négo-cier, officiellement, avec M. Lamontagne (RPR).

Calculs originaux!

A Paris, les listes du PCF ont fusionné avec celles du PS dans les fusionné avec celles du PS dans les arrondissements où un second tour est nécessaire, ce qui donne trois places éligibles au PCF: M= Gisèle Moreau dans le 13°, M. Paul Lanrent dans le 19°, qui figure sur la même liste que M. Heuri Fiszbin, et M. Henri Malberg dans le 20°. A Blois, où la liste communiste ne pouvait fusionner avec la liste socialiste conduite par M. Jack Lang, car elle a obtenu moins de 5 % des suffrages a obtane moins de 5 % des suffrages au premier tour, le PCF s'abstient de donner une consigne de vote pour le second tour. Avec MM. Lang,

Strauss-Khan et Salomon, socialistes dûment estampillés, le PCF fait du soutien et du désistement à la

Un dernier cas de figure cocasse se présente à Orly (Val-de-Marne). Alors que le maire sortant, M. Gaston Viens, exclu du PCF, arrivé en tête au premier tour avec près de 48 % des voix, avait proposé à M. Alain Girard, candidat conduisant une liste soutenne officiellement par le PCF et le PS, mais ne comprenant aucun socialiste, de fusionner les deux listes, le Parti communiste a décidé de maintenir la liste de M. Girard, qui avait recueilli environ 31 % des suffrages. Considérant que près de 16 % des voix de M. Viens venaient de la droite (comparaison faite sur le scrutin de 1983), le PCF a estimé que les deux listes faisaient ainsi le même score dans l'électorat communiste et il a exigé l'intégration de ton Viens, exclu du PCF, arrivé en niste et il a exigé l'intégration de dix-sept candidats, c'est-à-dire la moité de la liste, qui avaient été écartés par M. Viens avant le pre-mier tour ! L'Humanité du mercredi 15 mars rend M. Viens responsable de la présence de deux listes de gauche au second tour, ce dernier ayant qualifié d'- inacceptables - les origi-naux calculs du PCF.

Rectificatifs

• A Boung-en-Bresse (Ain), il y a en 13903 votants (au lieu de 13 963), le taux d'abstention s'élevant ainsi à 37,01 % (et non 26.74%). A Montbéliard (Doubs), M. Michel Mercadié, premier secré-taire de la fédération départemen-736,74 %). En outre, cette municipalité fait partie des trois communes dont le ballotage est favorable à la gauche, contrairement à ce que nous précisions dans le commentaire du ser que contrairement à ce qu'indiquait le Monde du 14 mars, ce ne sont pes les instances fédérales qui ont décidé de faire conduire la liste socialiste par M. Guy Bêche, député (bettu au premier tour), et évincé M. André Lang, maire sordépartement. tant, mais les militants de la section

• A Rainny-sur-Scine (Seine-Saint-Denis), la composition politique du nouveau conseil municipal est la snivante : 10 PC, 23 PS, 1 MRG, 2 div. g., 2 UDF, 3 RPR, 4 FN. indiquions dans le com

Les consignes de M. Le Pen: «S'ils vous méprisent, méprisez-les!» commune avec le FN, provoquant munes de Seine-Saint-Denis et huit

< S'ils te mordent, mords-les! ». Paraphrasant la devise de la ville de Moriaix, M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, a conseillé aux électeurs du mouvement d'extrême droite, mardi 15 mars à Paris, de se montrer intransigeants à l'égard des têtes de liste de droite qui auraient refusé de négocier, quand cela était possible aux termes de la loi, avec le FN pour le second tour des élections municipales, dimanche 19 mars. «S'ils vous méprisent, méprisez-les», a dit M. Le Pen, en soulignant : «Les alliances que j'ai préconsiées au RPR et à l'UDF ont été repoussées et les électeurs du Front national président du Front national, a et les électeurs du Front nationa ont été méprisés, »

En clair, le dirigeant d'extrême droite appelle son électorat à ne pas voter pour les candidats de la droite parlementaire dans l'hypothèse, la plus répandue, d'absence d'accord de fusion avec les listes de son mouvement. Sous réserve d'inventaire exhaustif, Béziers et Mantes-la-Jolie sont les seuls cas de fusion avec la droite dans les villes de plus de vingi mille habitants.

M. Le Pen lui-même se maintien dans le vingtième arrondissement de Paris, après le refus de M. Didier Bariani (UDR-rad.) de faire liste ainsi une triangulaire avec M. Michel Charzat (PS). Le FN reste également en course dans trois autres arrondissements de la capitale, dans tous les secteurs de Marscille et dans quatre arrondissements de Lyon. Au total, ce parti se maintient dans plus de cinquante villes de plus de vingt mille habitants.

Les départements où il sera le plus présent sont les Alpes-Maritimes, les Bouches-du-Rhône, le Nord, le Rhône, le Var, le Vaucluse. En région parisienne, le Front national se maintient dans huit com-

communes du Val-d'Oise.

Le président du Front national s'est élevé contre la présentation faite par la presse des résultats du 12 mars, qui mettait en évidence l'émergence des Verts, que M. Le Pen a accusé d'être des « pastèques, vertes à l'extérieur, et rouge, ou plutôt rose bonbon, à l'intérieur ». Visiblement irrité par la place donnée aux écologistes, il a souligné que le seul vrai événement de ce scrutin, selon lui, était « les résultats remar auables - de son mouvement.



OLIVIER BIFFAUD.

 A Chevilly-Large (Val-de-Marge), la composition politique du nouveau conseil municipal est la suivante: 13 PC, 10 PS, 2 MRG, 5 div. g., 3 RPR.

locale (ce que nous avions indiqué dans un article publié le 24 décem-A Redon (Ille-et-Vilaine),
 M. Alain Madelin, secrétaire général du Parti républicain, était candidat, contrairement à ce que nous général du département. Figurant en neuvième position sur la liste d'union UDF-RPR conduite par M. René Rousteau (div. d.), il n'a pas été étu au conseil municipal, sa liste n'ayant obtem que six sièges.

 A Saint-Florent (Cher), une coquille a déformé l'étiquette politi-que de M[™] Jeannine Gourier, maire sortant, qui est MRC (Mouvement des rénovateurs communistes) et non MRG.

 A Saint-Michel-sur-Orge (Essesse), le conseil municipal étu au premier tour est composé de 11 ext. g., 2 PSU, 5 PC, 10 PS, 1 maj. p., 1 UDF, 1 UDF-diss., 1 RPR, 1 div. d. et 1 ext. d. En outre, M. Jean-Loup Englander est reconstructeur et non régionaliste.

Pan Am U.S. Super Price **New York** 2690 FF*



N°1 sur l'Atlantique.

PROX EN FF AN INFPART DE PARTS VERS:	HISOHTH 96 HARS ET 100 10 APRIL AU 20 HIM 89	97 MASS All 9 ANRIL 89	27: HAM AB 20: JUNILLET ET DB 16: 40827 AB 30: SEPT. 89	27 201,U Al 15 ACM - 89
Roleigh/Durham	3420	3720	4320	4620
Rochester	3420	3790	4320	4620
Syracuse	3490	3720	4320	4620
Nashville	3660	3960	4560	4860
Chicago	3660	3960	4560	4860
Indianapolis	3660	3960	4560	4860
Horfolk	3660	3960	4560	4860
Alfania	3850	4150	4750	5050
Jacksonville	3850	4150	4750	5050
نحيتا	3850	4150	4750	5050
Orlando	3850	4150	4750	5050
Татра	3850	4150	4750	5050
Denver	3985	4285	4855	5155
Kansas Gty	39\$5	4285	4855	5155
Austin	3985	4285	4855	5155
Dallas/Rt. Worth	3985	4285	4855	5155
Houston	3985	4285	4855	5155
Minneapolis/St Paul_	3985	4285	4855	5155
New Orleans	3985	4285	4855	5155
San Antonio	3985	4285	4855	5155
Salt Lake City	3985	4285	4855	5155
Los Angeles	4450	4750	5350	5650
San Diego	4450	4750	5350	5650
San Francisco	4450	4750	5350	5650
Santa Ana	4450	4750	5350	5650
Honolele	5080	5580	6180	6480

La préparation du deuxième tour des élections municipales

Van Gogh dans l'arène d'Arles

de notre envoyé spéciel

Juste un siècle après son arrivée en Arles, Vincent Van Gogh vient d'entrer en politique. Bien sûr, cet agement est indirect. Le peintre des iris n'a pes officiellement fait connaître sa préférence électorale Faute de sujets de controverse plus au centre du combat que se fivrent le maire sortant. M. Jean-Pierre Camoin (RPR), et le socialiste Michel Vauzelle, ancien porteparole de l'Elysée.

Un combat tout en nuances d'ailleurs. Nul n'aurait l'inconscience de s'opposer à la « vanghomanie » galopante qui s'est empa-rée d'Aries à l'occasion de ce centenaire. Des hectares d'iris, des pyramides de coquelicots, des ageots entiers de cartes postales. de catalogues et de biographies : ce n'est plus une ville, c'est un marché aux fleurs : les affiches électorales des candidats s'en trouvent presque éclipsées. Quant fierté de la municipalité sortante on y trouve, entre autres, une bibliothèque, une vidénthème embryon d'université - elle a été baptisée Espace Van Gogh.

Dicu en personne

Pour M. Vauzelle, c'est à la fois trop de Van Gogh et pas assez. Trop, car la construction de la médiathèque, déplore-t-il, s'est tissements, notamment dans les quartiers périphériques. Mais pas ez : l'exposition organisée pour célébrer le centenaire lui paraît bien maigrelette : « une vingtaine de toiles en tout et pour tout. Si des Japonais se déplacent tout exprès pour venir la voir, ils risquent fort d'être déçus du voyage. »

Ah I si on lui avait donné à lui. Michel Vauzelle, la possibilité d'organiser cette exposition! Quelle sonnette de ministère n'eûtil nes tirée! Quel sponsor potentiel n'eût-il pas harcelé! Auprès de quels musées étrangers n'eût-il pas fait usage de son entregent! Car il en a des relations M. Vauzelle, et il est venu en Arles tisser sa toile autour de l'hôtel de ville. S'il existe encore un Arlésien qui ignore que l'aide de camp du Bon Dieu guigne ville, c'est vraiment que le mistral la mairie. Le jour dit, M. Mitterl'a rendu sourd.

« Il m'a même traité de petit maire de canton », s'indigne M. Camoin. Enquête faite, l'insulte fut proférée de manière plus enrobée, mais M. Camoin n'en tient pas moins à laver son honneur. « Tout

rand, dans la salle des fêtes de la mairie, tombe nez à nez avec... une maquette de la fameuse médiathèque devant laquelle il s'amête, assez longuement pour que le photographe de M. Camoin ait le temps d'immortaliser le regard pré-



maire de canton que je sois, j'ai tout de même pris le train pour aller jusqu'à Bruxelles. Evidemment, je me suis un peu perdu dans les couloirs, mais je suis revenu avec une subvention de 30 millions pour notre institut de recherches

soit peut-être, M. Camoin a également réussi un coup de maître en parvenant à récupérer à son profit une visite en Arles de... Dieu en personne. C'était à l'automne dernier, et il n'est pas interdit de pen-ser que Michel Vauzelle fut à l'origine de l'idée de réunir en Arles un sommet franco-italien, rassem-blant MM. Mitterrand et De Mita, le président du conseil transalpin.

son plus beau sourire et suggère d'abord à l'Elysée de recevoir le chef de l'Etat à la médiathèque. Refus de la présidence. Qu'à cela ne tienne, la cérémonie aura lieu à

sidentiel et approbateur posé sur l'œuvre municipale. La photo fera la une du mensuel de la mairie, assortie de cette phrase tombée de l'auguste bouche à l'adresse de son hôte : « Vous êtes dans la bonne voie ». Depuis lors. M. Camoin ne tarit plus d'éloges à l'égard du chef de l'Etat. Et tant pis pour M. Vauzelle.

L'ancien porte-parole se console en faisant venir, cette fois pour lui tout seul, Lionel Jospin, qui évoque le projet lointain de création en Arles d'une technopole, ou en promettant de lutter pour obtenir l'arrêt dans la ville de certains TGV, « mais sans aller jusqu'à m'asseoir sur les voies » précise-t-

veux bien être bettu », ironisi roviaires de son challenger amusent beaucoup moins : « S'il fait effectivement arrêter le TGV ici. adresse jamais plus le parole, car cele voudrait dire qu'il nous a délibérement fait priver de cet arrêt nendant tout ce temps-là. >

Pour l'heure, les deux candidats fins de campagne : le démenti des fausses rumeurs. M. Camoin dément ainsi avoir l'intention de ordures, comme quelques plaisantins tentent de la faire accroire en passant des coups de fil alarmistes aux services municipaux. Quant à M. Vauzelle, il dément vouloir supprimer les < contrats bleus > qui procurent des petits boulots à de sunes Arlésiens, comme l'assurait effrontément un tract de M. Camoin.

La politique et les sentiments

Pour le reste, tout est désespérément normal en Aries. Bien que M. Camoin (43,63 % au premier tour) n'ait pas levé le petit doigt dans sa direction - « Je tiens à pouvoir continuer à me regarder dans une glace », explique le maire, - le candidat du Front national, Francis Agostini (6,72 % au premier tour), appelle la mort dans l'âme à voter pour lui. Quant au communiste Jacques Perrot. ancien maire de 1971 à 1983, et devancé au premier tour par Michel Vauzelle (23,38 % contre 26 %), il a certes ressenti un petit pincie-ment au cœur d'avoir été distancé, en dépit des prévisions des renseignements généraux, mais « il ne faut pas mélanger la politique et les sentiments ».

Finalement, les communistes ont consenti à faire l'union pour le second tour mardi à 17 h 39 soit avec quelques minutes de retard sur l'horaire initialement prévu. Avant de conclure, pris d'une inspiration subite, ils ont demandé si par hasard Michel Vauzelle ne pouvait pas intervenir en haut lieu pour résoudre l'épineux cas de Bègles (Gironde), où le jour-naliste Noël Marnère refusait de se retirer devant le maire communiste arrivé en tête. L'ancien porteproche que l'an soit du Bon Dieu, il faut parfois savoir reconnaître ses

DANIEL SCHNEIDERMANN.

Dreux: FN qui rit, PS qui pleure

DREUX

de notre envoyé spécial

Marie-France Stirbois sourit. Comme elle sourit tout le temps, ce détail pourrait passer inaperçu. Mais il y a plus : dans le petit monde politique drouais, depuis dimanche soir, la veuve de celui qui fut le numéro deux du Front national est la seule à sourire. On la comprend. En puivérisant le score de Jean-Pierre Stirbois lors du « troisième tour » des précédentes élections municipales (septembre 1983), en approchant même la prestation électorale de Jean-Marie Le Pen au pre-mier rour de l'élection présidentielle, Marie-France Stirbois et le FN, avec leurs 22,22 % de suffrages, font très fort et laissent... sans voix les autres protagonistes de la partie.

Donc elle sourit de plus belle et dit que oui, oui, très vite, pour cette éphémère dernière semaine de campagne - car elle se maintient, bien sûr, au second tour - elle a, dès le lundi, fait confectionner et distribuer un tract. . Oh, [sourire] un truc un peu simpliste, pour les pla-teaux » [là où cohabitent difficilement, au nord et au sud de la ville. de très fortes concentrations de défavorisées des familles francaises]. « Simpliste, simpliste... corrige aussitôt l'un de ses colistiers, on l'a aussi et même d'abord distribué dans le centre-ville. •

Au recto, on y voit une photo les manifestants parisiens anti-Rushdie prosternés à proximité de la statue de la République : « Désormais. Khomeiny est dans nos murs... Ses « fous de Dieu » descendent dans nos rues... Ils montrent les vrais dangers de l'immigration

Au verso, des dessins pédagogi-ques : Mª Dupont se déguise en fatma pour aller prétendre avec succès à l'aide sociale; un négrillon se réjouit : « La mairie m'a donné une place de ramasseur de mégots auxiliaire », etc.

Mon tout est le cru électoral de Dreux, «cuvée mars 89» : une par-faite sérénité dans les rues, un calme provincial qui font douter d'y avoir vu parfois, il y a cinq ans et demi, un CRS tous les 10 mètres dans certains quartiers et les mêmes mots, ressortis comme une foule de diables de la boîte électorale de Pandore.

Même M. le maire, Jean Hieaux, fort d'un 34 % un peu faiblard, en a été surpris et peine. Tout petit déjà, il venait sans le savoir dans son futur hureau de maire boire des tasses de chocolat. C'était alors le salon d'une dame noble qui récompensait ainsi les premiers prix de catéchisme.

Arithmétique à tout va

Dreux n'en est plus là, Jean Hieaux non plus, mais cela ne l'empêche pas d'avoir de l'attachement pour ce bureau. Et pour se convaincre complètement qu'il va y rester, il s'abandonne, comme tout le monde à Dreux depuis quelques jours, aux psalmodies rassurantes de l'arithmétique électorale : la majorité relative, au second tour, suffira à lui donner la majorité au conseil municipal; l'essentiel est pour lui d'avoir devancé an premier tour de près de douze points la liste offi-cielle PC-PS de Maurice Ravanne,

et ainsi de suite. Il reste que la forte affirmation d'avant le 12 mars, maintenne malgré l'offre de Marie-France Stir-bois : pas d'alliance avec le FN, ouvre devant Jean Hicaux une perspective qui pourrait lui compliquer la vie : plusieurs conseillers munici-paux FN d'opposition qui auront à cœur de lui faire payer sa « trahi-

Car ne pas refaire alliance fut « trahir », tout comme l'oubli du concours de circonstances auquel Jean Hieaux doit très indirectement son fauteuil de maire : le conten-tieux juridique qui aboutit, il y a six ans, à l'annulation des élections municipales gagnées de quelques

voix par la gauche fut géré, contre la nonchalance de la droite, par une militante du FN.

La ganche éclatée

Marie-France Stirbois sourit; Jean Hieaux rit jaune tout en espérant se rattraper aux branches du second tour. Et il est vrai qu'il en a vu d'autres. Mais les moins bien lotis, côté rigolade, à Drenx, sont incontestablement à gauche. Le bord des larmes, chez quelques-uns, n'est pas loin. La gauche socialiste a volé en éclats à l'occasion du scrutin municipal et accouche dans la dou-leur d'une hypothétique recomposi-

Conséquence : quatre listes vont se disputer, le 19 mars, les suffrages de moins de seize mille électeurs : l'union de la droite, le FN, la liste PS-PC de Maurice Ravanne et la liste Antrement de Jacques Daval. qui regroupe derrière ce socialiste dissident d'autres PS exclus, le MRG, le CDS et des non-inscrits.

L'arithmétique simplette avec laquelle se rassurait, lui aussi, en début de semaine, le socialiste officiel Maurice Ravanne: « Puisque 34 % des Drouais ont voté pour Hieaux, 66 % sont contre lui et doivent voter pour moi », a encore plus de plomb dans l'aile depuis que la liste Duvai a décidé, après quarantehuit heures d'affres et de réflexions. de relancer, au dernier moment, un pari resté en suspens après le pre-

Un siège de député

2 220 voix pour la liste Ravanne, 1870 voix pour la liste Autrement : le PS drouais a espéré jusqu'au bout dans un retrait – les plus optimistes révaient de désistement - d'Autrement, et placé le reste de ses fan-tasmes dans une autre addition miraculeuse: 22,68 % (PS-PC) + 19,10 % (Autrement) = 41,78 % (soit 7 points de plus que le maire sortant).

Maurice Ravanne, principal de collège de son état, devra retravailler ses opérations de base et ses recettes tactiques. Après une vigoureuse campagne socialo-socialiste et un apparent succès : le PS officiel allié au PC devançait la liste d'ouverture, la mécanique électorale traditionnelle s'est enrayée.

A Dreux, comme en tant d'endroits, il est vrai. Ici, cependant, se déploient maintenant ouvertement deux enjeux précis.

Le premier est le devenir du PS local. Jacques Duval : « Il n'y aura plus jamais de gauche unie à Dreux tant que Françoise Gaspard sera là ou tirera les ficelles. » Maurice Ravanne: « Je ne peux admettre ces accusations de sectarisme adressées à Françoise Gaspard que nous respectons. J'ai, du reste, tenu à ce qu'elle préside mon comité de sou-

Devenir du PS, consistance ou vanité d'une perspective locale d'ouverture, facilitée par le vieux fonds électoral radical-socialiste de Dreux, encouragée de près (Georges Lemoine à Chartres) ou de loin (Michel Rocard à l'hôtel Matignon) : tout oppose l'ancien maire et député de Dreux, Françoise Gaspard, et l'ancien cafetier, Jacques Duval.

Deuxième enjeu, en filigrane : des élections sénatoriales auront lieu en septembre : Martial Taugourdeau, député RPR de la deuxième circonscription d'Eure-et-Loir (qui englobe Dreux), pourrait faire mouvement vers le Palais du Luxembourg. Chacun pense déjà à la bataille à mener pour tenter de récupérer son siège pour tentes de député.

Bien entendu, lorsqu'elle évoque cette perspective, Marie-France Stirbois sourit. Enfin, on n'aurait garde de l'oublier, Dreux, toujours, sans autre bruit pour le moment que celui des bulletins glissés dans l'urne, a mai à Dreux.

MICHEL KAJMAN.

Metz: le dur retour sur terre de Jean-Marie Rausch

METZ

de notre envoyée spéciale

La campagne de l'entre-deuxtours à Metz pourrait se résumer en deux images. Tout d'abord, un aréopage de sympathisants de M. Jean-Marie Rausch, au sage profil de dames patronnesses, s'affairant soudainement, dans la grande salle du centre culturel de Bellecroix (où le ministre et maire allait, le soir même, tenir une réunion publique). pour retirer de la documentation électorale « rauschiste » le petit journal le Chardon, dûment estampillé PS et édité spécialement pour les municipales. Explication recueillie auprès d'une de ces dames : Vous comprenez, la liste c'est Metz unie », alors, un journal socialiste, ça peut effrayer. A la veille du second tour, il faut être

Autre image : une heure plus tôt, dans cette même journée du mardi 14 mars, au Club de la presse de Metz : deux hommes, ennemis jurés d'hier ou encore du matin même, assis l'un à côté de l'autre. M. Denis Jacquat, député (PR) et actuel conseiller délégué aux affaires sociales à la mairie, qui a obtenu 25,38 % des voix dimanche, et Jean-Louis Masson, député (RPR), son adversaire à droite dans le premier tour (13,6 % des suf-frages), annonçant leur décision de s'unir pour le second tour contre Jean-Marie Rausch. Bien sûr, dans les journaux du matin, Denis Jacquat avait traité le candidat RPR de - caracteriel psychopathe - L'autre l'avait renvoyé à son - incompé-tence - Mais, bon, si le cœur manquait, - c'est la raison qui a dicté l'union ».

A Metz, on est donc devenu raisonnable. Il fallait bien cela depuis que les résultats électoraux du dimanche 12 mars avaient invalidé

le maire sortant, statue du Comman-deur, certifié indéboulonnable, pla-fonnant soudain à 41,19 % des suf-

Un « avertissement »

Abattu, Jean-Marie Rausch, par son médiocre score au premier tour? Non, tout juste « surpris ». Il en faudrait sans doute plus pour ébranler cette montagne de certitudes qu'est le maire de Metz, président de la région Lorraine et minis-tre du commerce extérieur, symbole de l'ouverture dans le gouvernement Rocard. Pourtant, même les plus pessimistes des sondages n'auraient osé envisager un tel résultat. De la simple « formalité » annoncée, le premier tour est devenu un « avertissement », concède-t-il.

La campagne de ces quelques jours à venir, ce sera donc la sienne, et la sienne seule. Avec un slogan unique: « Mon parti, c'est Metz. »
Dans l'hôtel de ville règne, depuis lundi, une rare effervescence. On imprime, on plie, on colle, on cachette, on envoie par milliers des tracts à l'effigie du candidat-maire. Cette fébrilité rompt avec la vague condescendance affichée il y a pen à l'égard de ceux qui - s'agitaient en régaid de ceux du s'agitueau en regaid de cuartiques ou en quadrillage de quartiers ». M. Rausch luimême abandonne ses projections sur ordinateurs — qui n'avaient pas projeté ce qu'il voulait — pour aller prendre directement le pouls de ses consistents. concitoyens. Il leur parle un peu moins de Benazir Bhutto ou de la veste en tweed de Rajiv Gandhi, et un peu plus des transports en commun, du logement social ou des

< motos-crottes >. A ceux qui lui reprochent son entrée au gouvernement - et qui l'ont sans aucun doute sanctionaé sur ce point dimanche, - il répond que, s'il l'a fait, « c'était dans le plus pur intérêt de Metz », parce que « c'était nécessaire pour la ville ». Et il décline avec conviction tout ce que son fauteuil ministériel a apporté à la cité : une école francoallemande de commerce, le « meil-leur contrat de plan Etat-région jamais signé », les 15000 mètres carrés universitaires sur la techno-pole, les investissements des multinationales. « Vous savez, les indus-triels discutent plus facilement avec un ministre » — et il assène l'argu-ment fatal pour les Messins : « Vous avez vu tout ce que M. Rossinot a obtenu pour sa ville de Nancy quand il était ministre? »

L'ouverture sabordée ?

La politique, dans tout cela, c'est une autre affaire; le grand dessein de l'ouverture, on verra plus tard. Mais le maire a tout de même demandé à ses partenaires socia-listes de mobiliser leur électorat pour le second tour. Eux aussi ont été « sanctionnés » : la liste « Gauche autrement » a réuni dimanche 8,14 % des suffrages, tandis que 4,5 % sont allés au candidat communiste. Mais attention, point trop n'en faut. Jean-Marie Rausch a demandé aux socialistes de ne pas attaquer - la droite -. Quant au poing et à la rose, moins on les verra, mieux on se

PS en Moselle, M. Jean-Pierre Masseret, en troisième position sur la liste de M. Rausch, participe aux réunions de quartier, c'est en silence. Il demandera tout de même à l'ancien ministre, M. Jean Laurain, figure de la gauche en Moselle et adversaire légendaire de M. Jean-Marie Rausch, de lancer un appel aux militants socialistes pour accomplir, dimanche 19 mars, un - effort républicain » en soutenant la liste

d'union avec le maire sortant. Le premier secrétaire fédéral n'ira guère plus loin. Il n'en a sans doute pas envie, ce qui déclenche au sein du parti les foudres de trois cama-rades : MM. René Leucart, Patrick Gerber et M= Maryvonne Petit, qui l'accusent de vouloir saborder l'ouverture. Mais, en plus, M. Mas-seret affirme ne faire « que ce que les amis de M. Rausch [tui] deman-dent, et ils ne [lui] demandent pas

Quant au . bon docteur Jacquat », après deux jours de grâce liés à son score inattendu du premier tour, qui lui assure la direction de l'opposition à Metz, il a bientôt dû se rendre à l'évidence : un accord avec Jean-Louis Masson était nécessaire pour le second tour. Ce dernier, qui réclamait un tiers des places, ne dissimulait pes mardi soir son mécontentement. Mais l'enfant terrible du RPR mosellan, lâché par les instances nationales de son parti dans cette négociation, n'était gnère en position de force : « On s'est sacrifié pour l'union, se contentait il de répéter, et on ne le regrette pas. » Toujours est-il qu'aucun meeting commun n'est prévu : les sacrifices out tout de même leurs limites.

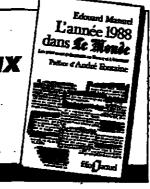
Devant l'annonce de cette union M. Jean-Marie Rausch a en tout car trouvé matière à argutie électorale. Raillant dès mardi « la soudaine entente de deux personnes qui se haïssent et qui seront incapables de diriger la ville ensemble »,
M. Rausch a screinement ajouté
qu'une ville « a besoin d'équipe soudée, unie, partageant les valeurs, en
fusion totale ». Les candidats socialistes, venus nombreux assister à la réunion publique, n'ont pas bronché. Tout de même, il est à Metz des arguments electoraux dont il ne faudrait « raisonnablement » pas trop

PASCALE ROBERT-DIARD,

Un outil de travail précieux

La chronologie détaillée des principaux événements de l'année 1988.

Le Monde the James



unicipales

Dreux: FN qui rit. PS qui pleure

(Publicité)

LETTRE AUX INVESTISSEURS INFORMATIQUES :

ENTREPRISES JE VOUS AIME.

"La France est le premier marché européen pour l'informatique. Cette constatation n'est flatteuse qu'en apparence. Elle signifie en réalité que notre pays est l'un de ceux qui ont accumulé le plus de retard dans l'équipement de leurs entreprises.

L'effort d'investissement nécessaire est donc considérable. Pour rester dans la compétition, les entreprises françaises sont bien obligées de dépenser plus que leurs homologues allemandes, américaines ou anglaises. Encore faudrait-il qu'elles dépensent mieux.

Or précisément: comment espérer combler son retard quand, avec le dollar informatique à dix francs, le même investissement vous coûte 40% de plus?

La réponse est dans l'Europe. Par une stratégie mondiale délibérément axée sur l'Europe, quelques rares constructeurs sont aujourd'hui capables de proposer des matériels très compétitifs. Amstrad se place au tout premier rang de ceux-là. A performance et fiabilité égales ou supérieures, nos nouvelles générations d'ordinateurs



PC-2000 sont 25 à 30% moins chères que les modèles américains équivalents. Ils couvrent tous les besoins en micro-informatique de l'entreprise, depuis le poste bureautique jusqu'aux stations Unix conçues autour du microprocesseur le plus puissant du monde. Ils bénéficient d'un service Prix de la femme d'affaires professionnel à l'échelle nationale.

> En 1989, les entreprises françaises dépenseront 15 milliards de francs en microinformatique, dont près des deux tiers pour le seul matériel.

> Celles qui réussiront sont celles qui ont compris que la compétitivité commence par des investissements performants, techniquement mais aussi économiquement. Celles-là, oui, nous les aimons, ne seraitce que parce qu'on ne fait de bonnes affaires qu'avec ceux qui savent compter."

> > Marion VANNIER Président Directeur Général d'AMSTRAD FRANCE

Politique

La préparation du deuxième tour des élections municipales

M. Rocard chahuté par des enseignants à Paris

M. Michel Rocard a commencé, mardi 14 mars, par le vingtième arrondissement de Paris, Avignon, puis Béziers, le périple qu'il va effectuer dans la semaine pour soutenir les candi-dats socialistes en lice pour le second tour des élections muni-cipales.

Le premier ministre a une fois de plus rencontré des enseignants en colère sur son chemin de campagne électorale à Paris. M. Rocard était venu soutenir M. Michel Charzat, tête de liste PS dans le vingtième arrondissement, où il affronte en triangulaire M. Didier Bariani, maire sortant (UDF-radical), et M. Jean-Marie Le Pen. Tout avait bien commencé dans une rue commerçante, la rue des Pyrénées : essaim compact d'amis autour de lui, bousculade de sympathisants : le chef du gouvernement s'excusait même auprès de passants malmenés par la cohorte. Ce n'était pas tout à fait le style Chirac, ce qui, en parcille circonstance, dispose d'un service d'ordre du genre cordon sani-

Puis une douzaine d'instituteurs et de professeurs militants de la Ligue communiste révolutionnaire en tête, ont fait un vacarme comme cent en hurlant : « Retrait du plan Jospin » Ils précisaient tout de même qu'ils voteraient peut-être socialiste dimanche ou bien iraient se promener, et reprenaient en chœur: - Bariani, Le Pen dehors.

M. Rocard était attristé : « Et dire qu'on a décidé pour l'éducation le plus gros effort budgétaire jamais fait. • M. Charzat, consterné, tentait d'expliquer à son

camarade premier ministre que « le animé ... Dans la pâtisserie où M. Rocar était entré au début de la tournée, la patronne lui avait offert un gâteau aux fruits de la passion. Il n'en demandait pas tant.

Créer

sur fonds publics

A Avignon, où il est allé ensuite soutenir les candidats du Vaucluse, et notamment M. Guy Ravier, tête de liste socialiste à Avignon, M. Rocard a rendu hommage aux maires socialistes d'Angers, (M. Jean Monnier n'est plus membre du PS mais reste un ami de MM. Mitterrand et Rocard), Saint-Ouen-l'Aumône ou Montpellier, cités en bonne place dans des enquêtes de presse sur le classement des villes française pour affirmer : « La philosophie, la vision du monde au nom de laquelle on agit, n'est pas neutre quand on se trouve sur le terrain et que l'on a des choses à faire (...). Au-delà même des qualités des hommes, ces villes administrées (...) par des socialistes ouverts, modernes, dynamiques, créateurs mais intervenant (...), dans le sens efficace du terme, ont fait rendre à la volonté com mune des administrés et aux deniers publics tout ce qu'ils pou-

Le premier ministre a rappelé que le principal drame de notre pays demeure le chômage » et que pour le traiter - il ne faut pas escompter voir les très grandes entreprises, qui sont en compétition sur les marchés mondiaux, créer beaucoup d'emplois, au contraire, il faut qu'elles gagnent constamment en

M. Rocard, · le fait des petites et moyennes entreprises » et la « vision libérale des choses » ne peut conduire, selon M. Rocard, qui a pris l'exemple d'Avignon, qu'à « une situation de stagnation ». « Il faut, a souligné le premier ministre, mettre des outils collectifs au service de tous les créateurs d'entreorise. Créer sur fonds publics, cela se fait

productivité ». Les créations

d'emplois sont donc, a précisé

Il nous faut, a ajonté M. Rocard, pour affronter les immenses défis auxquels nous allons faire face (...), une conver-gence d'efforts entre la majorité nationale que vous avez élue (...) et

C. V. et J.-L. A.

Bègles (Gironde) : la droite laisse le champ libre à Noël Mamère. – La doite a décidé de

laisser le champ libre à Noël Mamère à Bègles. Le journaliste

d'Antenne 2, qui se réclame de l'étiquette majorité présidentielle, affrontera, le 19 mars, le maire sor-

tant comuniste, M. Bernard Mon-cia. Noël Mamère avait entraîné avec lui la quasi-totalité de la sec-tion socialiste de Bègles, dissoute depuis. M. Monda, qui bénéficie, pour sa part, du soutien officiel du DE frances de la sec-

PS (lequel compte quinze représen-

tants sur cette liste) est arrivé, le 12 mars, en tête avec 42,74 % des

voix, devançant M. Mamère

(38,8 %). Les communistes esti-

ment que M. Mamère « qu'il le

veuille ou non, est utilisé par le droite ». Le PC a exigé, et obtenu, de la fédération socialiste un com-

muniqué de « désaveu aux socia-listes dissidents béglais ». — (Cor-

• Besançon (Doubs) : main-

tien des Verts. - Trois listes

s'affronteront au second tour puis-que les Verts, forts de leurs

12,89 % de suffrages obtenus au

premier tour, ont décidé de se

maintenir. Cette trianculaire fracilise

la position du maire socialiste sor-

tant, M. Robert Schwint, député,

dont la liste a ressemblé 38.91 %

des voix. Trois représentants du

M. Schwint: MM. Michel Durafour,

Jean-Michel Baylet et Michel

Rocard, dont la venue est annoncée

pour vendredi. A droite, M. René

Mars, qui conduisait la liste du Front

national, a annelé ses électeurs à

s'abstenir, M. Raymond Tourrain

(RPR), chef de file de l'union de la

rimite, avant refusé de fusionner se

lista avec celle du FN (créditée, le

• Cholet (Maine-et-Loire) :

intien des Verts. - Les Verts.

comme de gauche et ont

qui ont ressemblé 13,49 % des voix

au premier tour, ont refusé tout

contact avec leurs adversaires de

décidé de se maintenir dimanche

12 mars, de 9,93 %).

sine de ver

SITUATIONS TRIANGULAIRES

Une première approche technique dans le regroupement des scrutins

glisser qu'un seul builetin dans l'urne. Il pourrait bien en être autrement dans six ans. lors du renouvellement des conseils municinant L'inflation des «dimanches électoraux » (dix entre le 24 avril 1988. premier tour de la présidentielle, et le 18 juin 1989, tour unique des partout maintenant, la loi le pereuropéennes) a fait naître, de divers côtés, l'idée d'un regroupement de certaines élections. M. Valéry Giscard d'Estaing, pour l'UDF, comme M. Michel Giraud, député RPR, ont chacun déposé une proposition de loi en ce sens. M. Pierre Joxe lui-même avait lancé le débat au mois d'août

liste d'union de la droite conduite

par M. Maurice Ligot (UDF), maire sortant (créditée de 47,15 % des

voix), et celle du Parti socialiste,

emmenée par M. Emile Coutolieau (29,11% des voix). Le Parti com-

muniste comme le Front national

n'ont, jusqu'à présent, donné

Limoges (Haute-Vienne)
 les Verts troublent l'affronts-

ment gauche-droite. - La liste

des Verts, conduite par Mas Brigitte

Lafore, qui avait obtenu, au premier

tour, 11,12 % des voix, a décidé de

se maintenir. Elle affrontera la liste

d'union UDF-RPR conduite par

M. Michel Bernard (RPR) et la liste

d'union de la gauche conduite par

M. Louis Langequeue (PS), sénateur

et maire sortant, dont la mise en

• Lons le-Saunier (Jura) :

aintien des Verts et consigne

d'abstention donnée par le Front

national. - Victorieux, dimanche,

de la primaire qui l'opposait au député socialista, M. Alain Brune,

M. Henri Auger, maire communiste

sortant, conduira, au second tour,

une liste d'union de la gauche

constituée de custorze membres de

son équipe et de treize de celle de

fragilisée par le maintien de la liste

A droite, la liste d'union conduite par M. Jacques Pélissard (RPR),

créditée de 40,01 % des voix, ne

bénéficiera pas du soutien du Front

national, dont les représentants

avaient obtenu 8,01 % des voix. Le

FN vient, en effet, d'appeler ses

Monttucon (Allier) : comme

le de droite, de l'union de le gau-

au premier tour. - Les trois listes

che conduite par le maire sortant, M. Pierre Goldberg (PC), et de la

Nouvelle Gauche) se maintiennent.

M. Goldberg (49.30 % au premier tour) a refusé de faire une place aux

qui, derrière M. Jacky Rouzat, ont

électeurs à s'abstenir.

as, qui avait rassemblé

ballottage avait créé la surprise.

aucune consigne de vote.

Dimanche, les électeurs n'auront avait constaté l'importance de l'abstention aux cantonales.

Pour nourrir la réflexion, le ministre de l'intérieur avait confié une mission d'étude à l'inspection générale de l'administration. Le résultat de celle-ci constitue l'essentiel d'un document de quarante-cinq pages qu'il a envoyé aux présidents du Sénat, de l'Assemblée nationale, de tous les groupes politiques des deux chambres du Parlement et à ceux de leur commission des lois. Dans sa lettre d'accompagnement, M. Joxe souligne que ce rapport « n'exprime en rien un point de vue officiel et a avait lancé le débat au mois d'août pour seul objet d'inciter juristes et et surtout en septembre, lorsqu'il praticiens à la réflexion ». Il ajoute

créé la surprise en recueillant

12.55 % des voix. M. Flouzet.

adjoint sortant aux affaires cultu-

relies et artisan du développement

de la ville dans ce secteur, a choisi

de maintenir sa candidature e pour

que soit représenté un courant qui

équivaut au cinquième de la gauche

• Seumur (Maine-et-Loire) : les socialistes dissidents persis-

tent. - La tentative de conciliation

entre M. Jacques Percereau, qui

conduit une liste de la majorité pré-

sidentielle, et M. Claude Gouzy, qui mène une liste socialiste dissidente,

a échoué, en dépit du rappel à

l'ordre lancé à ce dernier par la

fédération départementale du PS.

Le maintien de la liste de M. Gouzy,

qui avait obtenu 15,69 % des voix aux côtés de celle de M. Percereau, crédités de 25,29 %, devrait profi-

ter à M. Jean-Paul Hugot (RPR),

dont la liste d'union de la droite

Front national. — A la tête d'une liste d'union UDF-RPR, M. François

Trucy (UDF-PR), maire sortant de

Toulon, affronters au second tour

non seulement une liste d'union de

la gauche conduite par Mrs Odette

Casanova (PS), mais aussi celle du

Front national menée par M. Jean-Marie Le Chevallier. M. Trucy a en

effet refusé, mardi 14 mars, les pro-

cabinet de M. Le Pen, dont la liste a

rassemblé, au premier tour,

● Vichy (Alfier) : duel à

droite. — En dépit de son cuisant

échec au premier tour, M. Jacques Lacarin (UDF-PR-diss.), maire de

Vichy depuis vingt-deux ans, a

choisi de maintenir sa candidature. En recueillant 27 % des voix,

M. Lacarin, qui feisait équipe avec M. Bertrand Cluzel (UDF-CDS), fils de M. Jean Cluzel, sénateur cen-

triste de l'Allier, accuse un retard de

plus de dix-sept points sur

M. Claude Malhuret, qui conduit une

liste d'union UDF-RPR. - (Cor-

20.32 % des voix.

• Toulon (Var) : maintien du

avait rassemblé 48.38 % des voix.

montuçonnaise ». — (Corresp.)

que «ce document n'est pas confidentiel», d'autant que «toutes les réactions et éventuelles propositions alternatives ou complémentaires seront les bienvenues, dans la mesure où [il] souhaite vivement parvenir, dans cette affaire, à un dispositif susceptible de recueillir l'accord du plus grand nombre ».

Cette étude du ministère de l'intérieur, pourtant, ne peut guère aider à la réflexion des hommes politiques, tant elle privilégie les aspects techniques et administratifs du dossier. Ses auteurs sont surtout préoccupés par l'allégement des tâches des services préfectoraux et par les conditions du recensement des votes au ministère, alors que celui-ci n'est en rien indispensable à la promulga-tion des résultats. Ainsi ils envisagent l'alignement du mode de scrutin municipal des petites communes sur celui des communes de plus de 3 500 habitants, sans voir les aspects politiques de cette réforme.

L'envoi à tous les électeurs de la propagande officielle de chaque candidat, garantie d'un accès minimum de tous à la publicité, est bien vite qualifié par ce rapport d'- archalque », en même temps qu'il étudie les moyens de la supprimer, tant la charge de travail de l'administration serait lourde en cas de regroupement d'élections.

Les a priori politiques sont donc nombreux. Ainsi un éventuel regroupement de l'une ou l'autre des élections locales avec les européennes est écarté rapidement, au motif qu'il n'est pas possible de raccourcir le mandat traditionnel de six ans des conseillers municipaux, généraux ou régionaux. De même, les auteurs de cette étude affirment que tout le monde est d'accord pour supprimer le renouvellement par moitié des assemblées départementales. Or il n'en est rien, puisque, par exemple, les deux propositions de loi de la droite excluent formellement cette modification.

Les arrière-pensées socialistes

« Les contraintes techniques ou matérielles permettant de déboucher » sur un regroupement des élections municipales, cantonales et régionales « sont susceptibles d'être levées sans difficultés excessives .. constate pourtant cette étude. C'est donc la proposition qui est faite. Mais comme il n'est pas possible de réduire le mandat des conseillers en place, une telle réforme ne pourra prendre effet que progressivement, à partir de 1995.

Un consensus peut tout de même se faire sur une telle modification des habitudes françaises. Mais derrière, nombreux sont ceux, au PS. qui révent d'une modification du mode d'élection des conseillers généraux. Ainsi le groupe de travail mis en place par M. Louis Mermaz, président du groupe socialiste à l'Assemblée, et présidé par M. Phi-lippe Marchand, a retenu l'idée de la proportionnelle. Mais à quel niveau? Départemental : les élus scraient bien loin des électeurs. Dans les circonscriptions législatives actuelles avec un élu pour dix mille habitants, cela donnerait 229 conseillers généraux dans le Nord! Dans les arrondissements, ce sont des structures proches des cantons actuels, et elles correspondent bien souvent à des actions intercommunales. Cette solution a donc, pour l'instant, la préférence des mer du groupe de travail, mais le dossier doit être débattu par l'ensemble des députés socialistes, dont le président souhaite que tout cela se traduise par le dépôt de propositions de loi, alors que M. Joxe privilégie une initiative gouvernementale. Prudent, M. Marchand envisage le dépôt rapide d'une proposition sur le regroupement des élections et poursuite de l'étude sur le mode de scrutin. Car, si le premier dossier peut n'être que technique, le second est entièrement politique.

THERRY BRÉHIER.

Le Monde

DES LIVRES

La droite divisée à Aix-en-Provence Le coup de l'horloge

AIX-EN-PROVENCE de notre correspondant régional

La droite UDF-RPR à Aix-en-Provence s'est placée par sa faute dans une situation rocambolesque qui devrait, sauf miracle. lui coûter la mairie. Au terme de deux jours de de fusion était bien intervent mardi 14 mars, en fin de soirée, entre la liste conduite par le maire (UDF) sortant de la ville, M. Jean-Pierre de Peretti della Rocca, et celle dirigée par l'un de ses adjoints RPR, M. Jean-Pierre Bouvet, qu'elle avait devancée au premier tour de dix-sept voix (9 032 voix contre 9 015,

soit au total, à elles deux, 39,62 % des suffrages exprimés). Mais cet accord n'a servi à rien puisque la nouvelle liste d'union n'a pas été déposée dans les délais légaux à la sous-présecture d'Aix-en-Provence. Au contraire, à la suite d'un extravagant concours de circonstances, ce sont les listes séparées des deux candidats de droite qui seront à nouveau opposées au second tour. Le candidat du Front national, M. Philippe Milliau (15,04 %), ayant décidé pour sa part de se maintenir, le candidat socialiste. M. Jean-Francois Piche-

Les discussions entre M. de Peretti et M. Bouvet avaient commencé lundi dans un climat de méfiance réciproque. Sur la base des résultats du premier tour, M. Bouvet réclamait la parité des candidats en position éligible, ainsi que le poste de premier adjoint. Mais M. de Peretti souhaitait conserver la majorité dans le nouveau conseil et exi-

ral (30,49 %), devrait donc logique-

ment l'emporter dimanche soir dans

une quadrangulaire qui est pour lui

le journal mensuel de documentation politique après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'hommi (non vendu dans les kiosques

offre un dossier complet sur :

LA QUESTION SOCIALE

J.-M. GARLARD, B. KOUCHNER, J. DRAY, J.-L GUHARD, R. VELLARD, P. MACLOUF Envoyer 80 F (timbres à 2 F ou châque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paria, en apécifient le dossier demandé ou 150 F pour l'abon-nement annuel (60 % d'économie), qui

geait done d'avoir trente candidats en position éligible, sur les 55 postes de conseillers municipaux à renou-veler. Parallèlement des contacts très poussés du côté de M. de Peretti - avaient lieu entre les deux listes de droite et celle du FN en vue d'une éventuelle fusion des trois

Une liste déposée à titre conservatoire

De palabres en palabres, on arri-vait en définitive, à l'arraché, mardi vers 22 h 30, à un accord pour la constitution d'une liste d'union de la droite comprenant 14 candidats de la liste de M. Bouvet – qui renonçait au poste de premier adjo sur 39 en position éligible, et 16 sur les 43 premiers. M. Bouvet avait toutefois déposé sa propre liste à se réservant la possiblité d'un retrait avant minuit. Or il se révéla un peu plus tard que des erreurs de positionnement des candidats avaient été commises par les services de la mairie dans la frappe dactylographiée de la nouvelle liste. On remit donc l'ouvrage sur le métier. Mais l'heure tournant, M. de Peretti se rendait seul à la sous-préfecture en éclaireur. A 23 h 57, ne voyant rien venir, il prenait la décision de déposer sa liste à l'identique du premier tour. Ses colistiers et le mandataire de la liste de M. Bouvet arrivaient, eux, avec les documents rectifiés, à minuit passé de deux minutes. Les portes de la sous-préfecture étaient irrémédiablement fermées et la liste d'union ne pouvait donc pas être

La seule solution restant à la droite pour empêcher malgré tout la conquête de la mairie par M. Piche-ral était que soit M. de Peretti soit M. Bouvet se fasse hara-kiri en ne remettant pas les bulletins de vote et profession de foi de l'une ou l'autre de leurs listes à la préfecture avant

GUY PORTE.

(Publicité)

CHAQUE MERCREDI DANS LE DATÉ JEUDI

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE du *Monde*

C'est + de choix d'affaires

en vente et en location

C'est une exclusivité du Monde:

«La Sélection des Institution

La Réunion : Le PCR en marge de la légalité

SAINT-DENIS de notre correspondant

Gagner du temps. C'est l'objectif prioritaire du Parti communiste réuionnais (PCR) au lendemain du premier tour des municipales dans deux communes où il est en sérieuse difficulté, Sainte-Suzanne et Saint-Pierre.

A Sainte-Suzanne, le maire sor-tant, M. Lucet Langenier, n'avait pas le droit de présenter de liste aux électeurs le 12 mars, par défaut d'une pièce au moment du dépôt de sa candidature à la préfecture de Saint-Denis. S'estimant victime l'une mauvaise interprétation de la loi, le maire communiste a quand même appelé ses partisans à voter. Des urnes il est sorti, dimanche,

un candidat élu légalement, M. Axel Boucher (div. dr.), avec 3 200 voix, soit 100 % des suffrages exprimés puisqu'une scule liste était officielle ment en compétition. Mais les parti-sans de M. Langenier ont quand même voté pour lui et le maire sortant a obtenu 3 600 voix. Le soir même du premier tour, fort de cette expression populaire, le premier adjoint de Sainte-Suzanne a proclamé M. Langenier élu. Le préfet de La Réunion a immédiatement introduit un recours contre cette proclamation au tribunal adminis-tratif de Saint-Denis. C'est exactement ce que souhaitait M. Langenier qui espère contester les résultats du scrutin devant le Conseil d'Etat en cas de confirma-tion de l'élection de M. Boucher par

Dans les rangs du PCR, on menace de faire réagir la rue dans le cas où les autorités locales vou-draient faire entrer M. Boucher à la mairie de Sainte-Suzanne où il est pourtant hien élu

Autoproclamation

A Saint-Pierre, le maire sortant, M. Elie Hoarau, député PCR, s'est également proclamé élu alors que les votes exprimés par les électeurs le mettaient en position de ballot-tage difficile face à M. André Maurice Pihouée, candidat du RPR. Tard dans la soirée de dimanche prétextant la non-conformité des bulletins de vote de deux listes mineures qui avaient rassemblé près de 1 400 voix, M. Hoarau a unilatéralement considéré ces suffrages comme nuls et il a annoncé sa victoire puisqu'il devançait M. Pihouée d'une poignée de 33 voix. Les bulletins de vote contestés avaient obtemu pourtant l'aval de la commission de

contrôle. La décision de M. Hoaran suscite de vifs commentaires à droite et le député barriste, M. André Thien-Ah-Koon, a décidé de saisir la présidence de la République de cette atteinte inadmissible à la démocratie ». Les manœuvres opérées par le PCR tant à Sainte-Suzanne qu'à Saint-Pierre visent, en fait, à protéger le puissant syndicat intercom-munal qu'il gère depuis 1983 et qui est déjà mis à mal avec la perte de la mairie de Saint-Leu où le doyen du parti a été battu. Ce syndicat intercommunal regroupait avant le premier tour six maires communis

Dans une déclaration à la presse lundi, M. Jean-Paul Virapoullé. député UDF-CDS, a accusé le PCR de procéder à des désournements de fonds publics par l'intermédiaire du SIVOM. « Le gouvernement de Jacques Chirac, a déclaré M. Vira-poullé, n'a pas eu le courage de demander une inspection financière sérieuse du SIVOM. Le gouverne-ment de Michel Rocard n'a pas non plus ce courage. Le député cen-triste estime qu'une victoire de la droite à Saint-Pierre et à Sainte-Suzame permettrait aux élus locaux de remettre de l'ordre dans le syndicat intercommunal. M. Virapoullé, ainsi que M. Thien-Ah-Koon, rêvent en réalité de démanteler cette structure mise en place par M. Vergès alors que les communes détenues par la droite ont été incapables de créer un syndicat identique.

En se présentant dans la com-mune de Saint-Paul où il est en position de ballottage difficile, le secrétaire général du PCR entend renforcer le SIVOM, qui dispose déjà d'un poids financier et écono-mique considérable. A Saint-Pierre, le candidat du RPR continue de se préparer pour le second tour des municipales. Cependant, compte tenu de la saisine du tribunal administratif et des délais imposés par la procédure, il y a de fortes chances pour que cette deuxième manche soit repoussée de quelques semaines. C'est ce que souhaite aussi M. Elie Hoaran pour tenter de reconquérir le terrain qu'il a perdu le 12 mars.

حكذا من الأصل



CATEGORIE PORTABLES



En couronnant le plus complet et le plus sédui-sant des micros portatifs autonomes, le jury du Micro d'Or consacre le leadership de Toshiba sur le marché des portables.

Toshiba est aujourd'hui le Nº 1 mondial des microordinateurs portables.

Leader et initiateur du marché, Toshiba, qui ne fabrique que des micros portables, a toujours professé que "la micro serait portable ou ne serait pas."

Aujourd'hui Toshiba propose une gamme de 8 micros portables - la plus vaste gamme au monde.

Elle va du T 1000, le fameux Papman, le plus petit portatif autonome avec lecteur de disquette intégré, jusqu'au T 5200, le plus puissant portable du monde, plus puissant que la plupart des micros de bureau traditionnels.

En passant par le T 1600 qui vient d'être couronné "Micro d'Or 1989", catégorie portables et portatifs.



T 1000

80C88 1 x 720 Ko LCD CGA Autonome. 2,9 kg.



T1200FB

80C86 2 x 720 Ko LCD CGA Autonome. 4,7 kg.



T1200HB 80C86 20 Mo LCD CGA Autonome. 5,2 kg.



T 1600 80C286 20 Mo LCD EGA Autonome. 5,2 kg.



T 3100e

80286 20 Mo Plasma CGA. 6 kg.



80286 40 Mo

8,5 kg.

T 3200

Plasma EGA.

80386 40 Mo

6,8 kg.

Plasma EGA



T 5100 T 5200

80386. 40 ou 100 Mo Piasma VGA 8,5 kg.



DIVISION INFORMATIQUE 7, RUE AMPERE - B.P. 131 - 92804 PUTEAUX CEDEX

pproche technique rement des scrutins

AB Middle Nuss

Une équipe lyonnaise a réalisé la première greffe « in utero »

Une greffe in utero a été effectuée (le 30 juin dernier), a été agent infectieux. pour la première fois au monde, à l'Hôtel-Dieu de Lyon (l'information n'a été connne que le 14 mars). Réalisée par les équipes des professeurs Jean-Louis Touraine et Daniel Raudrant sur un foetus de vingt-huis semaines atteint du « syndrome des lymphocytes dénudés », cette transplantation de cellules fœtales pourrait permettre la guérison d'une maladie jusqu'à présent très difficile à traiter.

Le syndrome des lymphocytes dénudés est une pathologie décrite pour la première lois en 1974 par le professeur Jean-Louis Touraine (hôpital Edouard-Herriot, Lyon). A ce jour, soixante cas de ce syndrome ont été notifiés à l'Organisation mondiale de la santé. Il se caractérise par un déficit immunitaire mortel, dû à l'absence, à la surface des lymphocytes, d'antigenes HLA. Les nouveau-nés atteints ont, de ce fait dans leur sang, des lymphocytes non fonctionnels, en quelque sorte aveugles, incapables de reconnaître un agent étranger agresseur. La seule solution est de placer ces nouveau-nés dans une bulle, afin de leur éviter

Pour traiter cette maladie, génétiquement transmise, les médecins peuvent théoriquement soit injecter des cellules fœtales juste après la naissance, en espérant ainsi combler le déficit immunitaire ; soit effectuer une greffe in utero de ces cellules. mais cette technique n'avait jamais, jusqu'à présent, été tentée.

La mère du bébé sur laquelle cette greffe a été réalisée, avait déjà eu un premier enfant, qui n'avait pas survécu à ce syndrome des lymphocytes dénudés. La sachant, grâce à un examen prénatal, enceinte d'un deuxième enfant, fui aussi atteint, le professeur Touraine proposa à cette femme ou de provoquer une interruption thérapeutique de la grossesse ; ou de traiter l'enfant après la naissance, ou, encore, de tenter une greffe in utero. Après quinze jours de réflexion, la mère opta pour cette troi-

La transplantation a eu lieu le 30 juin 1988, alors que le fœtus avait vingt-huit semaines. Elle a consisté en l'injection, sous contrôle échographique, dans le sang du cordon ombi-lical de 7 millilitres, contenant seize millions de cellules fœtales extraites du foje et du thymus de deux fætus morts à l'âge de sept et huit

Le bébé, qui se prénomme David, est né à terme, et, depuis sa naissance en août, vit dans une bulle. Son défi-cit immunitaire se corrige progressivement. - A la lumière d'expériences faites sur des animaux de laboratoire, explique le professeur Tou-raine, il est vraisemblable que les cellules greffées sont passées dans la rate, le foie et, surtout, dans la moelle osseuse de David. Ainsi peut-

immunitaire va redevenir tout à fait Aucum problème d'éthique

on imaginer qu'à terme son système

N'aurait-il pas été préférable d'attendre la naissance pour procéder à une telle greffe ? • C'est pendant la période de vie fœtale, explique le professeur Touraine, que les cellules étrangères sont le mieux acceptées et risqueit le moins d'être rejetées. En outre, le déficit immunitaire dont est atteint David est d'autant plus diffi-cile à traiter qu'il laisse subsister un peu d'immunité, suffisante pour pro-voquer une réaction de rejet des cel-lules transplantées après la nais-

Aujourd'hui, David va bien, et. si tout se passe comme prévu, il pourra quitter sa bulle dans quelques mois. Sur le plan éthique, la transplanta-tion réalisée à Lyon ne devrait guère

poser de problème. Dans un avis daté de décembre 1986, portant sur - les prélèvements de tissus d'embryons et de jœtus humains morts, à des fins thérapeutiques, diagnostiques et scientifiques . le Comité national d'éthique avait estimé, en effet, que l'utilisation des tissus embryonnaires ou fœtaux dans un but thérapeutique devait avoir un caractère exceptionnel, justifié, en l'état actuel des connaissances, à la fois par la rareté des maladies traitées, l'absence de toute autre thérapeutimanifeste - tel que la survie - que retirera le bénéficiaire du traite-ment -. Le Comité soulignait, en outre, que les prélèvements de tissus fortaux à des fins thérapeutiques pouvaient être interdits par la mère ou le père, qui disposent de la faculté de s'y opposer. Le fait que le traite-ment ait été appliqué in utero ne change rien. « li s'agit, consie-t-on au Comité d'éthique, d'un problème purement scientisique et non pas moral . Et ce. d'autant plus que cette transplantation ne mettait pas en danger la vie de la mère.

FRANCK NOUCHI.

(1) Les détails de cette greffe devraient être publiés dans un prochain numéro de l'hebdomadaire médical britannique The Lancet.

Alors que le conflit hospitalier s'étend

Un accord a été conclu entre les internes et le ministère de la santé

Un accord est intervenu dans la nuit du 14 au 15 mars entre le minis-tre de la santé, M. Claude Evin, et l'Intersyndicat national des internes des hopitaux. A la suite de cet accord, qui concerne la rémunération et l'organisation des gardes, les conditions de validation des DES (diplômes d'études spéciales) de médecine, le post-internat, et le versement de l'indemnité de sujétion spéciale pendant les congés de mala-die et de maternité, les représentants des internes se sont engagés à cesser leur mouvement de grève prévu les 15 et 16 mars.

En ce qui concerne les gardes, l'accord prévoit une majoration tarifaire de 30 % (le tarif des gardes des internes de première et deuxième année passera de 247 à 340 francs et pour les internes de troisième et quatrième années de 309 à 402 francs). Pour ce qui est du post-internat, cent postes d'assistants spécialistes vont être créés. Enfin, à propos des conditions de validation des diplômes d'études spéciales de médecine, l'accord fixe de nouvelles modalités de sontenance du mémoire de fin d'études, qui s'appliqueront à partir du semestre débutant en mai pro-

Pour autant, M. Evin n'en a pas fini avec les conflits sociaux dans les hôpitaux. Les chefs de cliniqueassistants et maîtres de conférences des C.H.U. font grève comme prévu les 15 et 16 mars pour une revalorisation de leur carrière, ainsi que les infirmières anesthésistes, en grève, elles, depuis la semaine dernière.

D'autre part, la sédération CFE-CGC de la santé et le Syndicat national des cadres hospitaliers (SNCH) ont déposé un préavis commun de grève illimitée à partir du 21 mars. De son côté, la C.G.T. appelle à la grève et à ses prolongements nécessaires le 23 mars pour débloquer les moyens de défendre et de rénover le service public hospitalier . La coordination des infirmières, pour la première fois depuis la grève de l'automne dernier, a déposé elle aussi un préavis de grève nationale pour le 23 mars. Enfin, la sédération CFDT santé-sociaux et la fédération FO des services publics et de santé appellent à une grève de vingt-quatre heures le 21 mars, dans les hôpitaux, pour protester contre les « lenteurs » dans la mise en application des textes.

Un entretien avec M. Braun, ministre délégué aux personnes âgées

(Suite de la première page.)

Il saut que les retraités et handicapés ainsi hébergés le soient en toute sécurité, qu'ils bénéficient d'une hygiène et de soins convenables, qu'il n'y ait pas de captation d'héritage. Inversement, il faut que la famille d'accueil ait les qualités appropriées et que la présence de l'hôte ne perturbe pas l'harmonie

- Que prévoit le projet de loi ?

- Il prévoit pour l'essentiel que les familles d'accueil devront recevoir l'agrément du président du conseil général, que l'accueillant et l'accueilli signeront un contrat précisant les droits et les devoirs de chacun, que l'accueillant aura un statut social et fiscal original, qu'il aura droit à des indemnités, mais qu'il s exposera à des sanctions cas de manquement. Il est nécessaire que de telles dispositions soient adoptées par le Parlement. Mais je souhaite par ailleurs que les familles naturelles qui gardent et soignent leurs anciens à la maison soient également soutenues.

Quelles autres solutions intermédiaires entre le chez soi et l'hosnice nourraient être généralisées ?

Les petites unités de vie : c'est possible en province et même à Paris, par exemple dans de grands appartements. On pouvait y loger une dizaine de personnes âgées avec une maîtresse de maison et l'intervention de service de soins. Des communautés de ce type fonctionnent déjà par exemple dans le XIII arrondissement de Paris et à Metz. On en compte actuellement une vingtaine en France.

- Autre problème pratique : comment aider les menages qui s'occupent de leurs vieux parents mais qui veulent tout de même partir en congé ? En ouvrant des places pour l'accueil temporaire dans les établissements. Mon principe, c'est de répondre aux besoins des gens et non d'obliger les gens à s'adapter aux structures existantes. Quels sont ces besoins? Rompre l'isolement, vivre en sécurité, être respecté, recevoir

La démence

- L'inaction est une des plales du moyen et du grand âge. M. Lionel Jospin proposait récemment d'utili-ser des retraités dans les écoles. Qu'en pensez-vous ?

- le propose que les retraités sent des tâches d'utilité sociale, n'entrant pas dans l'économie marchande, et qu'ils soient rémunérés par une indemnité. Un les enfants malades qui on des difficultés scolaires légères. Il faut du temps et de la patience pour s'en occuper Pourquoi les grands-mères ou les grands-pères qui ont été enseignants ne s'occuperaientils pas de ces jeunes enfants? Cette idée a été mise en œuvre par certaines associations. N'opposons pas jeunesse et vieillesse

La maladie d'Alzheimer, c'est-à-dire la démence séaile, est la hantise de biens des familles, car

elle est inguérissable. Or on u'n pas l'impression que la recherche médicale s'y intéresse vraiment.

- li est exact que dans le domaine de la gérontologie la France est en retard. La maladie d'Alzheimer, qui atteint deux cent cinquante mille à trois cent mille Français, c'est-à-dire beaucoup plus de gens que le sida, n'intéresse pas les médias. En dénit des efforts importants de recherche conduits tant en France qu'à l'étranger sur la démence sénile, personne ne sait encore la guérir.

Que faire? Développer la gériatrie en France, continuer les recherches et, en attendant, prendre en charge les malades d'Alzheimer. Si l'on veut retarder la démence sénile, il ne faut surtout pas laisser les gens beaucoup à la prévention. Mais elle commence souvent bien avant qu'on ne soit une personne âgée. Il y a là un vaste champ à explorer. L'ostéoporose, par exemple, qui provoque les fractures du col du fémur peut être partiellement évitée par un régime alimentaire adapté. L'INSERM travaille sur ce sujet.

- La maladie d'Alzheimer ne figure pas dans les trente affections boursées par la Sécurité sociale en longue maladie. Comment corriger cette anomalie?

Ceux qui ont cotisé toute leur vie aux assurances sociales se trouvent effectivement exclus quand arrive la maladie du grand âge. Le problème, en effet, n'est pas celui de la prise en charge à 100 % des soins - : la plupart des malades d'Alzheimer sont dispensés de ticket modérateur. Mais reste la prise en charge des aides qui ne sont pas des

 Il faut imaginer autre chose. C'est un choix de société, donc politique. Je fais étudier un fonds national de la dépendance ou du grand âge qui pourrait prendre en charge ces dépenses, qui ne sont pas des soins stricto sensu. Je présenterai un projet au gonvernement avant la fin

 Vous avez annoncé la moder nisation de cinquante mille lits d'hospice. Mais le financem dépend à 70% d'autres partenaires que l'Etat. Serait-ce une prom

- Les vingt-deux régions acceptent de s'engager, dans le cadre des contrats de plan, à compléter le financement d'Etat. C'est une assaire très bien engagée.

 Les différences de rembourse ment selon qu'une personne âgée se trouve dans un établissement sanitaire ou dans un établissement dit social constituent un des scandales de notre système. Quand et comment comptez-vous y mettre fin?

- J'espère y mettre fin avant la fin de cette année. J'ai chargé M™ Laroque, inspectrice générale des affaires sociales, de faire un rapport. Elle remettra ses conclusions au début de l'été. Ensuite, nous prendrons des décisions. Alors que les personnes agées souhaitent vivre et mourir chez elles, on les oblige, au gré de leur état de santé à un vérita-ble parcours du combattant, allant du domicile au foyer résidence, puis à la maison de retraite spécialisée, pour finir à l'hôpital, en service de

Pour remédier à cette situation. il faut concentrer nos efforts sur les maisons de retraite médicalisées et changer le statut des services de long séjour. La médicalisation des maisons de retraite est souvent insuffisante, et son développement trop restrictif. Il fandra desserrer ce

D'autre part, il faut remédier à la diversité des statuts juridiques et de systèmes de tarifications qui engendre des inégalités criantes. Je ne suis pas loin de penser qu'il faut suppri-



mer la notion de « long séjour », en particulier parce que cela permettrait à la personne âgée de considérer son lieu de vie comme un domicile de remplacement et non comme un hopital. La tarification, quant à elle, tiendra compte de l'état de santé de la personne, et non plus de l'établissement dans lequel elle se

< Un contrat social entre les générations »

aviez annoncé une inspection des nents recevant des perso**anes âgées et un rapport dans les** six mois. Où en est-oz ?

- L'inspection a porté à la fois sur les établissements traditionnels. les -pensions de famille - et les familles d'accueil. Première conclusion : il fallait une loi pour réglementer ce dernier type d'hébergement. c'est le texte que nous évoquions au début de cet entretien. Ensuite, les préfets et les présidents de conseils généraux ont fermé quelques établissements. Dans d'autres, qui laissent à désirer, ils ont pris les mesures de redressement nécessaires. Mais, dans l'ensemble, je suis olutôt rassuré : la situation est moins grave que je ne le craignais.

 D'innombrables organismes privés et publics s'occupent de personnes âgées. Quelle autorité serait capable sur le terrain, c'est-à-dire per leurs actions?

Il faut en effet un plan gérontologique dans chaque département et une structure pour en surveiller l'application. Mais cela dépend des ils généraux.

Parlons maintenant de l'âge de départ à la retraite. Pour le déterminer doit-on se fonder uninent sur la nature du métier et les conditions de travail ?

Ce n'est pas une bonne approche. L'inaptitude a servi essentiellement dans les années 70 à permettre de partir plus tôt en retraite. Quant à la pénibilité, dont j'entends parler depuis trente ans, elle ne donne pas davantage de résultats. Chaque corporation vous dira que son métier est pénible. On connaît mal les effets du travail sur le vieillissement. Je crois que c'est une affaire individuelle, mais je souhaite davamage d'études sur ce point. Il faudrait aussi que la médecine du travail soit moins isolée de la gérontologie et que, de façon générale, on s'attache à prévenir le

On s'attend pour les années venir à de graves difficultés pour le système des retraites. Pour assure l'équilibre des régimes, on parle de retarder l'âge de cessation d'actirité. Est-ce une boune idée ?

- Pour moi, il n'y a pas d'âge de la retraite. Il faut supprimer cette guillotine qui, sous prétexte de vieillesse, évince le travailleur, au bout de trente-sept années et demie de cotisation. Et il convient, au contraire, d'imaginer un système progressif. Ensuite, chacun devrait avoir un revenu minimum garanti par la solidarité nationale et une retraite calquée sur le montant des cotisations effectivement versées. Cette idée fait son chemin au gouvernement comme dans les organisa-

» Il faut cesser d'utiliser la vieillesse et la retraite comme un régulateur social. La mise en retraite ou en préretraite a été largement utilisée pour dégraisser les entreprises, au frais du système de protection! sociale. Résultat : à cinquante ans, i on considère un travailleur comme vieux ». On pense qu'il n'est plus capable d'adaptation et de mobilité. Cela reste à prouver. Il faudrait examiner cela au cas par cas, en fonction des technologies. Un ouvrier professionnel perdrait-il ses capacités parce qu'il n'a plus la même force physique? Il a acquis d'autres capacités. Je suis convaincu qu'un

 En outre, quand on voit combien il faut faire partir de salariés âgés pour embaucher une jeune, on peut s'interroger sur le coût d'une telle politique pour la collectivité. Je veux sensibiliser les chefs d'entreprise, les salariés, eux-mêmes et leurs syndicats, à cet aspect. Il faut aboutir à un nouveau contrat social entre les générations. »

> Propos recueillis par MARC AMBROISE-RENDU et GUY HERZLICH.

M. Mitterrand a rendu visite aux mères d'enfants franco-algériens en grève de la faim à Orly

M. François Mitterrand s'est rendu à l'improviste, mardi 14 mars en fin d'après-midi, auprès des quatre mères qui observent à l'aéroport d'Orly une grève de la faim pour protester contre la lenteur des procédures d'application de la convention franco-algérienne sur les enfants de couples bi-nationaux.

- Le président Chadli m'a assuré que les procédures seraient autant que possible accé-lérées, a expliqué le chef de l'Etat en rendant compte de ses entretiens de la semaine dernière à Alger. - Yous pouvez compter sur ma bonne soi ., m'a dit le prési-

dent Chadli. -M. Mitterrand, qui était ecompagné de Mª Georgina Dufoix, conseillère à l'Elysée pour les affaires sociales et chargée de suivre ce dossier, a discuté avec chacune des mères. « Je suis venu vous dire que je ne vous laisse pas tomber, je crois que vous retrouverez vos enfants ., leur a-t-il

Les quatre femmes. Mm Armelle Tromeur et Marie-Thérèse Alcantara, en grève de la faim depuis deux semaines. M™ Margaret Ward, ressortissante britannique et Mm Jocelyne Bany dont le cas a été résolu mais qui fait grève depuis une semaine par solidarité, ont été - touchées et surprises par la démarche personnelle du président de la République -. Elles entendent toutefois continuer leur mouvement jusqu'à l'obtention d'autres garanties, et demandent que soit fixée de facon ferme la date de rencontre du groupe d'experts franco-algériens dont la création a été promise à plusieurs reprises depuis le voyage de Mme Dufoix en Algéric en janvier dernier. Ces experts devront examiner les dysfonctionnements de l'application de la convention. Au préalable, les mères demandent à rencontrer les différents responsables techniques chargés des dossiers au ministère des affaires étrangères et à la jus-

DÉFENSE

Deuxième tir expérimental du missile nucléaire Hadès

Le deuxième tir expérimental d'un missile nucléaire préstratégi-que Hadès a eu lieu le 8 mars depuis centre d'essais de Biscarrosse (Landes). Le premier lancement (sans, naturellement, sa charge explosive) en direction de l'Atlanti que avait eu lieu le 22 novem-bre 1988 sur le même site. Le Hadès, qui devrait avoir une portée de l'ordre de 480 kilomètres, est destiné, en principe, à remplacer le mis sile Pluton à partir de 1992.

Initialement prévu pour le 28 février, ce deuxième tir expérimental a finalement eu lieu six fours après la visite, le 2 mars, à l'armé de terre, au camp de Canjuers (Var), du premier ministre. M. Michel Rocard avait, à cette occasion, laissé entendre que le programme Hadès n'était pas un sujet tabou dans les réflexions en cours sur la révision de la loi de programmation militaire qui sera prés en juin prochain au Parlement

Quelques jours après, le 7 mars, le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, avait indiqué, pour sa part, que le programme Hadès se déroulait selon les prévi-sions, que les premiers essais (au cours desquels il a atteint 200 kilomètres) étaient concluants, et que le travailleur âgé et expérimenté est calendrier serait respecté. Ce pro-aussi productif qu'un jeune sortant gramme est estimé à 15 milliards de de l'école.

> • Incident à bord de Discovery. – Un des réservoirs d'hydrogène de la navette spatiale Discovery ne fonctionne pas correctement et donne des indications de pressions aberrantes. Le réservoir alimente les piles à combustible qui fournissent l'électricité de la station. La NASA a envisagé d'écourter la mission mais. après analyse, on estiman que le risque de devoir en venir là était pratiquement nul. L'équipage a diminue l'éclairage de la navette pour économiser l'électanonté - (Reuter)

ÉDUCATION

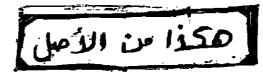
L'enveloppe des revalorisations ne sera pas augmentée

Rencontres, discussions et tractations tous azimuts se poursnivent entre le ministère de l'éducation et les syndicats pour tenter de faire avancer le dossier de la revalorisation du métier d'enseignant. Après les ultimes propositions du ministère aux universitaires, entérinées mardi 4 mars lors d'une réunion interminis térielle et qui seront soumises jeudi 6 mars à 18 heures à la signature des syndicats, il semble que le dossier progresse également pour les enseignants du secondaire et du primaire.

Les multiples scénarios envisagés se situeront de toute façon dans le cadre de l'enveloppe de revalorisa-(11 milliards de francs sur cinq ans). Une nouvelle tentative de M. Lionel Jospin, mardi 14 mars, pour gonfier un peu cette enveloppe financière s'est heurtée à un refus sans ambiguité des ministres de

l'économie et du budget. Chacun semble cependant désireux d'avancer. Les délais techniques imposent de boucler les dos siers d'ici à la fin mars si l'on veut appliquer dès la rentrée prochaine des mesures de revalorisation D'autre part, ni le ministère ni les syndicats d'enseignants n'ont intérêt laisser le temps à la « coordinaion » naissante de cristalliser le mécontentement persistant des enseignants. Un petit millier d'entre eux ont manifesté le 14 mars à Paris et des grèves sporadiques ont sarré dans un certain nombre d'écoles et quelques collèges.

■ RECTIFICATIF. - Une erreut de france nous a fait écrare (le Monde du 15 mars) que la chors classe» pour les maîtres de conférences de l'enseignement supérieur serait ouverte à 89 % des enseignants de ce corps. Il fallant lire 8 %



Société

L'affaire Jobic au tribunal de Nanterre

Bonne police et saine gendarmerie

Menaces, dénonciations, pressions... Ce sout les trois mots-clés qui ont dominé les débuts du procès d'Yves Jobic et de ses coincuipés, mardi 14 mars, devant le tribunal correctionnel de Nanterre. Et de nouveaux personnages se sont profilés à l'arrière-plan de ce

Fifi Benkhenouche, dite Fifi la Grosse, une prostituée de la rue de Budapest, ce bas lieu de Paris livré à la prostitution algérieune et ghanéeune pour l'essentiel, se serait bien passée d'attendre des heures dans la salle des témoire. Elle se serait biennessée aussi témoins. Elle se scrait bienpasséeanssi de témoigner. A l'air désapprobateur et chagriné dont elle rejette son siche par-dessus son épaule, on sent son extrême lassitude à raconter pour la énième fois sa petite histoire, illustra-tion de l'honnéteté qui entoure tout ce

L'avant-veille de l'incarcération d'Yves Jobic, Fifi aurait été priée fermement par un «indic» du commissaire de se rendre dans le bureau de ce dernier. Le lendemain, donc, dans les locaux de la première DPJ, Fifi anrait rédigé une lettre sous la contrainte afin d'aider Jobic dans sa tentative désespérée de se sortir du mauvais pas dans lequel il se trouvait. « Fai écrit que Zouzou, Fati la Grande et les autres filles de la rue de Buda, elles par-

laient par vengeance. • Le président : « Il se trouve où, le bureau de M. Jobic?

Rue Truffaut.
Qu'est-ce que vous avez fait ?
Il m'a dicté la lettre.

- C'était quand? - Entre 10 et 11 heures. Comment était son bureau? — J'ai remarqué une plaque bleue avec écrit : Yves Jobic; un fauteuil, une télévision. Il m'a demandé si je pouvais lui rendre ce service, j'ai dit

Le président Foulquié se tourne vers - Est-ce que vous commaissez ce

oui. J'ai écrit la lettre sans savoir. »

témoin ? Yves Jobic: Absolument pas. Ce matin-là, j'étais en réunion avec mon supérieur, M. Philippe Vénère, et d'autres collaborateurs, rue de Cour-

Entre M. Vénère, l'allure et la tête de Philippe Noiret, le verbe onctueux. Et M. Vénère confirme. Cette journée, ce 20 juin 1988, il s'en souvient, pensez! — on se demande un instant s'il s'agit de l'anniversaire de sa femme, — c'était la veille de l'incarcération de son collaborateur, « une date qui marque dans une vie professionnelle, monsieur le président ». Justement, comme il savait que le commissaire Jobic allait être arrêté par les gen-darmes, il avait organisé une grande réunion brain-storming pour préparer la défense de celui-ci en compagnie de

ORLÉANS

de notre correspondant

« On lutte contre un fantôme. »

Le corbeau de Villereau (Loiret) a gagné. D'une mauvaise écriture, il

signe, triomphant « Celui qui est

plus fort que toi » ou, sans faire

dans la nuance, un grand « C ».

Dans ce petit bourg de trois cent cinquente habitants, au bord de la

Beauce, on ne prête plus atten-tion au bruit des tracteurs ou au

klaxon de la camionnette du bou-

langer, chacun guette sa pro-chaine missive.

Depuis 1982, caché derrière

malma volet clos. Il déverse sa

bile contre tous ceux qui essayent

de faire bouger ou de rompre le

train-train de la commune. le res-

ponsable d'une nouvelle associa-

tion, l'épouse du garde-champêtre qui est devenue pompier, la présidente du Club des chiffres et des lettres. Ou bien

il ressort les vieilles histoires qui trainaient autrefois dans les cours

chées doubles : presque une cen-

taine de lettres, postées au village voisin, ou bien laissées sur le rebord des fenêtres des « vic-

times » dans les pots de géra-niums, su pied des arbres de la place ou à l'entrée de l'église. Le

prace ou a l'entree de l'église. Le corbeau « tient » tout son monde sous sa plume maladroite (con-duite, semble-t-il, per la main gauche d'un droitier) et neu-séeuse. Certains destinateires

sont particulièrement « traités » :

les lettres portent des traces d'excréments et de vorrissures.

En 1985, la tribunal d'Orléans a relaxé une habitante de la com-

mune. Aujourd'hui, les enquê-teurs, prudents, pataugent dans la boue de Villereau au milieu

d'une population qui perd la bous-

sole où personne n'ose plus regarder son voisin. « Quand j'ai

eu ma première lettre, j'avoue que

j'ai été presque soulagés, parce

Depuis un an, il met les bou-

- « A quel titre?, s'inquiète le pré- déposition. Il en faut plus pour impres-

- Je suis conseiller technique du Syndicat des commissaires», précise Philippe Vénère, qui connaît le do par cœur, sauf la petite escapade du commissaire Jobic et de son «indic» Jean Moustafa dans un restaurant en compagnie d'un inspecteur de la brigade de répression du proxénétisme. Il s'agissait de favoriser l'ouverture de nuit, après 2 heures du matin, du cabaret oriental La Palmeraie. Une seconde, Philippe Vénère semble dés-

Mº Francis Terquem : « Que pensez-vous de cette démarche du commissaire Jobic?

- Je n'ai pas à penser... Mes chefs de service ont une marge d'initiative. Ce ne sont pas des chiens que je tiens en laisse! »

Ma Terquem : . Cest une initiative opportune ou maladroite? > Philippe Vénère s'embourbe dans

une longue explication pour finir sur une chute plus simple : « Cest une démarche tout à fait normale. » Mr Terquem : « La Palmerale n'est

pas sur le secteur d'intervention de M. Jobic. Vous condamnez son initia-M. Vénère, qui a retrouvé toute son

autorité : « Absolument pas ! » Le président Foulquié s'inquiète pourtant. Le repas aurait coûté 10000 francs, si l'on en croit les accusations de Rachid Mécheri durant l'instruction, accusations bien sûr rétractées depuis, et cette somme est citée dans une écoute téléphonique d'une conversation entre Jean Mous-

Le commissaire Jobic intervient, rassurant : « Ce diner a eu lieu dans une petit guinguette de l'île de la Jatte, monsieur le président. L'inspec-teur Christian Thin était très pressé. Il était de service de mat. Nous avons pris un plat direct et un café. Ce n'était pas un repas à

tala et sa maîtresse.

10 000 francs? Vous pouvez consulter la carte. Le plat était autour de 50 francs et le café à 3,50 francs. Ce n'est pas la Tour d'Argent!»

Surgit pour un rapide tour de piste M. Djilali Triki, membre du consulat d'Algérie à Paris, le nez chaussé de ettes Ray Ban. Ce conseiller juridique, ami d'Yves Jobic, ne s'embarrasse pas de vaines pradences oratoires. Sûr de lui - et apparemment de son impunité. - il raconte qu'il a été internellé par les gendarmes, qui voulaient lui « faire faire un faux témoignage contre Jobic ». Selon lui, c'est un peu l'affaire des Irlandais de Vincennes qui recommence : les gendarmes, dit-il, out retrouvé dans son appartement un revolver qui n'y était pas à leur arrivée.

Le président l'interrompt, demande

que j'avais peur d'être suspec-tée », raconte la charcutière. La

rumeur désigne maintenant la

femme du premier adjoint. Un couple de vieux ouvriers agricoles

brandit des lettres du corbeau qui

ne les a pas oubliés dans sa distri-

Le maire, M. Jean-Marie Com-

bault, un agriculteur, a refusé

d'organiser le premier tour des élections municipales. Personne

même les sortants. « Malaré

l'abondance de courrier et

fet, l'enquête qui se poursuit depuis huit mois n'aboutit à rien,

alors que des affaires plus déli-

cates sont réglées en quelques jours. » Le préfet n'a pas mâché ses mots, qualifiant les

« exploits » du corbeau de « forme

12 mars au petit matin, le secré-taire général de la sous-

préfecture, accompagné de trois assesseure, s'est installé dans la salle des fêtes pour tenir l'urne.

Soixante électeurs sur les deux cent dix-neuf inscrits sont passés

dans l'isoloir et ont couché des

noms sur des bulletins vierges,

mais aucum n'a recueilli la majo-

beau a eu une voix. Les gen-darmes ont fait une discrète

apparition lors du dépouillement.

« Le maire a profité de la journée

pour aller à la chasse, mais pour

tirer le sanglier », glisse, gogue-nard, un vieux conseiller munici-

vingt-cinq lettres anonymes.

« C'est moi qui ai le maillot jaune. » Il animait une association

de parents d'élèves. Il a donné sa

démission. « Les enfants com-

mencent à être marqués. Il faut

arrêter ça vite, attraper la bes-

tiole, sinon c'est la mort du vil-

RÉGIS GUYOTAT.

Jean-Pierre Mesiand a reçu

rité requise pour être étu. Le cor-

dieuse de terrorisme ». Le

Dans un village du Loiret

Le corbeau et l'isoloir

sionner un Triki : « Monsieur le président, à ce moment-là, j'ai compris que les enmais commençaient. Les gendarmes m'ont pris à partie sur mes racines religieuses et mes origines. Un jour, à 2 h 30 du matin, le colonel Morel m'a interrogé, et j'ai vu dans l'entrebaillement de la porte le juge Hayat. Le colonel m'a dit : - Tu as résisté à mes hommes. Avec moi, ça va être différent. Nous, on en à rien à foutre de ton fric. Ce qui nous inté-

resse, c'est d'enfoncer Jobic. De le baiser, lui et sa police. » Le président commente : « Cest mment un aspect des choses... »

Indicateur et... informateur

Arrive le lieutenant-colonel Morel, le chevea impeccable, le garde à vous irréprochable. Un gendarme comme les aime M. Daniel Renaut, premier substitut : « Je tiens à dire à cette audience, très simplement et très fortement, au nom du procureur de la République et en mon nom, que nous avons entière confiance en vous et dans

les gendarmes de votre unité. » Voilà qui est dit et c'est vrai que, pour une fois, dans ce procès, un témoin respire l'intégrité.

Le colonel Morel apportera quel-ques petites touches informatives à l'audience. D'abord, que les gen-darmes n'utilisent pes d'indicateurs mais des informateurs. La nuance est de taille. « Les informateurs sont pris dans la couche saine de la population. Ce sont des maires, des élus locaux, des gardes champêtres, des institu-teurs, explique-il.

- Des évêques aussi? demande Mª Gilbert Collard.

- Pourquoi pas! Mais comment faire de la police

sans informateurs, colonel? - Maître, vous nous avez dit que vous ne connaissiez pas la gendarme-rie. Venez nous rendre visite, je vous

Pour le reste, le colonel dément toutes les accusations déversées durant les audiences sur son service. Et l'une de ses remarques sur l'appartement occupé par la concubine de Jean Moustafa et son enfant – appartement envahi par les cafards et dans un état de propreté extrêmement douteux amène à s'interroger sur l'importance de la « surface » financière dans le milieu, de ce présumé caid. Avant de claquer les talons, le colonel a livré tout de même, dans un ultime mes-sage, son sentiment sur le climat de tension entourant le procès : « Vouloir systématiquement replacer tout ça dans un contexte de guerre des

Suite des débats mercredi 15 mars.

polices, ca ne sert qu'à enfumer le

• Une réaction de l'Association professionnelle des magistrats. - Dans une déclaration faite mardi 14 mars, l'Association profes sionnelle des magistrats (APM), située à droite, estime, pour le déplorer, que les demiers développements du procès Jobic traduisent *∢une* dégradation, poussée ici jusqu'à la caricature, des relations entre police et iustice». L'APM considère que, dans cette « dégradation », « certains membres du Syndicat de la magistrature, depuis une vingtaine d'années, portent une lourde responsabilité » en raison de «l'attitude de défiance et de soupçon systématique dont ils ont fréquemment fait preuve à l'égard d'indispensables auxiliaires de la jus-

• Chez les surveillants : une journée « prison morte » inégalement suivie. — La journée « prison morte», organisé le 14 mars par les syndicats penitentiaires après l'exclusion pour huit jours de sept surveillants de la maison d'arrêt de la Santé (le Monde daté 12-13 mars), a été inégalement suivie. Fatigués ∢ physiquement et nerveusement », selon un syndicaliste, les surveitlants ont démontré l'essouffiement de leur

Est : nouvelle inculpation. — Le président de la société anonyme Sudotel, M. Jacques Lhardit, a été inculpé, luncii 13 mars, de faux et usage de faux, de complicité et recel d'abus de biens sociaux par M. Pierre Culié, président de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris, dans le cadre de l'affaire des fausses factures du Sud-Est concer-

14 mars par la cour d'appel de cette

Un millier de manifestants à Paris

Les greffiers, oubliés de la justice

de justice ont manifesté, mardi 14 mars, aux la justice. Sous-payés (ils démarrent avec un abords du ministère de la justice, pour réclamer traitement de 5 457 F), ils ont vu, depuis quelune révision de leur statut. Petit peuple obscur ques années, leur charge de travail et la techni-et mal connu du monde judiciaire, les greffiers cité de leur tâche augmenter sans contrepartie.

lls sont l'auxiliaire indispensable du juge d'instruction. Ils sont la mémoire des audiences : ils mettent en forme les jugements civils. Ils orientent les justiciables dépassés. Depuis peu, ils sont, au même titre que le juge d'instance, garants des procurations de vote. Ils établissent les pièces pour les frais de justice (1 milliard de francs par an).

Les greffiers portent la robe noire, au même titre que les avocets et les maoistrets. Pourtant. bien que chacun s'accorde à les trouver indispensables et souvent compétents, ils sont les oubliés de la justice. Robert Badinter avait, en son temps, étudié leur cas. Albin Chalandon avait sans donner suite - projeté d'améliorer leur statut. Bien qu'il hérite d'une situation à laquelle il n'a pas concouru, Pierre Arpaillange se trouve une nouvelle fois

face à une profession qui a le sen-

timent d'être délaissée. Sousjacente depuis des mois, la crise des greffiers avait conduit, le 6 ianvier demier, à la skmature, in extremis, à l'hôtel Matignon d'un protocole d'accord qui prévoyait l'octroi de primes de 3 %, s'ajoutant aux 15 millions de francs déjà votés au budget 1989, et la révision des statuts. Ces fonctionnaires, plus de dix-

huit mille agents du commis au greffier, qui gagnent de 5 000 F à 18 000 F (les traitements les plus hauts sont réservés à... neuf d'entre eux au sommet de la hiérarchie) demandent une modification de la grille, une amélioration Fonctionnarisés depuis 1967 (ils étaient, auparavant, titulaires d'une charge qu'ils achetaient), les greffiers ont jusqu'ici été très soucieux du bon fonctionnement de la justice et ont été réticents, bien qu'ils en aient le droit,

n'étant pas sous statut spécial, à

usar du droit da grèva. Leur action du 14 mars, avec l'arrivée à Paris de délégations

vanues du Nord, de Bordeaux, des Charentes, de Bretagne est un premier pas. Après avoir été recus par un membre du cabinet du garde ses sceaux, ils doivent reprendre des discussions le 15 mars avec la direction des ser-vices judiciaires. Mais les proposivices routeures ivides les proposi-tions qu'on pourra leur faire ne déborderont vraisemblablement pas l'enveloppe budgétaire déjà votée et améliorée par le protocole d'accord. S'il peut proposer un « repyramidage » des carrières, le ministère de la justice, quelle que solt sa bonne voionté, ne peut passer outre aux règles de la fonction publique ni, vraisemblablement, obtenir de ral-longe supplémentaire. A la chancellerie, on considère cette crise, après celle des gardiens de pri-son, avec une réelle inquiétude. AGATHE LOGEART.

Communication

La production a chuté de 20 % en 1988

Les spots en alerte

Les producteurs de films publici-taires sont inquiets. Il y a deux on trois ans, Charles Gassot, PDG de la société de production Téléma, pou-vait réaliser quatre ou cinq spots par an pour les chaussures Eram. En 1988, il n'en a produit qu'un seul. Son cas n'est pas isolé. Selon les résultats de la première étude quan-titative faite par le Syndicat des pro-ducteurs de films publicitaires (SPFP), qui regroupe vingt-deux sociétés représentant la moitié de l'activité de ce secteur, le marché des spots a piqué du nez en 1988. Mille cinquante à mille cent films ont été réalisés l'an dernier, soit une baisse de 20 % par rapport à l'année

Cette chute intervient alors que les chiffres de l'Institut de recherches et d'études publicitaires (IREP) indiquent que l'investissement des annonceurs sur la télévision a pourtant augmenté de 27 % l'an dernier. Mais ce paradoxe se complique d'autres résultats, comme ceux de la Sécodip, qui mon-trent que le média télévision a moins attiré les annonceurs en 1988.

Les chiffres du SPFP témoignent à la fois de la baisse de volume des spots réalisés mais aussi de ten-dances qui mettent en péril la qua-lité de la publicité télévisuelle francaise et son dynamisme, alors que se profile la concurrence enropéenne. Le SPFP a passé au crible huit

cent quaranto-cinq spots parmi ceux qui ont été produits en 1988, dont 91 % ont été diffusés à la télévision et 12% au cinéma (mais 3% sur les deux supports à la fois). Premièr alerte : un quart de ces spots ont été réalisés avant 1988 et ont tout juste bénéficié d'un montage neuf avant leur rediffusion, montage qui tend généralement à raccourcir leur durée (51 % des films publicitaires durent entre vingt et trente secondes, 3 % dépassent la minute). Deuxième alerte: trois cents spots constituent simplement des adaptations de films étrangers. S'ajoutant aux spots hexagonaux, ils représentent, selon Jacques Arnand, PDG de Franco American Films et président du SPFP. « une tendance à l'importation à outrance du modèle américain qui tire vers le bas les films publicitaires et rejoint les plus mauvais aspects de la télévision française. En 1984, selon une enquête de la Régie française de publicité (RFP), les spots importés et adaptés ne dépassaient pas 5 % du volume des films diffusés, contre 20 % aujourd'hui... Troisième

alerte : compte tenu de la récente loi Lang qui impose le versement de royalties aux comédiens, mannequins, etc., un quart des films publicitaires ne comportent pas d'inter-prètes (17% en 1984, selon une étude RFP-IPSOS). La crisc est donc bel et bien là.

Les causes en sont multiples. Les annonceurs, effrayés par le zapping et le coût des spots, ont préféré ralentir leur budget production et tabler sur les valeurs sûres que représentent de vieux films. A moins qu'ils ne jouent la carte de la sponsorisation d'émissions. · Plusieurs films sont vieux de cina ans, ils lassent les téléspectateurs et engendrent la publiphobie - souligne Charles Gassot, de Téléma. Pour plusieurs producteurs, les difficultés du marché incomberaient à des directions de marketing « immatures - qui estiment que l'achat d'espaces tous azimuts est préférable à l'investissement dans un spot ouveau et incitatif « En Gr Bretagne, note un des producteurs de la SPFP, Heineken fait réaliser six ou sept spots nouveaux par an; en France, nous n'en avons fait qu'un seul en 1988. » Mais les agences de publicité sont aussi responsables: Elles se battent tellement pour garder leur budget qu'elles deviennent frileuses lorsqu'il s'agit de faire concevoir de veaux spots », résume un annonceur qui se plaint, par ailleurs, « de l'inflation des études dans les

jours de bons films publicitaires », admet pour sa part Charles Gassot. La qualité, il est vrai, se paie. La ces dernières années les producteurs et les réalisateurs de spots de donner la pleine mesure de leur savoir-faire.

agences et chez les annonceurs qui

projets de campagne dans les tiroirs ». « Nous ne faisons pas tou-

utissent souvent à ranger des

An sein des festivals, les Britanniones, les Italiens on les Allemands de l'Ouest raflent tous les prix. Mais, avec six mille spots par an à leur actif, les producteurs et réalisateurs britanniques ont une réserve inégalable en quantité et en qualité.

Enfin, la crise qui affecte actuel-lement l'industrie du film publicitaire rejaillit sur l'ensemble de l'industrie du film en mettant en cause l'activité des laboratoires, des studios de post-production, des techniciens et des interprètes.

YVES-MARIE LABÉ

Edouard Mannel

L'année 1988

dans It Monde

Fausses factures du Sud-

 L'objecteur de conscien Michel Flache relaxé en appel. -Condamné en septembre 1987 à un an de prison par le tribunal correctionnel de Rouen pour avoir refusé pour la deuxième fois une affectation à l'Office national des forêts prévue par le statut des objecteurs de conscience, M. Michel Flache, trentedeux ans, qui exerca la profession de véterinaire, a été relaxé mardi

Toute l'année 88 en 240 pages

une chronique détaillée. deux index thématiques.

It Mande sto Jacus

Peter d'Antiet Flatzine Les principaux événements, EN VENTE EN LIBRAIRIE

La distribution des journaux Le directeur des NMPP

souhaite qu'éditeurs et Messageries « parient d'une même voix »

M. Etienne-Jean Cassignol, directeur général des Nouvelles Messageteur general des Nouvelles Message-ries de la presse parisienne (NMPP), a réfuté, mardi 14 mars, l'appel « solennel » que lui avait adressé la veille le président du Syn-dicat de la presse parisienne (SPP), M. Jean Miot (le Monde du 15 mars). Votre lettre, lui répond-il, « pourrait laisser croire à des lecteurs mal informés que le conflit qui perturbe [la distribution des journaux] ne trouve son origine que dans la nécessité où nous serions de négocier un accord-cadre pour nous moderniser -. • C'est oublier, accuse M. Cassignol, que cette modernisation est continue et que nous avons su, dans bien des secteurs de notre entreprise, en négocier les effets sans que la cont du service assuré par les NMPP ait

A M. Miot, qui rappelait que « la modernisation des imprimeries parisiennes est en cours d'achèvement », et notait que « la dernière étape de cette modernisation appar-tient aux Messageries . M. Cassignol oppose, au contraire, « les hésiand oppose, au contraire, « les hési-tations » des patrons de la presse parisienne. Hésitations, souligne le directeur général des Messageries, qui sont directement responsables du retard pris dans « la mise en œuvre de l'outil de distribution moderne que [les NMPP] avaient proposé aux éditeurs. » « Voici un an, ajoute-t-il, j'avais proposé que nous nous concertions pour adapter ensemble le maillon de la distribution des auotidiens aux nouvelles conditions créées par la modernisation des imprimeries. (...) Je sou-haite donc que nous puissions surmonter ce conflit ensemble en parlant d'une même voix comme les éditeurs et les Messageries l'ont fait jusqu'ici. - Manifestement, M. Cas-signol estime qu'avec la publication de sa lettre M. Miot a rompu ce code de bonne conduite.

● Thérèse aux « Dossiers de l'écran ». — Le juge des référés a refusé, mardi 14 mars, d'interdire la diffusion du film Thérèse aux « Dossiers de l'écran ». Une interdiction qui avait été demandée par son réalisateur, Alain Cavalier. Le tribunal a jugé qu'il ne saurait être fait obstacle à cette diffusion, « au seul motif que les téléspectateurs ne pourraient pas discerner exactement les mobiles ayant inspiré l'auteur » dès lors que « l'œuvre n'est pas amputée ni altérée, ou présentée au public avec un commentaire pouvant à dessein le tromper sur les intentions ou les motivations d'Alain Cavalier ».

 M. Dominique Wallon, président de la commission d'aide aux programmes jeunesse. - M. Dominique Wallon, directeur général du Centre national du cinéma (CNC), vient d'être nommé président de la commission d'aide aux programmes audiovisuels destinés à la jeunesse. Cette commission, composée de neuf membres nommés pour un an, disposera en 1989 d'une dotation de 100 millions de francs pour « aider le production originale de fictions, dessins animés, documentaires destinés aux enfants et aux adolescents ».

In the statem of

EDUCATION

25 10 2 15 2 2

DE WIR PER LATER A

Alen got k - offe may be

mare a été conclu entre les internes

7

12 ...

AND FREE

et le ministère de la santé

Book and segment

... Mitterrand a rendu visite

mores d'enfants franco-algerien

en greve de la faim à Oriv

بمستحدث عشاط

a and an open

AND THE SHAPE OF THE PARTY OF T

In Bullion & gardener and the con-

100 de 100 de 100

SHEET STATE OF THE STATE OF THE

12 mg/res

Are from a

Application in the

di Maria de La To

the time the disput

-

Fig. 4. Alman of a

m **il enderlig**erie

20 Le Monde • Jeudi 16 mars 1989 •••

ATS

Oscar

Jeudi 23 mars 1930 à l'aures Ouverture à Paris

AMELIOBRACHO!
PIECEUNIQUE

un espace pour l'art contemporain

avec un travail de

DANIEL BUREN

966

هكذا من الأصل

Le Monde ARTS ET SPECTACLES

« Rain Man », un film de Barry Levinson

Oscar! oscar! oscar!

Dans le rôle d'un « autiste savant », Dustin Hoffman est remarquable. Sa prestation ne peut que susciter une unanimité pâmée. Et le film ?

L apparaît à l'écran. A la fois tendu et mou. Les épaules coulantes, la démarche précautionneuse et mécanique. Il apparaît à l'écran, le regard opaque, et aussitôt, au-dessus de sa tête, une couronne d'ampoules invisibles se met à clignoter :

«Oscar! Oscar!». Maigré la concurrence, Dustin Hoff-man ne devrait pas, en toute jus-institution spécialisée. Il y vit plutice, échapper prochainement à tôt tranquille ayant balisé son l'offrande méritée de la statuette sacrée. C'est vrai, dans le rôle d'un handicapé mental, Rain Man (déformation de son prénom Raymond), il ne peut susciter qu'une unanimité pâmée, et n'a qu'à se pencher à peine pour ramasser des pelletées d'épithètes superlatives; bouleversant, magistral, sublime, génial... Mais le film qui sert de support à sa prestation bouleversante, magistrale... est-il à la hauteur ?

Raymond Babbitt, la quaranexistence de rituels protecteurs et immuables. Raymond est un autiste surdoué, un « idiot savant ». Il parle, peu, a une autonomie très relative. Mais il possède une mémoire phénoménale et des dons inexploités pour le calcul mental.

Raymond a un frère, plus jeune, Charlie (le joli Tom Cruise). Si lui est un idiot, Charlie serait plutôt un crétin, arriviste et agité. Musle avec les dames, la charmante Valéria Golino est empêtrée dans une pâle magouille d'import-export de Lamborghini,

Les deux frères « que tout sépare » vont se retrouver, parce que papa est mort, ne laissant qu'une vieille Buick au cadet, et sa fortune à un mystérieux légataire domicilié dans un asile psychiatrique...

Dans l'intention vorace de récupérer son héritage, Charlie va < kidnapper > Raymond, et tous deux vont prendre la route. La vieille Buick roulera de Cincinatti à Los Angeles, en passant par Las Vegas, et véhiculera longuement une parabole édifiante sur «la différence », sur la primauté du « faible » apparent sur le « fort » affirmé, sur les bienfaits de la fraternité, qu'elle soit génétique ou a tographiés brillamment avec les

clip, Raymond et Charlie se sépareront, mais auront fait, on le devine, un sacré chemin l'un vers

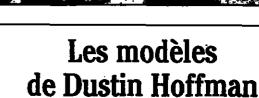
Efficacité: le mot est lâché.

Rain Man est un film efficace, et Barry Levinson est un homme efficace, qui ne cesse de prouver son efficacité. Le scénariste de Mel Brooks, depuis qu'il est passé à la mise en scène en 1982, n'a-t-il pas déjà donné le Meilleur (avec Robert Redford) et le tonitruant Good Morning Vietnam l'année dernière? Il ne faudrait d'ailleurs pas oublier, plus discret, provincial, et couronné évidemment d'un moindre succès, son intéressant Tin Men, sur le petit monde des « tôliers » de Baltimore, en 1987... Des scènes efficaces - et réussies – Rain Man en regorge e donc. Ainsi lorsque découvrant tardivement - tout le parti qu'il peut tirer de la mémoire « anormale - de Raymond, Charlie le pose devant une table de black jack où il fait merveille, attendrissant robot gagneur, semant la panique chez les croupiers.

Ou bien lorsque dans un ascenseur obligeamment bloqué, Raymond recoit sa première leçon de baiser, de la bouche de la petite amie de son frère, et répond avec une percutante lucidité à la question : « Comment trouves-tu ca? ». « Mouillé ». Raymond. Raymond... C'est-à-dire Dustin, Dustin. C'est avéré, qu'il soit « lauréat » ou travesti, vagabond boiteux ou commis voyageur, bagnard ou autiste, il est bien le plus magnifique acteur de composition du moment. Le travail qu'il opère sur un rôle n'est d'ailleurs iamais invisible, et cependant incrovablement crédible. Une fois encore, embusqué en sentinelle derrière son personnage, Dustin Hoffman impose donc son impériale présence.

Mais maigré tout, maigré lui, qui arracherait des larmes à une pierre et malgré les sourires angéliques et carnassiers de Tom Cruise, Rain Man n'en demeure pas moins un road movie de plus, un beau piège à médailles assez lourdaud et moralisateur.

DANIÈLE HEYMANN.



trouve souvent son me pencher sur l'autisme. > inspiration dans la vie. Lenny Bruce a existé. Carl Bernstein, du Washington Post (les Hommes du président) existe, Hoffman l'a rencontré. Pour d'autres il a observé son entourage immédiat : le Ratso de Macadam Cow Boy ressemble au concierge de l'immeuble ou'il habitait à l'époque. Le Lauréat est un démarquage de son frère Ronald, le commis voyageur une transposition de son père et la Dorothy de Tootsie une variation sur sa mere...

Le choc initial de son Rain man, lui a été donné par une émission sur des autistes savants. Un aréopage de médecins fait écouter à un jeune homme, Lesley Lemke, un fragment de Soirée de Grenade de Debussy, qu'il n'a jamais entendu. Deux minutes plus tard, le jeune homme reproduit le thème à la perfection.

« C'est à cause de lui que j'ai demandé à mon agent de trouver un sujet sur les attardés

Hoffman aura trois modèles, dont Joe Sullivan, vingt-sept ans, employé dans une bibliothèque publique. Et « Kim » (il souhaite rester anonyme), champion des chiffres et des listes. C'est lui qui a inspiré le scénario original. Aujourd'hui, il établit les salaires de quatrevingt-quatre employés, comptabilisant de mémoire primes. déductions, avances et heures supplémentaires.

Selon Hoffman, cependant, « Peter » est le plus important : « Nous étions en rapport constant pendant le tournage. Tom Cruise et moi allions faire du bowling ensemble, et avec son frère qui est tout à fait normal. Une ancienne star locale de football. Il nous avait prévenus : « Vous passerez par s toutes sortes de phases. » J'avoue qu'à le voir grandir de » façon... différente, j'en arri-» vais à le détester. Puis, une > forme de rapport s'établit. >



mentales graves, l'autisme est sans aucun doute celle qui fascine le plus. L'incommunicabilité totale dont souffrent les jeunes malades, qui apparaissent comme murées dans une solitude intérieure que rien ne semble pouvoir rompre, le mystère qui perdure quant aux origines de cette maladie et les polémiques que suscitent au sein du milieu psychiatrique les traitements souvent inefficaces mis en couvre sont autant d'éléments qui confèrent à l'autisme une place toute particulière dans la galaxie des affections neuropsychiatriques.

Identifiée et décrite pour la première fois il y a près d'un demi-siècle, cette maladie constitue - plus per ses implications théoriques et pratiques que par sa fréquence (au maximum un cas pour deux mille enfants) - le problème majeur de la psychiatrie de l'enfant et, au-delà, de la démarche psychiatrie dans son ensemble.

Deux écoles s'affrontent souvent de manière très vive à propos de cette affection. Les théories psychanalytiques ou psychologiques qui postulent que les troubles observés sont la conséquence d'un problème relationnel, et une « approche scientifique » (développée surtout aux Etats-Unis et dans les pays anglo-saxons), qui observe les symptômes plus qu'elle ne les interprète, et qui considère que l'autisme est la traduction d'un trouble d'origine organique. Or on n'évoque pas l'une ou l'autre de ces approches sans déclencher de vives polémiques comme chez les parents d'enfants malades (1).

C'est dans ce contexte qu'est diffusé le film de Dustin Hoffman qui, contrairement à ce qui est généralement annoncé, n'est pas à proprement parler un film sur l'autisme en général, mais sur une catégorie bien particulière et peu fréquente d'autistes ou de syndromes autistiques. « Rain Man met en scène ce que les psychiatres dénomment ∉ autisme de haut niveau », ou encore « idiot savant », explique le professeur Dominique Sauvage, pédopsychiatre et spécialiste de l'autisme. « C'est, je pense, un film fort utile pour la compréhension de cette maladie si l'on n'oublie pas qu'il s'agit de cas tout à fait exceptionnels. » L'erreur serait pour les familles concernées de supposer que tout enfant diagnostiqué autista est capable des performances hors du commun montrées dans le

Décrit pour la première fois en 1887, l'∢idiot savant> est un syndrome extrêmement rare, et qui concerne les personnes souffrant de troubles mentaux, intellectuels et relationnels très graves, capables néanmoins d'accomplir des performances intellectuelles remarquebles eu égard à leur handicap, voire tout à fait prodigieuses pour un être

On observe ainsi des sujets ayant un quotient intellectuel très limité (inférieur le plus souvent à 40) doués de capacité de mémorisation, visuelle ou numérique, hors du commun. Depuis un siècle les psychiatre sont fasdécrivent régulièrement les cas de malades calculateurs arithmétiques (capables d'effectuer des opérations très complexes de calcul mental), ou calculateurs de calendrier (retrouvant en peu de secondes le jour de la semaine d'une date remontant à plusieurs siècles). D'autres ∢ idiots savants » ont l'oreille absolue ou peuvent réussir des performances musicales (improvisation ou reproduction immédiate de morceaux complexes entendus une seule fois) que ne pourraient accomplir des musiciens professionnels.

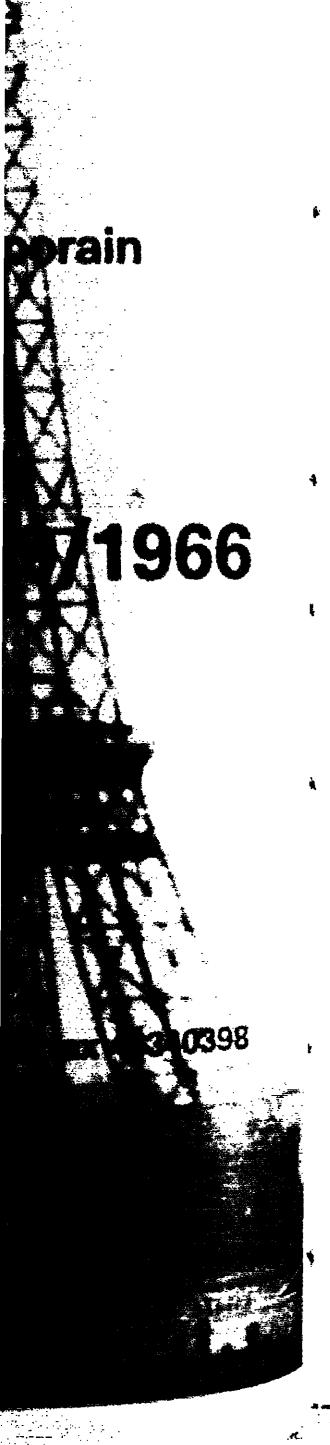
De récents travaux laissent

penser que les € idiots savants » souffriraient de troubles concernant l'hémisphère cérébral gauche; ces troubles seraient la conséquence d'anomalies (génétiques ou non) survenues avant la naissance et ayant entraîné une migration de cellules nerveuses vers l'hémisphère droit, ainsi qu'une dominance de celuici. Pour les psychiatres, l'espoir de pouvoir répondre un jour aux troublantes questions soulevées par les « idiots savants » réside aujourd'hui dans l'utilisation de nouvelles techniques (tomographie par caméra à positrons notamment), permettant d'étudier dans l'intimité, non plus seulement les structures, mais aussi les fonctions du cerveau

JEAN-YVES NAU.

(1) La revue psychiatrique Synapse (datée de décembre 1988) consacre un dossier à la polémique concernant l'antien concernant l'autisme, évoquée dans ces colonnes en 1985 et 1988.





CINÉMA

Le 11e Festival de Ouagadougou

Toutes les images de l'Afrique

Le Festival panafricain du cinéma de Ouagadougou c'est, tous les deux ans, « la » rencontre qui permet de faire le point de la production du continent. Du 25 février au 4 mars, le FESPACO a fêté son 20° anniversaire, avec davantage de films, d'une qualité artistique et technique bien plus affirmée, mais le problème des débouchés reste entier.

ETTE onzième édition du Festival avait pour thème « Cinéma et développement économique ». L'indispensable dimension culturelle, la place privilégiée que le cinéma doit occuper dans toute politique de développement ont été proclamées hant et fort. Mais la question qui réapparaissait incessante, angoissante, dans tous les débats, est celle du marché.

En Afrique même, on ne peut envisager d'évolution sans la volonté et la participation des Etats. La Fédération panafricaine des cinéastes (FEPACI) réclame depuis des années une action commune en matière de distribution et de soutien à la production. Malgré tous ses efforts, elle n'a pas obtenu de résultats concluants. Aujourd'hui, alors que certains l'urgence des problèmes de leurs Pour rejoindre son mari qu'elle sociétés, continuent à s'adresser n'a pas vu depuis des années, en priorité ou même exclusivement au public africain, d'autres civils qui monte au front livrer des se tournent vers le reste du monde armes aux combattants. Sur cette

Une révélation : Flora Gomes

économique.

Pour la première fois, le Grand Prix a été attribué à un film anglophone, Heritage Africa, du Ghanéen Kwah Ansah, déjà lauréat pour son premier long métrage en 1981. Le film raconte la transformation de Kwesi Atta Bosomfield et son adhésion totale au modèle du colonisateur britannique – au point qu'il devient le premier District Commissionner indígène - puis sa redéconverte des valeurs de ses ancêtres. Un recit très bien mené, très bien filmé, mais d'une construction assez conventionnelle, - hollywoodienne » en somme : progression événementielle de l'action avec retours en arrière.



Bya Gomes et Tunn Engenio Almada dens « Mortu Nega » de Flora Gomes.

La vraie révélation c'est Mortu Nega, de Flora Gomes, premier long métrage de fiction jamais réalisé en Guinée-Bissau, qui a obtenu le Prix Oumarou-Ganda et réalisateurs, soucieux d'exprimer le Prix de l'Agence de coopération l'identité de leurs cultures ou culturelle et technique (ACCT). Diminga se joint à une colonne de pour tenter de sortir de l'impasse trame - les derniers sursauts de la guerre de libération et les premiers temps de l'indépendance se greffent des scènes familières, intimes, où le réalisateur témoigne d'un ton très personnel, plein de fraîcheur et d'émotion.

> Une vision non héroïque de l'histoire qui montre la participation naturelle des femmes à la lutte, la douleur des séparations et des deuils, les moments de plaisir aussi malgré tout, et l'atmosphère un peu étrange en cette période difficile du retour à la paix dans un pays dévasté et touché par la sécheresse : « La fin d'une longue nuit et le début d'une autre chose. - Bya Gomes, rayonnante Diminga, a recu une mention spéciale du jury pour son interpréta-

Autre temps fort et Prix du meilleur scénario, Zan Boko, le film du Burkinabé Gaston

Kabore, sur la disparition d'un vil- Prix spécial du jury et le Prix du lage, absorbé, dévoré par une grande ville en pleine expansion. Un paysan et sa famille sont chassés de leur terre par un riche citadin qui veut agrandir sa propriété et la doter d'une piscine. Un journaliste est témoin et décide de poser le problème en direct au cours d'un débat télévisé. Son émission est interrompue, e pour une raison technique indépendante de notre volonté ». dira la speakerine. Voilà le sujet apparent, l'anecdote. Mais la force du film tient au regard sur la confrontation de deux mondes, au choc entre deux espaces - la ville et la campagne, - deux

Gaston Kabore ne montre pas les effets du drame. On ne voit pas Tinga quitter sa concession. Ce n'est pas la peine. On sait que le paysan est battu d'avance, Ce qui est montré c'est - face à la « culture nouvelle », fondée sur les rapports hiérarchiques et le pouvoir de l'argent - la vision du monde des ruraux, leur mode de vie, la qualité des relations humaines. Peu de paroles mais un engagement vrai dans le moindre mot, le moindre geste, et le lien profond avec la nature.

Yaaba, d'Idrissa Ouedraogo, l'autre enfant du pays, a reçu le que son propos était bien reçu. Les spectateurs africains lui ont donné une réponse positive. Il va donc s'atteler au montage d'une version « allégée » destinée à un La distance entre Yaaba et Fin-

zan montre la difficulté rencon-trée par les cinéastes africains, qui doivent répondre à toutes les attentes de leur public. En première place vient l'affirmation d'une identité culturelle spécifique. Zan Boko relève de cette préoccupation ainsi que Yeelen de Souleymane Cisse, présenté hors compétition parce que déjà primé à Cannes. La Geste de Ségou du Malien Mambaye Coulibaly (Grand Prix du court métrage et Prix de l'Institut culturel africain) appartient aussi à cette catégorie. C'est un film d'animation qui fait revivre à des marionnettes - inspirées de la tradition bambara - un épisode de l'épopée du royaume de Ségon telle que l'ont transmise les griots.

La réappropriation de l'histoire, longtemps monopolisée par le colonisateur, est également une source d'inspiration importante : Camp de Thiaroye d'Ousmane me et Thierno Faty Sow (primé à Venise et présenté hors compétition, ce film a cependant reçu le Prix de l'Institut des peuples noirs); Tabataba du Malgache Raymond Rajaonarivelo (le Monde du 28 février) ; Maitatsine du Nigérian Sule Umar.

D'autres réalisateurs répondent an besoin de décrire la société et d'aborder la question du développement. Souvent leurs films sont des cris, comme Finzan de Cheick Oumar Sissoko. Dans Bouka, Gnoan M'Bala (Côte-d'Ivoire) parle de la condition de la femme et de l'enfant, Jean-Marie Teno (Cameroun) aborde le problème de l'eau dans Bikutsi Water Blues. Avec les Dix Commandements de l'enfant, Kitia Touré (Côte-d'Ivoire) fait des proposi-tions pour prévenir les accidents domestiques, responsables de nombreuses morts d'enfants en milieu urbain.

A l'inverse il existe des auteurs pour qui le cinéma représente la part du rêve, de l'image idéalisée (Idrissa Ouedraogo avec Yaaba) ou la détente (Sijiri Bakaba : les Guérisseurs; Ngangura Mweze et Benoît Lamy: La vie est belle). Il faut enfin citer Henri Duparc, réalisateur d'une comédie (très) commerciale sur la polygamie, Bal Poussière, qui vient de remporter le Prix du Festival du film

d'humour de Chamronsse (le Monde daté 12-13 mars).

Bien sûr une telle classification est un peu artificielle mais elle montre la diversité du cinéma africain et l'importance d'un festival qui, une fois tous les deux ans, offre au public une occasion unique de recevoir toutes ces images, et aux cinéastes la possibilité de confronter leurs œuvres.

On regrette d'autant plus les carences de l'organisation à ce 11º FESPACO. À l'exception de Filippe Sawadogo, secrétaire général permanent, l'équipe de la précédente édition du festival, en février 1987, a été remplacée. Un Comité national pour l'organisa-tion du FESPACO s'est constitué en octobre dernier. Cela n'a nullement empêché une belle pagaille dans la programmation, communiquée tardivement et parfois modifiée en dernière heure (1).

La course aux films

Une nouvelle salle de 1 065 places a été inaugurée. Sans que cela ait été dit expressément, elle semblait devoir présenter les films en compétition. Mais le souci premier de son promoteur un privé - a été de vendre des entrées payantes. Un bon nombre des 1 000 festivaliers ont donc été refoulés à chaque séance ainsi que quelques membres du jury. Pour ces derniers, il a fallu réquisitionner la salle du marché du film. C'était la scule qui programmait des films le matin. Aucune des quatre autres salles convertes n'a fait de projections dans la matinée ou l'après-midi avant 18 h 30. heure à laquelle commençait une course effrénée et souvent vouée à l'échec pour voir les trois films de la soirée, L'une des salles a fonctionné pendant toute la durée du festival avec un projecteur perpétuellement en panne (une projec-tion de Camp de Thiarope a duré quatre heures!).

Dans ces conditions comment voir et apprécier les films? Une partie des festivaliers y a renoncé et s'est mise en vacances, provo-quant le désespoir ou la colère de certains réalisateurs, désolés qu'on en arrive là dans ce pays qui, depuis vingt ans, s'efforce de promouvoir le travail des cinéastes. Leur fédération a rappelé que sans eux le FESPACO

THÉRÈSE-MARIE DEFFONTAINES.

(1) Les organisateurs ont rejeté la sponsabilité de cet état de fait sur les cincastes, trop no

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE POLITIQUE ET POLÉMIQUE

GALERIE MANSART, tous les jours de 10 h à 18 h du 15 mars au 30 avril



22 avenue Matignon, Paris.

GALERIE LOUISE LEIRIS r. de Monceau, 75008 PARIS Tél.: 45 63 28 85 et 37 14

1932-1972

1" mars - 15 avril

LE PANTHÉON LES FRÈRES **MOZART**

public. Le film raconte l'amitié

d'un jeune garçon pour une vieille

femme rejetée de tous parce

qu'on l'accuse de sorcellerie.

Encore le monde rural mais le

propos est plus mince. Il se veut

simple chronique villageoise. Une

carte postale magnifiquement

photographiée. Chaque plan est

une réussite esthétique. Yaaba

offre au spectateur l'image idylli-

que d'une Afrique dégagée de toute contingence matérielle.

Un réalisateur

et son public

Malien Cheick Oumar Sissoko,

arrivé peu avant la fin du Festival,

traite avec réalisme de la condi-

tion féminine en milieu rural et

des problèmes liés à la tradition.

réunit les éléments d'un beau film

mais le parti pris didactique

donne un côté un peu pesant au

discours, comme si le réalisateur

ne faisait pas confiance à ses

images, pourtant parlantes. Cer-

tains festivaliers ont reproché à

l'auteur de montrer un travail à

peine terminé et non étalonné.

mais Sissoko tenait absolument à

cette rencontre avec le public oua-

galais. Il avait besoin de vérifier

A l'opposé, dans Finzan, le

GALERIE ROBIN-LEADOUZE

Sculptures JUSQU'AU 10 AVRIL

AIR INTER présente

LES PAYSAGES DANS L'ART du 7 au 26 mars 1989 - 13 h - 19 h

Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts 11, quai Malaquais – Paris VI

GALERIE KATIA GRANOFF JEAN COUTY - LES CATHÉDRALES

15 MARS - 15 AVRIL, 1989

Vernissage le 15 mars à 18 h 92, faubourg Saint-Honoré, Paris 8. 42 65 24 41

GALERIE DENISE RENÉ

HEURTAUX



Malevitch au Stedelijk Museum d'Amsterdam

Au-delà du carré noir

En ajoutant les Malevitch des musées soviétiques aux Malevitch du Stedelijk Museum d'Amsterdam, on peut faire une grande exposition, mieux. la rétrospective la plus complète jamais organisée de l'œuvre du peintre du

Carré noir sur fond blanc. TENT trois peintures, plus de quatre-vingts dessins, des objets, des documents : jamais on n'a vu l'œuvre de Malevitch pareillement déployée. Pour cela, il fallait plus que le concours des musées soviétiques: qu'ils y soient vraiment intéressés. Or les Soviétiques de la glasnost s'intéressent manifestement à Malevitch. Et voici que l'artiste, mis à l'index pour n'avoir pas suivi le bon chemin, dont les œuvres ont été tant bien que mal conservées dans des réserves et montrées aux Occidentaux non sans réserve, est présenté au grand jour, au Musée russe de Leningrad et à la galerie Tretiakov de Moscou (1), les deux institutions qui se le partagent. L'exposition est organisée avec le concours du Stedelijk Museum d'Amsterdam, dont la collection de Malevitch est un des fleurons (voir encadré). Le catalogue est le même. Il laisse largement la parole aux historiens d'art soviétiques, dont le discours sur la modernité, s'il n'est pas tout à fait au point, a beaucoup changé. De leur côté, diplomates, les Néerlandais s'y sont faits discrets.

L'œuvre entier révélé

Les collections se complètent parfaitement. Les Soviétiques ont en effet le début de l'œuvre et la fin, mais aussi beaucoup de choses à la périphérie du centre : le suprématisme, qui est le point fort du Stedelijk. Et cette fois il ne manque rien. C'est tout le parcours, depuis les tableaux impressionnistes de 1903-1904 jusqu'aux derniers portraits de 1933-1934 (né à Kiev en 1878, le peintre est mort en 1935 à Leningrad), que I'on peut suivre enfin.

C'est l'œuvre entier, dont on ne connaissait à la rigueur que le radicalisme avant-gardiste des amées 1915-1920, qui se révèle dans tous ses états, dans toutes ses dimensions, en renvoyant au peintre, au novateur, à l'inventeur d'une nouvelle abstraction, au théoricien, au fonctionnaire, à l'enseignant, au polémiste. A l'homme enfin, que l'on connaît si mal, et à la logique complexe de son évolution. Celle-ci pose quantité de questions. On la savait problématique, mais peut-être pas à ce point. Problème des sources en amont du suprématisme, problème du contexte sociopolitique en aval. Problème de datation de certains tableaux supposés de la fin, mais qu'on ne sait pas où mettre tant ils sont analogues à cer-tains de ceux des débuts, comme si Malevitch s'était ingénié à brouiller les pistes pour montrer qu'il était toujours le même à tra-

vers ses différents costumes. L'exposition d'Amsterdam est remarquablement faite, il faut le souligner, tout en reconnaissant

d'une

collection

qu'avec un matériau pareil il contingence terrestre. Elle s'y irréel. Un peu plus tard (1906-n'était pas très difficile de la réus-prête, bien évidemment, mais on 1907), un petit tableau traité à la sir. Mais enfin, il y a des manières d'articuler les espaces et d'accrocher qui peuvent être nuisibles. Là, tout est bien, sauf peut-être cette salle an milion de laquelle trône, sous une vitrine immense, la théière suprématiste, tout de même un peu trop sacralisée. Le parcours, en soi passionnant, est très bien organisé. Strictement chronologique, il sait ménager ses effets de mise en scène pour préparer la montée du fameux Carré noir sur fond blanc de 1915 dont il fant dire à l'occasion que, en fort piteux état, il n'est pas là et que c'est une réplique tardive par Malevitch lui-même qui le remplace, dans une loge spéciale où il est accroché haut, au-dessus de la tête, comme une icône dans son abside. Rien de cela n'est gratuit. La mise en scène est pleinement justifiée par la présence de documents, de dessins de costumes et d'esquisses pour la pièce la Victoire sur le soleil, une œuvre-manifeste d'avant-garde à la manière futuriste, qui scandalisa le tout Saint-Pétersbourg, en 1913, et qui contenait déjà le Carré noir comme élément de subversion d'un spectacle dirigé contre la culture dominante : le

Quant à la suspension du Carré dans les hautes sphères, Malevitch l'a toujours voulu ainsi. C'est le principe de son œuvre. On peut d'ailleurs le voir, sur une photographie, accroché au-dessus du lit de mort de l'artiste, entre son autoportrait de 1934 et le portrait de sa femme, en donateurs de la Renaissance. Deux œuvres qui, comme bien d'autres des dernières années, ont de quoi nous plonger dans un abîme de per-

De Malevitch, en Europe, on ne connaît à peu près bien que la période du suprématisme (et un peu ce qui le précède, un peu ce qui le suit), qui a fait l'objet de nombre d'études et d'approches serrées de spécialistes slavisants ayant beaucoup travaillé sur les écrits théoriques de l'artiste. Ce qui a certainement contribué au roses et les bleus, contribue à détachement de l'œuvre de toute créer un climat étrangement

n'est pas fâché de pouvoir constater par soi-même les opérations de dématérialisation, de désincorpo-ration on de réincarnation des formes dans l'espace des tableaux, dont on peut interroger la matière et la lumière à l'infini, au moins jusqu'à la cinquième dimension. La chair des tableaux, leur texture, est la base de tout. Aussi beaucoup de bêtises ontelles été dites naguère à leur propos. Simplement parce qu'on ne les connaissait que par des reproductions incapables de restituer la vibration des formes, leur décollement du fond ou leur monvement d'inscription dans le fond, rendus par un traitement en touches très actives, et non pas en aplats. Ces formes ne sont d'ailleurs jamais tout à fait régulières, cela ne se voit pas non plus forcément à la reproduction. La croix, le cercle et le carré noir, la trinité des signes venue de Leningrad et de Moscou, en sont un exemple particulièrement intéressant, car, avec les baguettes de bois des cadres qui ont joué, ce ne sont plus seulement les figures qui jouent avec le fond, mais aussi les tableaux avec le mur.

Un philosophe rêveur »

Cette histoire de texture et de déstabilisation des formes a commencé très tôt à travers les étapes rapides de discussion et d'assimilation des courants picturaux nouveaux depuis l'impressionnisme, que le peintre a pu aborder par le biais des collections de Tchtouchine et Morozov, presque simultanément, après avoir placé d'emblée son projet pictural hors du champ naturaliste. Un de ses premiers tableaux connus, la Fleuriste (1903), nous le signale: la robe est déià un grand aplat de rouge, alors que le reste est traité en touches impressionnistes; quant au visage, nettement par-tagé en deux, il est bien plus que l'ombre portée du chapeau sur les joues. La huminosité des paysages de cette période, où les couleurs sont blanchies, dans les verts, les

Malevitch n'est pas déjà là, on est saisi de voir un à un se mettre en place les signes et les thèmes de son œuvre à venir. L'étape du néo-primitivisme, où expressionnisme et fauvisme se rejoignent pour scander le mouvement des figures de paysans - le baigneur a la silhouette d'un danseur de Matisse passé au rouge de la Brücke, - est capitale, qui tranche dans le vif des sujets. On est en 1911. L'année suivante, Malevitch s'y prendra autrement. en contenant les formes dans des cylindres aux couleurs métalliques qui font penser à Léger, mais il semble établi qu'il ne connaissait pas ce dernier et que ce travail de la couleur sur les volumes découle directement de Cézanne.

Après quoi, c'est le cubisme synthétique qui passe à la casserole : une vache réalistement dessinée s'inscrit sur un violon, lui-même inscrit sur un carré blanc. Quant au portrait de l'ami Kliun, c'est un heaume de fer découpé à la scie qui révèle autour de l'œil des pointes de diamant. Il est emblématique, et surréaliste avant la lettre. Avec l'Anglais à Moscou les objets volent dans l'espace, mais dans la Dame à la colonne d'affiches, ce sont deux plans, un rose et un beige, qui y sont suspendus et font surface.

Tout est dans tout et inversement chez Malevitch. Le carré dans les images, les images dans le carré, le fond dans la surface, la surface dans le fond, le fragment dans l'indivision. l'unité dans la multiplicité. En 1915, le Carré rouge sur fond blanc porte aussi le titre de Peinture réaliste d'une paysanne en deux dimensions.

Il faudra s'en souvenir dans les derniers moments de l'œuvre, une fois passées les phases « constructives » consécutives à la révolution de 1917, qui donnent des objets et des modèles d'architectures - les Architectones, emboîtements compliqués de cubes qui font penser à des stations spatiales ou à des cathédrales. Malevitch, dont l'œuvre se déroule sous le sceau de la voyance d'un monde caché révélé, dont le suprématisme relève d'une quête de spiritualité ou d'un projet philosophique doublé d'un projet scientifique, persiste dans ses idées, et dans son idée de l'artiste, dont le rôle est bien plus d'ouvrir les voies, de théoriser, d'émettre des idées, que de fabriquer. Ce qui ne pouvait pas ne pas nuire à sa carrière de révolutionnaire travaillant à l'édification d'un monde nouveau, dans un contexte où commencaient à dominer les conceptions utilitariste et fonctionnaliste de la création artisti-

Tant que l'enseignement voudra bien de ce « philosophe rêveur », il pourra théoriser sur les couleurs et sur les formes — ce

manière divisionniste produit un effet dynamique, presque autant que la Fillette courant sur un balcon de Balla. En 1908, trois baigneuses aux couleurs de Cézanne sont trois Grâces maniéristes dans des corps ectoplasmiques. En 1910, les deux sœurs qui s'emboitent le pas sont jumelles. Si tout

Kazimir Malevitch, Leningrad, 1925.

et en Hollande autour du Stijl, travailler à l'élaboration d'une science de l'art et à la mise en perspective de son histoire. L'histoire de l'art ou sa propre his-toire? Il faut consulter les planches qu'il avait préparées pour son exposition de 1927 à Berlin. Elles sont significatives de ses grands pôles d'intérêt, de Cézanne aux icônes. On y voit par exemple comment il situe le cubisme: c'est une exposition d'objets et un violon; le suturisme : c'est une ville en construction et des engins de guerre; le suprématisme : une vue aérienne sur des champs.

Un suprématisme teinté d'aliénation

Et Malevitch, qu'on n'écoutait plus tellement, de réinvestir dans la peinture, de la ramener sur terre, en choisissant les champs, se souvenant probablement de ceux de son enfance à la campagne, son père travaillant dans une ise sucrière. De 1927 1933, il reprend le thème des paysans qu'il traitait au début des années 10. Après, il ne donnera plus que des portraits, les uns tendant vers un style réaliste, les autres vers un style renaissant, pratiquant dans les deux cas l'amalgame d'éléments abstraits, et multipliant les signes, qui restent à interpréter. Les signes de mains notamment, sur lesquels il ne s'est pas expliqué.

Que penser de ces dernières années, qu'on ne peut absolument pas gommer, que l'on serait tenté de rejeter parce qu'on manque de critères pour les juger ? S'il s'agit bien d'un retour à des thèmes passés et à la figuration, peut-on parler de retour en arrière, de démission, de dégradation? S'agit-il d'un sléchissement devant les mots d'ordre et les avancées du réalisme jusqu'à ce que celui-ci devienne une obligation, après 1932 ? Ou d'une forte

résistance à cette obligation, qui fournit au peintre l'occasion de nouvelles réflexions et de nouvelles expériences suprématistes à travers les figures prenant plus ou moins corps, ayant plus ou moins de consistance, plus ou moins de présence? Il n'y a pas un tableau d'après 1927 qui ne nous saisisse par sa dose de mystère, de l'image des paysans, ressemblant très fort aux acteurs costumés de la Vic-toire sur le soleil et assimilables à des figures de jeux de cartes, à l'autoportrait en costume de la Renaissance. S'il s'agit bien d'un nouveau suprématisme, si l'on peut y retrouver sous d'autres formes les mêmes signes et symboles, des images de trinité aux maisons qui sont des carrés rouges (image de la femme), ce suprématisme-là donne des signes d'aliénation: depuis les bras coupés jusqu'aux visages, des visages coupés en deux, muselés, dépersonnalisés, traités comme une boule, comme un ovale ou comme une tôte converte d'une ouie dont la ment s'échappe.

Si tous ces cas de figures monumentées » sur fond de bandes de conleurs saturées donnent beaucoup à penser à l'homme Malevitch, à sa solitude, à son désir de s'inscrire dans l'histoire de l'art, et dans l'histoire, faute de pouvoir envisager un avenir de l'art sous le sceau du suprématisme, ils invitent aussi à considérer la tenue de la peinture. A ce propos les Hollandais ont bien joué, qui ont placé dans les parages des Compositions de Mondrian strictement ordonnées -avec lesquelles elles entrent en connivence, c'est à n'en pas dou-

GENEVIÈVE BREERETTE.

(1) Le Monde du 10 janvier 1989. * Kazimir Maleritch (1878-1935). Stedelijk Museum, Amsterdam.



Deux figures mesculines, 1928-1932.

E Stedelijk Museum d'Amsterdam doit sa collection de vingt-huit peintures et sept gouaches de Malevitch à W. Sandberg, qui a été le premier grand patron du musée. Celui-ci a réussi, en 1956, à acheter en Allemagne les œuvres que le peintre avait sorties d'Union soviétique en 1927, pour une exposition à Varsovie et à Berlin. Il était reparti en les laissant sur place, espérant qu'elles iraient dans d'autres villes. L'architecte Hugo Haring, un des organisateurs de l'exposition berlinoise, en eut la charge,

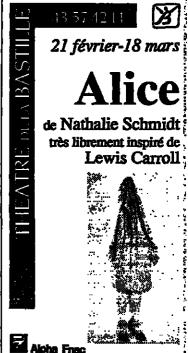
et c'est chez lui que W. Sandberg les a trouvées.

avait circulé, et queique peu diminué. Elle avait été mise en dépôt et exposée au Musée de Hanovre, puis dérobée au regard des nazis. Alfred Barr, le crésteur du Musée d'art moderne de New-York, I'y avait cependant découverte, en 1935, lorsqu'il rabattait pour son exposition « Cubisme et art abstrait », II avait négocié le passage d'un choix d'œuvres aux Etats-Unis, et en avait profité pour en acheter quelques-unes pour le

musée, qui traversèrent l'Atlantique roulées dans son parapluie. Il n'était pes question de les laisser retourner dans l'Allemagne hitiérienne où elles risquaient

d'être détruites. Surveillé per les autorités nazies, Alexander Dorner, le conservateur du Musée de Hanovre, ne savait plus que faire de l'ensemble très conséquent qui lui restait. Il le rendit à Hugo Haring, qui se réfugia dans sa ville natale de Biberach, en 1943, avec son précieux dépôt. C'est celuic-i qui fut acheté en 1956 par le Stedelijk Museum.





Million Contract of the Contra Manufacture and the second of Manual Section of the Control of the Section of the sectio Company & Const. of St. of St.

100 (**201 海赤** (1915)。 **THE STATE** Section of the second control of the second **(1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)** AND THE PROPERTY OF THE PROPER Patricina of the Control of the Cont Recent of property

we the state of the

機能 (Marie Paris) (Marie Trans Paris) (Mari

And the second section of the second second

ali de la companya de

- 2

particular of the African Control of the Afri International American A Protection than b. Doors of the contract of

CALERIE KATTA CRANIET -

DES FRANÇAISES

Claire LACOMBE Berty ALBRECHT de Michèle FABIEN sur une idée originale de Laurence FEVRIER MISE EN SCENE LAURENCE FEVRIER Jusqu'au 29 Mars 1989 C.A.C. LES GEMEAUX

49, av. G.-Clemenceau 92330 SCEAUX

46 61 36 67

THEATRE DE GENNEVILLIERS CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DIRECTION BERNARD SOBEL TELEPHONE 47 93 26 30

CRIMES = EXEMPLAIRES -

DE MAX AUB REALISATION ROBERT GIRONES

🕶 TABLEAU

DE VICTOR SLAVKINE SPECTACLE DE JEAN-FRANÇOIS LAPALIS

ALAIN RIMOUX

UNE SEULE SOIRÉE, DEUX SPECTACLES D'UNE HEURE DU 7 MARS AU 9 AVRIL

EXPOSITIONS

Centre Georges Pompidou Place Georges-Pompidou (42-77-12-33). T.L.J. of mar. de 12 h à 22 h, sam., dim, et fêtes de 10 h à 22 h.

ACCROCHAGE DES COLLEC-TIONS D'ART CONTEMPORAIN DU MUSÉE. Bruce Nauman. Galeries contemporaines. Estrée : 16 F. Jusqu'au

ERIK GUNNAR ASPLUND. Centre d'information Cei, Entrée libre. Jusqu'an

HERBERT BUCKL. corps et capaces Pessyte graphique, 1915 - 1931. Salle d'art graphique, 4 étage. Entrée : 22 F. Jusqu'an 23 avril.

DE MATISSE A AUJOURD'HUL 3º et 4º étages. Entrée : 22 F. Jusqu'an 31 décembre.

KINOPAPIER. Papiers sculptés, papiers mahijes de Caristina Buri Hers-cher. Atelier des enfants.Entréo libre. esqu'er 15 avril SUR LE PASSAGE DE QUELQUES PERSONNES. A travers une ansez courte más de temps, Structionalites 1957-1972. poraines. Entrée : 16 F.

LE SYMBOLE FRANCE - JAPON. Un monument de la communication. Cen-tre d'information Cei. Entrés libre.

Jusqu'an 27 mars.
JEAN TINGUELY. 1954 - 1987.
Grande galerie - 5º étage. Entrée : 30 F.
Jusqu'au 27 mars.
MARGUERITE YOURCENAR. Le dernier voyage, photographies de Carins Freire, Galerie de la B.P.I. Entrée libre. inson'an 3 avril.

Musée d'Orsay l, rue de Bellechasse (40-49-48-14). Mer., ven., sam., mar. de 10 h à 18 h, jeu. de 10 h à 21 h 45, dim. de 9 h à 18 h. Formé

L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE : I. 'APRES-MIDI D'UN FAUNE :
MALLARMÉ, DEBUSSY, NUINSKY.
Exposition-deosier. Estrée : 23 F (billet
d'accès au mansée). Jusqu'an 22 mai.
LA DANSE DE CARPEAUX.
Exposition-deosier. Estrée : 23 F (billet
d'accès au mansée). Jusqu'an 22 mai.
LA DANSE DE JOSEPH BERNARD.
Exposition-deosier. Estrée : 23 F (billet
d'accès au mansée). Jusqu'an 22 mai.
TASSEINS. DE BOATLAVEN Entrée. DESSINS DE PONT-AVEN, Entrée : 23 F (billet d'accès su musée), Jasqu'an

PAUL-EMILE MIOT : VOYAGE A TAHITI ET AUX ILES MARQUISES.

Exposition-donoise. Entrée : 23 F (billet d'accès an musée). Jusqu'an 23 avril. UNE ICONE RÉPUBLICAINE, ROU-GET DE LISLE CHANTE LA MAR-SELLAISE, Tubicau de Pia, 1849 -expesition dessier. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 7 mai.

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

12, av. de New York (47-23-61-27). T.l.j. sf hun. de 10 h 30 à 17 h 30, mer. jusqu'à 20 h 30. LA VACHE DANS L'IMAGINAIRE DE ERAGULY. Musée des Enfants. Entrée: 15 F. Jusqu'an 30 avril.

Grand Palais Av. W.-Churchill, pl. Clemence

GAUGUIN. Galories nationales (42-89-54-10). T.i.j. sf mar. do 10 h à 20 h. Ferme-ture des caisses tons les jours à 19 h. mer. à 21 h. Noctaure mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 35 F. Jusqu'an 24 avril.

MOI ET LES AUTRES, PORTRAITS DE JACQUES-HENRI LARTIGUE. (42-56-37-11). T.L.: af mar. et mer. de 12 h à 19 h. Entrée: 12 F. Jusqu'an 15 mai. A 19 h. Entrée: 12 f. Jusqu'an 15 mai.

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE ET

1. EUROPE. Galcries nationales (42-8954-10). T.L.; si mar. de 10 h à 20 h. Nocumo mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 32 F. Du
19 mars su 26 juin.

SALON DE MAL T.Lj. do 11 h à 19 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 30 mars. Cité des sciences

et de l'industrie

30, en. Corentin-Carion (46-42-13-13). Mar., jeu., ven. de 10 h à 18 h, mer. de 12 h à 21 h, sam., dim. et jours fériés de 12 h à 20 h. Fermé lun. L'IMAGE CALCULÉE, Espace Ch

Bersard. Entrée : 30 F (Cité Pass, domasat accès à toute la cité). Jusqu'an 27 août. L'INVENTION DU TEMPS. Entrée : 30 F (Cité Paus, donneut accès à toute la cité). Jusqu'au 27 août.

Musées

LES ACQUISITIONS PHOTOGRA-PHIQUES DU FONDS NATIONAL D'ART CONTEMPORAIN, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-

36-53). T.Lj. of mar. de 9 h 45 à 17 h. Estrée : 25 F (comprenant l'ensemble des expositions). Jesqu'au 27 mars.

Experience, Joseph and J. Iman.

L'ART ET LA VIE A MADAGAS—
CAR. Musée national des Arts africains et océaniens, 293, av. Daumesail (43-43-44-44). T.l.j. ef mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15, sam., dim. de 10 h à 18 h. Estrée ; 15 F (dim.; 8 F). Jusqu'an 21 mai.

ARTE IMPRIMEUR, AFFICHES. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). T.l.j. s' mar. de 12 h à 18 h. Entrés: 18 F. Jusqu'ha 24 avril.

LES ARTS ET MÉTIERS EN RÉVO-LUTION. Itinferire dans les collections de Munice antienel des Techniques. Munic antienel des Techniques. Munice antienel des Techniques. Munice antienel (40-27-23-75). T.L.; af lan. et jours fériés de 13 h à 17 h 30. Entrée : 10 F (granific des la control de la contr tuit le dim.). Jusqu'au 31 soft. AU-DELA DES HASARDS. Andre

Level-Gourhan, etimelogne et préliéte-rien. Musée de l'Homme, palais de Chail-lot, place du Trocadéro (45-53-70-60). T.j. sf mar. et fêtes de 9 h 45 à 17 h 15. Extrée : 25 F (billet domant droit à la visite du musée), Expo. souls : 20 F. Jusqu'au l'exprembre. LE ESCENTENAIRE A LA MON-

NAIE DE PARIS. Hôtel de la Monnais, 11, quai Conti (40-46-56-66). T.l.j. af hm. et jeudi 4 mai de 13 h à 18 h. Eatrée : 18 F

et jeudi 4 mai de 13 h à 18 h. Entrée : 18 F (dim. T.U.: 10 F.). Jusqu'an 13 mai.

CACERES. Pelaturus 1987 - 1988.

Musée des Arts décoratifs, galerie d'actualité. 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.I.j.

af lun. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'an 9 avril.

CALDER INTIME. Musée des Arts décoratifs, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.I.j. af lun. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'an 21 mai.

COSTILIMES HISTORHOUSES

Jusqu'an 21 mai.

COSTUMES HISTORIQUES
RUSSES 1700 - 1914. De la collection du
marsée de l'Ermitage de Lemingrad. Musée
Jacquemart-André, 158, bd Hamsunann
(42-89-04-91), T.1.; sf lma, 1 mai de 12 h à
18 h 30. Entrée : 35 F. Jusqu'an 31 mai. COUP D'ENVOIS OU L'ART A LA LETTRE. Cent artistes et écrivains. Musés de la Poste, galerie du Messager, 34, bd de Vaugiard (43-20-15-30). T.l.j. sf dim. de 10 h à 17 k. Entrée : 10 F. Jusqu'an

DANTAN JEUNE, CARICATU-DANTAN JEUNE, CARICATURISTE ET PORTRAITS SCULPTES
DE L'EPOQUE. Romantique. Maison de
Balzac, 47, rue Raynouard (42-24-56-38).
T.I.j. sf lun. et jours fériés de 10 h à
17 h 40. Entrée: 15 F. Jusqu'au 10 juin.
DE TEMPS EN TEMPS. Photographies de Martine Franck. Palais de Tokyo,
13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53).
T.i. et mes de 90.45 à 17 h. Rutrée: 25 F

13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53).
TLj. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée: 25 f.
(emirée du musée). Jusqu'an 27 mars.
JULES-ELHE DELAUNAY (18221891). Musée Hébert, 85, rue du ChercheMidi (42-22-23-82). Tlj. sf mar. de 14 h à
18 h. mer. de 12 h 30 à 18 h. Estrée: 17 f.
(10 f dim.). Jusqu'an 20 mars.
LE MARIDICTUS I a minute market.

LE MAURITIUS. La mémoire engion-tie. Musée de la Marine, paleis de Chaillet, place du Trocadéro (45-53-31-70). T.Lj. sf mar. de 10 h à 18 h. Batrée : 18 F. Du 7 grars au 11 septembre. MODES ET RÉVOLUTIONS. L'éve

lation de la mode et du costame de 1730 à 1989. Musée de la Mode et du Costame, Palais Galliera, 10, av. Pierre-1-de-Sertie (47-20-85-23). T.l.; af lun. de 10 h à 17 h 40. Entrée : 25 F. Jusqu'au 7 mai.

LE MÈTRE, UNE MESURE RÉVOLUTIONAIPE : Va messarie de la lational de 10 h à 14 h 25 marça de la lational de lational de la lational de lational de la lational de lational de lational de lational de la lational de la lational de la lational de la lational de lational de lational de la lational de lational de lational de lational de lational de lational de la lational de la lational de la lational de la lational de lationa LUTTONNAIRE. Le meure du ciel de la pinque photographique sux techniques snatistes. Palais de la Découvere, balcon de la salie 5, av. Franklin-Roosevelt (43-59-

de is state 5, av. Prastim-Roosvett (43-59-16-65). T.L.; af hun. de 10 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 3 septembre. NAISSANCE DE LA SOUVERAI-NETÉ NATEONALE Archives nationales, hôtel de Rohan, 87, rue Vieille-du-Temple (42-77-11-30). T.L.; af km. de 12 h à 18 h. Entrée : 12 F (dim. 8 F). Jusqu'au 30 avril. L'UELL DE LA LETTRE. Les respects de la lettre et de la photographie. Palais de Tokyo, 13, sv. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.i.j. af mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (compresant Fousemble des expositions). Jusqu'su 27 mars.

L'ORDRE DE MALTE ET LA FRANCE. Musée national de la légion d'Homeur et des ordres de chevalerie, lôtel de Saim - 2, rue de Bellechause (45-55-95-16). T.i.; sf lan. de 14 h à 17 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 19 msm.

CLAUDE PERRAULT (1613-1688) OU LA CURIOSITÉ D'UN CLASSI-QUE. Caiste nationale des monuments his-toriques, hôtel de Sully, 62, res Saint-Antoine (42-74-22-22). T.I.; af jours fériés de 10 h à 18 h. Estrée : 22 F. Jusqu'an

QUARANTE ANS D'EDITION FRÀNÇAISE. Hommage à Massin. Muséo-gaierie de la Seita, 12, rue Surcouf (45-56-60-17). T.l.; af dim. et jours fériés de 11 k à 18 h. Jusqu'an I avril.

de il ha is h. Jusqu'an i avril.

LE RIRE EST UNE ARME. Bibliothòque Nationale, galerie Mansart, 58, rue de Richelicu (47-03-81-26). T.I.j. de 12 h à 18 h. Estrée: 20 F. Jusqu'an 30 avril.

TRÉSORS D'ORFÉVRERIE GALLO-ROMAINS. Musée du Luxembourg, 19, rue de Vangirard (42-34-25-95). T.I.j. d' has. de 11 h à 18 h, jon. jusqu'à 22 h. Entrée: 25 F, san.: 16 F, Jusqu'an 23 avril.

UN VII.LAGE AU TEMPS DE

23 avril.

UN VILLAGE AU TEMPS DE CHARLEMAGNE. Musée national des auts et traditions populaires, 6, sv. du Mahatma-Gaudhi (40-67-90-00). T.l.j. sf mar. de 10 h à 17 h 15. Entrée ; 14 F,

im.: 9 F. Jusqu'an 30 avril.
VISIONS DU SPORT. Cent and de photographies de sports, sporifis et sup-porters. Palais de Tokyo, 13, av. de Président-Wisson (47-23-36-33). T.Li. am mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (compresent l'ensemble des exposizions). Jusqu'en 17 avril

Centres culturels

DOLLY STEREO

AMSTERDAM 'ART. Gerit Thomas Rictveld (1888 - 1964) quand je m'associa. Institut nécriandais, 121, rue de Lille (47-05-85-99). T.Lj. of jun. de 13 h à 19 h. Du 15 mars an 15 mai.

15 mars an 15 mai.

HENRI CARTIER-BRESSON, Dessias, 1966-1989. Ecole nationale supérieure des beaux-arts, chapelle des PentisAugustins - 14, rue Bouaparts (42-60-34-57). Tilj sf mar. et jours fériés de 13 h à 19 h. Jusqu'su 27 mars.

CENT-CINQU'ANTENAIRE D'UN
GRAND COLLECTIONNEUR. Monsicur Cognacq aux chauge et à la villa.
Pavillon des Arts, 101, rue Rambutean (4233-82-50). Tilj sf hm. et jours fériés de

33-82-50). Tij, af hon, et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrée : 20 F. Jusqu'an

GASTON CHAISSAC. Fondation Monn Bismarck, 34, av. de New York (47-23-38-88). T.Lj. sf dim. de 10 h à 19 h. Du L'ECYPTE DES PHOTOGRAPHES. Institut du monde srabe, salle d'actualité, 23, quai Saint-Bernard (40-51-38-38). T.i.j. af lun. de 13 h à 20 h.Estrée libre. Jusqu'an

FEDERICO FELLINI, TONINO GUERRA, FLAVIO NICCOLINI. Desente. Instinct cultural italian à Paris, hôtel de Gelliffet, 50, rue de Varesue (42-22-12-78). T.I.j. of dim. de 10 h à 13 h et de 15 h 30 à 18 h 30, sam. de 10 h à 13 h.

15 h 30 à 18 h 30, sam. de 10 h à 13 h. Jusqu'an 15 avril.

LES FEMMES, L'AVIATION,
1. ESPACE, Carré des Arts, pare fioral de Paris, esplanade de château de Vincemes (43-65-73-92). T.1.j. sf lna. de 10 h 30 à 17 h. Entrée libra. Jusqu'an 23 avril.

1 10 ET SON ÉPOQUE. Institut séculadais, 121, rae de Lille (47-05-85-99).

T.1.j. sf lan. de 13 h à 19 h. Jusqu'an 30 avril.

TORSTEN JURELL: LA PASSION DE M. E. Freques en bein, capalisses, gra-vares. Centre culturel subdois, bôtel de Marie II, rue Payenne (42-71-82-20). TLj. af lun. do 12 h à 18 h. Du 16 mars su

11 mai.

CHARLES MATTON. Espace photographique de Paris, Nouvean Forum des Halles, place Carrée - 4 à 8, grande galerie (40-26-87-12). T.i.j. af lun. de 13 h à 13 h, asm., dim. jusqu'à 19 h. Jusqu'an 16 avril.

MUNICH 1937: L'ART DHFAMÉ, L'ART ACCLAMÉ. Gothe Institut de Paris, 17, av. d'Iéna (47-23-61-21). T.i.j. af sam. et dim. de 10 h à 20 h. Fermé du 1" au 9 avril. Entrée libre. Du 16 mars au 17 mai.

PARIS, POR SUPUESTO. (Paris, évidenment). Centre culturel espagnol. 7. rue

demment). Centre culturel espagnol, 7, ruc Quentin-Banchart (40-70-92-92). T.l.j. af dim. et iun, de 14 h 30 à 19 h 30. Jusqu'en 25 mars. URSULA REUTER CHRISTIAN-SEN. Réves rouges. Maison du Danemark, 142. av. des Champs-Elysées (42-25-

142, av. des Champs-Elyaées (42-25-08-80). T.Lj. de 13 h à 19 h, dim. de 15 h à 19 k. Jusqu'an 19 avril.

ANNA SJODAHL: L'EMPIRE DU MILIRU. Peintures - dessins. Centre culturel succiois, bôtel de Marie 11, rue Payenne (42-71-82-20). T.Lj. sf hun. de 12 h à 18 h. Du 16 mars an 11 mai.

LE TESSIN ET SES PHOTOGRA-PHES. De 1858 à nos jours. Cestre cultu-rel suisse, saile J.-J. Rousseau, 38, rue des Francs-Bourgeois (42-71-38-38). T.Lj. sf lm. et mar. de 13 h à 19 h. Jusqu'au

Galeries

A PROPOS DE DESSIN - 1989 - Galerie Adrien Maeght, 42-46, rue du Bac (45-48-45-15). Jusqu'an 31 mars. MARTIN BARRE. Galerie Lage-Salomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Du 18 mars an 2 avril.

1/0 10 mars an Z avril.

GERARD BERINGER. Galerie Berggruen, 70, rase de l'Université (42-22-02-12). Jusqu'an 8 avril.

PETER BOND. Galerie Isy Bracket, 40, rue Mazarine (43-25-09-22). Du 16 mars au 22 avril.

BRÉVIAIRE DU JOUR DE JEAN DEGOTTEX ET HENRI SYLVESTRE. Galerie de France, 50-52, rac de la Verrerie (42-74-38-00), Jusqu'an l'« avril. GUSTAVE CAULEBOTTE (1848-

1894). Galerie Brame et Lorenceau, 68, boulevard Malesherbes (45-22-16-89). Jusqu'au 24 mars.

CHAIBIA. Galorie l'Œil-do-bœuf, 58, rue Quincampoix (42-78-36-66). Jusqu'au 31 mars. HENRI CHOPIN. Dactyle poèmes. Galerie Krief, 50, rue Mazarine (43-29-

ARNAUD CLAASS. Photogr 1985 - 1988. Galerie Michèle Ch 24, rus Besubourg (42-78-05-62). Jr 15 avril. urg (42-78-05-62). Jusqu'au LYNNE COHEN, KAREN KNORR. Islerie Samia Saouma, 2, impasse des ourdonnais (42-36-44-56). Jasqu'au

PARVINE CURIE. Galerie Philip, 6, place des Vosges (48-04-58-22). usqu'au 27 avril DERRIÈRE LE MIROIR, 1947-1981.

Galerie Maeght Editeur, 36, av. Matignon (45-62-28-18). Jusqu'an 31 mars. MICHEL DUPORT. Galerie Jacob, 28, rue Jacob (46-33-90-66). Jasqu'an 8 avril.

CHARLES FILIGER. 1863 - 1928. Batean-Lavoir, 18, ruo de Seine (43-25-13-87). Junqu'an 15 juin. ROBERT FILLIOU, GEORGE RECHT. Galerie Crossel-Robelin Bama, 40, rae Quincampoix (42-77-38-87). Jusqu'su 29 mars.

ALAIN FLEISCHER, Galerie Claire Barrus, 30-32, rue de Lappe (43-55-36-90). Jusqu'an 15 avril.

ANDRÉ FOUGÉRON, Fernance d'Italia, 1947. Galerie Jean-Jacques Dutin, 5, ruo Bonaparte (43-26-96-13). Du 18 mars an 13 mai.

18 mars an 13 mai.

GARDAIR. Galerie Protée, 38, rue de Seine (43-25-21-95). Jusqu'an 25 mars.

HENRI GETZ. Galerie du Cobra, 5, rue Viscomi (43-26-42-99). Jusqu'an 1- avril. / Galerie Bourgoin-Fisanro, 35-37, rue de Seine (43-26-37-51). Jusqu'an 14 marchi.

HEURTAUK CEures 1933 - 1982. Galerie Denise René, 196, bd Saint-Germain (42-22-77-57). Juoqu'an 31 mars. PHILIP HEYING. Galeric Agathe
Gaillard, 3, rue du Pont-Louis-Philippe
(42-77-38-24). Jusqu'an 18 mars.
HOMMAGE A MAGNELLI. Gairric
La Huno, 14, rue de l'Abbaye (43-2554-06). Jusqu'an 31 mars.

HUNDERTWASSER, Galerie Arten-rial, 9, av. Matignon (42-99-16-16).

Jusqu'au l'avril.

ALAIN JACQUET. Vingt-cinquième
amiternère du Déjeaner sur l'herbe. Galerie Beanbourg, nonvel espace, 3, rue Pierroau-Lard (48-04-34-40). Jusqu'au 8 2vril.

ALLEN JONES. Galerie Patrice Trigano, 4 bis, rue des Beaux-Arts (46-3415-01). Jusqu'au 29 avril. FRANZ KLINE, MARK ALSTER-

MACKENDREE, MARK ALSIER-LIND, JAMES BROWN, WILLIAM MACKENDREE, Joan Mitchell et estampes de Willem de Koosing et Andy Warhel. Art of this Century, 3, rue Vis-conti (46-33-57-70). Jusqu'an 1- aveil, MOSHE KUPFERMAN. Galerie Jaquetter, 85, rue Rambetteen (48-08. Jaquester, 85, rue Rambutean (45-08-51-25). Jusqu'an 25 mars.

SOL LEWITT, Incomplete Open Cabe. Galeric Le Gall-Peyroulet, 18, roc Keller (48-07-04-41). Jusqu'az 18 mars. MARKUS LUPERTZ. Galeric Lelone. 13-14, rue de Téhéran (45-63-13-19). Jusqu'an 15 avril. MONORY. Peintares. Galerie Leke

13, rue de Téhéran (45-63-13-19). Jusqu'au 15 avril. RICARDO MOSNER. Galeric Lara Vincy, 47, rue de Seine (43-26-72-51). Da 16 mars au 29 avril.

DANIEL NADAUD. Galerio Luciea Durand, 19, roo Mazarino (43-26-25-35). Jusqu'au 1= avril.

MIMMO PALADINO, Galetie Daniel Templou, 30, rue Beaubourg (42-72-14-10). Du 18 mars au 22 avril. ANNE-MARIE PECHEUR. Galeri Montonay, 31, rue Mazarine (43-54-85-30). Du 16 mars au 19 avril. JEAN-PIERRE PERICAUD. Galerie

Regards, 11, rue des Blancs-M 77-19-61). Jusqu'en 30 mars. CARLO PERUGINL Galorio Bernard ordan, 52-54, rue du Temple (42-72-

9-84), Jusqu'au 29 avril.

PICASSO, PEINTURES ET DES-SINS 1932 - 1972. Gaierie Louise Leiris, 47, rue de Monceau (45-63-28-85). Jusqu'au 15 avril. J.-P. PINCEMIN. Galerie Lucette Her-

J.-P. PINCEMIN. Gelerie Lacette Herzog, passage Moière - 157, rue Seim-Martin (48-87-39-94). Jusqu'au 31 mars. SAMRA (ACTES NOMADES), BEL-LAMINE (PEINTURE), ITINERAIRES ALGERIENS: Deskuyes, Dinet, Gadan, Girardet, Noiré Galorie Etienne Dinet, 30, rue de Lisbonne (42-56-43-26). Jusqu'au 1° avril.

VOLKER SAUL. Galerie Gutherc Bailin, 47, rue de Lappe (47-00-32-10). Jusqu'au 29 avril. GÉRARD SCHNEIDER. Galerie Hey-

ram - Mabel Semmler, 56, rue de l'Univer-sité (42-22-58-09). Jusqu'an 8 avril. JOSÉ-MARIA SICILIA. Galerie Ghisleine Hassenot, 5 bis, rue des Han (48-87-60-81). Jusqu'an 21 mars.

FRANÇOIS STAHLY. Calorie Durthea Speyer, 6, rae Jacques-Callot (43-54-78-41). Jusqu'au 15 avril. HAIM STEINBACH. Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vicillo-du-Temple (42-71-09-33). Jusqu'an 11 avril. MICHEL TAPIÉ ET L'INFORMEL Galerie 16, 16, rue Raymonó-Losserand (43-20-98-94). Jusqu'an 15 avril.

GERARD THUPINIER. Galerie St. ler, 51, res de Seine (43-26-91-10). Du 16 mars au 22 avril. DAVID TREMLETT. Galerie Durand-

Dessert, 43, rue de Montmorency (42-78-29-66). Jusqu'au 18 mars. ARTHUR UNGER. Galerie d'art is national, 12, rue Jean-Ferrandi (45-48-84-28). Jusqu'an 15 avril.

JAN VANRIET. Propagande ! Galerie Isy Brachot, 35, rue Guénégand (43-54-22-40). Jusqu'au 22 avril. GHISLAINE VAPPEREAU. Galerie
Antoine Candau, 15 et 17, rue Keller (4338-75-51). Jusqu'an 15 avril.
GEER VAN VELDE. Galerie Louis
Carré, 10, av. de Messine (45-62-57-07).
Jusqu'an 8 avril.

JEAN-LUC VILMOUTH. Galerie de Paris, 6, rue du Pont-de-Lodi (43-25-42-63). Du 16 mars au 8 avril.

MICHEL-HENRI VIOT. Galerie Alain Ondin, 28 bis, bd Sébastopol (42-71-83-65). Jusqu'an 30 mars. CAREL VISSER. Galerie Durand-Desset, 3, rae des Handriettes (42-77-63-60). Jusqu'an 18 mars. EABELLE WALDBERG. Galerie Art-

carial, 9. av. Matignon (42-99-16-16). Jusqu'an 8 avril. SOL LE WITT. Galerie Yvon Lambert,

5, rus du Grenier-Saint-Lazare (42-71-04-25). Jusqu'an 11 avril. CHRISTIAN ZEIMERT. Galerie Jean Briance, 23-25, rue Guénégaud (43-26-85-51). Jusqu'an 1° avril.

Peripherie

BIÈVRES, Ombres et Lamière de Bre-tague de Roui Metairie. Musée français de la photographie, 78, rue de Paris (69-41-03-60). T.I.j. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'su 2 mai. BOULOGNE-BILLANCOURT. Con-

BOULOGNE-BILLANCOURT. Contains à danser. Centre culturel de Boulogne-Billancourt, 22, rue de la Belle-Feuille (46-84-77-95). T.Lj. de 9 h à 21 h, dint de 10 h à 12 h. Jusqu'an 30 avril.

CHAMPFIGNY-SUR-MARNE. Carte blanche à Boris Taelitzky. Masée de la Résitance Nationale, 38, av. Max-Dormoy (48-81-00-80). T.Lj. af mar. de 10 h à 7 h 30, aam., dim. et fêtes de 14 h à 18 h. Entrée: 15 F. Jusqu'an 8 mai.

CORBEIL-ESSONNES. Jast Hafströum.

tourself-assources, Jan Hatt-troum. Centre d'Art contemporain Pablo Neruda, 22, rue Marcel-Cachin (60-89-00-72). T.Lj. of hun. de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30, dim. de 16 h à 19 h.

13 h 30 a 18 n 30, cmn. ce to n a 17 h. Jesqu'an 17 avril, EVRY. Site et Sable. Guy Guirand. Théâtre de l'Agora, Aire libre, 110, Grand-Place (64-97-30-31). T.l.j. af dim. de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 19 h, dim. de 14 h 30 à 19 is. Jusqu'au 22 avril.
JOUY-EN-JOSAS. Joches Gerz. Fon-

JOUY-EN-JOSAS. Joches Gerz. Rondation Cartier, 3, rue de la Manufacture (33-56-46-46). T.i.j. sf lun. de li h à 18 h. Jusqu'au 16 avril. Phetographies. Rondation Cartier, 3, rue de la Manufacture (39-56-46-46). T.i.j. sf lun. de 11 h à 18 h. Jusqu'au 23 avril. Solex: uestulgis. Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture (39-56-46-46). T.i.j. sf lun. de 11 h à 18 h. Jusqu'au 16 avril.

MONTROUGE, Les Cafés Bitératres Centre culturei et artistique, 32, rue Gabriel-Péri (42-53-21-75). T.Lj. ef dinn. et lani. de 9 h à 19 h. Jusqu'au 24 mars.

ian. de 9 h à 19 h. Jusqu'an 24 mars.

PARIS-LA DÉFENSE, Léfiance et Michel Durand-Dessert resulent hommage. Aux collections particulières en France. Galorie La Défense Art 4, Patrimoine du monde, 15, pl. de La Défense (49-00-15-96). Jusqu'an 6 svril.

PAVILLONS-SOUS-BOBS. Jean-Pleure Messialle. Pelatures récenies. Espace des Arta, 114, av. Jean-Jaurès (48-48-10-30). T.Lj. af dim. de 14 h 30 à 19 h. dim. de 17 h 30 à 19 h. Jusqu'an 25 mars.

PONTOISE. Adolph Fleischwaum. dinn. de 17 h 30 à 19 h. Jusqu'an 25 mars.

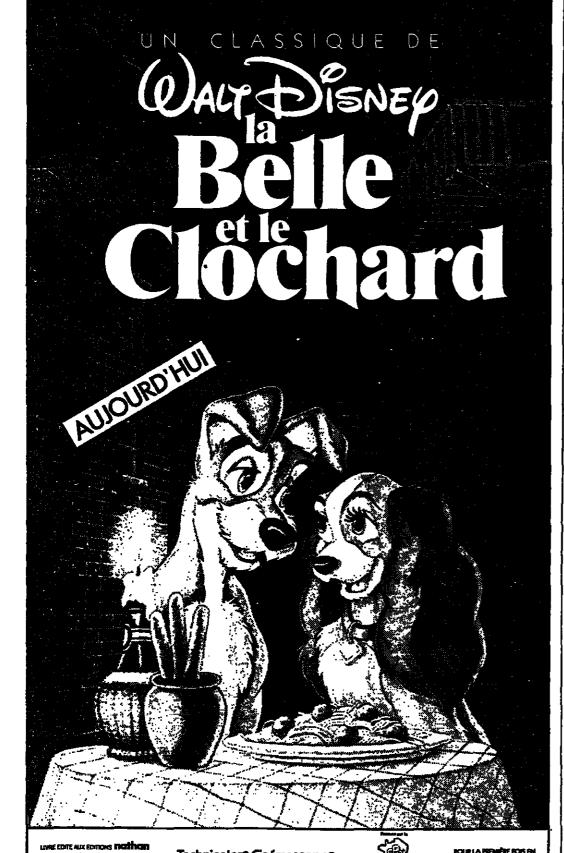
PONTOISE. Adolph Fleischwamn.

Maste Tavet-Delacour, 4, roe Lemercier
(30-38-02-40). T.Lj. af mar. et jours fériés
de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'an
30 avril. François Stahly, Parvine Caris
(sculptures). Carunele Ardea Quia. Peintures. Musée Tavet-Delacour, 4, rue
Lemercier (30-38-02-40). T.Lj. af mar. et
jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.
Jusqu'an 21 mai. Les Pfunches de PEncyclopédie de Diderot et d'Alembert vues
par. Rohaud Barthes, 1789 - 1929. Masée
Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier (30-3802-40). T.Lj. af mar et jours fériés de 10 h à
12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'an 31 décembre. Poutoise du XVIV siècle à la fin du
XIX siècle. (2° partie). Musée Pissurro de
Pomoise, 17, rue du Château (30-3802-40). T.Lj. af lun., mar. et jours fériés de
14 à 18 h. Jusqu'an 14 mai.

SAINT-CEPDMANDE EN MASÉE. 14 h à 18 h. Jusqu'an 14 mai.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE LO Pressier Or de l'humanité en Bulgarie. (V suillémaire avant Jésus-Christ). Muséc des Antiquités nationales, château de Saint-Germain (34-51-53-65). T.i.j. sf gair. de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée : 12 F. Jasqu'au 30 avril.





Technicolor® Cinémascope®

VF. UGC BYMITAGE - UGC OPERA - REX - FORUM LES HALLES - UGC MONTPARKASSE - UGC LYON BASTILLE UGC GOBELINS - UGC CONVENTION - LE MISTRAL - LES IMAGES - 3 SECRETAM - GAMBETTA

GAIMONT EVRY - GAUMONT QUEST BOULOGNE - TRICYCLE ASMERES - PATHE BELLE EPINE THIALS - CYTAMO VERSAILLES - C21. ST. GERMAN 4 TENPS LA DEFENSE - PATHE CHAMPIGNY - REX POSSY - ARTEL ROSNY - ARTEL, CRETEL - FRANÇAIS ENGRIEN - USC VELIZY ARTEL MARNE - ARTEL NOGENT - PARINGR AULMAY - LES ULIS ORSAY - CARREPOUR PANTIN - LES FLANADES SARCELLES - BLIXY BOUSSY PLEIADES CACHAM - ARCEL CORBER - 4 DELTA LA VARENNE - CONTI L'ISLE-ADAM - 5 DALTON SEVRAN - 4 PERRAY STE-GENEVIEVE

D'aprês le roman de WARD GREENE

to 1965 The West Davies Consum

حكذا من الأصل

THÉATRE

D : Ne sont par joules le mércredi, ♦ : Hora

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). Le Moine : 20 h 30. Rei, dim., len, le Aristophane vivant : jen, ven, inn., mer. 14 h. ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-

08-76-58). La Ritouraelle : 20 h 45, sam. 17 h 30 et 21 h, dina. 15 h 30. Rel. dim.

ARCANE (43-38-19-70). ▷ La Voca : iun., mar. 20 h 30. Les Bonnes : ven., sam. 20 h 30, dim. 17 h. ARLEQUIN (45-89-43-22). Les Déchirés : 20 h 30. Rel. dim., len.

ARTISTIC-ATHEVAINS (48-06-36-02).

D Made in Britain : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soft, mer.

Rel. dim. soir, mer.

ARTS-HÉBERTUT (43-87-23-23). O Le
Fête de l'amour : 20 h 30 (Ven.). D Les
Enfants du Soleil : jeu., mer. 20 h 30. Le
Triomphe de la jalousie : sans. 20 h 30. Le
Triomphe de la jalousie : sans. 20 h 30.

ATELIER (46-06-49-24). Henri IV : 21 h,
dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hen.

ATHÉNÉR-LOUIS JOUVET (47-4267-27). Saile C. Bérard. Callas : 20 h 30.
Rel. dim., hm. Saile Louis Jouvet. O Les
Amants magnifiques : 20 h 30 (Jeu.,
ven., sam.). Rel. dim., hm.

AU COUVENT DES CORPRES 1979S (42-

AU COUVENT DES CORDEI IERS (43-29-40-63). Use folie Sectrique : 21 h, dim. 15 h. Rel, dim. soir, lun.

BATACLAN (47-00-30-12).
Match d'improvisation: hua, 21 h.

BERRY (43-57-51-55).
Le Goûter de La Courtille: 20 h 30 (Jen., ven., sam.), dim. (dernière) 15 h.

BOURTERS PH. MOREN (40 to a constitution)

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). ♦
Le Bai de N'Dinga : 21 h (Jen., ven.,
sam.), din. (dersière) 16 h. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Ma vie n'est plus un roman : 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30. Rel dim. soir, lan. BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-38-35-35). D La Comédie sues fil : jeu.,

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). D Le Baladia da monde occidental : lum,

ZU h.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). hphigénie : 20 h 30, dim. 16 h.

Rel. dim. soir, hu., mar. > Madamo Angot ou la Poissardo purveano les handis de la Révolution : han. 20 h 30 et 14 h 30.

CARTON NUMBER DE TRÉATRE. DE CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'AQUABIUM (43-74-99-61). Tandis que dort le chat : 20 h 30, dim. 16 h. Rel, dim, soir- lan.

CARTOUCHERIE THEATRE DU SO-LEIL (43-74-24-08). Le Lavoir : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, ha. CARTOUCHERIE THEATRE DE LA TEMPETE (43-28-36-36). Le Petit Triptyque des soumissions : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, han.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah! Ca rira, ca rira, ça rira !... ; 21 h, dim. 15 h 30. Rei, dim. soir, lon. CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-38-38). D Une main: ven_ sam. 20 h 30. CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-

74-42-19). D Tachtralité et Révolution : jen. 18 h 30. Lu Croyance des volcurs : jen. 21 h. Les Voyageurs de la Grande Ourse : von. 21 h.

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Described passerous tout in decribed audition: vest, sam, mar. 20 h 30, dire. 17 h 30. Rol. dim. noir, lun.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). Grand Thistere. La Fausse Suivante on le Fourbe pusi : 20 h 30, jes. 14 h 30, Rel. dim., kra, mer. La Galerie. Zofre on le Fanastiano religioux : 20 h 30, mar. 14 h 30. Rel. dim., krs. La Resserra. La Chevelere : 20 h 30. Rel. dim., lm.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-15 h 30. Rel. dim. soir, mer. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). La Première Tête : 21 h, sam. 19 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hus.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSERS (47-23-37-21). Une feame sees bistoire: 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30. Rol. dim. soir., inn.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du beiser : 20 h 30. Rol. dim. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

Salle Richellou.

La Cagnotte: 14 h, dim. 20 h 30.

La guerre de Trois n'aura pas lieu: 20 h 30.

La Folle Jeurage ou le Maringe de Figure: sam.

20 h 30, dim. 14 h.

 $\frac{\text{D} - \text{U} - \text{S} - \text{U} + \text{N}}{\text{HOFFMAN}}$

COMÉDIE-FRANÇAISE AUDITO-BRUM DE LA GALERIE COLERCY (40-15-00-15). D Discours Cycle Ora-tents dans la Révolution : lun. 18 h 30. CONFLUENCES (42-46-58-67). ♦ Pa-lais brillés : 21 h (Jen., ven., sum. der-

DÉJAZET-T.L.P. (45-55-08-71). ▷ Ve Festival de café-thélitre des grandes écoles : km. 20 h 30. DEUX ANES (46-06-10-26). Le Coût du

pète François : 21 h, sam., dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lus. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Rel. dim. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h. Rel. dim. EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49). Un mois à la campagne : 20 h 30, sam. 16 h, dim. 15 h, Rel. dim.

ELDORADO (43-68-32-26).

Rêve de Vicane: 14 h 30, jou., sam., dim. 14 h 30, sam. 20 h 30. ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Andelli du jardin : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, hm.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). La ESSAION DE PARIS (42-75-40-42). La Madre que te pario : 20 h 30, dim. en espagnol 16 h. Rel. dim. soir, lun.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (43-27-22-09). O Les Bear Jours, Jones, la reine de Saba, Daries en alternance : 20 h. Rel. dim., lun.

ECANTATATE (42-74-74-44)). Orașie fa-FONTAINE (48-74-74-40). Quelle fa-mille!: 21 h, sant. 17 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. sor, lan. GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Frédéric Chorin on le Mathem

16-18). Frédéric Chopin on le Malheur de l'aléa! 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hm. GALERIE SS-THE ENGLISH THEA-

TRE OF PARIS (43-26-63-51). The Di-ning Room: 20 h 30. Rel. dim., len. GCETHE-INSTITUT (47-23-61-21). > Lecture-rencontre avec Priedrich Christian Delins : ion, 19 h.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61).

Histoire d'un fon : 18 h 45 (Jon., von., sam. dernière). Adion Agarta : 20 h 30. Rel. dim., inn. Jangleries on Histoire du tigre et sutres histoire : 22 h 15. Rel. dim., inn. D Corps à curar : mar. 18 h 45 тият. 18 h 45. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). L'Ex-femme de ma vie : 20 h 30. Rel. dim.

HOTEL DE GALLIFET (INSTITUT CULTUREL ITALIEN) (42-22-12-78). Tables rondes-Débats : jeu., ven., mar.

HOTEL LUTETIA (SALON BOR-GHRSE) (45-44-05-05). Le Dernier Quart de heue : 20 h 45, dim. 17 h. Rel. dim. soir, hm. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve : 19 h 30. Rel. dim. La Le-çon : 20 h 30. Rel. dim. Les Myntères de la révolution : 21 h 30. Rel. dim.

LA BASTILLE (43-57-42-14). © Alice:
19 h 30 (Jou., von., sum. dernière).
LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Entre nous soit dit: 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir,

LE BOURVIL (43-73-47-84), ▷ Ca soir. on enleve tout: ven., sem. 20 h 30.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09).

Existe en trois tailles: 20 h 15, sam. 18 h.

Rel. dim.

LE PROLOGUE (45-75-33-15). Mona charie: 21 h; dim. 15 h. Rel. dim. soir, hu., mar. LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). Ca

jour-là : 20 h 30, dim. 17 h 30. Rel. dim. soir, hm. Connaissez-vons la vois lactie ?: 22 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, han. LIEBRE-THÉATRE (45-86-55-83). O Le Procès d'Oreste : 20 h 30 (Jen., ven.,

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). 21 n 30. Rei. com. Theatre test. Le Petri Prince: 18 h 45. Rei. dim. O Le Jardin d'Al Mastafa le prophète: 20 h. Rei. dim. Théâtre reuge. L'Aquarium: 18 h 45. Rei. dim. Contes frotiques srabes du XIVe siècle: 20 h. Rei. dim. Après la pinie, le beau temps: 21 h 30. Rei. dim.

MADELEINE (42-65-07-09). La Foire d'empoigne : 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, km. > Les Sept Miracies de Jésus : jou., von. 18 h. MAISON DE LA POÉSIE (42-36-27-53).

De Poésie Roumaine Présence : jeu. 20 h 30.

MAISON HEINRECH-HEINE (MAI-SON DE L'ALLEMAGNE) (45-89-

CRUISE

RENDEZ-VOUS

DANS LES SALLES GAUMONT

8 NOMINATIONS AUX OSCARS

RAIN MAN

GAUMONT-RAMA AMBASSADE - PUBLICIS ÉLYSÉES GAUMONT OPÉRA • GAUMONT LES HALLES • GAUMONT-RAMA PARMASSE PUBLICIS SAINT GERMAIN • LA PAGODE • GAUMONT-RAMA ALÉSIA GAUMONT CONVENTION - GAUMONT QUEST BOULDGNE - GAUMONT ÉVRY

-et en province-GAUMONT: ANGERS • BORDEAUX • CAEN • DUON • GRENOBLE LILLE . METZ . MULHOUSE . MONTPELLIER . MANCY . MANTES

NKE • REINS • RENNES • ROUEN • SAINT-ÉTIENNE • TOULON • TOULOUSE

- SON DOLBY STÉRÉO (SR) -

36-15 **Gaumont**

le minitel du cinéma : tout sur les salles et les horaires

53-93). ▷ Pluechtlingsgespraeche en langue allemande : jez. 20 h 30. MARAES (42-78-03-53). © Une vie boule-versée : 18 h 30 (Jen., ven.), sam. 14 h 30. Rel. dim., len., mar. L'Avare : 20 h 45. Rel. dim.

MARIE STUART (45-08-17-80). Le Re-vizur : 18 h 30. Rel. dim., hm. Les Hé-rotties : 20 h 30. Rel. dim., hm. Lettres de la marquise de M. su counte de R. : 22 h. Rel. dim., hm.

MARIGNY (45-08-85-97). ♦ Starmania ; 21 h (Jen., ven., sam., mar.), dim. 16 h. Rel. dim. soir, lm.

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). ▷ La Face cachée d'Orion: ven., sem., lun., mer. 21 is. Rel. dim. MATHURINS (42-65-90-00). Une vic de thétre: 21 is. sem., 16 is. Rel. dim. MATRURINS (PETITS) (42-65-90-00).

O Pour l'amour de Marie Salat : 19 is.
Rol. dim.

MICHEL (42-65-35-02). La Bonne Adresse : 21 h 15, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lm. MICHODEREE (47-42-95-23). Pâque-rette : 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hus.

MOGADOR (48-78-75-00). D'Artagnan ; 20 h 30, sam., dim. 15 h 30. Rel, dim.

soit, hm.

MONTPARNASSE (43-22-77-74).

Voyage au bout de le mit : 19 h (Jen, van. deznikre).

La Vrnie Vie : 21 h (Jen, van. deznikre).

MUSÉE D'ART MODERNE (47-23-61-27).

Semaine de poésie et de linferature : 18 h 30 (Jen, van.), sam. (deznikre) 15 h 30.

NOUVEAU TERFATURE MOUDENT ADIO

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Le Dépôt des locome-tives : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), Le Grand

Standing : 20 h 30, sam. 15 h 30, 21 h 30 et 18 h 30, dim. 15 h, Rel. dim. soir., hm.,

ODEON (43-25-70-32). > La Mouette : sam., mar. 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. sor, Inn.

ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). Aurélia
Steiner: 18 h 30. Rei. hus. ▷ Temps de
Facteur, Temps de la mise en soène Thélite et Temps: lus. 20 h 30.

ŒUVRE (48-74-42-52). Je un mis pas
Rappaport: 20 h 45, dim. 15 h. Rei. dim.
soir, hus.

OPÉRA-COMIQUE - SALLE FAVART (48-78-75-00). Je me sonviens : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun., jeu

PALAIS DES CONGRÈS (48-28-40-90).
La Liberté ou la Mort d'après Danton et
Robespierre : 15 h et 20 h 30, sam. 15 h,
20 h 30, dim. 14 h 30 et 18 h Rel. hm. PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (46-07-49-93). Les Vamps : 21 h. Rel. dim., hua.

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90).
Holiday on Ice: le Tour du monde en 80 jours: 15 h, sam., dim. 14 h 15 et 17 h 30, ven., usar. 20 h 30, sam. 21 h.
PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le spectacle continue! Raymond Dovos: 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hm.

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). O Les Rideaux : 21 h (Jean, ven., sam.), dim. (dernière) 16 h 30.

(dernière) 16 h 30.

PÉNICHE-OPÈRA (42-45-18-20). ▷

Nine et les comédiens aubulants : jen.,
ven., sam. 21 h, dim. 17 h.

POCHE-MONTPARNASSE (45-4892-97). Salle I. Le Plus Heureux des
trois : 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. soir,
lun. Salle II. Journal d'une petite fille :
21 h, sam. 18 h. Rel. dim., lun.

POUPLE SAINUL-MARTEN (44-67-27-52) PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). Ténor : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lm.

POTINIÈRE (42-61-44-16). > La ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Co-mic's opéra: 18 h 30, dim. 14 h 30. Rel. dim. sor, lms. La Savetière prodigieuse: 20 h 30, dim. 16 h 30. Rel. dim. sor, lms. > Monsiour de Pourceaugnec: 14 h 30. Rel. dim., lms.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple : 20 h 45, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, kan.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Trop tard pour pleurer : 20 h 30. Rel. dim., hm. SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-

21-93). On achète bien les veaux : 20 h 30. Rel. dim., hm. STUDRO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). Liobeiet : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hm. TAC STUDEO (43-73-74-47). > La Vérité sur l'amour baroque : dim. 16 h.

THÉATRE 13 (45-88-16-30). Comme il vous plaira : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hin.

THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). Alone : 20 h 45, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lnn. THÉATRE DE FORTUNE (43-56-76-34). > Simusite et Coryza : ven., mar. 21 h.

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-90-80), L'Ankon : 20 h 30, dim. 15 h.' Rel. dim. soir, lun.

Bel. dim. soir, im.

THÉATRE DE LA BELLE DE MAI (43-56-64-37). Nina c'est autre chose Théatre en appartement: 20 h 30.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Seale I. ♦ Le Journal d'un fou : 20 h 30 (Jes.). Seale II. ♦ L'Ecume des jours: 20 h 30 (Ven., mar.). ▷ Marins: ven. 20 h 30, sam. 16 h, dim. 14 h. Famy: sam. 21 h 30, dim. 16 h 30. Cessar: sam. 21 h 30, dim. 16 h 30. Les Bonnes: jou. ven. 18 h 30, dim. 19 h 30. Les Bonnes: jou. ven. 18 h 30, dim. 16 h 30.

THÉATRE DE LA PLAINE (40-43-01-82). Le Foyer: 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, hm., mar.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). L'Imposture: 20 h 45, dim. 14 h 30. Rel. dim. soir, hm.

THÉATRE DE MÉMILMONTANT (46-

THÉATRE DE LA PILAINE (40-43-01-82). Le Foyer : 20 h 30, dim. 17 h. Rel dim. soir, hm., mar.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). L'Imposture : 20 h 45, dim. 14 h 30. Rel. dim. soir, lmn.

THÉATRE DE MÉNULMONTANT (46-36-98-60). De La Passion à Ménimontant : ven. 20 h 30, sam. 17 h, dim. 15 h. THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cats, d'après Old Possum's Book of parctical Cats : 20 h 30, sam. 15 h, 20 h 30, dim. 14 h et 17 h 30, Rel. dim. soir, lm., théATRE DES CHAMPS ELYSÉES (47-20-36-37). De Guillaume Tell : ven., lm. 19 h, dim. 17 h. THÉATRE DU BEL AIR (43-46-91-93). De La Porce de l'honnos et des choses : 20 h 30 (Jes., ven. dernière). THÉATRE L'OMERE QUI ROULE (43-26-29-61). O' Un corur simple : 21 h. De Le Vesinet (CENTRE DES ARTS ET DES LOSSENS) (16 h. THÉATRE MODÈRNE (48-74-10-75). Concourt de circogrances : 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lm. 20 h 30 (Jes., ven. dernière). THÉATRE PABLO-PICASSO) (46-31-15-00). D' C'est pitié qu'elle soit une potain : jeu., ven., sam. 21 h, dim. 17 h. Le VESINET (CENTRE DES ARTS ET DES LOISTES) (39-76-32-75). D' Un bal masqué : ven. 21 h. MAISONS-ALFORT (THÉATRE CLAUDE DEBUSSY) (43-96-77-67). D' La Reste de Chamilly : dim. 16 h.

Concours de circonstances : 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, han.

THEATRE MONTORGUEL (42-33-80-78). Lettres d'enc incomme : 18 h 30. Rel. dim., len. Sur le fil : 20 h 30, dim. 19 h. Rel. diez. soir, hu

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15), D. La Cité sans aoumoil Festival de théâtre des grandes évoles de Paris : ven. 20 h 30, Grande Peur et Misère de 3ème Reich Festival de théâtre des grandes évoles de Paris : sun. 15 h. Arsunc et Vieilles Deurelles Festival de théâtre des grandes évoles de Paris : san. 20 h 30. Huis Clos Festival de théâtre des grandes évoles de Paris : dim. 20 h 30. Les Précieuses Ridicules Festival de théâtre des grandes évoles de Paris : mar. théâtre des grandes écoles de Paris : mar. 20 h 30. Les Acteurs de bome foi Festi-val de théâtre des grandes écoles de Paris : mar. 21 h 30.

ream: mur. 21 n 30.

THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Grand Théire La Veillée : 20 b. dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, Inn. Petite saile. Nationalité fran-çaise : 21 h. sam. 15 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun. THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-

THEATRE RENAUD-BARKAULT (42-56-60-70). MLLT. ♦ Le Fou de Made-leine: 21 h (Ven., sam., mar.). Rel. jen., dim., han. Petite salle. ♦ A le nuit, la nait: 20 h 30, dim. 15 h Rel. dim. soir, lun. ▷ Lovenzaccio: mar. 20 h.

Jun. ➤ Lorenzaccio: mar. 20 h.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Martiny:
20 h 15. Rel. dim., hun. Hélas, tant
mieux!: 21 h 30. Rel. dim., hun. Pierrot
gardiez de l'ordre: 22 h 30. Rel. dim.,
jun. ➤ La Timbale: sam. 15 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). Povchéri:
20 h 30. Rel. dim., jun.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). ➤
Les Cawates écogard: ven., sam. jun.

Les Cravates léopard : ven., sen., hm., mar. 21 h, sam. 17 h. Rel. dim. Toi et moi... et Paris : dim. 15 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hm.

Cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Astonia mal coaça: 19 h. Devos existe, je l'ai reacon-tré: 20 h 30. Rel. dim. Méfio-toi, ma fille: 22 h. Rel. lun. Un partout, la balle su centre: 23 h 15. Rel. mar. D. Bane d'essai des jounes: dim. 23 h 30.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).
Salle L Area = MC 2: 20 h 15. Rel. dim.
Les Epis noins: 21 h 30. Rel. dim. 100%
Polyamide: 22 h 30. Rel. dim. Salle II.
Les Sacrés Monstres: 20 h 15. Rel. dim.
J'ai pas d'amis; 21 h 30. Rel. dim.

J'ai pas d'amis ; 21 h 30. Rel. dim.
CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Envoyez
la purée : 20 h 15. Rel. dim. Méngeuses
d'hommes : 21 h 30. Rel. dim. Jeanine
Truchot a dispara : 22 h 30. Rel. dim.
CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Michel Lagneyrie dans Soul en chaîne :
22 h Rel. dim., hm. CAVE DU CLOTTRE (43-25-37-63). Vertiges de l'hamour : 22 h. Rel. dina., lun.

EDGAR III (43-20-85-11). My name is Lolita: 20 h 15. Rel. dim. Super Ma-thicu!: 21 h 30. Rel. dim. LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ça tuche Spectacle renouvelé toutes les houres : 20 h 30.

LE GRENIER (43-80-68-01).
Mémoires d'une joune fille dérangée : 22 h (Jen., ven., sam.).

PETIT CASINO (42-78-36-50). Je sors de

Polytechnique, t'as pas cent balles? : 21 L. Rel. Inn. Nous, on sème : 22 h 30. Rel. km. Rel. Ian.

PORNY-VIRGULE (42-78-67-03). Les
Astro-Balding: 18 h 30. Rel. Ian. Y'a use
femme là d'aous: 20 h. Rel. Ian. Nos désirs font désurdre: 21 h 30. Rel. Ian. Le
mouvel imitateur qui bouge: 22 h 45. Rel.
Ian. > Vous avez dit Bigard: sam. 24 h.

TREMBLAY-LES-CONESSES PACE JEAN-ROGER CAUSSIMON (48-61-09-85). ▷ La Danse des poules :

sam. 20 h 30.

Région parisienne

ANTONY (THÉATRE FIRMIN GÉ-MIER) (46-66-02-74). Les Maxibales : 21 h, dim. 15 h. Rel. dem. soir, han, AURERVILLIERS (THÉATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-67). Pamille d'artistes : 20 h 30, dim. 16 h 30. Rel. dim. soir, han.

BOHEGNY (MAISON DE LA CULTURE 93) (44-31-11-45). Le Monde d'Albert Cohen : 21 h, dim. 16 h. Rel, dim. soir,

CERGY (THÉATRE DES AKTS) (30-30-33-33). ▷ Ce qui est resté d'un Rem-brandt déchiré en petits carrés bien régu-liers...; ven., sam. 21 h.

CHAMPIGNY-SUR-MARNE
(TEM
CENTRE GÉRARD-PHILIPE) (48-8090-90). D. L'Effet des myons gamma sur
les margacaites: sam. 21 h, dim. 16 h 30. les margacrites: sum. 21 h, dim. 16 h 30.
CHATILLON (THÊATRE DE CHATILLON GRANDE SALLE) (46-57-22-11).
D. L'Illusionniste: sum. 21 h.
CHATILLON THÊATRE DE CHATIL-

LON CHAP. DES SARMENTS (46-57-22-11). La Double Inconstance : 21 h. Rel dim, km.

CHATOU (CA. JACQUES CATINAT)

(39-52-28-30). > Voltaire's Folies; jeu.

21 h.

21 h.
CLICHY (THÉATRE RUTEBUEUF)
(47-39-28-58). > Arthur: mar. 21 h. Un
bal masqué: hun. 21 h.
CLECHY-SOUS-BOIS (ESPACE 93
VICTOR-HUGO) (43-83-22-36). > Rogénie Grandet: jeu., ven., km., mar.
14 h 30:

14 b 30:

COMBS-LA-VILLE (IA COUPOLE) (64-88-69-11). ▷ Paroles : ven., sam. 20 h 45. ZU h 45. COURREVOIE (CENTRE CULTUREL) (43-33-63-52). D D'Aurore à George Sand : ven. 14 h. Un bai masqué : mar,

CLAUDE DEBUSSY) (43-96-77-67).

D La Foste de Chantilly: dim. 16 h.

MANTES-LA-JOLIE (CENTRE CULTUREL GEORGES ERASSENS) (30-33-20-43). D Voltaire's Folies : sem. 20 h 45

MONTREUIL (SALLE BERTHELOT) (48-58-65-33), O Pas perdus: 20 h 30 (Jen., ven., szm.), dim. (dernière) 16 h. O Tout ce que vous avez toujours voulu avoir ... sur le petit chaperon rouge : 20 h 30 (Jen., ven., szm.), dim. (dernière) 16 h.

NANTERRE (THÉATRE PAR LE BAS) (47-78-70-88). Bing Imagination marks imaginez; 20 h 45. Rel. dim., lun.

NEUTLLY-SUB-SEINE (L'ATHLÉTIC) (46-24-03-83). ♦ La Double Incom-tance: 20 h 30, Rel. dim_hm., mar.

NEUHLLY-SUB-SEINE (THÉATRE DE NEUILLY) (47-47-86-84). ♦ La Ba-tean pour Lipela : 20 h 30.

NOSSIEL-MARNE-LA-VALLÉE (AU GRENIER DE LA FERME) (60-05-64-87). D Mozart an claccolat : ven., sam. 21 h.

MALAKOFF (THÉATRE 71) (46-55-43-45), Aimsi va le menede: 20 h 30, dim. 18 h. Rel. dim. soir, lum, mat.

MANTES-LA-JOLIE (CENTRE CULTUREL DE L'ARC EN CIEL) (45-60-54-33).

Trente Ans: sam 21 h SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (ROND-POINT LIBERTÉ) (48-89-99-10). D L'Illusionnisse : jen. 21 h. La Mentense : dim. 15 h.

SARTROUVILLE (THÉATRE DE SAR-TROUVILLE) (39-14-23-77), D Les Bains de rivière : mar. 14 h. SCEAUX (C.A.C. LES GÉMEAUX) (46-60-05-64). O Des Françaises Claire Lacombe-Berty Albrecht : 21 h (Jez., sant., mar.), dim. 17 h. Rel. ven., dim. soir., km.

VERSAILLES (THÉATRE MONTAN-SUER) (39-50-71-13). D Voltaire's Fo-fict: vm. 21 h. Britannicus: hm, 21 h. Les Fennes savantes: mar. 14 h 15. VILIRES-LE-BEL (THÉATRE VA-GUE ET TERRE) (48-00-03-61). D La Petite Aventure: ven. sam., mar. 21 h. Petite Aventure : ven., sam., mar. 21 h, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun. VINCENNES (THÉATRE DANIEL SO-RANO) (48-08-60-83). Bérénice : 21 b, dim. 18 b. Rel. sam., dim. soir, lun., mar.



LE GROUPE DE RECHERCHE CHOREGRAPHIQUE DE L'OPERA DE PARIS

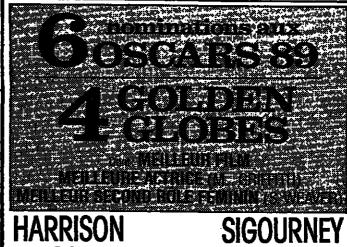


Chorégraphes, musiciens, plasticiens 1989

Centre Georges Pompidou

19 au 24 mars LOC: 42 74 42 19

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES -



FORD WEAVER MELANIE GRIFFITH



MIKE NICHOLS WORKING GIRL (QUAND LES FEMMES S'EN MÊLENT)

MBBETH CHURK CHARACE MAK TEAN MADE ... TONICHE BATHATE THE NOTICE MORNINGER.

THE CORD SHOW THE RESON FORD SECTIONES MEANDERS THE VANE CREEK HIS THE NOTICE WORSHIE CHE.

THE NOTICE MORNINGER.

THE NOTICE WORSHIE CHE.

Completes the state of the stat According to the second 14 To Carlo Continue de la continue CONTROL OF BRIDGISH WAS A SECOND OF THE PARTY OF THE PART

erija dage i.

THE RESERVE AND THE PARTY OF TH

PRESENT FORMAT

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The State of the S

Property Control of the Control of t

The state of the state of

CINEMA

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (67-04-24-24) MERCREDI

Après vous, duchesse (1954), de Robert de Nesle, 16 h; Nanouk L'Esquimen (1922), de Robert Flaherty, 19 h; Hommage à Kinsyo Tanaka: le Pardeau de la vic (1935, v.o. a.l. anglais), de Heinosuke Gosho, 21 h.

Dupont-Barbès (1951), d'Henry Lepage, 16 h; Hommage à Kimnyo Tanaka: Kat-stra, l'arbre de l'amour (1938, vo. a.t. anglais), d'Hiromasa Nomara, 19 h; Carglais), d'Hiromesa Nomura, 19 h ; Car-sel (1956, v.o. s.t.č.), de Henry King,

VENDREDA Les Coaquérants (1932, v.o. s.t.f.), de William A. Wellman, 16 h; Hommage à Kimyo Tamaka: Kanzashi (1941, v.o. s.t. anglais), d'Hiroshi Shimizu, 19 h; le Che-valier sans armure (1937, v.o.), de Jacques

SAMEDI SAMELIR
Cinéma da réel: Films primés, 15 h;
Hommage à Kinuyo Tanaka: Musashi
Miyamoto (1944, v.o. s.t. angizis), de
Kenji Mizoguchi, 17 h; l'Armée (1944,
v.o. s.t. angizis), de Keisuke Kinoshitz,
19 h; l'Evadé de l'enfer (1946, v.o. s.l.f.),
d'Archie Maun, 21 h.

DIMANCHE Ciotana da réel: Films primés, 15 h; Hommage à Kimyo Tamaka: la Victoire des femmes (1946, v.o. a.t. anglais), de Kauji Mizoguchi, 17 h; Cinq femames autour de Utsmaro (1946, v.o. traduction simultanée), de Kauji Mizoguchi, 19 h; le Jour da vin et des roses (1962, v.o. a.t.f.), de Blake Edwards, 21 h.

. LUNDI MARDI

Feu Nicoles (1943), de Jacques Houssin, 16 h; Hommage à Kimyo Tanaka: l'Amour de l'actrice Sumako (1947, v.o. s.t. auglais), de Kanji Mizogochi, 19 h; Festival international de Crétail: Prix du jury mes journalistes, 21 h.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29) MERCRED

Rimini et le cinéma : la Nuit de San Loreazo (1982, v.o. s.t.f.), de P. Taviani et V. Taviani, 14 h 30 : les Feux du music-hall (1951, v.o. s.t.f.), d'Alberto Lattnada et Federico Fellini, 17 h 30 : la Cité des femmes (1979, v.o. s.t.f.), de Federico Fel-lini, 20 h 30.

JEUDI Rimini et le cinéma : Paolo et Francesca (1950, v.o. a.l.f.), de Raffacilo Matarazzo, 14 h 30 ; Courrier du cazar (1952, v.o. a.l.f.), de Federico Fedimi, 17 h 30 ; Voyago à Cythère (1984, v.o. a.l.f.), de Théo Angolopoulos, 20 h 30.

VENDREDI Rimini et le cinéma : Un erue del nostro tempo (1960, v.o. a.l.f.), de Sergio Capo-gna, 14 h 30 ; Ginger et Fred (1985, v.o. s.l.f.), de Federico Fellini, 17 h 30 ; Nostal-ghia (1983, v.o. a.l.f.), d'Andrei Tarkovski, 20 h 30.

SAMEDI Rimini et le cinéme : les Vitelloni (1952, vogue le navire (1983, v.o. a.f.f.), de Federico Fellini, 17 h 30; Huit et demi (1962, v.o. s.f.f.), de Federico Fellini, 20 h 30.

DEMANCHE Rimini et le cinfuna: Fellini Roma (1972, v.o. alf.), de Federico Fellini, 14 h 30; le Professeur (1972, v.o. alf.), de Valerio Zurlini, 17 h 30; Un été violent (1959, v.o. alf.), de Valerio Zurlini, 20 h 30.

LUNDI

Rimini et le cinéma : Joks (1983, v.o. s.t.f.), de Riceardo Sesani, 14 h 30 ; Identification d'une femme (1982, v.o. s.t.f.), de Michelangelo Antonioni, 17 h 30 ; Juliette des esprits (1965, v.o. s.t.f.), de Pederico Felimi, 20 h 30.

MARDE

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (49-26-34-30) MERCREDI

MERCREDI

L'Afrique à Paris: Jenne public: A
l'assaut de la Tour Eliffe! (1947) d'Alain
Pol, Zazie dans la métro (1960) de Louis
Malle, 14 h 30; Actualités anciennes:
Actualités Gaumont, 16 h 30; Un Africain
à Paris: Une vie dans Paris (1973) de
Jean Rouch, 18 h 30; Militans: Convergences 24 (1985) d'All Akika, Voyage en
capital (1977) d'All Akika et Anno-Marie
Antissier, 20 h 30.



Jean-Louis HOURDIN

François CHATTOT François KUKI Cloulde MOLLET Jean-Claude MONTEILS Charlie NELSON Hervé PIERRE

6 MARS 2 AVRIL

48311145

JEUDE

L'Afrique à Paris : Enfants d'immigrés :
Bande aumence : Un gouse de la butte
(1963) de Maurico Delbez, Entre deux
rives (1981) d'Yves Jeanneau, le 15 à Belleville (1982) de Georges Bulsson et Alain
Grasset, 14 h 30; Table ronde : Jeunesse en
quête d'una calture (1983) d'Ali Akika,
Larmes de saug (1979) d'Anne-Marie
Antissier et Ali Akika, 16 h 30; Afrique
sur Seine : Gaia (1962) de Jean-Daniel
Pollet, Petit à petit (1970) de Jean Rouch,
18 h 30; Cinéma muet : Paris Cinéma
(1929) de Pierre Chenal, Antour de
l'argent (1928) de Jean Dreville, 20 h 30.

VENDREDI VENDREDI

VENDREDI

L'Afrique à Paris: Recette africaine:
Bande anacoce: Bako, l'autre rive (1978)
de Jacques Champreux, l'Argent aux Noirs
(1988) de Christine Kardellam, Un dessert
pour Contanne (1981) de Sarah Maldoro,
14 h 30; Désiré Bearé: Concerto pour un
exil (1968) de Désiré Ecaré, A noes deux
France (1969) de Désiré Ecaré, le h 30;
Retour au pays: Destination retour (1986)
de Denis Khalifa, Petit à petit (1970) de
Jean Rouch, 18 h 30; Terre promise: le
Groupe Xalam (1984) de Jean-Pierre
Mirouze, Bakn, l'autre rive (1980) de Jacques Champreux, 20 h 30.—
SAMEDI SAMEDI

SAMEDI

L'Afrique à Paris : Actualités anciennes :
Actualités Gamnont, 12 h 30 ; Modes africaines : Actualités Gamnont, Princess
Erika chante trop de bla bla (1988) de
Lyonel Kouro, la Mode africaine à Paris
(1984) de Jean-Pierre Mirouze, Défilé
Almen Gibirils (1983) de Jean-Louis
Laber, Azzedine Alaia (1987) de Robert
Réa, 14 h 30 ; Négrinndes : Actualités Gaumont, Paris des négritudes (1970) de Jean
Schmidt, Un cœur gros comme ca (1961)
de François Reichenbach, 16 h 30 ;
Rythmes africains : Récind de Wards à
l'Olympia (1979), Journées de musiques
arabes (1985) de Jean-Pierre Mirouze,
Rsy Lema chante Marabout (1988) de
Philippe Gauthier, Afrique en Seine Ray Lema cesame Marabout (1988) de Philippe Gauthier, Afrique en Seine (1984) de F. Hausser, Black Paris (1981) de Richard Olivier, 18 h 30; Guerre d'Algérie: Actualités Gaumont, les Sacri-fiés (1982) d'Okscha Tomita, 20 h 30. DIMANCHE

DIMANCHE
L'Afrique à Paris: Un village africain à
Paris: Un village africain à Paris (1979)
de Mamadou Koné, Black Mic Mac
(1986) de Thomas Gilou, 14 k 30;
Enfance: le Voyage de Badabou (1985)
d'Henri Grael, la Goutte d'or (1971) de
Jean-Pierre Olivier de Sardan, Un gosse de
la butte (1963) de M. Delbez, 16 h 30;
Mémoires: Actualités Gaumont, Actualités
Gaumont, Mémoire en blanc (1981) de
Denis Levy, Meurtres pour mémoire
(1984) de Lament Heynemann, 18 h 30;
Guerre d'Algérie: la Quille (1963) de Jean
Herman, Liberty Belle (1983) de Pascal
Kané, 20 h 30.

LUNDE MARDI

L'Afrique à Paris: Guerre d'Algérie:
Algérie: le mois de l'euxede (1962) de
Pierre Mignot, le Comban dans l'île (1961)
d'Alsia Cavalier, 14 h 30; Intégration ?:
C'est Madame la France... (1981) de
Farida Belghoul, Esquisse pour un portrait
de famille (1981) d'Idriss Karim, 16 h 30;
Vie quotidienne: Un matin ordinaire Vie quotidienne: Un matin ordinaire (1980) de Michel Gauthier, Elise ou la vrate vie (1970) de matenet brach, 18 h 30; Carte blanche à Jean Rouch; Afrique sur Seine (1957) de Panifo Vieyra, Portrait poétique sur jardin des Plantes (1989) d'Olivier Michelet, Paris qui dort (1923) de Reaé Clair, la Tour (1928) de né Clair, 20 h 30.

Les exclusivités

IES ACCUSÉS (*) (A., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC
Danton, 6º (42-25-10-30); UGC
Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Biarritz, 9º (45-62-20-40); v.f.: Rex., 2º (42-36-83-93); UGC Montpanause, 6º (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Lyon Baştille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Images, 18º (45-22-47-94).

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-AÎL, v.o.); Epée de Beis, 5º (43-37-57-47).

L'ANNÉE DU SOLEIL CALME (Pol-A-AIL, v.o.): Accatone, 5º (46-33-36-86).

LES AVENTURES DU BARON DE

36-86).

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A, v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Action Rive Gauche, 5" (43-29-44-40); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); George V, 8" (45-62-41-46); Max Linder Panorama, 9" (48-24-88-88); 14 Juillet Bestille, 11" (43-27-94-50); 14 Juillet Besngrenelle, 15" (45-75-79-79); Bienvente Montparassec, 15" (45-44-25-02); Kinopanorama, 15" (43-06-50-50); v.f.: Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); George V, 8" (45-62-41-46); Les Nation, 12" (43-31-60-74); Pathé Montparassec, 14" (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18" (45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (44-36-10-96).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): 14 Juillet Parasse, 6 (43-26-38-00); Le Triom-phe, 5 (45-62-45-76); v.f.: Mistral, 14 (45-39-52-43); Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79).

LA BANDE DES QUATRE (Fr.):
Forum Arcen-Ciel, 1 (42-91-53-74);
Les Trois Laxembourg, 6 (46-33-97-77).
LE BENTHOS OU LA TERRE SOUS-MARINE (Fr.): La Géode, 19 (46-42-13-13).

BERIIN BILIES (Esp., v.o.): Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52). I.E. BONHEUR D'ASSIA (Sov., v.o.): Comos, 6 (45-44-28-80); Le Triomphe, 3 (45-62-45-76). CAMILLE CLAUDEL (Pr.): Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Gaumont Opérs, 2* (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); Farvette, 13* (43-31-56-86); Gaumont Alfeis, 14* (43-27-84-50); Miramstr, 14* (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

ILES CANNIBALES (Por., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26). LES CIGOGNES N'EN FONT QU'A LEUR TÊTE (Pr.): George V, 8= (45-62-41-46).

6241-46). CINQ JOURS EN JUIN (Pr.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); Path6 Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); Sopt Parnassism, 14* (43-20-32-20). COCKTAIL (A., v.a.): George V, & (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Pathé Montparnesse, 14-

LE CŒUR DE LA FORÊT (Esp., v.o.) : Latine, 4 (42-78-47-86). COP (*) (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46).

41-46).

DANS LES TÉNÈBRES (Esp., v.o.):

Utopia Champollion, 5º (43-26-84-65).

DEUX (Fr.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Normandie, 8º (45-63-16-16); Sept Parnassions, 14º (43-20-32-20).

DISTANT VOICES (Brit., v.o.): Cinoches, 6' (46-33-10-82). DOMANI, DOMANI (It., v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86); Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

EN DIRECT DE L'ESPACE (A.): La Géode, 19 (46-42-13-13). FAUX-SEMBLANTS (*) (Can., v.o.):
Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74);
Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); 14
Juillet Odéon, 6" (43-25-98-3); Bretague, 6" (42-22-57-97); George V, 3" (4562-41-46); 14 Juillet Bastille, 11" (4357-90-81). 57-90-81). FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE

NERFS (Esp., v.o.): Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Chamos-Elysées, 8 (43-59-04-67); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Guamost Parnesse, 14 (43-35-00-60)

30-40).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.):
Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

LES FRÈRES MOZART (Su., v.o.):
Pauthéon, 5 (43-54-15-04).

GORILLES DANS LA BRUME (A., v.o.): UGC Normandia, 8 (45-63-16-16); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gobelius, 13 (43-36-23-44); Mirsmar, 14 (43-20-85-22).

LE GRAND BIELL (Fe., v.f.): Paramount (LECTION).

LE GRAND ELEU (Fr., v.f.): Rex (Le Grand Rex), 2 (42-36-83-93); Les Montpernes, 14 (43-27-52-37).

HAWES (A., v.o.): Sept Parmasiens, 14 (43-20-32-20).

HELSINEI - NAPOLI (Fin., v.o.):
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Chmy Palace, 5: (43-54-07-76); Sept Parmasiens, 14: (43-20-32-20).

HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS (Hong Kong, v.o.): Utopia Chempol-tion, 5 (43-26-84-65). HYDRO (Fr.): La Géode, 13-13). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-

10-82).

ITINERAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); George V. 9° (45-62-41-46); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Trois Parnassiens, 14° (43-20-30-19). nassiens, 14 (43-20-30-19).

JE SUIS LE SERGNEUR DU CHATEAU (Fr.): Forum Horizon, 1" (4508-57-57); Pathé Impérial, 2 (47-4272-52): Pathé Hautofeuille, 6*
(46-33-79-38): UGC Montparnasse, 6*
(45-74-94-94); Pathé MarignanConcorde, 8* (43-59-92-82); Les Nation,
12* (43-43-04-67); Fauvette, 13* (43-3156-86); Convention Sainn-Charles, 15*
(45-79-33-00); Pathé Clichy, 18* (4522-46-01).

KENNY (A., v.a.): George V, 3 (45-62-41-46); v.f.: George V, 3 (45-62-41-46); La Nouvelle Mazéville, 9 (47-70-72-86); Trois Parnassiens, 14 (43-70-30-19) (43-20-30-19).

LA LECTRICE (Fr.) : Lacomaire, & (45-44-57-34). LUI ET MOI (A., v.f.): UGC Montpar-nasec, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

MADAME SOUSATZKA (A., v.o.): Georga V, & (45-62-41-46); La Non-velle Mazéville, 9- (47-70-72-86). LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.) 2 MAIIRE DE MUSEQUE (8el.): Ciné Beanbourg, 3º (42-71-52-36); UGC Montparnaste, 6· (45-74-94-94); UGC Odéon, 6· (42-25-10-30); UGC Normandie, 8º (45-63-16-16); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); 14 Juillet Beangreneile, 15º (45-75-79-79).

LES MARIS, LES FEMMES, LES AMANTS (Fr.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). 10-82).

MES MEULLEURS COPAINS (Fr.):
Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Ren,
2 (42-36-83-93); UGC Damon, 6* (4225-10-30); Gaumont Ambassade, 8* (4359-19-08); UGC Biarriz, 8* (45-6220-40); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Fauvette Bia, 12* (43-31-59); Fauvette Bia, 12* (43-2784-50); Minsmar, 14* (43-20-89-52);
Gaumont Convention, 15* (48-2842-27); Pathé Clichy, 18* (45-2246-01).

46-01).

MOSTTÉ-MOSTTÉ (Fr.): Pathé
Marignan-Concorde, & (43-59-92-82);
Trois Parmassicus, 14- (43-20-30-19).

MON CHER SUIFET (Fr.-Suis.): Studio, 43, 9 (47-70-63-40).

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR
(A., v.o.): Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30);
UGC Rosunde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); v.f.:
UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

MR NORTH (A., v.o.): Gaumost Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Cluny Palace, 5" (43-54-47-6); Gaumont Ambassado, 8" (43-59-19-08); Bienvente Montpar-nesse, 15" (45-44-25-02).

nesse, 15 (45-44-25-02).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Le Triomple, & (45-62-45-76).

L'OURS (Fr.-All.) : Gazmont Opéra, 2- (47-42-60-33) ; Gazmont Ambarasse, & (45-39-19-08) ; Les Montparnes, 14- (43-27-52-37).

(43-27-32-37).

PAPA EST PARTI, MAMAN AUSSI
(Fr.): UGC Eminage, \$\(\phi\) (45-63-16-16).

PARRAIN D'UN JOUR (A., v.o.):

Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Les
Trois Luxembourg, 6= (46-33-97-77);

George V, 8= (45-62-41-46); Sept Parmassiens, 14= (43-20-32-20).

PELLE LES COMMUNICATOR (Dec

PELLE LE CONQUERANT (Dan., v.o.): Cinoches, 6º (46-33-10-82).

LA PETTIE VOLEUSE (Fr.): Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); La Noavelle Maxéville, 9 (47-70-72-86); Les Mont-parnos, 14 (43-27-52-37). LE PRINCE NEZHA TRIOMPHE DU ROI DRAGON (Chin., v.L.) : Stadio 43,

· (47-70-63-40) QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-MT ? (A., v.o.): UGC Ermitage, 8-(45-63-16-16); v.f.: Rex. 2- (42-36-83-93).

EMBRASSR-MOL Film français de Michèle Rosier: Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6 (42-22-87-23); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60); Convention Saint-Charles, 19 (45-79-33-00).

HEAT AND SUNLIGHT. Film ambricain de Rob Nilsson, v.a.: Epón de Bois, 5 (43-37-57-47); Studio 43, 9 (47-70-63-46).

pum, y (43-37-57-47); Studio 43, 9- (47-70-63-40).

BAIN MAN. Film américain de Barry Levinson, v.o.: Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33); 14 Juillet Opéra, 2= (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-98-33); Publicis Saint-Germain, 6= (42-22-72-80); La Pagoda, 7= (47-05-12-15); Ganmont Ambessede, 8= (43-59-19-08); Publicis Channo-Elysées, 8= (47-20-76-23); La Bastille, 11= (43-54-07-76); Ganmont Parnasse, 14= (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15= (45-75-79-79); UGC Maillot, 17= (47-48-06-06); v.f.: Rex. 2= (42-36-33); Bratagoa, 6= (42-22-57-97); Paramount Opéra, 9= (47-42-56-31); Les Nation, 12= (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12= (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13= (43-36-23-44); Gaumont Aléssia, 14= (43-27-84-50); Gaumont Aléssia, 1

RADIO CORBEAU (Fr.) : Le Triomphe,

8 (45-62-45-76).
SALAAM BOMBAY ! (indo-Fr., v.o.):
Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

LA SALLE DE BAIN (Fr.): Ciné Beanbourg. 3 (42-71-52-36); Racine Odéon, 6 (43-26-19-68); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); La Bastille, 11 (43-54-07-76); Escurial, 13 (47-07-28-04); Gaumour Parmasse, 14 (43-35-30-40).

SCOOP (A., v.o.): Pathé Mariguan-Concorde, 8 (43-59-92-82); v.f.: Para-mount Opéra, 9 (47-42-56-31). LE SORGHO ROUGE (Chin., v.o.): Foram Orient Express, 1= (42-33-42-26); Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-60).

LA SOULE (Fr.): Elyafea Lincoln, 8º (43-59-36-14). LE SUD (Arg.-Fr., v.a.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

TABATABA (Pr.-maigache): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). TUCKER (A., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76): Sept Partissiens, 14 (43-20-13-30)

62-45-76); Sept Parnassians, 14 (43-20-32-20).

UN POSSSON NOMMÉ WANDA (A.v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33); Pathé Hantefeuille, 6• (46-33-79-38); La Pagode, 7= (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8= (43-59-92-82); Publicia Champs-Elysées, 8= (47-20-76-23); Gammont Parnasse, 14= (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 19= (45-75-79-79); UGC Maillet, 17= (47-48-06-06); v.f.: Pathé Français, 9= (47-70-33-85); Fanvetta, 13= (43-31-56-86); Gaumont Alégia, 14= (43-27-

Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

UNE HISTOIRE DE VENT. Film

Français de Joris Ivers et Marceline Loridan, v.o.: Forum Aro-en-Ciel, 1° (42-97-53-4); 14 Juillet Odéos, 6° (43-25-59-83); 14 Juillet Par-nasse, 6° (43-26-58-00); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81).

Junier restrile, 11° (43-57-90-81).

L'UNION SACRÉE, Film français d'Alexandre Arcady: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Rex, 2° (42-36-83-93); Pathé Hantefezille, 6° (46-33-79-38); UGC Montparnasse, 6° (43-74-94-94); Pathé Marignaa-Concorde, 3° (43-59-92-82); Saint-Lazaro-Pasquier, 3° (43-73-34-24).

marrignan-concorde, 8° (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelius, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Mentparnasse, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96)

LES FILMS NOUVEAUX

84-50); Pathé Montparnesse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-

10-96). UNE AUTRE FEMINE (A., v.o.): Gam-10-96).

UNE AUTRE FEMIME (A., v.o.): Gamman Les Halles, 1= (40-26-12-12); Ciné Beaubourg. 3- (42-71-52-36); Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet. 5- (43-54-42-34); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94): UGC Champs-Blynées, 8- (45-62-20-40); La Bastille, 11- (43-54-07-76); Escurial, 13- (47-07-22-04); 14 Juillet Beaugranelle, 15- (45-75-79-79); UGC Maillot, 17- (47-48-06-06); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-77-33-43); Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Gaumont Alfein, 14- (43-27-84-50); Pathé Montparrasse, 14- (43-20-12-06); Pathé Chichy, 18- (43-22-46-01).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); I4 Juillet Parmasse, 6- (43-26-58-00); George V. 9- (45-62-41-46); La Nouvelle Maxfyille, 9- (47-70-72-86); UGC Gobelius, 13- (43-36-23-44); Mistral, 14- (45-39-52-43); Images, 18- (45-22-47-94).

WITHNAIL AND I (Brit., v.o.): Cino-

WITHNAIL AND I (Brit., v.o.) : Cino

ches, & (46-33-10-82).

WORKING GIRL (A., v.a.): Forum Herizon, 1e (45-08-57-57); Pathé Hautofewille, & (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82); UGC Bizrritz, & (45-62-20-40); Sept Parassisons, 14 (43-20-32-20); 14 Juillet Boungrenelle, 15 (45-75-79-79); UGC Maillet, 17 (47-48-06-06); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Fanvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Pathé Montparmasse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). ches, 6 (46-33-10-82). 46-01).

22-46-01).

Y A-T-IL UN FLEC POUR SAUVER LA REINE ? (A., v.o.) : Ciné Beanbourg, 3- (42-71-52-36) ; UGC Danton, 6- (42-25-10-30) ; UGC Normandie, 3- (45-63-16-16) ; Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40) ; v.f.: Rex., 2- (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94) ; UGC Opéra, 9- (45-74-95-40) ; UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59) ; UGC Gobelina, 13- (43-36-23-44) ; Mistral, 14- (45-39-52-43) ; Convention Sain-Charles, 15- (45-79-33-00) ; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) ; Images, 13- (45-22-47-94) ; Trois Secrétan, 19-18 (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79); Le Gambetta, 20 (46-

Les grandes reprises

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES
(A., v.o.): Action Ecoles, 5º (43-25-72-07).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.l.): Forum Arc-on-Clel, 1" (42-97-53-74); Rez., 2º (42-36-83-93); UGC Montparanne, 6º (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8º (45-63-16-16); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC Lyon Bustille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobo-



ABSINTHE Rés. 42-06-02-45/42-61-03-32 24, place du Marché-St-Honoré (1°)

TLj.

47-23-54-42 F. dim.

43-59-20-41 F. dim.

F. dim.

JOHN JAMESON

RELAIS BELLMAN

37, rue François-I**, 8*

AU PETIT RICHE

COPENHAGUE 142, Champs-Élysées, 8°

47-70-68-68/47-70-86-50 25, rue Le Peletier, 9-

10, rue des Capacines, 2º 40-15-00-30/40-15-08-08

DINERS

RIVE DROITE

Déjouner-Dîner-Souper. Une toque un Ganit-Millau. Gérard vous réserve son meilleur accueil. T. L. J. de 12 h à 14 h 30 et de 19 h 30 à 23 h 30. Si saus, midi et dim. midi. An 1" ét., le premier restaux, irlandais de Paris, déj., diners, spécial, de saumon fumé et poissons d'Irlande, meun dégust, à 95 F net. An rea-de-ch., EUTTY O'SHRAS : «Le vuzi pub irlandais», ambiance ta les soins av. musicieus. Le plus gr. choix de whiskeys du monde. Jusq. 2 h du mat. J. 22 h 30. Cadra different et confortable. Salle climatisée. Cuisine française traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS, Sole aux conrectes. FILET A L'ESTRAGON, Gâteau du jour.

De midi à 22 h 30. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, CANARD SALÉ, SAUMON mariné à l'aneth. MIGNONS DE RENNES au vinzigre de pin. Un événement parisien ! Forfait : théâtre et restaurant, 270 F à 350 F. Et toujours son étousant mesu à 115 F s.c. Décor 1880. Salom de 6 à 50 pers. Superbe banc d'autère et fruits de mer jusqu'à 0 h 15. Parking Drouot.

SPÉCIALITÉS DU PÉRIGORD Déjenners d'affaires — Diners — Salon pour groupés. CLOSERIE SARLADAISE 43-46-88-07 94, bd Diderot, 12 Tous les jours Accueil NON-STOP jusqu'à 1 h du matin. Une table gastron, avec vue sur l'Arc de triomphe que tout Parisien se doit de découvrir. Plats du terroir, fruits de mer. Poissons fins. Langoustes et homards du viviez. Terr. Déj. d'aff. Meur à 92 F + carte. LE PRESBOURG 45-00-24-77 3, av. de la Grando-Armée, 16°. Ts les jra LE CORSAIRE «LE RENDEZ-VOUS DE L'AUTOMOBILE»

45-25-53-25 45-20-87-85 1, bd Exclmens, 16º Caisine faite par le patron. Carte inventive. Menn à 95 F s.c. Fermé samedi LE GOURMAND CANDIDE 43-80-01-41 6, pl. Maréchal-Juin, 17- (pl. Pereire) Cuisine traditionnelle française personnalisée, menu bourgeois 195 F. Salos particulier de 8 à 45 personnes. T.lj. sauf samedi midi et dimanche. LES CHAMPS DU PIANO Déjeuner tous les jours, sanf insei.

COUPE D'OR DU BON GOUT FRANÇAIS - TROIS ÉTOILES

Mean, Carte 130 F. Mean dégustation 210 F. CB AE acceptées. 10, rue Lambert, 18

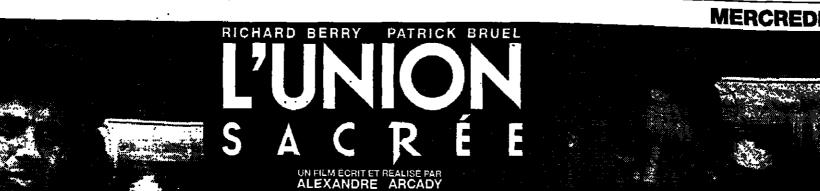
RIVE GAUCHE _ RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75 79, rac Saint-Dominique, 7

Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé handi.

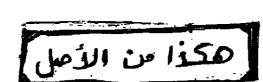
SOUPERS APRÈS MINUIT

LA TOUR D'ARGENT HUITRES TOUTE L'ANNÉE

POISSONS DU MARCHÉ Plats traditionnels - Viss à décour Décor : « Brasserie de Luxe » JARDIN D'HIVER as pied & l'Opice Berille Tij de 11 h 30 h 2 hourts du maria. 6, place de la Bestille, 43-42-90-32.



MUSIQUE JEAN-JACQUES GOLDMAN







CINEMA

Service Mark Mark Market Marke

Account of the second

Mafm af . #2 14 .

-

نه د خفت

医(毒化) 电二流

A HENDER

All the second s

tagen george and experience of the second second

The same of the same and a second

PINIBS

种种 医软件 医皮肤斑

The same of the sa

THE ACTOR STATES

Hes. 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Images, 18* (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19* (42-06-79-79); Le Gambetts, 20* (46-36-10-96). BENJI LA MALICE (A.): TEP, 20 (43-

BEAZIL (Brit., v.a.) : Steffic Galande, 50 (43-54-72-71).

Rancingh, 16r (42-88-64-44).

LE CRIMINEL (A., v.a.): Action Christian, 6r (43-29-11-30).

EASY RIDER (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). JULES ET JIM (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

KES (Brit. v.o.): Utopie Champoliton, 5-(43-26-84-65); Républic Cinémas, 11-(48-05-51-33).

LENNY (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40); Mac-Mahou, 17 (43-29-79-89).

29-79-89).

LES LIAISONS DANGEREUSES (Pr.):
Forum Orient Express, != (42-33-42-26); Saint-Gormain Studio, 5 (46-33-63-20); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60); Studio 43, 9 (47-70-63-40); Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20).

LOVE STREAMS (A., v.o.): L'Emrepôt, 14 (45-43-41-63).

OCTOSES (Sep.): Remirch 16 (40-20-20).

OCTOBRE (Sov.) : Rancisgh, 16 (42-88-PICEPOCKET (Fr.): Saint-André-des-Arts II, 6* (43-26-80-25).

LES QUATRE CENTS COUPS (Pr.): Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77). LES SENTIERS DE LA GLORE (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77). STRANGER THAN PARADISE (A.-All., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

LE TROISIÈME HOMME (Brit., v.o.) : LE TRUSSIEME ENVIRONMENT LE Champo, 5º (43-54-51-60).
VIE ET MORT D'UNE ÉTOILE (): Cité des Sciences et de l'Industrie, Pla tarium, 19 (40-05-72-65).

Les séances spéciales

AMADEUS (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) mer. 19 h 30, dim. 17 h. AMARCORD (It., v.o.): Seint-Lembert, 15-(45-32-91-68) mer., 2381. 18 h 45, ven. 16 h 30.

AVENTURES DANS LA BAIE D'OR

(tchèque, v.f.) : Le Berry Zèbra, 11^a (43-57-51-55) mer. 13 h 45. LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.L): Le Berry Zèbre, 11º (43-57-51-55)

CASINO ROYALE (Brit., v.o.): Le BACH ET BOTTINE (Can.): Le Triour-phe, 8 (45-62-45-76) mer., sam., dim. à 12 h (20 F) 14 h, 16 h. LA BALLADE DES DALTON (Fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer. 17 h, dim. 13 h 45.

BENJI LA MALICE (A., v.f.) : Républic Cinémas, 11c (48-05-51-33) mez., sam., diss. 15 h 20; Desfert, 14c (43-21-41-01) mez., sam., dim. 15 h 20; Saint-Lambert, 15c (45-32-91-68) mez., saiz., dim., lm. 15 h 30

15 h 30 BIRD (A., v.o.): Républic Cinémes, 11° (48-05-51-33) mer., ven., len. 21 à 10. LES RESOUNOURS (A., v.f.): Studio des Ursalines, 5 (43-26-19-09) mer., sam., dim. 15 h.

BLADE RUNNER (*) (A., v.a.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) mer., ven. 22 h 15, sam. 15 h, dim. 22 h 15, lus. 22 b 30. CARAVAGGEO (Brit., v.o.): Cheny Palace, 5- (43-54-07-76) mer., hm. 12 h.

COP (*) (A., v.o.) : Studio 28, 18 (46-06-36-07) mer., jeu. à 19 h, 21 h. LE DERNIER COMBAT (Fr.): Studio Galando, 5 (43-54-72-71) mer., hm., mar. 22 h 30, sam. 18 h, jon. 18 h 20. DOCTEUR FOLAMOUR (Brit. v.f.): Grand Pavois, 15: (45-54-46-85) mer. 14 h. ven. 13 h 30, sam., disn., lmn., mer. 13 h 30.

LA FLUTE A SIX SCHTROUMPRS
(Bel.): Saint-Lambert, 15° (45-3291-68) mer. 13 h 45.

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.) : Den-fert, 14º (43-21-41-0!) mer., sam., mar. 20 h 20. LA GUERRE DES BOUTONS (Pr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., sam. 13 h 45, dim. 17 h.

L'HISTOIRE SANS FIN (AI., v.o.): Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) mer., sam., dim. 16 h 30. mer., sam., dim. 16 h 30.
L'BOMME A LA PEAU DE SERPENT
(A., v.o.): Statio des Ursalines, 5 (4326-19-09) mer. 22 h 30, hun. 13 h 30.
INDESCRÉTIONS (A., v.o.): SaintLambert, 15 (45-32-91-68) mer.
18 h 45, ven. 21 h.

L'ANNÉE DU BRAGON (A., v.a.):
Grand Pavols, 15 (45-54-46-25) mer.
21 h, hm, 19 h.

UDEX (Pr., v.a.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63) mer. 20 h. projection suivie d'un buffet-débat: 100 F. LADYHAWKE LA FEMME DE LA

NUIT (A., v.o.): Grand Pavols, 15 (45-54-46-85) (SR) mer. 17 h, jen. 19 h, sam. 16 h 30, dim. 13 h 45.

MAURICE (Brit., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82) mer., ven., dim., mer. 13 h 30. METROPOLES (All., v.o.): Républic Cinémas, 11* (48-05-51-33) mer. 17 h 30, dim. 20 h 40. MOONWALKER (A., v.o.): Grand Pavois, 19 (45-54-46-85) mer. 14 h et 15 h 30, jen., hm., mar. 13 h 45, ven. 14 h, sam. 13 h 30 et 15 h, dim. 15 h 45.

MORT A VENISE (ft., v.o.): Stadio Galando, 5 (43-54-72-71) mer., jeu. 16 h, ven. 15 h 45, dim. 17 h 50; Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., hm.

LA MOUCHE (*) (A., v.a.): Grand Pavois, 15* (45-54-46-25) mer. 19 h, jeu. 22 h 30, ven., lun., mar. 17 h 15, sam. 0 h 10.

NEW YORK MIAMI (A, v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01) mex., sam., mar. 22 h. LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., dim. 21 h.

mer., dap. 21 h.

PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85)
mer. 17 h 45, jou., lan., mar. 18 h 45, vea. 16 h 50, sam. 12 h et 0 h 20, dim. LA PLANÈTE SAUVAGE (Fr.-Tch.):
Denfert, 14 (43-21-41-01) mer., sam.
18 h 40.

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF ? (A, v.o.): Stadio des Urselines, 5 (43-26-19-09) mer. 20 h 15, mar. 13 h 30. LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Donfert, 14 (43-21-41-01) mer. sam. 16 h 50.

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A., v.a.): Studio des Unsulines, 9 (43-26-19-09) mer., ven., sam. 18 h, jen. 19 h 45, dim. 17 h 45.

SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can., v.o.): Studio Galande, 5* (43-54-72-71) mer. 18 h 20. LA TABLE TOURNANTE (Fr.): Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47) mer., sam., dim. 14 h 30.

TEX AVERY ET COMPAGNIE (A. v.A.): Le Berry Zèbre, 11° (43-57-51-55)
mer. 16 h, sam. 15 h. TINTIN ET LE TEMPLE DU SOLEIL, (Fr.-Bel.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer. 17 h, dim. 13 h 45.

Tith SUPERSTAR (A., v.f.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) mer., sam., dim. 14 h; Denfert, 14° (43-21-41-01) mer., sam., dim. à 14 h.

TOP GUN (A., v.a.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) mer. 15 h 30, jen. 16 h 45, ven. 20 h 15, sam. 17 h, disn., km., mar. 15 h.

VIA LES SCHTROUMPFS (A.-Bel.):
Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09)
mer., sam., dim. 13 h 30.
LES VOYAGES DE GULLIVER (A.,
v.f.): Sains-Lambert, 15 (45-32-91-68)
mer. 15 h 30.

MUSIQUE

Opéra

ATHEREE - LOUIS - BOUVET (47-42-67-27). « Les Amants magaifiques », Jusqu'an 8 avril, 20 h 30, mer., jeu., ven., sam.; 19 h, mar. Comédie-ballet de Molière et Lully. Mise en schus Jean-Luc Palies. Chor. Christins Bayle. Avec C. Fievet, A. Jacquemin, J.-G. Nord-mann, M. Verschaeve, A.-J. Godet.

mann, M. Verschaeve, A.-l. Godet.

PÉNICHE OPÉRA (42-45-18-20). «Nina et les Comédieus ambulants », jusqu'an 16 avril, 21 h, jen., ven., sam.; 17 h, dim. Ou «Un opéra en révolution ». Misse en scène Mireille Larroche. Dir. mus. Danièle Salzer. Musque de Pañielle, Dalayrac et Devienne. Avec A. Barther, C. Dune (sopranos). P. Danais, F. Regnier (barytons), V. Vittoz, M. Vernare (ténons).

THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-36-37). «Guillaume Tell », jusqu'an 31 mars, 19 h, ven., hm.; 17 h, dim.; Opéra en quatre actes. Musique de Rossini. Livret de VIE de Jouy, HI. P. Bis. Misse en scène Fier-Lnigi Pizzi. Dir. mass. Paolo Ohmi. Chor. P. Flindt. Orchestre national de Prance. Chœur et ballet de l'Opéra de Nice. Avec J. Van Dam, J.-P. Courtis, J. Wells.

Opérette

ELDORADO (42-49-60-27). «Rêve de Vienne», 14 h 30, mer., jeu., sam., dim.; ; 20 h 30, sam. Opérette viennoise en deux actes, de Francis Lopez. Avec Mathé Ahfery, Tony Gama (ténor). F. Linel, J. Andrieu, A. Boulme, M. Mayou. Chor. Martine Bezzoni, avec les Ballets trigane et classique et le Grand Orchestre de l'Eldorado, dir. Guy

Comédie musicale

MARIGNY (45-08-85-97). Starmania, jusqu'à fin mars, 21 h, mer., jeud., ven., sam., mar.; 16 h, dim.: Opera rock en deux actus. Mise en schre de Michel Ber-Gent actes, whee en scene de Misure Ber-per et Lie Plamondon, Livret I., Plamon-don, Musique M. Berger, avec Martine Saint-Clair, Luc Lafitte, Norman Grouk, Richard Grouk, Wente, Clande Maurane, Renaud Hanson, Sabrina Lory.

Maurane, Kehand Hanson, Sahrins Lory.

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90).

Holiday on Ice, jusqu'an 30 avril, 14 h
15, sam., dim.; 20 h 30, ven., mar.; 21 h,
sam., : « E Tour du monde en quatrevingts jours », d'après Jules Verne, mise
en scène Jérôme Savary, chor. David
Baler.

THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30).
Cats, jusqu'en 1990, 20 h 30, mer., jea., ven., sam., mar.; 15 h, sam.; 14 h, dim.; 17 h 30, dim.; d'après T.S. Eliot, noise en scène et chor. Gillian Lynne, dir. mus. Paul Morris, musique de Andrew Lloyd Webber.

Danse

ATHÉNÉE - LOUIS - JOUVET (47-42. ARCA. ASSOCIATION RECHERCHE 67-27). "Les Aments magaifiques", CORPORELLE ARCISTIQUE (43-41-12-45). Compagnie Papchust, la ville papilion. Jusqu'an 30 mars. 20 h 30, jen.:
«les Yeuz ouvers ». Cher. Sylvie Tertra.
CENTRE GEORGES-POMPHOOU (42-

ZENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-74-42-19). GRCOP, jusqu'au 24 mart, 16 h. dim.; 20 h 30, lm. Groupe de recherche chorégraphique de l'Opéra de Paris. « Féline», chor. Claude Bruma-chon; « Cinq. ronge, pair et passe», chor. Florence Lambert; « Passage de l'heure bleue», chor. Stéphanie Ambin. Grande salle, premier sous-sol.

Grande salle, premier sous-sol.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60).

Ensemble Mevhana, 20 h 30, von., sam.:

avec Kudei Ergumer (ney). Danses et

muniques soufies.

a Zhong Xino Zheng, 20 h 30, mar.:

Cheng Shui-Cheng (pipa). Danses et

ensiques do la Chine ancienne.

DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47).

Compagnie Kobeo Omsk Blut, 20 h 30,

mer., jeu., ven., sam.; 16 h, dim. (dernière):

a Famille du pointre», chor.

Catherine Contour, avec E. Bloy.

C. Bergos, C. Contour, V. Favarel,

P. Varnay. Première partie: Marie-Laure

Weil-Raynal.

Brighte Asselineau. Jusqu'an 26 mara,

20 h 30, mar.: «Paysages», chor.

B. Asselineau, avec C. Gérard, C. Didier,

L. Coppola, Première partie: is Inéâtre

Nodima.

Nodima.

OPÉRA DE PARIS. Palsis Garnier (47-42-53-71). «La Belle au bois dormant », 14 h 30, sam.; 20 h 30, sam.; 19 h 30, iam., mar.: Ballet en trois actes d'après le coute de Perrank, musique de Tehalkovski, chor. et mise en seène Rudolf Noureev, dir. mus. Patrick Fourmillier, Vello Palm. avec F. Clerc, I. Guérin, C. Jude, L. Hilaire, 3 h 30.

THÉATER DE LA BASTILLE (43-57-

THÉATRE DE LA RASTILLE (43-57-42-14). Catherine Diverrès, 2! 14, ven, sam; 17 h., dim.: «Fragment», avec L. Ayet Perdigan, T. Bae, B. Montre, R. Quaglis.

THEATRE DU BEL AIR (45-77-60-64).

20 h 30, sam., dim., km., mar. : « Danse évolutions », chor. M. Vossen.

Music-Hall

BOUFFES PARESIENS (42-96-60-24).
Les landis du rire, 20 h 30, lmn.: Jean-Marie Maddedu, les Sardines, Serge Risboukine, Fabien Kachev, Marina Rodrignez-Tomé. Invité: Ged Marina, parrainé par Tom Novembre.

parrame par 1 cm Novembre.

CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22).

Jeux de la tribu, 20 h, mer., jea.; Voix parlées, chuchotées, chamées.

• Jacqueline Dulac, 17 h, dum.

• White Bird, jesqu'an 22 mars, 20 h, mar.; avec Taiseer Elias, Mignel Heratein. Première partie: Jacinta.

CAMBALL DES. CAMBALTERS. (44-54).

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97). Cabaret de la chanson française, 21 h, mer., jeu., ven., sam., hen., mar. : Chansons à la carte tons les soirs.

DÉJAZET-TLP (42-74-20-50). Les Cara-mels fous, 21 h. mer., jen., ven., sam.; 15 h., sam. : « la Chose pourpre du Caire ». Revue musicale en quatre acte. L'ESPACE EUROPÉEN (42-68-10-86).

L'ESPACE EUROPEEN (42-68-10-86).

Jean Guidoni, jasqu'au 15 avril, 20 h 30, asm., km., mar.

ESPACE LASER 3 (48-74-36-21). Stéphane Varègues. Ande Allonville, 20 h 15, mer.: = 1789, poètes on tyans >.

MOVIE'S (42-74-14-22). Georgia, jusqu'au 25 mars, 19 h 30, jen., vea., mm.: J.-P. Rémy (p.), J.-L. Gulbem (basse). «Une vie ».

OLYMPIA (42-61-82-25). Vérosione Sap-

OLYMPIA (42-61-82-25). Véronique San-son, jusqu'an 26 mars, 20 h 30, mer., jen., ven., sam., mar. ; 16 h 30, dim.

ven, sam., mar.; 10 n 30, mm.
SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).
Ravel Chapuis, Nicolas Nettour, Nicolas
Vessal, Jusqu'an 8 avril, 18 h 30, mer.,
jeu., ven., sam., mar. jeu., vez., szm., mar.

THÉATRE DU JARDEN (47-47-77-86).
Banc d'essai des jeunes talents, 20 h 30,
mar.: Concours d'ensembles vocaux.

Chantal Grimm. Deuxième partie:

TOURTOUR (48-87-82-48). Manon Landowski, jusqu'su 1= avril, 22 h 15, mer., jeu., ven., sam., mar.



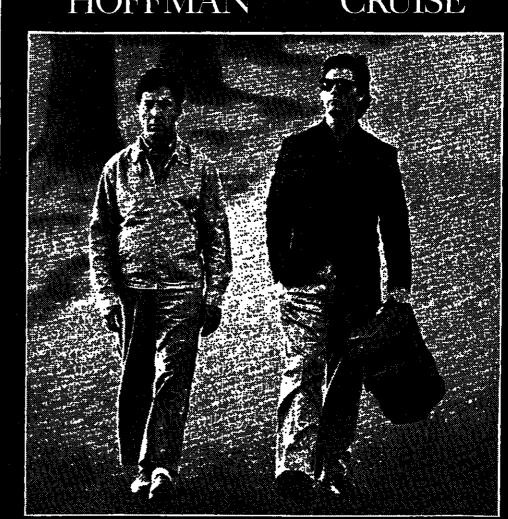
DOLBY STÉRÉO DANS LES SALLES ÉQUIPÉES

PARS V.O. : GAIMONT AMBASSADE — PUBLICIS ÉLYSÉES — GAUMONT OPÉRA — GAUMONT PARMASSE — PUBLICIS SAINT-GERMAIN 14 JULILET ODÉON — GAUMONT LES HALLES — 14 JULIET SEAUGRENELLE — LA RASTELLE — LA PAGODE — UGC MARLIOT V.F. : PARAMOUNT OPÉRA — REX — GAUMONT ALÉSIA — UGC GOBELINS — GAUMONT CONVENTION — PATHÉ CLICHY — MATION BRETAGNE - UGC LYON BASTILLE

PÉRIPIÉRE: MARNIS-LA-VALLÉE ARTEL — THAIS PATHÉ BELLE-ÉPRIE — VERSAILLES CYRANO — LA DÉFERGE 4 TEMPS SAINT-GERMAIN CZL — CRÉTEL ARTEL — NOGENT ARTEL — VELLY UGC — ENGHEN FRANÇAIS — BOULOGINE GAMMONT OUEST IVRY GAUMONT — ASMÈRES TRICYCLE — PALAISEAU 4 CHAMPS — BOUSSY SAINT-ANTOINE BURY — LA VARENNE 4 DELTA PARLY 2 STUDIO — CHAMPIGNY PATHÉ — VINCENNES 3 VINCENNES

Q NOMINATIONS AUX OSCARS MEILLEUR FILM • MEILLEUR RÉALISATEUR : BARRY LEVINSON • MEILLEUR ACTEUR : DUSTIN HOFFMAN





UN FILM DE BARRY LEVINSON

UNITED ARTISTS PRESENTE

UNE PRODUCTION GUBER-PETERS COMPANY - UN FILM DE BARRY LEVINSON

DUSTIN HOFFMAN - TOM CRUISE - RAIN MAN - VALERIA GOLINO

MUSIQUE DE HANS ZIMMER - CHEF DÉCORATEUR IDA RANDOM

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE JOHN SEALE, A.C.S. - CO-PRODUCTEUR GERALD R. MOLEN

PRODUCTEURS EXECUTIFS PETER GUBER ET JON PETERS - HISTOIRE DE BARRY MORROW

SCÉNARIO DE RONALD BASS ET BARRY MORROW - PRODUIT PAR MARK JOHNSON

RÉALISE PAR BARRY LEVINSON

78, AVENUE DE SUFFREN 54; AVENUE DE LA MOTTE-PICQUET mer. 15 h 30. ZELIG (A., v.a.): Accessone, 9 (46-33-86-86) mer. 16 h, ven. 19 h, sam. 21 h 50, dim. 14 h. OUVERT DE 10 H A 19 H LES JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE ET LUNDI.

VILLAGE SUISSE

-PARIS-

150 ANTIQUAIRES

L'HISTOIRE DU MECENA?

de l'Antiquité au XXIº siècle

sous la présidence de Marcel BOITEUX

evec André CHASTEL, Membre de l'Institut Georges DUBY, de l'Académie Française Pierre GRIMAL, Membre de l'Institut an HAMBURGER, de l'Académie Français lichel SERRES. Philosophe

Régine DEFORGES, Jean DORST, Jean-Plerre LABRO et Jacques RIGAUD

Débats dirigés par Jean-Marie CAVADA à partir de 14 heures

Palais de Tokyo



FONDATION ELECTRICITE DE FRANCE

Inscriptions et invitations à retirer : au secrétariat du Colloque 33, avenue Mac-Mahon - 75017 PARIS - Tél. : (1) 42.67.71.40

MERCRE

MUSIQUE

Concerts

AMPHITHÉATRE Richelien (5'). Quatuor Bernède, 21 h mar. Jean-Claude Bernède, Marcel Charpentier (vi), Michel Lalcouse (alto), Pierre Pemasson (ceile). Quatuors nº 3, 5, 12 de Bestho-

AMPHITHÉATRE DE LA SORBONNE Chœur et orchestre de Paris-me, 21 h sam. Dir. Jacques Grimbert, J. Feldman (soprano), B. Lefon (mezzo), G. Lesne (hante-contre), L. Honsymann (ténor), G. Chambers (basse), «Te Deam à grand orchestre»

ATHÉNÉE-LOUIS-JOUVET (9-) (47-42-67-27). Lucia Valentini-Terrani, 20 h 30 hun. Mezzo-soprano, Bruno Camino (psano). Œavres de Brahms, Schubert, Mahler, Rossini, Vivaldi.

AUDITORIUM DU XX: Michel Bourdoncle, 20 h 30, ven. Piano. Œuvres de Carter, Alsina, Bacri, Entrée libre. RASILIQUE SAINTE-CLOTHILDE

(7'). Amsterdam Beruque Orchestra.

20 h mer. Dit. Ten Koopman. Needenland Kammercher, B. Schlick (soprano),

M. Cable (alto), I. Honeymann (ténor),

P. Kooy (base), « La Passion selon saint

Jean » de Bach. Dans le cadre du

Jean » de Bach. Dans le cadre du VIII Festival des instruments anciens. - Arsavar use instruments ancients.

Orchestre de XVIIP stècle. 20 h. Jeu. Dir. Frans Bruggen. Neederland Kammerchor. J. Smith (soprano), M. Chance (contratione), N. Van der Ment (bener), H. Van der Kamp (bener).

Mente en si mineur e de Bach. Dans le cadre du VIIIF Fersival des instruments. cadre du VIII^a Festival des instruments

BIBLIOTHÈOUE HISTORIOUE DE LA VILLE DE PARIS (4) (42-74-44-44). Ensemble Erwartung, 20 h 30, lan. Œavres de Saugnet, Milhaud, Jolivet. CAFÉ DE LA DANSE (11º) (43-57-05-35). Yusni Nara, 22 h, mer. jen. Chant. Œavres de Kurt Weill, Erik

CENTRE CULTUREL DE L'ORDRE DE LA ROSE-CROIX (3°) (42-78-39-29). Romain Guyot, Claire Désert, Marc Coppey, 21 h. jeu. Clar., pinos, cello. Œuvres de Brahms, Schumann.

CENTRE MANDAPA (13°) (45-89-01-60). Xavier Vidal, Jacques Martres, 20 h 30, jeu. Fifre, vi, cabrette. Causses et vallées en musique. CENTRE MUSICAL BOSENDORFER

(3º) (45-53-20-60), Bella Voce, 20 h 30, jeu, Avec I. Guy, M. Bataini, R. Ricci. Euvres de Vivaldi, Haydn, Chiriacopol. CHATELET. THÉATRE MUSICAL DE PARES (1°) (40-28-28-40). Christoph Henkel, Georges Pladermacher, 12 h 45, mer., ven. Cello, piano. Œuvres de Beethoves. Nouvel Orchestre philbermonique, 20 h 30, mer., jen. Dir. Marek Janowski. Marjans Lipowski. (mezzo). Kindertotenlieder, e. Symphonie en ut diese mineur e de Mahler. Dans le cadre de l'untégrale de Gustav Mahler. Jorga Bolet, 20 h 30, ven. Piano. Guvers de Lizzz, Schubert. Fuscoshie Inspectations de 16 h diese Ensemble Intercontemporain, 16 h, dim. A. Trouttet (clar.), P.-L. Aimard (piano), M. Le Dizze-Richard (vi). Gavres de Brahms, Schoenberg, Berg. Ligeti. Theo Adam, 20 h 30, km. Baryton, Rudolf Dunckel (piano). Œavres de

nouvelle

formule

illustrée

places.

largement

12 pages

Beethoven, Volf, Strauss, Schumann. Deborah Volght, 12 h 45, inn. Soprano. Œuvres de Volf, Rossini, Debussy, Poo-

ANGLICANE ÉGLISE GEORGES (16'). Anne Pichard, Robert Eklund. 16 h, dim. Chant., lath. Œuvres de Dowland, Purcell, Monteverdi.

de Dowland, Purcell, Monteverdi.

ÉGLISÉ: DES BILLETTES (4º) (42-46-06-37), Harmonia Nova, 20 h 30, mer. sam. Didier Bouture, Anne Mercier (vl).

Gavres de Tchatlovski, Mezart, Bartok, Honneger, Sibelina. Tél. location : 42-46-06-37. Gérard Abiton, 20 h 30, jea. Guit.

Guvres de Albeniz, Sor, Regondi, Giuliani, Dans le cadre du VII-Factival international de la guitare. Tél. location : international de la guitare. Tél. location 42-46-06-37. Frédéric Desencios. 10 h va-vo-vo-37. Frédéric Desencios, 10 h, dim. Organ. Œuvres de Böchm, Bach. Entrée libre.

RGLISE DES DOMINICAINS (8°). (45-63-63-04). Orchestre de chambre Alfred Loewenguth, 16 h 30, dim. Dir. Alain Sabouret, P. Reber (orgae), M.-C. Des-monts (vl), J. Dieny (hb). Œuvres de Durufié, Bach, Haesdel, Poalene.

EGLISE RÉPORMÉE D'AUTEUIL Ensemble instrumental Stringendo, 17 h, dim. Groupe choral d'Auteuil. Dir. Jean-Luc Wolfender. Œuvres de Bach,

ÉGLISE SAINT-EUSTACHE (1º) Las Petits Chanteurs de Sainte-Croix de Neuilly, 20 h 30, jes. Dir. François Pol-gar. - Miscrore » d'Allegri. Tél. location : 42-62-40-65. ECLISE SAINTLERBMAINLDES-PERS

(4) Ememble instrumental Jen-Walter Andoli, 20 h 30, mar. Dir. Jean-Walter Audoli. Ememble vocal Claudio Monte-verdi. «Stabatt Mater» de Haydn. Tel. SAINT-JACOUES-DIL

ÉGI NE HAUT-PAS (5º) (entrée libre). Joan Boyer, 20 h 30, jen. Orgue. Cheur de Radio-France, dir. Michel Traschant. ÉCLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE

(5) Xiso-Mei Zh., 21 h, mer. Pano.

4 Variations Goldberg - de Bach. Participation aux frais. Ensemble instrumental La Brayère, 20 h 30, jou. Dir. Pierre-François Roussillon. (Envres de Besset. Philharmonie de chambre, 20 h 30, von., sam. Dir. Roland Douatte. Sylvie Péou-Douatte (chameir). (Envres de Bach. (clavecia). Œuvres de Bach,

ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ÎLE (4) Orchestre symphonique des jeunes en lle-de-France, 20 h 30, ven., sam. Dir. Ber-trand de Billy, E. Oldham (soprano), G. Vogoet (alto), J.J. Samuel (ténor). « La Passion selon sgint Jean » de Buch. Tél. location : 45-23-18-25.

EGLISE SAINT-ROCH (1°) (42-61-93-26), Orchestre français d'onatorio, 20 h 30, mar. Ensemble vocal J.-P. Loré. Dir. Jess-Pierre Loré, I. Honeymann (récitant), l. Windsor (soprano), A. Aubin (hauts-contre), « la Passion seion saint Jens » de Hach. Tél. location : 43-96-48-48.

EGLISE DE LA TRINITÉ (9*), Exsemble vocal Michel Piquemal, 20 à 30, mar. Olivier Messisen (orgae). Cenvres de Messisen, chants grégoriens. Earrée libre sur réservation. 161. location : 42-93-

Le Monde

LE PLAISIR DE SORTIR

Cinéma, opéra, concerts classiques, rock, jazz, variétés, théâtre, danse, music-

hall, expositions, design, architecture, modes... En France comme à l'étranger,

les journalistes du Monde explorent en permanence l'actualité culturelle. La

nouvelle formule du supplément « Arts et Spectacles » permet au lecteur de

Six pages de cinéma : la critique de tous les films de la semaine, un choix d'enquêtes, d'interviews, de reportages, de portraits. Et dans chaque rubrique,

rénovée et étoffée, une sélection commentée, des conseils pratiques, tous les

renseignements utiles à l'organisation de sa semaine et à la location de ses

Premier numéro:

MERCREDI 22 MARS (numéro daté JEUDI 23)

supplément gratuit avec

Le Monde

mieux faire ses choix devant cette abondance d'événements.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (6) (45-44-41-42). Maurita-nie. Jusqu'u 25 mars, 20 h 30, hus, nar. Dinni Mint Abba (harpe), Khalifa Ould Eide (luth). Chants et danses des cours

MARSON DE RADEO-FEANCE (16°)
(42-30-15-16). Enumble Pro Musicia,
20 h 30, mer., Elizabeth Parcella
(soprano), Margaret Singer (piano).
Œuvres de Bellini, Wagner, Debussy,
20 h 30, mer. Œavres de Hayda, Ravel.
Studio 106. Entrée libre. Orchestres du
Conservatoire de Paris. 20 h 30, ven. Dèr.
Fiarre Boulez. Œavres de Messiaen,
Stravinski, Webern. Grand auditorium.
Entrée libre. Rusemble accroche-note,
18 h 30, lun. F. Kabler, M.-C. Vallin
(voix), A. Augster, T. Perrout, D. Tempo
(clar.). Œavret Mozart, Dallapiecola,
Berio, Aperghis. Grand auditorium. Bertrand Walter, Geffey Grice, 22 h 30,
tax. Violon, piano. Œavret de Tournemire, Szymanovski, Roalsvett, Janacek.
Grand auditorium. Entrée libre. Budhaditya Mukharjoe, 20 h 30, mar. Sitar.
Musique traditionnelle de l'Inde. Anditorium 105. Entrée libre. Quatnor Messiaen, 18 h 30, mar. Concert lecture.
Œavres de Singlen, Bartok, Stravinski.
Grand auditorium. Entrée libre. Pierre rium 105. Entrée libre. Quatror Mes-siaen, 18 h 30, mar. Concert lecture. Euvres de Singler, Bartok, Stravinski. Grand anditorium. Entrée libre, Pierre Perdigon, 20 h 30, mar. Orgae. Curves de Sibelius, Isolisson, Durullé. Grand auditorium. Entrée libre. Entemble du nouvel orchestre philharmonique, 20 h 30, Lan. Dir. Yves Prin, Marie Kobayasha (mezzo), chour de Radio-France, dir. Michel Tranchant. Œuvres de Mâche, Xésakis, Satie. Grand andito-rium.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS (1°). Ensemble musique oblique, 17 h, dim. Œuvres de Chostakovitch. CENVES de Chosansovico.

OPÉRA-COMÍQUE (2º), selle Pavert (4742-53-71). Howard Haskin, 20 h 30, lnn.
Ténor, Pierre-Alain Volondat (piano).
(Euvres de Schumann, Tchalkovski,
Duparc, Poulesc.

ORATOIRE DU LOUVRE (1º). Orchestre Symphonia Secra, Jusqu'an 22 mars. 20 h 30, hm. Maîtrise de l'Oratoire du Louvre, « Grand Messe en ut» de Mozart. Tél. location : 42-62-40-65.

PORTE DE LA SUISSE (9') (43-61-55-91). Daniel Kientzy. Jusqu'au 24 mars, 20 h 30, bm., mar. Musique électroacoustique. Œuvres de Stroc, Ris-set, Stockhausen, Monnet.

rie Philippin, Marie Dibbera, 20 h 45, jez. Soprano, piano. Mélodies et airs d'opéra. P. Gallois, C. Ivaldi, M. Lethice, A. Liebermann, 20 h 45, mar. El SALLE ANDRÉ-MARCHAL (71 Valéd open. P. Gillos, C. Ivain, S. Lernec, A. Liebermann, 20 h 45, mar. F., piano, ciar., cello, F. Piarre (harpe), P. Xuereb (alto). Œuvres de Beethoves, Debussy, Schumann, Louvier, Roussel.

Schumann, Losvier, Roussel.

SALLE CORTOT (17º) Váronique Marin, Jacques Moreau, 20 h 30, jon. Œuvres de Schabert, Besthoven, Brahms. — Mikhail Voakressensky, 20 h 30, ven. Piano. Œuvres de Chopin, Rachmaninov, Moussorgaki. Teléphone location: 41-22-97-08 — Herminé Verissian, 17 heures, dim. Soprano, Hasmig Surmellan (piano). Serget Markarian (piano). Œuvres de Beethoven, Schubert, Brahms, Ravel. — Michel Sadanowsky, 20 h 30, mar. Guit. Œuvres de Bach, Barrios, Rodrigo, Villa-Lobos. Concert associé au VIII Festival international de le guitare.

SALLE FRANCES-POULLENC (16").

L Zemorn, N. Rime, A. Trottier, E. de
Bascher, 20 h 30, mer., ven. Sopranos.
Mise en sche Alberto Nasou dir. JeanDominique Burroni, Divertissement baro
LE CAMERIDGE (43-80-34-12). Gilbert que. Œuvres de Caldara, (phone location : 45-78-81-57,

phone location: 45-78-81-57.

SALLE GAVEAU (8) (49-53-05-07). Ememble orchestral de Paria, 20 h 30, jen., Dir. Armin Iordan, Paul Bonfil (cello). Œuvres de Tischhauser, Mozart, Haydn. — Jan Tomes, 20 h 30, sun. Violon, Christina Meyer (pismo). Œuvres de Corelli, Brahma, Sonetana, Paganini, Franck. — Elast Musa, 20 h 30, sam. Guit. Œuvres de Albemiz, Paganini, VIIIs-Lobos. Dems le cadre du VIIª Festival international de la guitare. — Concers Pasdeloion, 17 h 45, dim. Dir. Gérard Devos. Œuvres de Mozart, Schubert, Beethoven. — Miguel Proenca, 20 h 30, hn. Piano. Œuvres de Mozart, Brahma, ViIIs-Lobos. — Quatnor de trombones, 20 h 30, mar. Œuvres de Mozart, Geralwin, Neulais, Barros.

SALLE PLEYEL (8) (45-63-88-73).

SALLE PLEYEL (8°) (45-63-88-73).
Orchestre et chorale Paul Kuestz, 20 L., Orchestre et charale Paul Kuesiz, 20 h., mer. Dir. Paul Kuesitz. « Carmina Burana» de Carl Orff. — Concerts Lamoureux, 15 kenres, jea. Frédéric Lagarde (piano). Œuvres de Chopin, Schumann. Salle Chopin. — Stamilas Bounine, 20 h 30, ven. Piano. Œuvres de Mozart, Schumann, Chopin, Pouleux. — Concerts Lamoureux, 17 h 45, dim. Dir. Ion Maria, P. Devoyou, O. Charlier, Y. Chiffolean. Œuvres de Beethoven, Tchathovaki. — Maurico André, Orchestre Paul Kuentz, 20 h 30, km. Trp. Œuvres de Mozart, Hummel, Tartini, Vivaldi, Bach. — Ensemble orchestral de Paris, 20 h 30, mar. Dir. Theodor Gusch! Paris, 20 h 30, mar. Dir. Theodor Guachi-baner, Raphasi Olog (vi). Œnvres de Kodaly, Britten, Schubert.

TAC STUDBO (119 (43-73-74-47). Agada Abergel. Jusqu'an 28 marz. Clavecin. Œuvres de Couperin, Bach, Ramons, Sandari.

TEMPLE SAINT-JEAN (?*). Camerata de Montreigues, 20 h 30, han. Dir. Jean-Michel Jalland. Œsvres de Monteverdi,

THÉATRE GREVIN (9) (42-46-84-87).
Colette Alliot-Lugaz, Martine Roche,
20 h 30, lun. Soprano, clavecin, Catherine Ramona (viole). (Euvres et ariss de
la Venise des dix-septième et dixhuitième siècles.

THÉATRE DU JARDEN (16°) (40-67-97-86). Hélène Dautry, Nathafie Lance, Philippe Honoré, 20 h 30, jeu. Cello, piano, violon. Œuvres de Becthoven, Bruhms, Fauré.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (8) (42-56-08-80). Jean-Philippe Collard, Quatuer Muir, 11 heures, dim. Piano. Œuvres de Mozert, Brahms. THÉATRE DE LA VILLE (4º) (42-74-22-77). Abdel Aziz El Mubarak. Jusqu'an 25 mars, 20 h 30, hun. Minsique du Sondas

TOURTOUR (4°) (48-87-82-48). Pascal Le Penisc, Guy Peria, Jusqu'su in avril. 19 h., mer., jeu., ven., sam., mar. Accor-déons. Œuvres de Bach, Fauré, Weil, Grieg. Rock

AU GRAND REX (00-00-00-00). Stray cats, 20 h 30, jen, Lucio Dalla, 20 h 30,

AU METRO (47-34-21-24). The Box, 22 h 45, von. Avec Freddy Meyer, Pick-Up, 22 h 45, sam.

CACTUS BLEU (43-38-30-20), Wolf-pack, 23 h. jcu. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), Marc Drouin, jusqu'à fin avril, 20 h 15, mer., jeu., ven., sam., mar.: «Vis ta vinai-grette», comédie musicale de Luc Pia-mondon et Marc Drouin, avec Dolhie Stéréo, les Echalotes, les Beaux Blonds, les Marx Brothers.

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24). Rock frénésie, 17 h, dim.: Rock'n'roll et mambo. LA CIGALE (42-23-38-00). Toni Childs,

CTTY ROCK (43-59-52-09). The Box, 22 h 30, mer. Avec Freddy Meyer. ELVSEE-MONIMARTER, Legendary Fink Dots, 20 h, jen. D John, 20 h, ven. Billy Cobiam, 20 h, ben. Rock around the Schools, 19 h, mar. Tramplin rock des grandes écoles.

EXCALIBUR (48-04-74-92). Blanc nègre, 21 h 30, ven. Doc Lebrun. 23 h. ven. Brice Kapel, 21 h 30, mar. Afro rock. Concert surprise, 23 h. mar. Concert surprise, 23 h, mar.
GIBUS (47-00-78-88). Soirée Bet Movement, 20 h, mer. Le Chat d'égoûr, 21 h, jeu. Firefliet, 23 h, ven., sam. Metal Nights, 22 h, mar.; avec Temple.
LOCOMOTIVE (42-57-37-37). Jivaros Quartet, 1 h, jeu. Suisse, The Venus Fly Trap, 1 h, ven. Angleterre. The Pollen, 1 h, sam. France.

PALACE (42-46-10-87). French Kins, 23 h, mer. Avec Armand Bienvenn (sty-liste). Dirty Dancing, 23 h 30, dim.

EEX CLUB (42-36-83-98). Les Aprèm's à Toto, 17 h, dim.; Rizzi Donato, Patricia Valle (pelmiure), O. Dongoud, R. Sam-paio, Charlot Trenot, Amazona and Fab, Carole V. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).
Charlie Bad Goose, 22 h 30, hm. Dans le
cadre des lundin du rock au Sentier des
Halles. Leslie, jusqu'an 27 avril, 21 h,
hm. Dans le cadre des lundis du rock au
Sentier des Halles.
THE HOLLYWOOD SAVOY (42-3616-73). Transcontinental Combons. 22 h. 16-73). Transcontinental Cowboys, 22 h, jez. The Box, 22 h, lun.; avec Freddy Mover.

UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66). Sharon Evans, 22 h, jes. Wolfpack, 1 h, YCL Jazz

ARIACO (45-35-43-10), Virginia Mon-teiro, 22 h, mer., jen., ven., sam., dim., mar. Avec le Samba Rio. AU MÉTRO (47-34-21-24). Tony and the

AU METRO (47-34-21-24). Tony and the BBs, 22 h 45, jea. BASER SALÉ (42-33-37-71). Bruce Johason, 23 h, mer., jea., vea., sam., dim. (dernière). Funk. Paco El Lobo, 23 h, lua. Minas, jusqu'an 26 mers, 23 h, mar. J.-M. Jafet (base), P. Adjadj (gml.), D. Benharosh (purc.), K. Rust (batt.), E. Goubert (chv.), BAB DIL BOUTACERS (40-26-50-00)

BAR DU POTAGER (40-26-50-96).

Michel Sardsby, 22 h, mar., jou. (derailtre). (Pinno), Jack Grogg (etb). Jeff Gardner, jusqu'an 23 mart, 22 h lan., mar. Pinno, Man Brasil (guit.).

mar. Piano, Mau Brasil (guit.).

LE MILBOQUET (45-48-21-84). Gieen
Ferria, 22 h. mer., jeu., ven., sam. (dernière). (Trb), S. Beimondo (trp),
O. Hutman (p.), L. Trussardi (ctb),
P. Combelle (batt.). Gregg Hunter
(pianochant). 22 h. dim. Hal Siein,
Hervé Meschinet (sax.), jusqu'au
25 mars, 22 h 45, km., mar. O. Hutman
(p.), L. Trussardi (ctb.), P. Combelle
(batt.)

LE CAMBRIDGE (43-80-34-12). Gilbert Lerous, 22 h 30, mer. Philippe de Preirsec, 22 h 30, jen. Jenn-Pani Amourous, 20 h 30, ven., sam. Boogle-woogle. Dominique Bertrand, 20 h 30, lun., New Orleans. Serge Raboerson, 22 h 30, mer. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Stéphane Guérault, Benny Vas-seur Quintet, 21 h 30, mer., jeu., ven., sam. (dernière). Mavim Saury Jazz Messe, jusqu'an 25 mars, 21 h 30, dhm.,

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24). Bestille rumba, 22 h 30, mer., avec Los Rumberos, Todo el Arte Gétano. Ring Night, 22 h 30, msr. Las Chicas Del Caribe, jesqu'an 25 mars, 22 h 30, jea., ven., sam. Togo. Avec l'Orchestre Africain Flash.

CITY ROCK (43-59-52-09). Dixie Stompest, 22 h 30, ven. Captain Merciar, 22 h 30, sam., dim. Alan Adoté and the Soul Connection, 22 h 30, hm. Finale du tremplin, 22 h 30, mar. Présentation de cinq groupes.

DESCOPHAGE (43-26-31-41). Nazaré Pereira, janqu'au 28 mars, 21 h, mer., jeu., von., sam., lsd., mar.

DEINORS (44-52-00). Celestrial Cron.

DUNOSS (45-94-72-00). Celestrial Com-munication Orchestra d'Alan Silva, 20 h 30, jeu. Zaxymnt, 20 h 30, ven, san. Eric Bedoucha (drum), Gilles Erhart (chr.), Miron (voix).

ESPACE PIERRE-CARDIN (42-66-33-30). Golden Gate Quartet, jusqu'an 25 mars, 20 h 30, mer., jou., ven., sam., hm., mar.; 15 h, sam., din. EXCALBUR (48-04-74-92). Passing Shot, 23 h, mor. Musique Noise, 21 h 30, jeu. Jazz fasion. Station Groove, 23 h, jeu. Malaval BBB and B, 23 h, sam. Speakrasy, 21 h 30, sam.

HIPPOCAMPUS (45-48-10-03). Duo Jazz, 21 h, von., Bossa nova et variétés. Sky Way, 21 h, sam. Fiano, sax., wash-board. Trio New Orleans. JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47-JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47-58-12-30). A Taste of New Orleans, 22 h, mor., jeu., ven., sam. (dernière). Wanda Roszan (chant), S. Stephens (batt.), P. Parnell (p.), G. French (basse), L. Jones (p.), D. Zuppie (guit.), E. Tranb (sax.), Tark Mauro, Michel Gandry Quartet, jusqu'au 25 mars, 22 h, lmn., mar. Sax., eth., Roanie Turso (batt.), Jacky Terrasson (p.).

(batt.), Jacky Terrasson (p.).

LATTUDES SAINT-GERMAIN (42-61-33-53). Bruno Casunbon, 22 h, mer., mar. Piano. Stéphanie Crawford Trio, 22 h, jen. S. Colosante (P.), J. Gregg. (basso). Marcol Zanini Quartot, 22 h, ven., sun. M. Denis (batt.), P. Chebol (basso), F. Rilhac (p.).

LA LOUISIANE (42-36-58-98). Philippe de Preissac Juzz Group, 21 h, mer., mar. Gilbert Leroux, 21 h, jen. Clarinet Connection, 21 h, ven. Bob Vatel, Michael Silva, 21 h, sun. Boozoos Jazz

Michael Silva, 21 h. sam. Boozoos Jazz

Compo, 21 h, Ian.

MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44).

Rufus Harley Quartet, 22 h, mer., 0 h, mer. Charles Sandrais, Georges Arvanitas, Jacky Samson. Henri Terior, 22 h, jen., ven., sam. 0 b, jeu., ven., sam. Avec Joe Lovano, Aldo Romano, John Abercombie. Francis Lockwood, Jean-Pierre Debarbat Due. insum'un 22 meru 22 h. Debarbat Due, jusqu'an 22 mars, 22 h,

MAISON DE RADIO-FRANCE (42-30-15-16). Cyril Jazz Band, 20 h 30, jeu. C. Guyot (sax.), E. Luter (trp.), F. Fournet (banjo), C. Cueillens (sunbassisphone), M.-C. Desplat (p.). L'Elephant tuba horde de Mare Steckar Tenter Berde Blanck

MICKEYS CLUB
Georges Mesoesek, Ja Georges Menousek, Jack Gregg. 21 h, wen., sam., hun. Sax., eth., M. Canonge (pianto), P. Hartley (batt.). Avec Sarah Lazarus (wen.), Babette Kontomanou (gam.). (48-04-30-45).

Lezarus (ven.), Babette Kontomanou (stan.).

LE MONTANA (45-48-93-08). René Urtreger, 22 h 30, mer. Au bar. Stardust, 22 h 30, jeu., ven., sam. Au bar. Trio Olivier Franc, jasqu'au 25 mans, 22 h 30, jeu., mar. Au bar. René Urtreger, 22 h 30, jeu., ven., sam. Avec Sarah Petromio. Au ciub.

Petronio. Au ciub.

MONTGOLFIER (40-60-30-30). Patrick
Sansoio, 22 h. mer. (dernière). Guit.
Avec P. Calligaris et son orchestre. Gilbert Laroux, 22 h. jeu., ven., sam. Weshboard. Avec P. Calligaris et son orchesre. Trio Raboerron. 22 h. dim. Stohane Guéranit, jusqu'an 25 mars, 22 h. hm., mar. Clar., sax., chant. Avec P. Calligaris et son orchestre.

et son orenestre.

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA
VILLE DE PARIS (47-23-61-27).
Gérard Siracusa Quartet, 16 h, dim.
Batt., M. Riessler (clar.), M. Godard
(tuba.), R. Garcia-Fons (ctb.). Ratrée
libre.

libre.

NEW MORNING (45-23-51-41), Sir Ali's
Girla, 21 h 30, wen. Hilton Ruiz Sextet,
21 h 30, sam. Avec Daniel Ponce. Bob
Berg, Mike Starn, Dennis Chambers, nerg, Milio Stern, Dennis Chambers, J. Andrews, 21 h 30, sam. Sax., guit., basse, batt.

basse, batt.

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70). Art Blakey and the New Jazz Messengers, 21 h 30, mer. Celinho Barros Sextes, 21 h, ven. Brésil. A quoi pensent-elles ? 21 h, sam. Daniel Huck, TSF, jusqu'an 22 mans, 21 h, mar. Sir All, 21 h, jea.

PETIT FOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59). Benny Waters, Polya Jordan, 21 h 30, mer. Chaude Néau, 21 h 30, jea. Avec le groupe Fais-mol mal. Hommage à Boris Vian. Jazz at Five, 21 h 30, yea. Stop Chorus, 21 h 30, sam. New Jazz Bandar, 21 h 30, im. Benny Bailey Quartet, jusqu'an 23 mars, 21 h 30, mar. Trp.

Trp.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36).

Georges Arvanitas, Alby Cullar, Charles Bellouri, 23 h, mer., jen., ven., sam., dim., hun., mer. Piano, etb., batt.

LA PINTE (43-26-26-15). Fabrice Leigle, 20 h 20 mer. ien. Ouartet Yves Bronqui.

LA PINTE (43-26-26-15). Fabrice Laigle, 22 h 30, mer. jeu, Quartet Yves Bronqui, 22 h 30, ven., sam. Quartet Vincent Poix Dande, 22 h 30, hma, mar.

PULLMAN SAINT-JACQUES, RAR TAHONGA (45-89-89-80). Numidia. 22 h, mer., km., mar. 18 h, jeu, ven. Fiano. Jeannot Rabeson, Tony Rabeson, Drylin Gues, jusqu'au 1- avril, 22 h 30, jeu, ven., sam. Piano, batt., etb.

REX-CLUB (42-36-83-98) franches

REX-CLUB (42-36-83-98). Jungle, 23 h 30, mar. Soirfe Londres, Sonl, funk, SALLE BRASILIA (48-07-20-17). Raul Fanes, Eurique Pascual, 19 h 30, jou., ven., satt. Chant, piano. « Un encuentro con di Tauno ».

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).

Ramiro Naka, 22 h 30, mar. Afro.

SLOW-CLUB (42-33-84-30). Marc Laferrière, 21 h 30, mor., Transatlantic Swing Bund. Marc Laferrière Dixioland Jazz Band, 21 h 30, jou., ven., sam. René Franc Hot Jazz Sennet, jusqu'au 26 mara, 21 h 30, mar SUNSET (40-26-46-60). Jean-Longnon Sentet, 22 h, mor., jou., ven., sam.
Trp., H. Meschinet (sax.), S. Beuf
(sax.), P. Villanneva (p.), G. Naturel
(eth.), V. Pagnini (hatt.). Vincom Jacqz
Trio, 22 h, lnn., mar. Piano.

a and the second

THE HOLLYWOOD SAVOY (42-36-16-73). Matthew Gunder, 22 h, mar. Michael O'Dougherty, 22 h, ven. Big Boss, 22 h, sam. Funky, salsa. Holly Lane, 22 h, mar. LES TROIS MAILLETZ (43-54-00-79). ES TROBS MAILIANT (ASSAULTS SERVICE)
Sandra Séár, 22 h 30, mer., jeu., dim.:
voix, funk, trio jazz, saivi de Beanie,
Scotty et Henri. Manda Jean Bounsrd,
22 h 30, ven., sam. Chant de Dany
Cohen, Los Rumberos.

eputes

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-PROTTORS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37). Raphael Fays, jusqu'an 1- avril, 20 h 30, mer., jou., ven., sam., mar. Guit., Fierre Blanchard (vl.), J.-P. Samson, W. Stolberk (guit), S. Thiam (perc.). Reynaldo Anseimi, jusqu'an 15 avril, 22 h 15, mer., jeu., ven., sam., mar. Chant, guit., R. Montironi (bandonion), O. Calo (p.), R. Tormo (ctb). Bal tango, 17 h, dim., avimé par Carmen Aguiar, Victor Convals.

Aguar, Victor Convais.
UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66). La fantastique histoire du blass, 22 h, mer.
Max Gowland, 22 h, ven. Guillenme « Honky Tonk» Petite, 22 h, sam. Jean-Jacques Militean, 22 h, mar. Ducky Smocton, I h, sam.

Smocton, I li, sam.

LE VILLAGE (43-26-80-19). Alain Bernard Duo, 22 h, mer.: piano. Jacky Torrason, 22 h, dim., piano. Guillaume Petite, 22 h, lan. Piano. Bibi Rowbre, Olivier Gireando Duo, jusqu'au 22 mars, 22 h, mar. Ctb., guit. Valèrie Ponamarea Quartet, 22 h, jeu., ven., sam. Trp., O. Hutman (n.), E. Dervien (batt.), D. Lemerle (eth.).

PŘRIPHÉRIE

BEYNES, LA BARBACANE (34-89-55-99). Stéphane Grappelli, 21 h, sam. Avec Jack Sewing, Marc Fosset. BEZONS CAC PAUL ELUARD (39-82-20-88). Trio Machado, 21 h, ven. BOBIGNY, MAISON DE LA CULTURE (48-31-11-45). Bappis Colles, 23 h, ven., 21 h, sam. « Rebekito ».

21 s, sam. « Recentlo ».

BOULOGNE-BELLANCOURT. CLUB
ADAGIO (48-25-80-80). Hal Singer
Quartet, 20 h 30, sam. Sax., Jack Gregg
(cth.), Georges Brown (batt.), Mark
Thompson (p.).

CHAMPICNY-SUR-MARNE. CENTRE.
CENTRE CENTRE (48-90.06-28)

GÉRARD-PHILIPE (48-80-96-28). Pierre Meige, 21 h. jou., 22 h. ven., sam. Il invito Bocis Santeef, Vartosch, Aguès de Brunhoff, CLICHY, THÉATRE RUTEREUF (47-

39-28-58). Eddie Floyd, 21 h, jes. Avec Clarence Carter. LA COURNEUVE. CENTRE JEAN-HOUDREMONT. Chris McGregor's Archie Shepp, 20 h 30, sam., 16 h 30, dim. Brotherhood of Breath. Dans le cadre du Festival banlieues bleues. Télé-phone location : 43-85-66-00.

DRANCY. GYMNASE DELAUNE.

I. Bittova, P. Fajt Duo, M. Portal, c. haden, 20 h 30, ven. E. Gismout, Neae. Dans le cadre du Festival bas-lieues blones. Téléphone location: 43-85-

MANTES-LA-JOLIE. NORMANDIE. (34-78-81-00) Pablenne Thibcault, 20 h 45, sam.

MASSY. CENTRE PAUL GAILLARD. (69-20-57-04) Les Négresses vertes, 21 h, vez. Première partie Electrora. MONTREUIL SALLE DES FETES. (43-85-66-00) Yves Robert Quartet, Dans le cadre du Festival banlieus bieses. Téléphons location : 43-85-66-00. NOGENT-SUR-MARNE PAVILLON BALTARD (43-94-08-00) Gilbert Bécand 21 h sam

ORLY. SALLE LOUIS-ARAGON (42-92-33-66) Reliex, Maxime Go 20 h 30 sam.

20 h 30 sam.

LE PRÉ-SAINT-GERVAIS.
GRAND 8 (48-91-10-77) Michel
Godard, Gérard Siracusa, Patrick Sheyder, 20 h 30, ven., Tuba, perc., piano.
Denis van Hecke, Eller Wise, 20 h 30,
sam. Cello. Sylvain Kassap, Jean-Marie
Machado, 20 h 30, dim. Sax., piano. LE RAINCY. ESPACE JARDIN ANGLASS (43-81-54-15) Pestival de chamons françaises. 20 h 30, ven., sam. Avec Jean-Michel Brac, Luc Bardon, Claudine Tauziede, Jean Degrave, Anne

ROUSSY, EN-BRIE. CLUB DE L'AYAU (60-29-38-35) Marie-Ange Martin Quartet, 22 h, ven. Guit., Eric Broteau (guit.), Olivier Caudron (ctb), Marc Buronfone (batt.).

MART Buronfouse (patt.).

SAINT-DENIS L'ECRAN Kronos

Quartet, 20 h 30, mer. Dans le cadre du

Festival banlieues bleues. Téléphone
location: 43-85-66-00. John Larie, Quatantor Balanescu, 20 h 30, lun. Dans le
cadre du Festival banlieues bleues. Téléphose location: 43-86-66-00.

PHILIPE Michael Nyman Band, 20 h 30, mar. Dans le cadre du Festival bailienes blenes. Téléphone location : 43-85-66-00. SCEAUX. LES GEMRAUX (46-61-36-67) Aldo Romano, 22 h 30, von. Bart., F. d'Andréa (p), P. Fresu (trp), F. Di Castri (ctb).

SEVRAN CA.E.L. (43-83-50-17) Serge Utgs-Royo, 20 h 30, sam. Guit.

SUCY-EN-BRIE, CENTRE CULTU-REL (45-90-25-12) X Trio, 21 h mar. TREMELAY-LES-GONESSES. CEN-

TRE CULTUREL ARAGON (49-63-70-50) Carla Bley, Siève Swallow, 21 h, jeu. Piano, base. Dans le cadre du Pesti-val banicnes bleves. Télésbez l'estisval banlienes blenes. Téle 43-85-66-00.

VILLEJUIF, THEATRE ROMAIN ROLLAND (47-26-15-02) Maiavoi, 20 h 30, ven.

18 et 19 MARS EXPOSITION INTERNATIONALE De 10 heures à 19 heures VENTE - ÉCHANGE

FOSSILES PIERRES PRÉCIEUSES - BLJOUX HOTEL PARIS-HILTON (au pied de la Tour Éffet) 18, avenue de Suffren, PARIS (15º)

هكذا من الأصل

Le Monde **CAMPUS**

Les députés

Les étudiants vont désigner, entre le 20 et le 23 mars, leurs délégués aux Centres régionaux des œuvres universitaires. Pour les élus, ce mandat peut être une excellente préparation à l'exercice de la démocratie. —

quoi servent les CROUS? ensemble, puisque leurs représen-A rien, semblent régulière-ment répondre les étudiants conseils d'administration des cen-tres régionaux que dans celui du représentants aux conseils d'administration des Centres régionaux réforme de 1987 a mis fin à la des œuvres universitaires et sco- parité dont ils bénéficiaient dans laires, comme ce sera le cas la semaine prochaine. Le taux de participation aux élections oscille 7 élus étudiants sur 24 membres. en effet, depuis longtemps, autour Mais ils restent, avec les représende 10%, et l'on a atteint une sorte tants de l'administration, le de record lors du dernier scrutin d'avril 1987, puisqu'un peu plus de 5% seulement des étudiants avaient jugé utile de se déplacer.

Cette indifférence on cette désaffection sont d'antant plus paradoxales que les vingt-huit CROUS ont pour misson, depuis leur création en 1955, d'améliorer les conditions de vie et de travail des étudiants. A ce titre, ils gèrent deux des principaux services d'aide sociale aux étudiants (en dehors des bourses) : les restaurants et les cités universitaires. C'est-à-dire le logis et le couvert à grande échelle : avec un budget global de 2,8 milliards de francs, les CROUS logent plus de 110000 étudiants (en cités universitaires ou, depuis quelques années, dans des formules HLM) et ont servi, en 1988, plus de 70 millions de repas, ce qui en fait la troisième entreprise française de restauration collective.

Sans parler des aides financières (prêts on dons) accordées par le Fonds de solidarité étudiante aux étudiants momentanément en difficulté (12 millions de francs en 1987). Ou encore de l'accueil de 13000 étudiants étrangers, boursiers du gouvernement français ou de leur pays d'origine, de la répartition des crédits des bourses européennes des programmes Erasmus (le Monde du 2 mars), de la gestion de l'Office du tourisme universitaire ou des activités culturelles. Ainsi le CNOUS, le Centre national qui chapeaute les CROUS, a lancé, à l'automne dernier, le programme « culture action » qui permet d'aider financierement des projets culturels présentés par des étudiants et sélectionnés par un jury. Au total, les CROUS constituent un réseau d'aide sociale implanté dans toutes les villes universitaires et animé par près de 12000 personnes (administratifs et

Or les étudiants sont associés directement à la gestion de cet

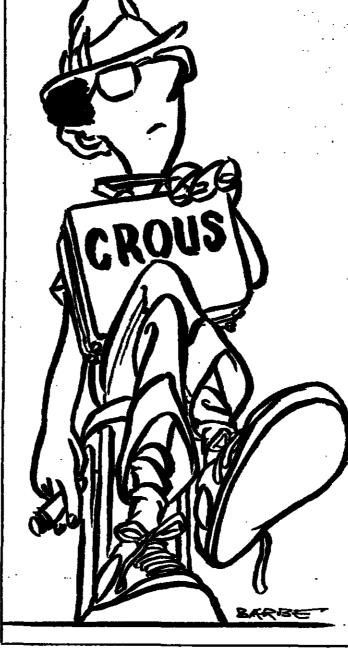
A rien, semblent régulière- tants siègent aussi bien aux ces instances: l'on ne compte plus dans les CA des CROUS que groupe d'administrateurs le plus nombreux et peuvent jouer un rôle actif dans des décisions qui touchent la vie quotidienne de bon nombre d'étudiants.

Le souhaitable

et le possible

Au premier abord, il est vrai que les élus étudiants semblent plutôt faire de la figuration dans les conseils. Comme le dit Erwan Ledoré, étudiant à Nanterre et élu du CELF (étudiants libéraux) au CROUS de Versailles, « on est des utilisateurs du système, pas des administrateurs à plein temps. Et les trois ou quatre séances annuelles du conseil sont souvent très techniques ou très administratives. Quand on n'a jamais mis le nez dans un budget complexe ou dans le texte d'une convention d'agrément d'une cafétéria, c'est plutôt ardu. D'autant, ajoute Michel Houdu, qui siège depuis un an, pour le CELF également, au CROUS de Paris, que notre marge de manœuvre est très limitée car les budgets sont reconduits d'une année sur l'autre à 90 %. » Un sentiment partagé par Jean-Christophe Chedotal, élu (UNEF-SE) au CROUS de Rennes: « On reçoit tous les documents quinze jours avant les conseils mais il n'est pas facile de discerner les enjeux politiques derrière les chissres. Et puis on est minoritaires dans les conseils; du coup on a souvent l'impression que l'administration mène la politique du fait accom-

Cette sensation d'être un peu des faire-valoirs, ajoutée à la charge de travail « relativement lourde » que peut représenter la participation à la gestion des CROUS, explique que bon nom-bre d'élus étudiants décrochent rapidement. A Rennes, trois élus sur sept ont siègé jusqu'au bout de leur mandat. A Toulouse, M. Gaillard, le directeur du



ne sont « pas tellement assidus » évitable : « En quelques années, les CROUS se sont énormément adaptés, ont fait un très gros effort pour améliorer leur productivité, leur gestion et leurs prestations. Cela demande une analyse économique de plus en plus poussée et les étudiants ont évidemment tendance à se préoccuper davantage du souhaitable que du possible. » Mais surtout, les directeurs de CROUS soulignent volontiers le handicap que constitue le caractère très transitoire et éphémère du passage des administrateurs étudiants. Quand on est là pour un an ou deux, il n'est pas facile de s'impliquer vraiment

Nombreux cependant sont ceux qui mordent à l'hameçon. « Les

CROUS, admet que les étudiants dossiers ça ne me rebute pas proclame avec appétit Laurent mais cela lui semble difficilement Doucet, qui siège au conseil de la vie étudiante de l'université du Mirail, à Toulouse, et se présente cette année, pour l'UNEF-ID aux élections au CROUS. « Plonger dans un dossier technique, c'est la condition pour être réellement partie prenante dans la vie de la fac. Au départ j'avais d'abord une motivation idéologique : changer l'université et changer la société. Mais le syndicalisme étudiant est sorti du gauchisme. Il est plus réaliste, il veut avoir prise sur des dossiers concrets. .

Apprendre

à négocier

La participation à un conseil. d'aniversité ou de CROUS, lui apparaît en outre comme une formation complémentaire sans égale » : apprendre à gérer, négocier et animer, tisser un réseau de relations, s'entraîner à l'expression orale, mieux comprendre l'environnement et les enjeux économiques et sociaux, autant d'atouts qui viendront s'ajouter au diplôme, un peu à la manière des étudiants qui lancent, depuis quelques années des « juniors entreprises ». Jean-Christophe Chedotal, à Rennes, tire un peu le même bilan de son expérience : « Mon passage au CROUS aura été une bonne école de formation. Le manque d'argent pour l'aide sociale aux étudiants, le désengagement de l'Etat, les suppressions de postes, j'ai mieux compris tout ça sur le terrain. D'autre part, je participe à une troupe de théatre professionnelle. Au CROUS j'ai appris à faire un dossier ou un bilan, à discuter et négocier avec des personnalités. Ça m'aide beaucoup pour la troupe. »

Plus modestement, beaucoup d'élus étudiants voient d'abord dans leur participation au CROUS, un moyen de relayer auprès de l'administration les revendications, et les attentes du milicu étudiant. « C'est au CROUS qu'on peut soulever des problèmes qui nous touchent directement », souligne Guillaume Hoibian, élu (UNEF-SE) à Versailles. - Sur l'académie,

des étudiants

il y a eu cette année schéma d'origine, qui remonte 14 000 demandes de chambres en aux années 50-60 : un milieu étucité universitaire pour diant homogène, pas encore trop 4000 places. Cela fait nombreux, appuyé sur un syndi-10000 laissés-pour-compte. Le cat, l'UNEF, qui a regroupé CROUS développe de nouvelles jusqu'à la moitié des étudiants formules de logement par des conventions avec les HLM, mais 1 000 F par mois pour un studio, au lieu de 500 F pour une chambre en cité, ça renforce la ségrégation sociale »

Et Olivier Ray, élu en 1987 au CROUS de Grenoble (UNEF-ID) et qui se présente cette année à Paris, souligne que - pour les étudiants, ce n'est pas tellement le fait de sièger au conseil qui est intéressant. Mais plutôt la participation aux différentes commissions du CROUS qui planchent sur des dossiers précis - comme le logement, la restauration, les commissions d'attribution d'aides aux étudiants, - C'est là que se prépare le travail et que l'on peut avoir prise sur les orientations.

Retrouver

un dynamisme nouveau

Et s'ils ont souvent le sentiment, au début de leur mandat, d'être traités un peu à la légère, de façon paternaliste, par les res-ponsables des CROUS, les élus étudiants découvrent vite, s'ils s'impliquent réellement, qu'ils constituent le seul véritable pouvoir en dehors de l'administration. · Leur présence est positive, reconnaît volontiers le directeur de Toulouse, M. Gaillard. Le fait de les avoir au conseil nous oblige à compter avec eux, à tenir compte de leurs réactions, et du coût de nos propositions et de nos prestations. C'est un garde-fou qui nous permet de rester en permanence à l'écoute de notre clientèle. » Un constat que dresse également M. Albert Prévos, directeur du CNOUS, à Paris : La présence des étudiants c'est l'originalité et la force des CROUS. Nous avons besoin de leur relais. »

souhaiter le gouvernement actuel, les CROUS doivent retrouver à l'avenir un dynamisme nouveau après des années d'indifférence des pouvoirs publics, de vaches maigres et d'atonie. Car c'est bien le problème et il ne faut pas chercher ailleurs la cause de l'indifférence électorale des étudiants. Pour Isabelle Martin, élue UNEF-ID au CNOUS, « les œuvres universitaires sont restées pendant trop longtemps sur leur

Surtout si, comme semble le

français. Dans ces conditions une certaine forme de cogestion était possible. » Or, faute de moyens notamment, les CROUS ont mal pris la mesure de l'explosion universitaire des vingt dernières années, de l'éclatement du syndicalisme étudiant, de l'émergence de nouveaux besoins (logement en ville, restauration plus diversifiée). Du coup, ils ne touchent plus qu'une petite minorité d'étu-diants : 10 % seulement sont logés en cité U et à peine plus du quart utilisent régulièrement les services des resto U.

La seule solution pour dépasser

ce décalage sociologique, estime Laurent Doucet, à Toulouse, c'est évidemment de renforcer et de rénover ce qui existe déjà mais surtout de - passer de la notion d'-œuvres», avec son petit côté charitable et ringard, à la notion globale de vie étudiante; de la notion d'aide sociale à celle de droits étudiants ». Bref, d'élargir et de diversifier le champ d'intervention des CROUS. Un discours que ne récuseraient ni le directeur du CNOUS, ni le ministère de l'éducation. Outre des augmentations budgétaires très sensibles cette année, ce dernier se montre en effet particulièrement attentif aux conditions de vie étudiante : création récente d'un observatoire national, projet de création d'une sous-direction de la vie étudiante au ministère, proposition d'un système de formation des élus étudiants dans le cadre du projet de loi d'orientation en préparation, mise à l'étude d'une relance rapide et importante de la construction de logements étudiants - en partenariat notam-ment avec les collectivités locales -, enfin recherche de mécanismes nouveaux de financement des études.

C'est la première fois depuis des années qu'une réflexion glorain. Mais une réflexion sans doute trop récente pour modifier, dans quelques jours, les habitudes électorales des étudiants et leur faire prendre conscience des enjeux des élections aux CROUS. Comme le dit un élu étudiant. - on ne passe pas aussi facilement de la soupe populaire au fastfood et du foyer miteux au Club Med Beau programme pour ses successeurs!

GÉRARD COURTOIS.

Ecole Supérieure de Commerce de Lyon

Diplômés du 2º cycle (maîtrise, diplôme d'ingénieur, IEP, licence ou équivalent). vous pouvez, sur concours, être admis à l'ESC Lyon en 2º année.

Date limite de dépôt de dossier: 16 mai 1989. Epreuves écrites : 17 juin 1989. Epreuves orales: 1, 4 et 5 septembre 1989.

Conditions spéciales pour les sportifs de haut niveau.

information et dossier de candidature auprès de : Pascale VERCRUSSEN/Service Admissions de l'ESC Lyon BP 174 69132 ECLILLY CEDEX



La bonne auberge de Nancy

Le CROUS de Nancy-Metz avait une image dégradée. En moins de trois ans, le nouveau directeur en a fait une affaire qui marche, à la grande joie des utilisateurs.

N studio neuf, plein sud, avec vue sur un golf de dix-huit trous pour 680 F par mois tout compris : le rêve, non? C'est une réalité déjà sortie de terre. Elégant bâtiment blanc et gris, une résidence universitaire de 266 logements et son restaurant pourront accueillir, dès la rentrée prochaine, les étudiants de technologie de Metz 2000. Cet équipement ultramoderne sera le fleuron du CROUS de Lorraine. Mais pas son unique objet de fierté. L'ensemble du patrimoine immobilier mis à la disposition des 32 000 étudiants nancéiens et des 12 000 messins a en effet connu nne véritable métamorphose.

En moins de trois ans, le restau-

Metz, six des sept restaurants de Nancy ainsi que bon nombre de résidences universitaires ont fait peau neuve. Ce n'était pas du luxe. Quand il a pris son poste de directeur de CROUS à Nancy en 1986, Yves Dalman a constaté que « la mauvaise image des CROUS était justifiée ». Comme dans la plupart des régions de France, les bâtiments construits par l'Etat n'avaient pas connu un seul coup de pinceau en vingt ans. Cités et restaus U avaient mal vieilli : peintures écaillées, béton éclaté, pignons fissurés, toits passoires, fenêtres à courant d'air dans les chambres, décors marron-crasse et odeurs de graisse dans les salles à manger. Sans rant universitaire du Saulcy à parler des installations de chauffage, d'eau et d'électricité, vacil-

Aujourd'hui, le restaurant de Monbois accueille les étudiants de la fac de lettres dans une grande salle claire, meublée de moderne italien, dont le plafond en pointe de diamant est comme soutenu par une pyramide transparente où coule une fontaine d'eau fraiche. La redécouverte architecturale de ces bâtiments construits dans les années 60 a été menée par deux architectes débutants, David Grandjean et Maxime Camara, qui ont trouvé là un terrain d'expérimentation très large. Le restaurant du cours Léopold, en centre-ville, a été repensé en pastels et couleurs primaires. Celui de Seaurupt est d'un design plus rock : les tables blanches se reflètent dans un plafond-miroir noir. Sur le campus de Vandœuvre, les différentes salles ont pris les teintes et les éclairages des sai-

JEAN-JACQUES BOZONNET.

(Lire la suite page 30.)

Les étudiants du Mirail à la loupe

(L 'IDÉE de l'observatoire des étudiants est née d'une nécessité, souligne d'emblée Gérard Vaysse, vice-président de l'université toulousaine du Mirail. L'image de l'université « usine à châmeurs » collait au Mirail comme à beau-coup d'universités littéraires. Il était vital pour nous de comicer catte mauvaise image et de commencer par vérifier si elle était fondée. » Et le président de l'université, M. Georges Ber-trand, ajoute : « On ne savait pas d'où venaient les étudiants, ce qu'ils faisaient, où ils

C'est pour remédier à cette « méconnaissance phénomé-nale » de la réslité étudiante que s'est créé au Mirail, il y a trois ans, un observatoire des étu-diants. L'objectif nº 1, est d'analyser finement l'articulation entre la formation et l'insertion professionnella; de mieux comprendre les itinéraires des étudiants, leurs trajectoires et l'adéquation entre leurs projets et leur entrée dans la vie

Deux enseignants de l'univerité, Jean Ferrasse et Michel Bataille, ont donc monté un lahoratoire (le centre d'observation scientifique des études, des formations et des débouchés) pour mettre en place une méthodologie souple et une batterie d'indicateurs pertinents. Un panel fiable de population étudiante de l'université leur permet d'étudier chaque se les flux des « sortants » de l'université, mais également ceux des «restants» et des

Recherche

ou pilotage?

Outre les modalités d'insertion professionnelle, ce système permet d'observer l'évolution parmet d'observer l'evolution dans la durée des projets pro-fessionnels des étudiants en cours d'études (1). Et les deux enseignants du Mirail, assistés d'une chercheuse permanenta et d'un petit groupe de thésards, envisagent d'élargir leur chain, ils commenceront à analyser les exigences professionnelles de l'environnement et les représentations que les employeurs ont des étudiants.

A moyen terme, ils réfléchissent à une enquête sur la réus-site professionnelle des diplômés du Mirail en réinterrogeant les étudiants quatre ans après leur entrée dans la vie Ferrasse, « cela nous permettrait en outre de savoir comment ils évaluent, a posteriori, leur formation ».

Mais tout cela prendra du temps. Après plus de deux ans

Un programme intensif de 11 mois.

Septembre-Mai à Paris, Juin-Août sur

le Compus de l'Université de Hartford situé entre New York et Boston.

<u>Budionts</u> diplômés Grandes Ecoles ou 2º cycle Universitaire.

一种原理的现在分词

JE SAIS OÙ JE VAIS.

de fonctionnement, l'observatoire toulousain se trouve confronté à une série de cues tions délicates. S'il veut pousser jusqu'à son terme l'observa-tion dans la durée des trajectoires des étudiants du Mirail, il devre traiter des échantilions de plus en plus complexes. Ce qui suppose des movens crois ts. dont il ne dispose pas. Mais surtout l'observatoire suscite l'impatience de l'université qui est, elle, à la recherche d'outils de pilotage à court terme. « La qualité scientifique du travail de l'observatoire est essenti nous espérons pouvoir « prê-ter » notre modèle à d'autres universités », souligne

M. Georges Bertrand.

Ne plus travailler en aveugle

∢ Mais nous avons aussi besoin d'instruments opération-nels d'aide à la décision pour réorganiser nos filières, mieux adapter nos cursus aux attentes des étudients et aux devoirs des entreprises, voire pour améliore l'animation du campus et la vie des étudiants », ajoute-t-il. C'est pourquoi, au-delà du travail scientifique de MM. Fer-rasse et Bataille, l'observatoire fait appel à d'autres universitaires du Mirail - économistes, psychologues, sociologues... — pour analyser d'autres aspects de la vie de l'université, comme son impact économique dans la région ou son image auprès des nouveaux étudiants.

déboucher sur des résultats très chemus, mais à long terme. On ne peut pas mélanger observe tion scientifique et aide à la décision immédiate », note avec quelque vivacité Jean Ferrasse. « Il serait dommage que le système d'observation se referme sur lui-même. C'est à court terme que nous avons besoin d'évaluations qui nous permettent de ne plus travailler en aveugle », répond Georges Ber-

Les étudiants comme objet gers, ici et maintenant, de l'Uni-versité ? Cette contradiction soulevée par l'observatoire de Toulouse est d'autant plus instructive qu'elle risque d'apparaître un peu dans les mêmes termes à l'Observatoire national de la vie étudiante que vient de

(1) Les premiers résultats de ces enquêtes ont été publiés dans deux rapports aux Presses de l'uni-versité de Toulouse — Le Mirail, 56, rue du Taur, 31069 Toulouse Cedex.

Professionnels désireux d'acquérir une

15, (M) av. de la Grande Armée

75116 Paris - Tel. (1) 45.00.98.28.

1- CYCLE

2º CYCLE

1, cours Xprier Amount, 33000 Tel.: 5684-611 E880-LULE: 41, rue d'Amient, 68000 Tel. 20-30.08.80, 2880-1970er: 9

LINIVERSITY OF HARTFORD IN PARIS

YOUS PROPOSENT A PARIS UN MRA 160 % AMÉRICAIN

Les imprésarios des BDE

Les bureaux des élèves sont les grands animateurs des grandes écoles. A la fois organisateurs des menus plaisirs et ambassadeurs auprès de la direction et de l'environnement.

ES bureaux des élèves cherchent leur voie. Réunis à l'Ecole supérieure de commerce de Dijon, samedi 4 mars, les responsables des « BDE » de quinze écoles de commerce ont réfléchi ensemble à la place de ces associations et à leurs perspectives d'avenir. Phénomène caractéristique des grandes écoles, les bureaux des élèves constituent un pilier de la vie étudiante. Leurs membres, élus par l'ensemble des élèves, out une mission d'animation et de coordination, qui se limite parfois à l'organisation de rencontres purement festives. L'évolution des écoles de commerce et leur importance croissante dans le paysage universi-taire incitent toutefois certains étudiants à élargir le rôle des BDE dans la vie interne des établissements et leurs relations avec l'extérieur.

Installé au cœur de l'école, le BDE est avant tout l'artisan d'un esprit de corps. Ses membres sont des maîtres de cérémonie chevromés, rompus à l'art d'organiser des soirées, des week-ends d'intégration pour les bizuts, ou des fêtes d'adien pour ceux qui partent. Cette activité, jugée primordiale par certains, n'est pas suffisante pour ceux qui veulent transformer les BDE en véritable conrroie de transmission entre les élèves et leur environnement

En relation étroite avec les étudiants, les BDE cherchent à coordonner la vie associative intense qui règne dans les grandes écoles, pour que les projets du club musiceux du club théâtre, ou que les ambitions du club loisir n'empiètent pas sur celles de l'association sportive. Les membres des BDE tentent de concilier les différents intérêts, particuliers, tout en proposant des activités susceptibles d'intéresser tout le monde. Cette tâche est parfois réduite, lorsque les différentes associations se montrent sourcillenses sur le chapitre de leur autonomie. Ailleurs, elle peut aller jusqu'à une véritable entreprise de contrôle et d'intronisation. « A l'Ecole supérieure de commerce de Paris, explique un étudiant, aucune association ne peut se créer sans l'accord du BDE. »

Les BDE transmettent, informent l'ensemble des élèves, par voie d'affichage on grâce à un journal interne, sur les activités parascolaires ou le fonctionnement de l'école. Ceux qui désirent véritablement participer à la vie de leur école font office de relais entre les élèves et l'administration. Leur mission consiste alors à plaider la cause de certains étudiants en difficulté ou, plus généralement, à être associés aux réflexions sur l'évolution de leur établissement. A l'ESCAE de Grenoble, par exemple, des membres du BDE siègent dans un « comité de concertation » et peuvent intervenir dans les modifications du cursus pédagogique.

M. Hubert Bonal, directeur de l'Ecole supérieure de commerce de Dijon, estime que cette prise auprès des banques. »

de responsabilité conduit à un récl partenariat entre les étudiants et 'administration. « Nos écoles sont dans une période de mutation. Les BDE doivent en prendre conscience et y être associés, souligne-t-il. Ils ont la possibilité de s'exprimer et de consulter les élèves sur certains points : l'augmentation des frais de scolarité ou le renouvellement des programmes. » Cette ligne de conduite n'est pas toujours facile à tenir, car les élèves sont là pour trois aus sculement, alors que la stratégie d'une école se définit à beaucoup plus long terme. Pour-tant, M. Bonal a décidé d'associer les élèves à l'élaboration d'un e projet d'entreprise » baptisé ESC 95, qui a pour but de fédérer les différentes composantes de l'école, en définissant des valeurs

Des relations

de confiance

Cet investissement suppose de la part des responsables de BDE pas mal de charisme personnel et d'énergie pour mener de front des études et des activités parascolaires. Ces qualités doivent, selon M. Bonal, se doubler d'une dimension sociale. « Les présidents de BDE doivent faciliter les études de leurs camarades et prendre en charge les problèmes collectifs. Ils doivent veiller à résoudre, ou du moins à déceler, les cas de déprime ou les ennuis de santé que peuvent rencontrer certains étudiants. Ils peuvent ainsi aider ceux qui se trouvent dans des situations sinancières difficiles, en essayant de leur trouver des appartements moins chers ou en plaidant leur cause

A ces fonctions internes s'ajoute la nécessité de représenter l'école à l'extérieur. Avant même d'être élues, les listes d'étudiants qui souhaitent accéder au BDE se démènent pour trouver des sponsors susceptibles de financer des « campagnes électorales » souvent coûteuses. Cet électoralisme dispendieux pose des problèmes d'éthique, mais aussi d'image. « Il arrive, surtout dans les villes de taille moyenne, que les élèves sollicitent tellement les commerçants et les entreprises qu'ils se grillent et ne contribuent pas à la bonne réputation de l'école », observe une étudiante. Pour éviter que le label de l'école ne soit utilisé à tort et à travers, le BDE de l'ESCP a décidé de s'adresser directement aux entreprises .. - Une lettre mensuelle, destinée aux 2000 plus grandes entreprises françaises, explique notre vision du partenariat », affirme Charles Tonkorenzi, président de l'ESCP.

La vitalité d'un BDE dépend, en grande partie, des relations de confiance qui s'instaurent avec l'administration. « Celle-ci, toutefois, ne doit pas récupérer la vie associative de l'école », souligne M. Bonal. Des rapports équilibrés peuvent permettre aux élèves de prendre en charge leurs proolèmes, tout en soulageant l'administration qui n'intervient qu'en cas d'erreurs manifestes ou de

Cette convivialité bien comprise est cependant limitée par un phénomène qui semble se généraiser : marqués par l'individualisme, les élèves des grandes écoles ne reconnaissent pas toujours la légitimité de leurs élus et s'impliquent difficilement dans des projets collectifs.

RAPHAELLE REROLLE.

La bonne auberge de Nancy

(Suite de la page 29.)

claustras de bois ou métalliques ont considérablement modifié l'ambiance des restaurants, des brasseries et des cafétérias. Les chiffres de fréquentation ont aussitôt augmenté et, constate Yves Dalman, « la simple modification de l'esthétique a provoqué le retour en force des filles :. Pous l'occasion, les étudiants ont dû changer une pratique ancestrale qui consiste à avaler en vitesse le plat chaud avant le hors-d'œuvre : les nouvelles chaînes des selfs proposent des assiettes chandes, et des fours à micro-ondes sont disséminés dans les salles. En coulisse, les cuisines ont été modernisées et, sur les présentoirs réfrigérés, les plats sont appétissants.

De bons

plats goûteux

L'argent mis dans les pots de peinture n'est pas sorti des assiettes. « Au contraire, je suis un passionné de nutrition », déclare Yves Dalmau. Il a d'ailleurs passé avec l'INSERM une convention pour étudier le comportement alimentaire de l'étudient et l'informer per un étiquetage particulier de la valeur nutritive de chaque plat. Mais le manger mieux - préconisé par Yves Dalmau ne se limite pas à la diététique. Il souhaite faire disparaître progressivement les plats industriels dits - légèrement typés » (euphémisme pour désigner les saveurs mi-salées misucrées de la génération ket-chup), au profit d'une cuisine plus traditionnelle. « Les jeunes sont à nouveau demandeurs de bons plats goûteux, mais il y a une perte de technicité dans ce domaine. » C'est pourquoi il a lancé un lourd programme de formation de tout le personnel du CROUS, plus particulièrement des équipes de cuisine.

Comment Yves Dalmau s'y estil pris pour mener de front tous ces investissements, alors que le prix du ticket-repes est bloqué depuis longtemps à moins de 10 F et que les subventions de l'Etat ont diminué de 25 % ces quatre dernières années ? Economiste de formation, il a appris le pragmatisme à la CFDT, dont il a été trois ans, la restructuration du longtemps un permanent au centre de fabrication du CROUS niveau national. Il gère avec des qui regroupe à Vandœuvre les

calculs simples : « Si vous faites activités de boucherie, de boulan- Tout d'abord, « restaurer une gagner 20 % de productivité à un gerie et de pâtisserie pour règle d'or complètement oubliée le *300 personnes*, dit-11. c'est l'équivalent de cent emplois, soit 12 millions de francs dégagés

La recette est tellement élémentaire qu'on se demande pourquoi elle n'a pas été appliquée plus tôt. « Parce que, dans les CROUS, il n'y avait pas de logique d'entreprise », réplique Yves Dalmau. Exemple : « En cité U, on faisait du service quatre étoiles dans des taudis : une armée de femmes de ménage allaient jusqu'à faire le lit des étudiants et – sous prétexte que ça ne coûtait pas plus cher – à vider leur poubelle. - Montre en main, le directeur est allé vider quelques poubelles : « Il faut deux minutes et demie. Si vous multipliez par six mille cham-bres, cela représente huit emplois annuels. Avec cet argent, on peut rénover 400 chambres par an. . A Nancy, les étudiants font euxmêmes leur lit, mais ils ont des

doubles vitrages... La rationalisation de la gestion est passée par la mise en autonomie des différents services. Chaque unité, restaurant ou résidence, est maître de sa gestion et conserve ses bénéfices. Čette philosophie s'applique au service d'entretien, qui a réalisé la quasi-totalité des rénovations. A la tête de son « pool » d'une vingtaine d'ouvriers, Robert Morel, représentant syndical par ailleurs, travaille - comme un chef de

Comme

un chef d'entreprise

Il est en situation de concurrence totale, les responsables de restaurants et de résidences étant libres de faire appel à une entreprise extérieure, si ses conditions sont meilleures. « Les rares marchés que j'ai perdus, dit-il, c'est pour des raisons de disponibilité. - Imbattables sur le rapport qualité-prix, Robert Morel et son pool » sont en effet très emandés. Et les urgences nom-

Le même souci de rationalisation des coûts a guidé, il y a

l'ensemble des restaurants. Naguère en dérive financière, il est devenu, selon son responsable, Denis Lambert, « un outil que beaucoup de CROUS nous envient ». Le CROUS sait non seulement sa viande et son pain, mais aussi son... beurre, en diversifiant ses produits et ses clients à travers une activité de traiteur. On trouve ainsi, dans toutes les cafétérias de cités U, des plats cuisinés en barquette qui remportent, paraît-il, un vrai succès. Nous allons au devant de l'étudiant pour lui porter ce qu'il ne vient pas chercher au restau U. résume M. Lambert...

Pour introduire cette « logique d'entreprise », Yves Dalmau a dû bousculer quelques habitudes.

ae ia tonction di tion l'emporte sur le grade ». Au CROUS de Nancy-Metz, plus aucun avancement ne se fait à l'ancienneté et des critères redoutablement sélectifs président aux recrutements de personnel. Vous avez dit « mérite » ? « Les directeurs de CROUS ne doivent pas se considérer comme des agents extérieurs de l'Etat, mais comme des chefs d'entreprise qui doivent mobiliser tout le monde pour dégager des résultats », estime Yves Dalman. En Lorraine, la mutation s'est faite sans drame. Rien de tel sans doute qu'un patron au lourd passé de syndicaliste pour faire passer ce genre de

J.-J. BOZONNET.



Le Monde

LA RUBRIQUE DES ÉTUDIANTS

l'actualité sociale. culturelle et pratique

TOUS LES JOURS DANS LE MONDE



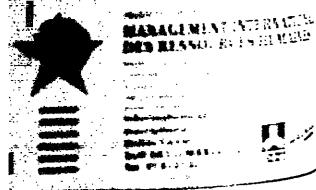
حكذا من الأصل

os des BDE

Control of the contro

rge de Nanc

Page annulate take a logindependent Page Restant a page take graftigent before



CAMPUS

LA BUSANQUE DES ESTANIA

culture

THE US DUES THE THE TENT

Turbulences allemandes

E calme est revenu dans les universités ouest-allemandes secouées depuis décembre 1988 par une vague de greves de protestation contre la surcharge des amphithéêtres, le manque de loge-ments dans certaines villes universitaires comme Fribourg ou Bonn. La contestation avait pris une toumure violente en janvier à Berlin-Ouest, où des affrontements avaient mis aux prises la police, protégeant des étudiants non grévistes venus passer leurs examens de fin de semestre, et les piquets de grève postés devant l'université libre de

Berlin-Ouest. Si le mouvement étudiant de cet hiver, baptisé par ses promo-teurs Unimut (courage et/ou colère de la fac), a pu mobiliser, pendant une période relative-ment longue une génération d'étudiants peu accoutumée à la contestation systématique, il n'a amais débouché, comme ce fut e cas en 1968, sur une remise en cause systématique du fonc-tionnement de l'université ouestsilemande. Les seules revendications dépassant des objectifs purement corporatistes concernaient des thèmes féministes. L'Université ne faisait en cela que suivre le mouvement général de la société ouest-allemande, qui accorde à cette thématique une grande importance : les quotas de femmes aux postes de direction ont été adoptés par le parti des Verts et par les sociaux-démocrates, et la revendication du pouvoir par les femmes touche même des formations politiques plus traditionalistes comme les libéraux et les chrétiens-démocrates.

Le fait que le mouvement de cet hiver soit parti des étudiants en gestion des entreprises peut expliquer que ce mouvement n'ait pas répondu à l'attente des vétérans de 1968, qui avaient cru y voir une renaissance de cette remise en cause globale du système social dont ils ont une certaine nostalgie.

Le gouvernement a néanmoins pris très au sérieux les turbulences universitaires. Il est en train de mettre au point un programme d'urgence d'investissement de trois ans, visant à améliorer les conditions d'études des quelque 1,5 million d'étudiants de RFA. Les projections se fondant sur l'analyse des données démographiques ne se sont pas révélées exactes : l'arrivée des « classes creuses » à l'âge universitaire n'a pas fait baisser le nombre d'étudiants. La proportion des tituleires de l'Abitur (baccalauréat) entament des études supérieures est en crois-

Le chancelier Kohl est décidé à faire de la réduction de la durée des études universitaires un thème majeur de sa campagne pour les élections au Bundestag de 1990, estimant que cette habitude nuit à la compétivité de l'économie ouest-allemande : elle réduit en effet la couche active de la population, qui doit également prendre en charge un nombre croissant de retraités. Le thème est porteur.

Pour l'immédiat, les négociations sont âpres entre le minis-



sante progression, et les bacheliers ayant acquis une formation professionnelle à l'issue de l'enseignement secondaire sont plus nombreux qu'on ne le prévoyait à venir ensuite à l'Univer-

il s'ajoute à cela un phénomène typiquement allemand : l'allongement de la durée des études. La moyenne de la durée des études dans les universités est actuellement de douze semestres, et notablement plus élevée que dans les autres pays européens. tère fédéral de l'éducation et de la scienca, dirigé par M. Jürgen Möllemann (libéral), et les régions, dotées de larges compétences dans le domaine universitaire, pour décider de la répartition du plan d'urgence, dont le montant doit s'élever à 2,6 milliards de deutschemarks. Cet argent devrait être consacré à la construction de nouveaux locaux universitaires, à la création de postes d'encadrement des étudiants et à l'accroissement du nombre et du montant des bourses.

LUC ROSENZWEIG.



Une société et une réforme peu démocratiques

E m'étonne de vos étonnements et de ceux que vous prêtez à M. Jospin dans votre article intitulé « L'Europe des collèges n'existe pas » dans le Monde Campus du 16 février. En effet, pourquoi voulez-vous que tous les pays d'Europe soient arrivés à une sorte de consensus concernant ce que vous nommez tantôt - collège », tantôt « école moyenne ». Je pense que vous êtes malgré vous inconsciemment animé par une volonté centralisatrice et impérialiste. En effet, si l'Europe des collèges existait, si un même système éducatif s'était imposé de Stockholm à Naples et de Dublin à Athènes, cela serait bien com-mode, et M. Jospin ne tergiverserait pas. Il trancherait rapidement et souverainement, et l'affaire serait dans le sac. Si M. Jospin a change plusieurs fois d'avis sur cette question, c'est probablement que sa doctrine n'est pas encore fixée.

Par contre, je m'étonne que vous ne vous étonniez point du fait que M. Jospin prépare sa réforme dans le plus grand secret en réunissant des grandes commissions d'experts hautement titrés et gradés. Il me semble que c'est là une erreur capitale. Je pense en effet qu'une réforme d'une telle ampleur (il n'y en a pas eu de telle depuis 1945) devrait concerner tout un chacun. Ce que M. Jospin ne voit pas, ou plutôt ne veut pas voir, c'est qu'on ne peut réformer de fond en comble le système éducatif sans toucher à l'ensemble de l'édifice

cher à l'ensemble de l'écute social.

Lorsque vous énumérez les divers systèmes éducatifs de l'Europe occidentale, vous montrez justement la diversité de ces systèmes, mais vous n'en développez point les causes. Or ces causes sont lumineuses : c'est que les systèmes éducatifs ne font que refléter les systèmes politiques des

divers types de société. A cet égard, il faudrait oser dire que si l'on jugeait la France d'après son système pédagogique, on devrait sans hésiter dire que la France est certainement la moins démocratique de toutes les démocraties occidentales. La plupart des démocraties occidentales que mark... - ont mis des siècles pour réaliser leurs systèmes éducatifs, et, au Danemark par exemple, ce système est en perpétuelle évolu-tion. Mais l'énorme différence avec la démocratie française, c'est que dans ces pays l'éducation et l'enseignement ne sont pas l'affaire de l'Etat seul, du ministre seul, des seules commissions d'experts, même hautement qualifiés. Dans ces pays, l'éducation est l'affaire de tous, et prioritaire-ment l'affaire des enfants et des

C'est pourquoi je pense que la manie du secret de la réunion de commissions restreintes augure mal d'une réforme qui devrait se faire au grand jour. Et surtout cette réforme devrait émaner de la base, c'est-à-dire des utilisateurs de l'école. Il est quand même aberrant de penser qu'une telle réforme sera faite en dehors des instituteurs et des professeurs. Nous avons l'habitude en France de tout promulguer par des décrets, des lois qui émanent de l'Etat, du gouvernement. Certes, cela ira beaucoup plus vite. Je comprends la hâte de MM. Rocard et Jospin, qui veulent en finir au plus vite, au plus tôt, mais je pense qu'en matière éducative il faut se hâter avec lenteur, il faut savoir perdre du temps pour en gagner. Mais cette réforme-là – qui serait hautement démocratique, - nous ne la ferons pas. Nous aurons simplement bouleversé les horaires, les services, etc., nous n'aurons point changé les mentalités, ce qui

aurait été essentiel.

M. DECRIEM FRANKSEN,
professeur formateur
à l'École normale d'Avignon.

Pas de licence pour les instituteurs

'ENSEIGNEMENT primaire est si fondamental que toute réforme de la formation des maîtres doit être mûrement réfléchie. Nos instituteurs doivent être à la fois bien formés et bien payés. Mais ces conditions impératives

n'entraînent pas qu'il faille leur donner la même formation qu'aux professeurs licenciés des collèges. Les premiers ont besoin d'une formation pluridisciplinaire; les seconds d'une formation monodisciplinaire.

Or des revendications syndicales, suivies de déclarations officielles, tendent à accréditer l'idée qu'une licence, d'ailleurs quelconque, nous donnera de meilleurs instituteurs. Cette exigence est artificielle et suicidaire. A coup sûr, elle nous donnerait de moins bons instituteurs, et affaiblirait notablement leur recrutement.

La formation actuelle des jeunes maîtres - deux ans d'école normale précédés de deux ans de formation monodisciplinaire à l'Université, le plus souvent non scientifique, - est déjà mal adaptée à leur futur métier, et aura besoin d'être améliorée. Mais l'exigence d'une licence accentuerait encore son caractère monodisciplinaire. On verrait arriver à l'école normale des étudiants dont la plupart, depuis la classe de première, donc depuis cinq à six ans, n'auraient reçu aucune formation colonifique.

scientifique.

Quel serait le profil de ces jeunes maîtres, après trois ans d'université (et plus souvent quatre) suivis de deux ans d'EN?

Certainement pas celui d'un étudiant, qui peut, avec six ans d'études après le bac, accéder à d'autres professions, attrayantes et bien rémunérées; ni celui d'un étudiant littéraire qui peut dans le même temps préparer, après sa licence, un CAPES et devenir ainsi professeur de collège ou de

Exiger des instituteurs une licence, c'est aller à contrecourant des efforts de diversification annoncés par le ministre de
l'éducation nationale pour utiliser
au mieux les goûts et les aptitudes
de nos jeunes. Se tournent vers
l'enseignement secondaire ceux
qui joignent à un goût marqué
pour une discipline, littéraire ou
scientifique, le désir de le partager avec de jeunes adolescents.
Deviennent instituteurs ceux dont
les goûts sont moins spécifiques et
qu'attire la formation de jeunes

A ces deux vocations correspondent des besoins différents de formation. Ce serait une grave erreur que de gommer cette différence.

GUSTAVE CHOQUET,
professeur,

CONFÉRENCE DES GRANDES ECOLES

JOURNEE MASTERES

jeudi 23 mars

TELECOM - PARIS 46, rue Barrault - PARIS 13^e

9 h - 18 h
INFORMATION SUR
LES MASTERES,

des Grandes Ecoles
d'Ingénieurs et de Gestion
Rencontres avec les responsables
Mastères de chaque Ecole

TABLES RONDES
ANIMEES PAR
DES DIRIGEANTS
D'ENTREPRISE ET
DIRECTEURS D'ECOLE

14 h 30 - 15 h 15

Les Mastères, une deuxième formation

15 h 45 - 16 h 30 L'internationalisation des Mastères

17 h 00 - 17 h 45 Les entreprises et les Mastères

Pour tous renseignements 3615 Le Monde service Campus Conférence des Grandes Ecoles Tél. (1) 43.26.25.57

ENTREE LIBRE

LES INGENIEURS A L'HEURE EUROPÉENNE

L'atout de la diversité

DÈS le début des années 50, des personnalités françaises et aliemandes du monde des ingénieurs se sont rencontrées pour créer ce qui constituera assez vite la FEANI (Fédération européenne des associations nationales d'ingénieurs). Son objectif principal est de faciliter la compréhension réciproque entre les divers parteres européens et de travaill au développement de la mobilité des ingénieurs.

En 1958, des responsables de l'enseignement supérieur en France et en Allemagne ont créé un Bureau franco-allemand de liaison entre les grandes écoles françaises d'ingénieurs et les Technische Hochschulen allemandes (bureau GE-TH). Vers 1968, est proposé pour la première fois un projet de directive européenne relative aux ingé-nieurs, dans la perspective d'un professionnelle des ingénieurs. Ce projet n'a pas encore pu aboutir du fait de la complexité du problème de l'exercice professignnel des ingénieurs en Europe. Enfin, en 1973, est créée la SEFI (Société européenne pour la formation des ingénieurs).

Quarante années environ ont donc été nécessaires pour construire l'Europe des ingénieurs, pour apprendre aux uns et aux autres à se connaître, éliminer les préjugés et commencer à

La FEANI a eu le mérite d'oser proposer récemment un modèl compatible européen ; le Regis-tre FEANI des ingénieurs et le titre d'ingénieur européen (EUR. ING) qui essaient de trouver un compromis entre les positions très contrastées des divers pertensires. Il s'inspire largement du modèle britannique, dans la mesure où il prévoit un système d'accréditation, reposant sur la rience pretique professionne titre d'EUR. ING. en justifiant de quatre années de formation ace-démique (BSc) et trois années de pratique professionnelle contròse ou en faisant reconnaître un diplâme d'une grande école francaise (cing ou six ans d'études) auquel s'ajoutent une ou deux années d'expérience profession-

Nombre de responsables de formations d'ingénieurs contestent cette position de la FEANI.

Pas de modèle standard

Face au projet FEANI, les resauropéenne s'efforcent de définir ce que pourrait être une directive pour les ingénieurs. Les archispécifique et certains ingénieurs (notamment ceux du génie civil dans certains pays à exercice ssionnel réclementé) souhaitent obtenir les mêmes dispositions. Mais pour l'instant les ingénieurs des divers pays et les gouvernements ne parviennent

juin dernier, la directive générale relative aux professions réglenautaires ont accru la confusion parmi les ingénieurs, puisqu'elle délivrant un diplôme à bac + 3 ou plus. Elle renforce la position britannique d'une formation académique courte et incite à l'allongement des formations en deux Dans l'état actuel des

réflexions sur l'avenir des formations d'ingénieurs en Europe, que tendances? On voit d'abord apparaître un processus de comhensian mutuelle, qui conduit à refuser toute tentative bureaucratique de fusion (confusion) en un modèle standard, qui ne pourrait qu'être aligné sur le système le moins performant, L'Europe des formations d'ingénieurs ne se fera que dans le respect des diversités et des spécificités. Les réactions négatives contra le proiet FEANI ou la sortie d'une frective européenne ingénieurs unificatrice des systèmes sont révélatrices de cette tendance. A contrario, le succès des programmes de mobilité interuniversitaire (ERAMUS notamment) qui visent à tirer le maximum de profit des différences ne peut

qu'accentuer cette orientation.

La deuxième grande tendance serait la nécessité d'une dualité de formations différenciées fonctionnellement - mais pas néces-

bien articulées entre elles

Une troisième tendance consiste à définir une sorte de niveau « européen » de formation minimale d'un ingénieur à bac + 4. Dans certains pays, comme les Pays-Bas, des forme tions longues viennent d'être ramenées à quatre ans. Dans d'autres - la RFA, par exemple, - les formations courtes de chainement passer à quatre ans.

> Le monde des ingénieurs en Europe ressemble à un véritable patchwork. De façon grossière, on peut distinguer

enne des associations nationales d'ingénieurs) de créer un titre d'ingé-

européen, des initiatives de

réglementées, ou des programmes communautaires (ERASMUS,

nécessité d'une harmonisation des for-

formations et des professions dans les

trois modèles originels, qui donneront

Le modèle français est historique

ment le plus ancien (les Corps d'ingé-

nieurs français remontent au début du

dix-huitième siècle et l'Ecole royale

des ponts et chaussées voit le jour des

1747) et peut-être le plus spécifique-ment adapté à son contexte national

centralisateur. Il se caractérise par

l'existence d'un système autonome de

formation (les grandes écoles) et une

adaptation line aux besoins de l'Etat,

puis de l'industrie. Saint-simonien par

sa conception, il contient en lui-même

son principe de développement : tel

groupe industriel, telle collectivité, tel

ministère ou telle institution profes-

sionnelle éprouvant le besoin de maî-

triser la formation de ses cadres crée

ex nihilo une école (très vite dite

« grande ») et s'efforce d'assurer le

pilotage de carrière des individus

qu'elle diplôme. Conséquence : la

France dispose de quelque 175 écoles

publiques ou privées, formant environ

14 000 ingénieurs diplômés par an -

ce qui ne fait au mieux que des flux

globaux d'étudiants, toutes promotions

Le Monde Campus > publie,

chaque semaine, des offres de

stages en entreprises pour les étu-

diants. Les personnes intéressées

doivent contacter directement le

CDTE, association responsable

de ce service, en téléphonant ou

(1) 47-35-43-43 ou en s'inscrivant sur minitel 36-15 JOB-

MARKETING

Lieu: Paris. Date: mi-mars. Durée: 1 mois. Profil: bac+4 sciences économiques.

tiel de développement d'une implantation bureau périphérique (grande entreprise dans secteur des assurances). M 1355.

Lieu: Les Ulis. Date: mi-mars. Durée: minimum 20 jours, reconductible jusque fin juin. Profil: bac+4,5 mark/gest. Indemnité: 5000 à 6000 F. Obs.: élabo-

ration de matériel marketing et d'aide à la vente informatique (grande entreprise dans secteur informatique). M. 1351.

Lieu: Fresnes. Date: avril. Durée: 3 mois. Profil: bac+3. Indemnité: à convenir. Obs.: étude sur barèmes des écarts de la

concurrence/distribution sélective (grande entreprise dans secteur électroménager).

Litta: Besuvais. Date: mi-mars. Durée: 2 mois. Profil: bac+4. Indemnité: 1 400 F

+ prime. Obs. : étude de marché (banque).

Lieu: Montrevil. Date: mi-mars. Durée: 2

à 3 mois, Profil : bec+2 mark/commerce. Indemnité : 1 450 F+%. Obs. : démarrage d'une centrale d'achat/relations

ité : 4 000 F. Obs. : étude du poten-

confondues, de l'ordre de 300 à 400).

els moyens de 80 (et des effectifs

d'exercice professionnel.

différente...

ES perspectives d'unification L'autre conséquence du principe des écoles françaises d'ingénieurs est leur extrême adaptation aux besoins européenne agitent le monde des ingénieurs. Qu'il s'agisse de la proposition de la FEANI (Fédération du monde professionnel... Et leur peu d'intérêt, pour la grande majorité d'entre elles, pour le développement de la recherche (même si aujourd'hui des Bruxelles ranimant les projets de efforts sont faits dans ce sens). Les collègues allemands des universités directives relatives aux professions techniques reprochent aux écoles francaises d'être trop exclusivement préoccupées par la formation • scolaire » de leurs élèves, mais aussi de ne pas être COMETT ou autres), le débat sur la mations et des professions d'ingénieurs est ouvert. Malheureussement, il reste bien souvent confus du fait de la méconnaissance des spécificités des plus indépendantes des milieux professionnels, administratifs... on politiques. · Vous n'étes pas assez Wissenschaft . (scientifiquement orientées),

français, c'est l'absence de contrôle ou

en France s'appeler ingénieur et tra-

du titre d'ingénieur diplômé de telle ou

telle école, elle-même habilitée par la

système français privilégie le recrute-

fessionnel de leurs membres.

La recherche

allemande

Le modèle allemand est le contre-

son, aux divers vailler comme ingénieur. Le seul dis-

entend on dire souvent.

Ecoles, universités et corporations

L'autre trait dominant du système d'évaluation sur l'exercice de la pro-fession d'ingénieur. N'importe qui peut

accordée au développement de la science (Wissenschaft) et la profonde intégration de la recherche et de la for-mation. Le développement d'une for-La formation des ingénieurs est profondément liée aux traditions nationales. La mation d'ingénieurs ne se justifie pas par rapport à un besoin de l'Etat ou de l'industrie, mais par la logique de France, l'Allemagne et la Grande-Bretagne ont élaboré trois modèles d'inspiration très développement autonome de la science. Ĉe modèle revendique l'autonomie du système de formation par rapport au monde industriel, ce qui explique l'organisation des formations au sein de grands établissements pluriciplinaires - d'abord Technische Hochschulen, puis Technische Univer-sitäten. Ce modèle classique est aujourd'hui proposé par une quinzaine de très grandes universités (universités techniques – disons polytechniques – pour la plupart). Il diplôme de 8 000 à 9 000 ingénieurs par an. Chaque université technique délivre environ 600 diplômes et gère des effectifs tour-nant autour de 20 000 à 30 000 étu-

Les universités techniques allemandes apparaissent comme de grandes machines à faire de la recherche. Leur réputation tient plus à tel institut ou tel professeur connu internationalement qu'à l'institution en elle-même. L'idée de hiérarchiser les unipersités fait pénéralement sursauter les partenaires d'outre-Rhin - pour qui d'ailleurs le concept d'élite reste parti-

La formation reste assez fondamentalement axée sur les disciplines techmiques de l'ingénieur. Alors que les matières non techniques (économie, droit, sciences humaines, communica-tion, langues...) représentent 15 % à 25 % des programmes des grandes écoles françaises, elles sont quasiment absentes dans les universités techniques allemandes. L'ingénieur allemand reste fondamentalement un ingénie au sens traditionnel du terme, alors que le diplômé d'une grande école française devient vite un gestionnaire de projets, un organisateur de systèmes techniques et bifurque souvent vers une carrière hors ingénierie.

Une différence importante entre les modèles français et allemand tient à la durée des études. Alors qu'en France on attache de l'importance à la rapi-dité d'obtention du diplôme (prime à la jeunesse), en Allemagne, l'étudiant prend le temps d'apprendre et de protechnique. S'il est normalement possible de terminer ses études en quatre ans et demi ou cinq ans, la durée commission des titres d'ingénieurs. Le moyenne de formation est plutôt de

ment et la formation d'une élite et garantit le niveau du diniôme délivré. Pour des raisons politiques, mais Dans ce contexte, les associations franaussi économiques, les responsables çaises d'anciens élèves diplômés des écoles et le CNIF (Conseil national allemands se sont engagés, vers 1969-1970, sur la voie de la dualité des formations d'ingénieurs. En créant les Fachhochschulen (ou plutôt en consodes ingénieurs de France) qui les fédèrent n'exercent pas de missions d'accréditation des ingénieurs et de contrôle de la qualité de service prolidant un dispositif pré-existant), les autorités allemandes ont souhaité élargir les chances d'accès pour le plus grand nombre à des carrières de professionnels spécialistes - ingénieurs ou autre. Reconsaissant la nécessité pour l'industrie de disposer de cadres intermédiaires pouvant faire tourner l'entreprise, elles ont promu l'idée d'ingénieurs technologues (Graduiert Ingenieur) formés de façon plus prati-que. Aujourd'hui le système des Fachmodèle continental du système français. Si, historiquement, la formation des ingénieurs, en Allemagne, s'inspire hulen est un succès incontest de la création de l'Ecole polytechnimême si des rumeurs circulent parfoit que, l'influence la plus déterminante sur le faible niveau des ingénieurs ainsi formés. Alors que les universités techest celle de Wilhelm von Humboldt, qui créra, en 1810, l'université de Berniques délivrent 8 000 diplômes énieurs par an, les Fachhochs-Les principes de base (du moins chulen mettent sur le marché jusque vers 1970) sont la primanté 16 000 ingénieurs qui portent

Ingenieur que les ingénieurs issus des universités. Formation courte en trois ans et demi, comprenant un an de stage, la Fachhochschule n'a pas d'équivalent strict en France... sauf à revoir d'un peu plus prêt le dispositif des IUT.

Le modèle britannique est conçu sur de toutes autres bases. Alors que sur le continent la priorité est accordée à la formation académique, on s'attache, en Grande-Bretagne, à la reconnaissance professionnelle de l'individu ingénieur : les premières formations d'ingénieurs à l'université n'apporais-sent qu'au milieu du dix-neuvième siècle - ce qui n'a pas empêché l'Angleterre de disposer de remarquables ingénieurs (Stephenson, Brunell...) et être à l'origine de la grande révolution industrielle du dix-neuvième siècle.

Pour comprendre le modèle britannique, il faut prendre le problème par l'aval. La société britannique attache une importance extrême aux liens qui s'établissent entre individus, dès lors qu'ils défendent les mêmes valeurs. Àinsi pour les ingénieurs, les institu-tions (Institution of Civil Engineering, Institution of Mechanical Engineering...) jouent un rôle déterminant. Un ingénieur britannique n'est vraiment reconnu que lorsqu'il reçoit son bâton de maréchal de «Chartered Engi-neer» et qu'il devient membre de l'une de ces institutions.

La plus ancienne d'entre elles, l'Institution of Civil Engineer, fondée en 1818, comprend, à elle seule, plus de 50 000 membres répartis dans plus de cinquante pays. C'est l'un des éditeurs scientifiques et techniques les plus importants dans son domaine en Grande Bretagne, mais aussi au niveau

L'expérience

du terrain

L'accès au titre de Chartered Engineer suppose certes une formation aca-démique conduisant au Bachelor of Science ou Bachelor of Engineering, après trois ou quatre années d'études. Mais il nécessite surtout que le jeune diplômé de l'université ait d'abord fait ses preuves pendant deux à trois ans

L'exercice de la profession d'ingénieur est sévèrement réglementé dans certains domaines et pour certaines activités, ce qui renforce le poids des institutions. La formation acad reste le point faible du modèle britannique, souvent dénoncé par les parte-naires européens : formation d'une durée de trois ans (quatre en Ecosse et dans certains programmes anglais combinant l'ingénierie et la gestion), très axée sur la technologie et la pratique professionnelle d'un faible niveau dans les disciplines abstraites, et

notamment en mathématiques. L'une des raisons majeures des difficultés des projets de directive européenne pour les ingénieurs réside dans ce décalage entre le modèle britannique de formation académique courte et pratique et les modèles continentaux traditionnels, qui privilégient les études longues et difficiles. Ces vois principaux modèles européens sont fondamentalement étrangers entre eux et les

divergences parfois irréconciliables.

JEAN MICHEL Professeur à l'Ecole nation des ponts et chaussées, président reau GE-HH (grandes écoles -technische hoshschulen.)

Les stages de la semaine

Obs.: étude de marché sur implantation centre de naturopathie. Lieu de stage: Côte d'Azur. Hébergement assuré. M 1253. Lieu: Les Milles (13). Date: juin. Durée; 3 mois minimum. Profil: bac+3 gest/wark. Indemnité: à négocier. Obs.: développement de produits de formation, mise en place d'un réseau. M. 1229.

COMMUNICATION

Lieu: Paris. Date: mi-mars. Durée: 4 mois. Profil: bac+2. Indemnité: à négocier. Obs.: concevoir et réaliser des ourils de formation audiovisuels ou papier. C 1361. Lieu: Paris. Date: mi-mars. Durée: 1 mois. Profil: bac+3 art. déco. Indemnité: 3 500 F à 4 500 F. Obs.: création de supports graphiques et textuels sur prestations ports graphiques et textuels sur pres conseil et services ; savoir dessiner ; c

conseil et services ; savoir dessiner ; commi-tre la PAO (grande entreprise dans secteur des assurances). C 1358. Lieu : Gentilly. Date : mi-mars. Durée : 2×3 mois en contrat à durée déterminée. Profil : bac+3 CELSA... Indemnité : 100 000 à 135 000 F. Obs. : assistant du directeur de la communication : miss en directeur de la communication : mise en place des actions de communication : la expérience dans la communication exi-

gée. C 1339, Lieu : Paris. Date : mi-mars. Durée : 3 mois. Profil : bac + 2. Indemnité : 2000 F. Obs. : attaché(e) de relations mubliques Lieu : Puteaux. Date : mai. Durée : 6 mois/1 an. Profil : bac+3, 4 CELSA... Indemnité : selon convention e tences. Obs. : assistant (e) comm ion et compépublicité, presse, journaux, anglais sou-haité, plein temps, C 1256.

INFORMATIQUE Lieu: Montrouge, Date: juillet. Durée: un Lieu: Paris. Date: avril. Durée: 3 mois. mois. Profil: bac+3. Indemnité: 1500 F. Profil: bac+2. Indemnité: remboursement

Lieu: Paris. Date: mi-mars. Durfe: 2 à 3 mois. Profil: bac+3, 4. Indemnité: 1 500 F à 3 500 F. Obs.: exploitation micro-ordinateur dans secteur financier.

Lieu : Paris. Date : avril. Derée : 3 mois. Lien: Paris. Date: avril. Derce: 3 moss. Profil: bac+2. Indemnité: à convenir. Obs.: passionné miero: assister utilisateur logiciel et matériel de base Lotus PAO... Tests logiciels (grande entreprise UPC).

I. 1352.
Lieu: Courbevoie. Date: mai. Durée: 3 mois. Profil: bac+2 info/gest. Indemnité: 2000 F+prime. Obs.: réaliser imerface entre la facturation fournisseur et la gestion I. 1345. Lien : Paris-la Défense. Date : indétermi-

née. Durée : 2 mois. Profit : bac + 2. Indem-nité : 3 600 F. Obs. : mise en place d'un progiciel de gestion bibliothèque. L 1344. Lieu : Paris. Date : mi-mars. Durée : 4 à 6 mois. Profil: bac + 3. Indemnité: 8 000 à 9 000 F/mois. Obs : développement logiciel de gestion de linéaire en C. I. 1305.

GESTION/COMPTABILITÉ

Lien: Courbevoie-la Défense. Date: avril. Durée: 3 mais. Profil: bac+4 gest/éco... Indenmité: 4 000 à 5 000 F. Obs.: contrôle de gestion des marques (grande entreprise dans secteur chimie grande consumna-tion) G 1250 tion), G. 1359.

tion). U. 1379.
Lieu : Peris Date : avril. Durie : 3 mois.
Profil : bac + 4, 5. Indemnité : 4 000 F.
Obs. : travailler sur chantier de comptabliiné analytique (grande entreprise dans sec-teur des assurances). G. 1357

Lieu : Pantin. Date : indéterminée. Durée : 1 mois. Profil: bac+2. Indemnité: 1000 F+avantages+commissions. Obs.: pratique logiciels compta/gestion: travaux, démonstrations, vente. G. [34].
Lieu: Paris. Date: mi-mars. Durée: indé-1 mois. Profil : bac + 2. Inden Leu: Paris. Date: mi-mars. Durée: indé-terminée. Profil: bac+2. Indemnié: à déterminer. Obs.: compabilité géné-rale+gestion des fournisseurs. G. 1336. Lieu: Lyon. Date: mi-mars. Durée: indé-terminée. Profil: bac+3 minimum. Indemnité: à convenir. Obs.: mise en place d'un plan de prévention en sécurité du tra-vail (grande entreprise secteur public). G. 1330. Lieu: Paris. Date: mi-mars. Dateé: 6 maie

G. 1330.

Lieu: Paris. Date: mi-mars. Durée: 6 mois.

Profil: bac+2 secr./info. Indemnité: à
définir, possibilité embauche. Obs.: organisation d'un secrétariat avec TTX. S. 1346.

COMMERCIAL Lieu: Paris. Date: avril. Durée: 3 mois. Profil: bac+3. Indemnité: à convenir. ML 1365.

Lieu: Nanterre. Date: mi-mars, Durée: indéterminée embauche. Profil : bac+2 techniques de com. Indemnité : 8000 F au départ. Obs. : assistante commercianglais exigé. C. 1283.

DIVERS

Lieu: Paris. Date: avril. Durée: 1 mois. Profil: bac+3. Indemnité: remboursement des frais. Obs. : documentaliste généraliste.

Et de nombreuses autres propositions sur Minitel:

3615 JOBSTAGE ou en appelant le :

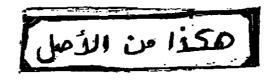




redéfinition des formations lonques (cinq, six ou sept ans) qui standard de cuatre ans considéré comme un premier niveau de diplôme et suivi d'une postformation de type Mater of

Une dernière tendance ~ encore mai dégagée, mais inéluc-table – consisterait à mieux intégrer l'expérience professionnelle dans le dispositif de qualification ssionnelle Rajouter à la formation académique une période transitoire d'expérience professionnelle, contrôlée et évaluée, permettrait formation continentaux du modèle britannique et plus géné ralement des modèles anglosaxons, notamment celui des Etats-Unis. Ce qui pose naturei-lement le problème de l'organisation d'un tel dispositif d'accrédi-

D'autres aspects du problème de l'européanisation des forma tions pourraient être évoqués : la recherche, la formation continue, les transferts de données, l'usage des langues. Mais l'essentiel du débat repose sur la compréhension et/ou l'incompréhension des pratiques professionnelles et des formations des incérieurs des divers partenaires. Des efforts doivent être faits pour que cessent les maientendus qui empêchent une véritable coopération. La chance de l'Europe réside dans la richesse de ses systèmes de formation. Encore faut-il que se développe une volonté de reconnaître cette variété et d'en tires le maximum



BIBLIOGRAPHIE

ADRESSE: CODE POSTAL: LILLI VILLE:

GÉOGRAPHIE

Difficile unité...

ANS deux numéros publiés simultanément, la revue française Espaces-Temps et les Cahiers de géographie du Québec lancent un débat sur l'état des lieux » en géographic, où revient l'inévitable question de la place du milieu naturel dans la discipline. Quitte à se brouiller avec tout l'establishment. Roser Brunet ne craint blishment, Roger Brunet ne craint pas d'affirmer avec une tranquille assurance qu'il est temps d'en finir avec « l'unité factice de la géograavec « l'unité factice de la géogra-phie humaine et de la géographie physique », car la vieille définition seion laqueile la géographie serait « la » science des rapports de l'homme et de la nature ne s'impose

l'homme et de la nature ne s'impose plus. Pour Daniel Dory, au contraire, « l'enjeu ultime de l'entreprise scientifique que constitue la construction d'une géographie fondamentale réside dans l'élaboration d'un savoir opérationnel, à l'interface de la Nature et des Sociéés.» C'est avec le souci de « faire éclater les chapelles », et en cherchant à prouver qu'il n'y a pas de climatologie sans les hommes, que Charles-Pierre Péguy, dans Jeux et enjeux du climat, reprend l'affirmation de Jean-Pierre Marchand (dans un article de la repue Information et article de la revue Informatique et Sciences humaines, paru en 1981): · la climatologie, science humaine · Les oscillations climati-

"POP

ques sont l'occasion den faire la démonstration. En 1439, le froid envahissait Paris, « où les loups étranglèrent quatre ménagères ». Depuis, l'élévation des températures a été générale, et surtout les villes d'aujourd'hui constituent de véritables « flots de chaleur ». Alors que, pendant des millénaires, l'homme n'avait pas eu à se préoccuper de la structure verticale de l'atmosphère, il ne peut maintenant ignorer que cet air chaud des grandes agglomérations s'élève au-dessus d'elles comme une cheminée, et que, si la circulation atmosphérique amène en altitude une autre masse d'air chaud, la cheminée ne tire plus et

L CLOTHERO

ÓL TERMO

LIVRES

(Annales du Parc national des Cévennes J. Les risques d'érosion par ruissellement diffus n'y sont pas perçus comme une contrainte dominante par les éleveurs; l'idée d'une certaine fragilité de l'environnement

les risques érosifs liés aux défrichements dans le sud du Massif Central selon laquelle • le grand problème • pour traiter de problèmes tels que selon laquelle « le grand problème » était de « déterminer les liens qui enchaînent les phénomènes de la vie et ceux de la nature inanimée ». L'analyse géographique, selon P. et G. Pinchemel, « ne se réduit pas à l'analyse spatiale, nécessaire mais émane plutôt de personnes exté-rieures, ou de « scientifiques ». La sion englobe l'étonnante richesse du



diversité des opinions sur l'impor-tance réelle du danger d'érosion a conduit les géographes à mettre en place un programme de mesure de ce risque. Les résultats obtenus sur des micro-parcelles ont été extra-polés à l'échelle des champs de longueurs et d'inclinaisons différentes, en tenant compte de l'inégale agres-sivité des pluies, de la sensibilité des sols, et du mode d'utilisation du sol par l'homme, et ils ont mis en évi-dence un risque érosif plus faible que certains ne le prétendaient.

Dans la perspective d'une analyse combinée des questions économiques et naturalistes, deux géomorphologues, Claude Cossandey et Tatiana Muxart, tentent d'apprécier

HISTOIRE _

PRINTEMPS 1954, en Indochine : le Vietminh assège le camp retranché de Diën-Biën-Phu. Le gouvernement français demande à Washington le soutien de l'aviation américaine. Mais aucun bombardier US n'est en vue dans

aussi pour les Etats-Unis, qui s'engageront dans la guerre au Vietnam. Elle marque surtout le départ d'une profonde crise dans les relations franco-

Trente années plus tard, une quantité considérable d'archives, en France et aux Etats-Unis, s'ouvrent aux chercheurs. Denise Artaud, directeur de

recherche au CNRS, et Lawrence Kaplan, directeur du Lyman L. Lemnister

Center for NATO Studies à l'université de Kent (Ohio), décident de lancer un

L'ouvrage publié aujourd'hui est le résultat de trois années de travail. A travers l'analyse des stratégies françaises et américaines sur le plan militaire

et diplomatique, il permet de mieux comprendre la crise de 1954, ses origines

et ses conséquences. Y apparaissent notamment, derrière une coopération transatiantique réelle, les « illusions », les « erreurs de jugement », les contra-

dictions et les « fautes de comportement » des deux partenaires. Et également

Français ni les Américains n'ont vraiment compris les vrais problèmes posés

Manufacture, collection . L'Histoire partagée », 119 p., 125 F.

Dien-Bien-Phu, sous la direction de Denise Artaud et Lawrence Kaplan, La

anglais ou l'allemand intensif :

La référence pour l'excellence en langues

en Angleterre (Oxford, Londres,

@ (1) 45 33 13 02

une affaire de spécialistes

Cette défaite allait être lourde de conséquences pour la France, mais

le ciel de Diên-Biên-Phu jusqu'à la défaite de la France, le 7 mai 1954.

américaines, chacun imputant à l'autre la responsabilité de l'échec.

croisement des espaces humains et des milieux... mais la géographie recentrée n'en demeure pas moins un géographie plurielle ». On revient à l'interrogation posée par Roger Brucet dans Espaces-Temps : · Nous ne sommes plus à l'époque de Humboldt », et la prétention au savoir encyclopédique est impensa-ble maintenant. Sans se disperser, les géographes ont donc à s'attacher d'abord à l'analyse des espaces et des conditions de leur production. Les différentes branches de la recherche doivent travailler ensemble, mais sans chercher à réaliser

seules une impossible synthèse. La logique propre de chaque science conduit tonjours à l'affine-ment de la spécificité des méthodes de recherche, et donc à une perte de

BIOLOGIE _

La bioéthique

per Guy Durand Une synthèse sur la nature, les principes et les enjeux de la bicéthique, ce mouvement nouveau qui consiste à logie et de la médecine.

* Cerf-Fides, collection « Bref », 127 p., 40 F.

DROIT Les archives de Diên-Biên-Phu Droit électoral

par Jean-Pierre Masclet Cet ouvrage consecré au droit électoral expose les principes et les règles concernant les acteurs de l'élection (électeurs, cardidats, élus), l'élection (système électoral, campagne, scrutin, détermination des résultats) et le

contentieux. * Presses universitaires de France, col· lection - Droit fondamental -, 445 p., 168 F.

Jean Bodin et le droit de la République

projet d'étude, en faisant appel à des historiens, des spécialistes des relations franco-américaines et des questions asiatiques, et à des diplomates, comme Jacques de Folin, entré en 1945 au ministère des affaires étrangères. Des charcheurs britanniques ont également été associés au projet. Une analyse de l'œuvre de Jeen Bodin, grand publiciste du XVIª siècle, ici présenté comme un penseur « ambigu» de la République, entre anciens

> ★ Presses universitaires de France, col-lection « Léviathan », 310 p., 195 F. ÉCONOMIE

le fait, souligné par Denisa Artaud dans son texte de synthèse, que ni les Le système économique de l'URSS

par François Seurot Ce manuel présente et analyse les mécanismes qui régissent l'économie soviétique, en accordant une place importante à l'histoire économique et sociale du pays depuis la fin du XIX° siècle, et à celle des réformes administra-tives réalisées entre 1957 et 1970.

* Presses universitaires de France, col-lection « Economie », 267 p., 125 F.

La monnaie et ses mécanismes

par Mosique Béziade Qu'est-ce que la monnaie ? Quels sont les objectifs et les instruments de la politique monétaire ? Comment les réformes monétaires des années 80 modifiant-elles la place de la monnaie dans l'économie ? Autant d'Interroga-tions qui trouvent leur réponse dans ce petit ouvrage de synthèse. * La Découverte, collection Repères », 127 p., 38 F.

Economie industrielle per Michel Reinelli,

Ce manuel, à l'intention des étudiants de licence et de maîtrise en sciences

l'environnement : quand ils cher-chent à le faire, les géologues font de la géologie, les hydrologues font de l'hydrologie, les botanistes de la botanique. Parmi les géographes eux-mêmes, les géographes humains sont tentés de limiter leurs analyses aux conséquences de l'activité humaine sur le milien, alors que les géographes physiciens ont tendance à s'intéresser plutôt, inversement, à l'effet sur l'homme des phénomènes naturels, donc à placer l'analyse spe tiale en position subordonnée, - en ajoutant simplement l'espèce humaine à la biosphère », pour reprendre l'expression de Ch.-Certes, des physiciens ont l'occa-

sion de rencontrer des agronomes, des économistes, des démographes, des historiens. « Les colloques pul-lulent, dit Ch.-P. Pégny, inefficaces... faute pour les participants d'avoir acquis l'expérience de l'interdisciplinarité dans des laboratoires qui leur en auraient offert la possibilité tout au long de leur carrière, faute d'un plancher culturel commun. - Les géographes ont, par leur tradition de l'étude des espaces, des occasions plus fréquentes que beaucoup d'autres de se trouver en face des questions vives de l'interaction Homme-Nature : « La géographie, science du lien entre la société et la surface terres-

tre, est en son fondement une disci-pline de l'interdisciplinarité -, déclarait N. Mathieu dans une récente table ronde de la revue Espril C'est sans doute cet atout qui est à préserver dans l'enseigne-

YVES GUERMOND.

Espaces-Temps (« Réfléchir les ces sociales »), nº 40-41, 1989. Cahiers de géographie du Québec (Université Laval-Québec), vol. 32, nº 87, décembre 1989.

Annales du Parc national des Cévennes, numéro spécial : « Un obser-vatoire des interactions homme-nature : Le Méjan » (1989).
Charles-Pierre Péguy : Jeux et enjeux du climat, Masson.
Philippe et Geneviève Pinchemel : la Face de la Terre, Armand Colin.

Esprit : « La géographie et la mesure de l'homme », nº 12, décembre 1988.

économiques et gestion, fait le point sur les travaux les plus récents dens cette nouvelle discipline, en intégrant notam-ment les théories de l'« école française » et de la « nouvelle économie industrielle ». ★ Mémentos Dalloz, 136 p., 60 F.

L'Allemagne occupée, 1945-1949

Plus particulièrement destiné aux andidats au CAPES et à l'agrégation d'allemand, ce recueil de textes porte un éclairage sur les orientations fondamentales données à l'Aliemagne vaincue par les occupants, et sur les conditions dans

PHYSIQUE

La révolution des quanta par Victor Weisskopf.

L'auteur, un des plus grands noms de la physique contemporaine, présente avec clarté la découverte de la mécanique quantique, qui a permis aux chercheurs de pénétrer au cœur de l'atorne et de découvrir les structures fines de la matière, expose sa signification scienti-fique et s'interroge sur le dessin social de la physique atomique après Hiroshima.

★ Hachette, collection Questions de sciences, 93 p., 68 F. SOCIOLOGIE Gens du public, gens du privé

A cartir d'une vingtaine de sondages de l'INSEE, les auteurs opèrent une comparaison détaillée des salariés du teur privé et des fonctionnaires sur quatre grands thèmes : les univers prosionnels, la vie privée, les opinions et le destin scolaire et social des enfants. * Dursod, 256 p., 125 F.

Les champs du départ, une France rurale sans paysans? per Pierre Alphandéry, Pierre Bitour et Yves Depont.

Analysant les données économique politiques, sociales et culturalles du monde rural, les auteurs dépeignent la situation de l'agriculture française et tracent les voies de développement possible pour ce secteur qui perdra la moitié de ses actifs dans les années qui vien-

Le BAIN LINGUISTIQUE

plonge les jeunes dans la vie de la langue choisie

Multiples formules de séjours en Angleterre, Allemagne, Espagne, Irlande, Ecosae, Autriche, Italie, Malte, U.S.A. (dont Californie et Hawai), Australie,

Canacia, Mexique, etc... Séjours Internationaux Linguistiques et Culturels " (S.I.L.C.), sans but lucratif, agréments Jeunesse et Sports (nº 16.64) et Tourisme (nº 70.027), offre toutes possibilités

de "Bain Linguistique" de toutes durées et à toutes époques : séjours en famille avec ou sans cours; séjours avec sports ou séjours spéciaux : musique, art dramatique, vidéo, maths ; séjours en école anglaise (school langue); cours one to one "; séjours junior.

locaex, France, D.O.M., T.O.M. et

Pour tout compaitre sur ces réalisa tions présentant toutes garanties de sécurité, de sérieux et d'efficacité, et choisir votre formule de Bain Linguistique, demandez la docu-mentation complète et gratuite.

S.I.L.C. (service 59) 16022 ANGOULEME CEDEX Tél : 45.95.83.56 PARIS Mme Beinse 45.48.58.66 - Mme Vauzelle 46.56.81.15 NORD 27.86.53.34 - 21.02.77.26 - EST 83.96.11.74 - 88.31.03.10 RUNE 78.53.03.53 - 74.22.31.95 - ALPES 76.42.74.76 SUD-EST 91.37.43.37 - 42.27.88.42 - 93.55.94.04 - 90.25.40.00 SUD-OUEST 56.92.83.45 - 61.21.68.17 - 59.24.33.17 - 53.65.51.51 BRETAGNE 99.58.51.66 - 43.85.82.50 - 99.33.13.48 - 40.29.12.36 51.94.41.25 - NORMANDE 35.60.19.40 - 35.88.63.70 - 31.43.68.27 LANGUEDOC 67.69.25.97 - CENTRE 55.06.10.70

SALON INTERNATIONAL PARIS 17-22 MARS PARC DES EXPOSITIONS DE PARIS PORTE DE VERSAILLES



matinées professioninelles les 17 et 20 mars : 10 H - 12 H

BACCALAURÉAT - Examen probatoire - Brevet compromettre vos vacances, entraînez-vous systématic grâce à nos dossiers devoirs couvrant le programme. C.U.F. H.BORDAS - Cours universitaires de France Enseignement privé à distance

7501 Tél. - 45.39.37.00

Mouton-Duverne

43.26.26.97 St-Germain-dee-Prés - Mebilie

Le Monde et la Revue française de Finances publiques

LE FINANCEMENT DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Colloque organisé avec le concours de la Commission des Communautés européennes

26 et 27 avril 1989 — Université Paris-Dauphine

Mercredi 26 avril

Jeudi 27 avril

- Panorama en France et à l'étranger Partenaires et usagers

Management et gestion des établissements Quelles évolutions possibles ?

A quelles conditions?

Avec la participation de Lionel Jospin, ministre d'État, ministre de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports

Inscriptions - Renseignements et programme E.J.A. Formation Vera Couturier 26, rue Vercingétorix, 75014 Paris

Tél.: (1) 43-35-01-67 Télex: EJA 203 918 F - Télécopie: (1) 43-20-07-42

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sent publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-leudi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » 🗆 Film à éviter u On peut voir u un Ne pas manquer u u u Chef-d'exavre ou classique.

Mercredi 15 mars

28.45 Variétés : Sacrée soirée. Emission présentée par Jean-Pierre Foucault. Invités : Jackie Sardou, Jeanne Mas, Gérard Lenorman. Variétés : Le Crazy Horse, Diane Tell, Vaya con Dios, Isabelle Perusat, une vidéo de Michael Jackson. Coup de cœur : Arnold Schwarzenegger. 22.46 Football. Coup d'Europe des clubs champions. Match retour : Galattesaray-Monaco (en différé de Cologne). 0.15 Journal et Métée. 0.35 Série : Drûles d'Aistoires. Intrignes : Le grand jeu.

▶ 20.35 Série : Sentiments. Le mur de Berlin, d'Yvan Butler, avec Pierre Malet, Rebecca Pauly. 22.05 Flash d'Informations. 22.10 Patinage artistique. Championnat du monde : Libre couples. 23.15 Informations : 24 heures sur la 2. 23.35 Métés. 23.40 Magazine : Figures. De Jacques Chancel. Invité : Mano Dayak. Une passion : le désert.

20.35 Théâtre: Mousieur Chasse. Comédie en trois actes de Georges Feydeau, mise en scène d'Yves Pignot, avec Lise Delamare, Paule Noëlle, Jacques Sersys, Louis Arbessier. 22.55 Journal. 23.15 Magazine: Océssiques. Cycle Glenn Gould. 23.40 Masiques, masique. Partita en mi majeur de Bach, par Gérard Poulet, violon.

CANAL PLUS

29.90 Football. Coupe d'Europe des clubs champions (match retour) : Galatasaray (Turquie)-Monaco (France), en direct de Cologne. 21.50 Série : Patre d'as. 22.35 Flack en direct de Cologne. 21.50 Série : Paíre d'as. 22.35 Flach d'asformations. 22.49 Cloésna : Adles, mon saland a Film américain de Peter Yates (1973). Avec Robert Mitchmy, Peter Boyle, Richard Jordan. 0.20 Cloésna : Plein sud a Film franco-espagnol de Luc Bérand (1980). Avec Patrick Deweere, Clio Goldsmith, Jeanne Moreau. 1.45 Cloésna : Thérèse Desgasyroux man Film français de Georges Franju (1962). Avec Emmanuelle Riva, Edith Scob, Philippe Noiret, Sami Frey.

28.30 Téléfihm : Ambre vengennes. 22.20 Téléfihm : Droit de tmer. De John Erman, avec Frédéric Forrest, Chris Collet,

0.00 Journal de minuit. 0.05 Magnatine: Nomades (rediff.). 0.30 La demoiselle d'Avignon (rediff.). 1.00 Madame, être-vous-libre? (rediff.). 1.20 Bouvard et compagnie (rediff.). 1.40 Tendresse et passion (rediff.). 2.05 Journal de la suit. 2.10 Viva la vie! (rediff.). 2.20 Voisia, voisiae (rediff.). 3.20 Feuilletas: Dominique. 4.95 Voisia, voisiae (rediff.). 5.05 Tendresse et passion (rediff.). 5.30 Bouvard et compagnie (rediff.).

M 6

20.35 Téléfiks: L'hôpital en flammes. De Rod Amateau, avec Mitchell Ryan, Barbera Parkins. 22.10 Magazine: Libre et change. De Michel Polac. Sur le thème « Trois roses pour Carver. Hommage à Raymond Carver.. Avec Françoise Fabian, Jean Vaurrin, Laure Adler, Jacques Steinberg. 23.20 Six minstes d'informations. 23.25 Série: L'hommae de fer. 9.15 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Magazine: Adventure (rediff.). 2.25 Magazine: Destination santé (rediff.). 3.20 Magazine: Le giaive et la balance (rediff.). 3.55 Documentaire: S'il te plaît, montre-moi mos histoires. 4.15 Magazine: Quand la science mème Pengaète (rediff.). 5.10 Documentaire: S'il te plaît, montre-mei mos histoires. 5.30 Anne jour après jour (41° et 42° épisodes). 6.00 Manique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta longue. Le teatro dell'engolo. 21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada. 22.90 Communauté des radios publiques de langue française. La nouvelle communication. 22.40 Nutts magnétiques. Recluses et vagabondes. 2. Odette du Puygandeau et Djuna Barnes. 0.05 Du jour au lendemats. Avec Alexandre et Le Shargorodsky. 0.50 Musique : Coda. Verres cassés, voix brisées.

FRANCE-MUSIQUE

28.30 Concert (douné le 6 décembre 1987 à Herne) : œuvres de Sances, Pesenti, Mequia, Valentini, Milamezzi, Monteverdi, Mazzocchi, par Isabelle Poulenard (soprano), Jill Feldman (soprano), Kourad Junghanel (théorbe), Andrew Lawrence-King (harpe), Erin Headley (lirons et viole de gambe). 22.30 Référence. 23.67 Jazz clab, En direct du New Morning : le pianiste Hilton Ruiz.

Jeudi 16 mars

13.35 Fenilleton: La ligne de chance. 14.36 Téléfilm: La terre et le monfia. De Jacques Ertand, avec Agnès Torrent (dernière partie). 15.30 Série: Drôles d'histoires. 15.55 Quarié à Evry. 16.16 Variétés: La chance aux chansons. 16.36 Club Dorothée. Les Snorkies; Docteur Simmp; Les chevaliers du zodiaque; Tu chantes, tu gagnes; Mes tendres aumées. 17.59 Série: Les rues de San-Francisco. 18.45 Avis de recherche. 18.50 Fenilleton: Santa-Barbara. 19.20 Jeu: La roue de la fortune. 19.50 Le béhête show. 29.09 Journal, Météo et Tajis vert. 29.46 Téléfilm: Un file dans la Mafia. De Rod Holcomb, avec Ken Wahl, Jonathan Banks. 22.26 Magazine: La séance de 22 heures. Présenté par Patrick Sabatier. Invité: Patrick Chesnais. 22.30 Conéma: le Doulos au Film français de Jean-Pierre Melville (1962). Avec Jean-Paul Belmondo, Serge Reggiani, Jean Desailly. 6.20 Journal et Météo. 6.30 Spécial sports Champiounat du monde de patinage artistique à Bercy: Finale libre hommes.

A 2

A 2

13.45 Fenilleton: Jennes docteurs. 14.10 Fenilleton: Lili, petit à petit (5º épisode). 15.10 Magazine: Du côté de chez Fred. Présenté par Frédéric Mitterrand. Les aviatrices. 16.00 Flash d'informations. 16.05 Série: Chapeau melon et bottes de cuir. Faux témoins. 16.55 Flash d'informations et Métée. 17.00 Magazine: Graffitis. Présenté par Groucho et Chico. Lady Oscar: Quick et Flupke; Grafficurieux; La petite merveille. 17.55 Série: Les deux fout la paire. 18.45 Jen: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Phalair de rire: Loft story. Loft studio. 20.00 Journal et Métée. 20.30 INC. 20.35 Chéma: Un pupilion sur Fépaule mm Film français de Jacques Deray (1978). Avec Lino Ventura, Nicole Garcia, Claudine Auger. 22.05 Flash d'informations. 22.10 Magazine: Edition spéciale. Présenté par Claude Sérillon. Spécial élections municipales, en direct du Théâtre de la Crite à Marseille. 23.35 Informations: 2 4 beures sur la 2. Avec le magazine européen Puissance 12. 23.55 Météo. 0.00 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.).

FR3

FR 3

13.05 Série : Le jeune decteur Kildare. 13.30 Magazine : Regards de femme. 13.57 Finsh d'informations : Spécial Bourse. 14.00 Magazine : Dadon habon. De Marika Prinçay, présenté par Caroline Tresca. 14.30 Magazine : C'est pus juste. D'Agnès Vincent. présenté par Vincent Perrot, Evelyne Pagès, Agnès Vincent. 15.30 Magazine : Tèlé-Caroline. Vidéo look; Mon héros préféré; Cinéma, théâtre, livres; Attraction : Signes extérieurs; Télé chic, télé choc; De âne à zèbre; Viens faire un tour... billon; Le jeu de la séduction: Variétés; et à 16.00, le flash d'informations. 17.00 Finsh d'informations : Spécial jeunes. De 17.05 à 18.30 Annuse 3, 17.05 Dessin animé : Petit ours heur. 17.06 Croc-note show. La harpe. 17.10 Série : Nell. 17.35 Dessin animé : Signé Car's eyes. 18.00 1789 au jour le jour. 18.05 Magazine : Drevet vend la mèche. 18.30 Jen : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'Information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessin animé : Il était use fois la vie. Les hormones. 20.07 Jen : La classe. 20.35 Chièma : Cousin, cousin, cousine une film français de Jean-Charles Tacchella vie. Les hormones. 20.07 Jen : La classe. 28.35 Cinéma : Consia, coussine at m Film français de Jean-Charles Tacchella (1975). Avec Marie-Christine Barrault, Victor Lanoux, Marie-France Pisier, Guy Marchand. 22.15 Journal. 22.35 Magazine : Océsniques. Spécial Festival du réel : l'anthropographe. 3. Le petit chat est mort, de Gérard Pâtris. 23.30 Musiques, musique. Duo opus 7 de Kodaly par Christophe Henkel, violoncelle, et Gérard Poulet, violon. 23.40 Magazine : Espace francophome. Dakar à la veille du sommet de la francophomie; Les francophomes et la Révolution francaise.

13.30 Chaina: Birdy ww Film américain d'Alan Parker (1984). Avec Matthew Modine, Nicolas Cage, John Har-kins. 15.30 Chains: Eddle and the Craisers & Film américain de Martin Davidson (1983). Avec Tom Berenger, Michael Pare, Joe Pantoliano. 17.10 Documentaire: Les aliamés du sport. Le sable au corps. 17.40 Cabou cadin Les inalous; Les COPS. En chair jusqu'à 20.30. 18.25 Dessin animé: Virgul. 18.30 Dessins animé: Ca cartooa. Présentés par Philippe Dana. 18.45 Flash d'informations. 18.49 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 19.30 Magazine: Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe Gildas. 28.30 Cinéma: In extrensis in Film français d'Olivier Lorsac (1987). Avec Sophie Duez, Julien Maurel, Philippe Carolt. 21.55 Flash d'informations. 22.90 Cinéma: Y a-t-il quelqu'un pour tuer ma femme? in Film américain de Jim Abbrahams, David et Jerry Zucker (1986). Avec Danny De Vito, Bette Midier, Judge Reinhold (v.o.). 23.35 Cinéma: Natis de cauchemar in Film américain de Kevin Connor (1980). Avec Rory Calhoun, Paul Linke, Nancy Parsons. 1.16 Cinéma: Dragon force in Film américain de Michael King (1982) Avec Bruce Baron, Mandy Moore, Brace Lee.

13.35 Série : L'inspecteur Derrick. 14.45 Série : Bon 15.45 Série : Capitaine Furillo. 16.50 Karine, Paventu Notreau Monde. 17.15 Emi magique. 17.40 Les défen Nouveau Monde. 17.15 Esta magaque. 17.40 Les detenseux de la Terre. 18.65 Jesume et Serge. 18.36 Bostvard et compagnie. 18.50 Journal images. 19.60 Série : Deux flies à Misml. 26.06 Journal. 20.30 Téléfilm : Mise muscles. 22.30 Cinéma : les Jours et les Nuits de China Bine of Film américain de Perkins, John Russel (1984). Avec Kathleen Turoer, Anthony Perkins, John Laughlin. 6.06 Journal de minuit. 6.05 Les Jours et les Nuits de China Bine (suite). 6.25 Capitalne Furillo (rediff.), 1.16 Les diamants du président (rediff.). 2.65 Bouvard et compagnie (rediff.). 2.25 Tendresse et passion (rediff.), 2.55 Magazine : Ciné Cinq (rediff.), 3.05 Journal de la mit. 3.10 Vive la vie! (rediff.), 3.05 Journal de la mit. 3.10 Vive la vie! (rediff.), 5.05 Tendresse et passion (rediff.). 5.30 Bouvard et compagnie (rediff.). 5.45 Musique: Aria de rêve,

M 6

13.20 Série : L'homme de fer (rediff.). 14.10 Musique :
Boulevard des clips. 16.05 Jen : Quizz cour. 16.50 Hit, hit,
hit, hourra! 17.05 Série : Les euplons. 18.05 Série : Brigade
de mult. 19.00 Série : Les euvaluiseeurs. 19.54 Six minutes
d'informations. 20.00 Série : Cosby show. Vive la vie active.
20.35 Chéma : A nous deux ma Film franco-canadien de
Claude Lelouch (1979). Avec Catherine Deneuve, Jacques
Dutronc, Jacques Villeret. 22.30 Série : L'homme de fer.
23.20 Six minutes d'informations. 23.35 Magazine : Destination santé (rediff.). 0.20 Musique : Boulevard des clips.
2.00 Magazine : Quand la science mène l'enquête (rediff.).
2.25 Magazine : Adventure (rediff.). 3.55 Documentaire :
S'il te plait, mentre-moi nos instoires. 4.15 Magazine : Destination santé (rediff.). 5.10 Documentaire : S'il te plait, moutre-moi nos histoires. 5.30 Anne jour après jour (43° et
44° épisode). 6.00 Musique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Les trétesux de la Révolution. Le thélètre sans-culotte : Le jugement dernier des rois, de Pierre-Sylvain Maréchal. 21.30 Profils perdus. Boris Souvarine. 22.40 Nuits magnétiques. Recluses et vagabondes. 3. Emily Dickinson et Elizabeth Barrett-Browning. 0.65 Du jour su lesdemain. Autour des écrivains finlandais. 0.50 Musique. Coda. Verres cassés, voix brisées.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSICIUE

20.30 Concert (en direct de l'église Saint-Jacques du HautPas); Variations sur un thème de Clément Janequin, Berceuse sur deux notes qui cornent, Monodie, Suite, d'Alain;
Fantaisie, de Rasquet; Hymne, de Titelouze; Suite, de
Nivers; O Filli, op. 9, d'Emmanuel, par Jean Boyer, orgue, et
le Cheaur de Radio-France. 22.36 Musique Regère. Marinella: ouverture de Fucik: Beangency concerto, de Dubois.
23.07 Club de la masique contamporaine. 0.30 Noctame
correspondance. 2. L'arrivée à Paris. Lettres de Mozart lues
par André Dussolier. Concerto pour trois pianos et crehestre
en fa majeur, K 242, Sonate pour piano nº 10 en ut majeur,
K 330, Quintette à cordes en sol mineur, K 516, Symphonie
n° 31 en ré majour, K 297, de Mozart. nº 31 en ré majeur, K 297, de Mozart.

Audience TV du 14 mars 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	POYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LAS	Envelopment 2.4 Envelopment 1.8 Costly show 5.0	
19 h 22	49.8	Senta-Barbura 19,2	Actual région. 10-6	Actual région. 11.0	Top 50 3.5	2 ffcs à Memi 3,2		
19 h 45	57.7	Rose fortune 34.4	Loft Story 7.5	19-20 into 8-0	Mulle pert 2.9	2 Sice à Marci 3.3		
20 h 16	65,4	Journal 31.0	Journal 14.9	La classo 11,-2	Nulle part 1_4	Journal 5.1		
20 h 55	73.9	Jeunet Annies 24,4	Tootale 28-0	La croisade 6.6	Rickly IV 3.3	C'est facile 12-0	Oul memen \$2	
22 h 8	63.5	Jeunes Aonies 28,1	Tootele 28.9	La croiesde 3,1	Fligh 1.9	Chi 5 4.2	Homme de fer Cu-B	
22 h 44	34.8	Cial man march 1 17,4	Stara 9.6	TV régionale 1.9	Birdy O.8	Meurtre funicut. 3.6	Homme de fer 1.7	

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable de temps en France entre le mercredi 15 mars à 0 heure et le jeudi 16 mars à 24 heures.

Pas d'amétioration à espérer pour jeudi. Un temps unageux, pluvieux et venteux continuera à tracher la France jusqu'à jeudi soir. Seule la Corse pourra espérer éviter la pluie.

Jeudi : murges et philes sur te Le matin, il y sura peu de chances d'apercevoir le soleil. En effet, toute la France se réveillera sous les muages.

Eruptions records sur le soleil

Astronomie

Le soleil vient de connaître deux éruptions records au cours desquelles il a craché d'énonnes quantités de particules. La première d'entre elles, apparue le 6 mars demier, a duré environ deux heures trente. Elle présentait, selon les astronomes, une britisme importante (3 B). Mais, ce qui l'a rendue exceptionnelle, c'est la fantastique bouffée de rayons X -- probablement la plus forte jamais enregistrée qu'elle a produit et qui a donné Seu à la saturation temporaire des appareils d'un satellite amé-ricain Goes de la NOAA.

La seconde, apparue dans la même zone le 9 mars, a atteint une brillance de 4 B, ce qui en fait l'éruption solaire la plus brillante jamais observée depuis la réforme, dans les années 60, du système de mesures de ce paramètre. Ces phénomènes spectaculaires sont à rapprocher de la montée en puissance de l'activité que le soleil connaît actuellement et qui, au terme d'un cycle de onze ans, devrait atteindre son maximum au début de l'année

coup fait vibrer la corde sensible. A une agréable odeur même s'il ne sent pas la rose. - IV. Grandes per-

sonnes qui sont parfois des enfants. Partie de plaisir. – V. Se rendit à un endroit où il était déjà arrivé. Gagné

après avoir perdu quelque chose. - VI. Mangé à de nombreux râteliers.

Prenait souvent le large. - VIL La

terre s'y appauvrit peu à peu. Apportait la réponse à des questions.

On peut les entendre murmurer. -VIII. Moyens de se débarrasser d'indésirables. - IX. Qui a donc

rendu plus que son tablier. Interjec-tion. – X. Avec lui, c'est vite fait bien fait. Un qui peut en avoir plein le dos. – XI. Est bon pour la santé.

VERTICALEMENT

tude d'être sur la piste. Participer au

« nettoyage ». — 4. Note. A une démarche particulière. — 5. Marché

concin. Lettre grecque. - 6. Un qui revint de loin. Avec lui, nombreuses

sont celles qui sont pleines comme des barriques. — 7. Peut être sujet à déformation. Tiré de la fable. —

S'oppose à un passage. Conjouc-tion. – 9. Disparut très tôt. Fait par-

Solution du problème n° 4959

Horizontalement I. Vibratile. - II. Idoines. III. Néantiser. – IV. Dé. Cagote. – V. Ternie. – VI. Coût. Erre. –

VII. Avit. Sens. - VIII. Talée. Is. - IX. Ile. Saisi. - X. Festonnée. -

Verticalement 1. Vindicatifs. - 2. Idée. Ovale. - 3. Boa. Tuiles. - 4. Rincette. Tu. 5. Antar. Eson. — 6. Teignes. Anc. - 7. Issoire. In. - 8. Eterniser.

● Loisira de plein air. — Le troisième Salon des loisirs de plein air se tiendra, du 18 au 27 mars, au parc des expositions de Paris-Le Bourget, Vacances, tourisme, sports de plein air y sont illustrés par de nombreuses

GUY BROUTY.

XL Une. Rn.

- 9. Etre. Essien.

animations sur place.

1. Fait prendre l'air. Prend finentre Calais et Dunkerque. - 2. Est pleine d'eau. Fait sortir des sentiers battus. - 3. Où certains ont l'habiCeux-ci seront un peu moins épais sur la Corse et un rayon de soleil pourra tout de même réussir à filtrer. Sur toutes les autres régions, le temps sera à la grisaille et à la pluie toute la matinée. Il neigera sur le relief (au-dessus de 1300 mètres sur le Massif Central et au-dessus de 1500 mètres sur les Pyréses et les Alnes).

an-dessus de 1 500 mètres sur les Pyré-nées et les Alpes).

En cours de matinée, une zone d'éclaircles se développera. Elle intéres-sera vers la mi-journée les régions allant de la Bretagne et des Pays de Loire à l'île-de-France et au Centre. En cours d'après-midi, elle se décalera vers le sud et, avant la soirée, ce sont les régions allant des Pays de Loire à l'Alsace au sord et de l'Aquitaine à la Franche-Counté plus au sud qui verront le soleil faire des apparitions.

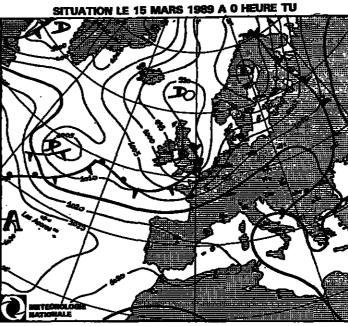
pluies se feront de plus en plus rares. La Corse continuera à bénéficier d'assez belles échircies. Enfin, en cours d'après-midi, de nouveaux nuages feront une offensive de la Bretagne à l'Ilode-France et au Nord-Pas-de-Calais en apportant encore de la pluie.

apportant encore de la paule.

Le vent soufflera assez fort tout au long de cette journée. Il sera en général de secteur sud-ouest et pourrs atteindre 80 km/h en rafales dans l'intérieur et 100 km/h près des côtes. En Bretagne et le long des côtes de la Manche et de la mer du Nord, le vent tourners an nord-ouest en cours de journée.

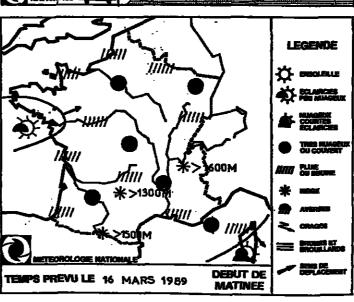
et, avant la soirée, ce sont les régions allant des Pays de Loire à l'Alsace au sord et de l'Aquitaine à la Franch-Counté plus au sud qui verront le soleil faire des apparitions.

Le soir, des Pyrénées aux Alpes, les suages seront toujours présents, mais les suages seront toujours présents, mais les



PRÉVISIONS POUR LE 17 MARS 1989 A 12 HEURES TU

MOTS CROISÉS PROBLÈME Nº 4960 AII XI | | | | HORIZONTALEMENT I. Ne fait rien pour les bonnes œuvres. - II. Ne volent pas encore de leurs propres ailes. - III. A beau-



TEMPÉRATURES mexime - minime et tempe observé Valeurs extrêmes relevées entre le 15-3-1989														
le 14-3-1989 à 6 houres TU et le 15-3-1989 à 6 houres TU														
FRANCE			TOURS 12 \$ P					LOS ANG	LES	19	10	D		
AJACCIO		15	7	N	TOULOUSE		14	6	C	LOUBLE	CE G		3	P
BARRIZ.		14	8	N	PODVIDAD		30	20	N	MADERD		17	1	D
BURTEATE	Here	16	è	Ĉ	ŀÉ	TRAI		' D		MARKAK	CE	20	11	D
DURGES .		12	8	Č					_	HEXICO .		26	10	Z
RA	***	II	9	P	ALGER	20	16	5	D	I MEAN		13	7	Ī
CAEN,		11	7	P	AMSTERDA	A,	ш	6	P	MONTRE	L	.7	6	ī
CERNICE CO.	G	18	7	P	和地區.	******	16	6	D	MUSCOU	******	• 4	-	ì
	HER.	12	8	N	BANGEOK		33	24	C	NAME		28	19	Ĉ
DUQN	******	12	6	P	MARCELON	ž		6	N	HEW-YOR		_	6	ì
CRENCELE	SHE	15	5	O	BECRADE		9	4	C	WELLINE.	*****	11	_	Ì
ITIE		10	5	2	BERLIN	******	9	4	C	020		7	-4	_
LIMOGES .		l1	7	C	BIXELE	3	11	5	B	PALMADI	HAL	18	3	Z
LYON		12	6	P	LE CARRE	*******	19	11	D	PERM	********	14	2	E
MARSEILLE	MAR.	17	5	C	COPPERE		,	3	7	BIODETA	HEED .	25	24	(
NANCY	4111	Н	4	P	DAKAR		23	18	D	MME		16	7	7
NANTES	******	13	9	P	應展		27	17	č	2600	2	31	25	(
NC2		16	9	Ñ	DEEDA		21	18	ĭ	5TO(XH)	M	7	ā	I
14E 408	S	12	6	P	ŒŒŒ		12	7	č	SYDNEY		23	18	Ā
MJ		14	6.	N	BUNGLOS	i	26	12	č	TOKYO	*******	19	18	N
PETRAN		l2	7	C	STANKEL		īĠ	7	Ď	TUNS	H1644 rd	20	16	Ē
ienes		12	9	P	HEREKAT PA	į.	•	ŝ	P	TARSOTTE	Ge beenge	7	1	č
आ साम्राज्य		l1	3	P	TERCHOE.		20	10	Ď	TEXTS:	-		•	Ď
STLV201E	G 1	12	6	p.	LONDRES .		10	6	P	TEPUE,	10030004	12	•	Č
_		-		_						THUE	****	Ш	2	
A	B	1	C	•	Ď	يع : ا			$\overline{}$		_	7	*	
	_	-1	Ġ	-			.	Q	,	P	I	ı	7	'
#VEDIC	brans	e (CORN		ciel	Cir.	a i	Ī		phie	_			

* Tous les jours, de 10 heures à 19 heures, le 27 mars jusqu'à 22 heures. Entrée : 27 F (restauration sur place et garderie). ★ TU = temps universel, c'est-è-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie n

هكذا من الأصل



ARRIÈRES EUROPÉENNES EN ENTREPRISES.

NRC M HANDELSBLAD LE SCHR & Monde Süddeutsche Zeitung sonniene bella sena EL PAIS De Standaard & THE INDEPENDENT

nsterdam... Auckland... Bahrein... Bangkok... Bombay... Ce 1... Colombo... Hambourg... Hong kong... Istanbul... Jakart rachi... Kuala Lumpur... Londres... Los Angeles... Manill albourne... Montréal... New York... Pékin... Riyadh... Séou ngapour... Sydney... Taipei... Tokyo...

VOTRE EXPERIENCE BANCAIRE INTERNATIONALE VOUS OUVRE LE PLUS VASTE CHAMP D'ACTION DANS LE MONDE

Présente dans 65 pays, forte de 13 000 salariés dont 10 000 à l'étranger, la Banque Indosuez a aujourd'hui le plus beau réseau du monde. Son département international, en plein développement, recherche des cadres commerciaux confirmés.

Vous avez 5 à 7 ans d'expérience bancaire internationale, vous maîtrisez parfaitement les systèmes de financement à court terme et moyen terme, et la mise en place de montages financiers vous est familière. Votre connaissance des marchés extérieurs et votre sens des négociations à haut niveau vous permettent de saisir toutes les opportunités d'affaires pour le développement de notre groupe international.

Bien évidemment, vous parlez couramment le français et l'anglais. Une troisième langue étrangère serait fortement appréciée. Vous êtes basé à Paris, votre mission implique de nombreux déplacements à l'étranger. Votre rémunération sera étroitement liée à vos performances.

Si notre challenge vous passionne, adressez votre dossier de candidature (lettre manuscrite + CV + photo), sous la référence DI 02 M à :

Banque Indosuez - Service Recrutement 9, rue Louis Murat - 75371

Paris Cedex 08.

L'annonce parait simultanément dans Le Soir, De Standaard, Handelsblad, The Independent, Suddeutsche Zeitung, Corrière Della Sera et El País.

BANQUE INDOSUEZ

Tout un monde d'opportunités =

Les achats: une vraie stratégie

JEUNES INGÉNIEURS D'AFFAIRES

Notre Direction des Achats gère plus de 50% de la valeur des véhicules. En relation avec nos bureaux d'études et nos usines, vous négociez avec de grands équipementiers internationaux les conditions de prix, qualité, logistique sur des fonctions complètes en mécanique, électronique, équipements intérieurs. Vous êtse systèmatiquement attentif à de nouvelles sources d'achat.

électronique, équipements intérieurs.
Vous êtes systématiquement attentif à de nouvelles sources d'achet.
Ingénieur Grandes Ecoles ou diplômé d'études supérieures universitaires scientifiques avec, si possible, une formation complémentaire à la gestion, vous êtes débutant ou avez une première expérience dans des fonctions d'études ; maîtriser l'anglais et/ou l'espagnol est indispensable pour vos contacts et déplacements. Postes basés en proche bantieue parisienne.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous référence ACHATS, à Philippe Millon - RENAULT - Recrutement Ingénieurs et Cadres - 12, place Bir-Hakeim 92109 Boulogne-Billencourt Cedex - France.

RENAULT. LA RAGE DE GAGNER

Catte annonce paralt dans Le Monde, El Pals et The Independent.

Ingénieur Electronicien

Installation - maintenance de matériels électroniques pour les Télécommunications

Société internationale d'électronique, nous devons notre notatiété à la très gamde qualité de nos prestations et de nos produits.

Vous serez responsable de l'installation et de la maintenance d'une gamme complète d'appareils de hante technicité. Votre expertise vous permettra d'occuper un poste clé dans notre entreprise

et auprès de notes clientèle. En effet, votre réussite dans ce poste vous permettra d'accéder rapidement à des fonctions de direction de ce Service.

Ingénieur diplômé en électronique type INSA..., vous avez 3 ou 4 aus d'expérience, une nce de l'informatique, des télécommunications. Vous êtes hilingue françaisallemand, l'anglais est apprécié.

Poste basé en proche bankoue Parisienne. Merci d'écrire avec CV, photo et prétentions, en précisant la référence 3319 B à notre Conseil.



65. gvenue Kléber, 75116 PARIS

Parts-Lille-Lyon-Strasboury





Services d'Hôtellerie, de Restauration et de Management "LA VOLONTE AU COEUR DU SERVICE" SHRM - ANGOLA Recherche son

Directeur Adjoint

Basé à LUANDA en ANGOLA

Dépendant directement du Directeur de SHRM ANGOLA, il sera responsable de l'animation, du contrôle et du développement d'activités de

distribution type grandes surfaces
 activités d'hôtellerie et de restauration

Agé d'environ 35 ans, diplômé d'une Grande Ecole de Commerce ou de Gestion, il a une bonne pratique de la langue Anglaise, et des connaissances en Portugeis.

Une expérience minimum de 3 à 5 ans de la direction d'un centre de profits, acquise de préférence dans la distribution type grandes surfaces et dens la restauration type cafétéria ou dans une société de services, sera un

Ce poste doit conduire à moyen terme à la responsabilité d'une Direction

Il est préférable que le candidat soit marié, l'expatriation étant possible en famille. L'éducation des enfants sera assurée à LUANDA. Avantages classiques à l'expatriation.

Les personnelités intéressées par cette recherche peuvent adresser leur lettre de candidature et C.V. sous référence C/223 à : GROUPE SHRM - 113 rue de l'Evaché - 13002 MARSEILLE.

• REGROUPE 25 FILIALES DISTRIBUANT EN ÁFRIQUE ET EN FRANCE DES BIENS D'EQUIPEMENT ET DE CONSONMATION DURABLE.

LA PLUPART DE CES ENTREPRISES SONT LEADERS SUR LEUR MARCHE.

DOIT INTEGRER, SOUS DEUX ANS, UN IMPORTANT GROUPE D'ACTIVI-TES AGRO-ALBABITAIRES ELIBOPEERRIES ASSURANT A MOYEN TERME UN CHANGEMENT MAJEUR DE DIMENSIONS.

PORTS FORTS ET CARACTERISTIQUES :

UNE DIVERSITE TECHNOLOGICUE ET GEOGRAPHOUE.

LA REPRESENTATION DE FIRMES REDUSTRIELLES RENOMBEE

SA DYNAMQUE COMMERCIALE. SON-CAPITAL HUMAIN.

SON ADAPTATION ALLY MARCHES ET AUX BESORIS

Secteurs pawleges:

ENGINS FORESTIENS, AGRICOLES ET DE TRAVAUX PUBLICS

Automorales - Cycles

QUINCAILLERIE ET ACTIVITES DE MENAGE MATERIEL INDUSTRIEL

BESTALLATION TELEPHONIQUE - MICRO-DEFORMATIQUE COMMERCE GENERAL

DIRECTEUR DE FILIALE

REJOIGNEZ NOTRE EQUIPE DIRIGEANTE

Manager opérationnel, vous avez déjà exercé avec succès en France ou en Afrique les responsabilités de Directeur de Filiale ou de Direction Générale d'une PME.

Autonome, responsable, excellent commercial, votre expérience et votre formation vous ont permis de devenir performant dans les techniques de gestion de l'entreprise et de direction des hommes.

Homme de terrain vous désirez vous investir en Afrique. Vous recherchez une rémunération motivante comportant un fixe et un : intéressement aux résultats de l'entreprise.

Nous vous offrons de rejoindre l'équipe dirigeante de nos filiales et dans la perspective d'une prise de responsabilité de l'une d'entre elles, vous proposons un premier poste en Afrique auprès du directeur général d'une de ces sociétés.

Si ce challenge vous intéresse, merci d'écrire sous réf. A91401MI, à notre Conseil NERVET PONT, 15, rue Cardinet, 75017 Paris





. =:

...

. .

Le Monde INTERNATIONA



IMPORTANT GROUPE AGRO-ALIMENTAIRE FRANÇAIS

UN CHEF DE PRODUCTION

Îngénieur, diplâme d'une école type AGRO, ENSIA, ENSAIA... Vous avez acquis une expérience d'au moins 7 ans dans un contexte industriel, alimentoire et international de préférence.

Directement rattaché au directeur de l'Etablissement vous serez : LE NUMERO 2 DE L'USINE.

VOTRE MISSION PERMANENTE: la production dans le respect des normes de quantité, de qualité, de délai et de coût.

VOS RESPONSABILITES:

La logistique des matières premières et des poduits finis.
 ela fabrication et le conditionnement des produits.

Envoyer nous votre lettre de condidature, C.V., photo et prêt. s/réf.08.400 à CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra - 75040 Paris Cedex 01, qui transmettro.

WORLD LEADER

in the "International Trade of Commodities" located in the Lemanic area is looking for a

DEPUTY TO THE CHIEF FINANCIAL OFFICER

The first assignment of this executive will be to set up and run a computer-based system for the control of our customer and country risks and to negociate with our banks the sophisticated financial packages our clients need.

Fluent in French and English, the successful candidate has several years of experience in a bank, active in the raw material field, or a trading company.

> Please answer under ref. 420 to : D.A.G. 65, rue de Rivoli 75001 PARIS who will transmit.

vrije universiteit

amsterdam

Le département de linguistique de la Faculté des Lettres de l'Université Libre d'Amsterdam recrute

un maître de conférence

pour l'enseignement et la recherche en linguistique historique du français.

• recherche dans le domaine de la linguistique historique du français qui s'Insérera dans un des programmes de recherche du département de linguistique • enseignement en linguistique historique du français, au niveau licence et maîtrise de français de partement dans le domaine de l'acquisition du français moderne • tâches d'administration et d'organisation au sein du département de français et de la Especial de la la français moderne • tâches d'administration et d'organisation au sein du département de français et de la Faculté des Lettres.

Le (ia) candidat(e)

• aura fait preuve de ses aptitudes dans le domaine de l'enseignement et de la recherche en linguistique historique du français - Titre exigé: doctorat ou équivalent • aura une connaissance parfaite du français moderne, parlé et écrit • possédera des quelités de gestionnaire et aura le sens du dialogue • s'il (si elle) est étranger (ère), s'engagera à acquérir, dans les deux années auvent sa nomination, une bonne maîtrise du néerlandais et à s'installer dans la région d'Amsterdam.

Salaire: max. fi.hol. 8.201,- par mois.

Les candidatures doivent parvenir, dans les quinze jours suivant la parution de l'annonce, au secrétaire général de la Faculté des Lettres, Bâtiment principal 9a, De Boelelaan 1105, 1081 HV Amsterdam (mentionner dans la lettre et sur l'enveloppe en haut, à gauche la référence 432-9366).

A qualifications égales, l'Université Libre donnera la préférence à une candidate.

Le (la) candidat(e) s'engagera à respecter l'inspiration chrétienne de l'Université Libre.

Association pour l'appui au développement

RESPONSABLE

Le poste concerne la direction d'un programme important d'actions scolaire dans un pays d'Afrique.

Une expérience d'expetriation et de pédagogie sera appréciée Envoyez CV + lettre manuscrite sous nº 8226.

L'AGENDA

IN COMMISSION DES COMMUNAUTES EPROPEENTES

signale le corrigendum s vent suite à une erreur e s'est glissée dans le public tion de l'annonce pour un CHEF D'UNITE (m/f) niv. A-3 nif. 4T/89 publiée le 9-2-1989 : La condition d'admission concerne le formetion r

concerne si formation des candidats éventuels devait se lies à l'instair du zaose publié dens toutes les autres versions linguistiques : « b) possèder un dépôtine universitaire ou une expé-rience professionnelle du

universitaire ou une expérience professionnelle du niveau équivalent; > Les personnes intéresses sont prése d'envoyer leur curriquium vitae (accompagné des pièces justificantee) au plus tard le 22-3-1989, à l'adresse auvante : COMMESSION DES COMMESSION DES COMMESSION DES COMMESSION DES COMMESSION PROPERMES Division recursement Rus de la Loi, 200 8 - 1049 SRIDCELLES an précisant le rétér. 41789.

RECRUITMENT FOR WORK OVERSEAS

CONTROLERS INSTRUMENTISTS

PREJIAN GULF-INDONISI

Send CV + photo for intense EURO TECH 222, rue Sottérino, ESOCO LILLE.

Cherchons personne entreprise en repport ave sectaur de l'enseignen pour développer la fonc de représentant principal de représentant principal de notre cours d'espegnol pour étrangers en France. Il s'agit de coordonner toutes les inscriptions dans votre pays. Eorine à : instituto Europeo-de Idionus, passeig de Sent Joan, 110 1° 1°, OSO37 EARCELONE, Espagne.

representation offres ECOLE DE LANGUES DE CHAMONIX rech. AGENTS pour prospection marché suropien et nord-américain

pour vente siloura inquistiques Tél.: 43-42-12-12 travail

à domicile ingénieur diplômé Grande-Bretagne, dispon. pour REDACTION, TRADUCTION TECHNOUE. 42-08-20-36 (nédec.-tra.). Le Monde CADRES

Bijoux

INGENIEURS COMMERCIAUX

crée su filiale française en ile de france sud. Nous vous confierons un catalogue complet de produits réseau ane el criació, yeus éles expériments ou débutont. tudo édicam eb alcilies servit eldozoo

nous fixerous ensemble les objectifs. Expérience des O.E.M. distributuurs saru maaricide. Rémonération composée d'un fixe et d'une commission.

Angleis écrit et perlé maîtrisé. menuscrite, photo et prétentions) è:

Didler Bourgeet Spider Systems SA 8 rue Cimarosa 75116 PARIS L'MISTITUT RÉGIONAL DU TRAVAIL SOCIAL POITOU-CHARENTES

UN ATTACHÉ

DE DIRECTION

chargé d'assister le Direc-teur Général de l'ARTS pour l'ensemble des réchés d'administration, de rela-tions evec les pertemaires compétences en Droit s'ou Administration Econ-mique et Sociale (niveau 3º Cycle tuiversitains) requises, "Cualitée de rédacteur nicessaires.

nácessires.

Bonne connaissance de l'action socials et de son organisation scuhaitable.

Rémundration selen Gorearion Coffective Nationals de Travall de 1966 istatut cadre).

Adveser condidature, C.V. détailé et copies de diplômes à:
Monsieur le Directeur général de FETTE, 1, rue Georges-Cuyntemer, SP 215, 36005 POTTERS Cedex, avent le 16 svril 1989,

Vous gimez in chifi quotidine.
 Vous southaltez évoluser repidement.
 Choleleuz un médier passionsent et d'ougnérateur. 16. pr r.-ve : 45-53-20-00. P. 102.

SPIDER SYSTEMS

SYT OCCAI INGÉNIEUR pour calcul de structures par El. finis. SYSIM, 9, rue Benoît-Mâlon, 92156 Suremes Cadex. **DES ANIMATEURS**

ADULTES its auront in responsibilities de la programmenton et de l'animation de l'infoel ou du village de vacances. Espainime edigie. BAFA s'absteck, Recrusament sur Paris et Lyon. Envoyer CV, istate de motivation et photo à OCCAJ, animation adultes, 98, rue d'Amsterdam, 75009 Paris. INGÉNIEURS Grandes écoles ou universi-taires (bac+ 4) en thermi-que, combustion et afrody-namique, députants eccaptés.

SECRÉTAIRE DE

INGÉNIEUR A.M.-RISA ou équivalent, 2 à 3 ans expérience en B.E. Envoyer C.V. à EBSAIR 129, rue du Fg-Poissonnière, 75003 Paris. secrétaires QUOTIDIEN DÉPARTEMENTA

COMPTABLE 2º ÉCH. Connaisa, informatiques indispersables. Posta évolu-tif, à pourvoir de saite à Neuilly/Marne (93). S'adr. cabinat D.M.P., M. Poirsot, 3, rue de Metz, 75510 Paris. 42-48-00-64. Jour de récention unique. Jour de réception unique sem 18/03, de 9 ts à 18 b.

RÉBACTION DÉBUTANT Revue spécialisée en électronique Paris, recherche (Locale et informations générales) s/nº 8 225 à Le Rionde Publicité 5, rue de Monttessuy 75007 PARSS.

BIJOUX ANCIENS

FAITES PLAISIR.

Antiquités

POUR DÉCORATION ACHÉTÉ A VOTRE PRIX MEUBLES, OBJETS ART

EMPIRE 43-87-92-80 62, bd Malesherbes, 8°. Paiement comptant. Tout déplacement gratuit

Arts Y. BALLIF GRAVURES LA MOUVELLÉ GRAVURE 42, rue de Seine, 8º.

Bijoux **ACHAT OR BIJOUX** Arillants, plarres précleus PERRONO OPERA 4, Chaussée-d'Antin ETOLE, 37, av. V.-Hug

Décoration

L'ENTREPO] DU CANAPE

SU UNITURE L.

Les 17 et 18 mers ventsexceptionnelle de carapée et fau tauils. Nom breux
modèles en cuir et tissu. Per
exemple, canapé 3 places
entiletement déhoussable
2.490 f. Canapé 3 places cuir pleine
fleur aniline 8.900 f au illeu
de 17.400 f. Venez vite
pour avoir le choix, tous les
modèles aont disponibles.
Entrapôt Ports de Parnin
26, rue des 7-Arpents
Le Pré-Seint-Gervals
Tél. : 48-44-83-81
Ouvert de 10 heures à l Duvert de 10 houres 19 houres.

KITCHEMETTE Littput 1 m, 3.400 F. Cabine de douche, 2.000 F Sanitor, 21, nue de l'Abbé-Grégoire, Paris 6. 42-22-44-44.

Jeune fille

<u>au pair</u> LONDRES. Méd. ch. étud. 23 a. min., expá. entre exigée. N/lam., perm. de coad. B. sal., appart. ind., 1 an min. Tél.: (19) 44-1-906-0885.

Stages

PAQUES-ETE STAGES INTENSIFS (anglais-ellemand) en ANGLETERRE ou en ALLEMAGNE

en Altemaner 5- à terminale + stages Bac oral, Bac écrit, Bac C (angleis/matha) EUROLANGES Tél.: (1) 40-28-00-65.

STAGE D'ANGLAIS OPTION MUSICALES
PAYS DE GALLES
1" au 22 août, 2", 1", term.,
étudiarus, condérances, travai musical, concerns, cours
d'angleis, excursions.
EROLANGIES
Tál.: (1) 40-28-00-85.

Vacances **Tourisme**

Loisirs DRISCOLL HOUSE HOTEL. 200 chembres simples £ 100 per semains demi-passico. Hemeign.: 172 New Kent Road LONDON SE1 4/7 - GB T6I,: 19-44-1-703-41-75.

COURCHEYEL 1850 Crolette, pieds des pistes studio 22 m², haiz. sud-ouest 6 m², éq. 4 personnes amén. et meubles incl. Tél. : 42-94-28-34.

AVORIAZ Loue da rés, hôt, appt 5 pers, vac. print. fort., sport incl. TE. 91-88-13-63. CHAMROUSSE. Studio, 2 sem. Pliques: 1 600 F Fune, 3 000 F les decc. 49-53-21-00 cu (16) 92-67-02-52.

LOC. LA NORMA Pied des pistes, p. 4 pers. Tél. : 48-77-89-81 (soir). LE LAVANDOU L'OUE Gde villa, prox. plage. (16) 90-94-07-02.

LE MONDE PUBLICITÉ

DEMANDES

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi INGENIEURS toutes spécialisations

 CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

CADRE ADMINISTRATIF – 40 ans. Formation gestion comptabilité – Trilingue anglais, allemand, 8 ans expérience nourisme : organisation, gestion administrative et budgétaire, personnel encadrement et animation, relations extérieures, contacts internationaux — Très motivée par secteur tourisme, ichanges linguistiques et culturels. RECHERCHE: poste basé Paris ou R.P. (Section BCO/MS

INGÉNIEUR DIPLOMÉ SCIENCES DES MATÉ-INGENIEUR DIPLOME SCIENCES DES MATE-RIAUX – 28 ans. Anglais courant + scientifique – Spéciali-sation inform. industriel (SUPELEC). Connaissant notam-ment réseaux, XAO traitément image, C/UNIX – 2 ans et demi expérience gdes entreprises (domaines: métallurgie, magnétisme, semi-cond., RDM, traitement de surfaces). RECHERCHE: tout poste de préf. étude, recherche, déve-loppement (Section BCO/MH 1324).

INGÉNIEUR MÉCANICIEN - ELECTRICIEN - ESTP 33 am, 8 am expérience : conception, méthodes, produc-tion — Esprit de synthèse — Sens de l'organisation et du management — Goût du challenge et du travail en équipe — Disponibilité.

RECHERCHE: situation apprès responsable PMI à forte valeur ajoutée en vue d'optimiser sa productivité. (Section BCO/JCB 1325).

INGÉNIEUR GÉNÉRALISTE - 5 aus expérience INGENIEUR GENERALISTE — 5 aus expérience méthodes contrôle spatial — Resp. de l'industrialisation entrep, de fabrication grande série pour l'automobile — Certificat européeu d'anglais des affaires — Formation niveau II « gestion d'entreprise à la CCI de Rouen » — Dynamique — seus du contact — Commaissant la GPAO, la CN, la CAO et l'informatique.

RECHERCHE: Rouen et Eure poste de responsable de production. (Section BCO/DDS 1326).



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER:

12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

DAME 39 ANS
Tr. bon sens commercial.
Aptitude à in direct, administ
et commer. Licencide en
droit. Vous prop. d'assuraura respons, commerciale.
Tél.: 42-49-58-00.

ENTREPRISE COMMERCIALE DYNAMICUE Vous utilisez la communic. moderne, vous avez des contacts avec des paya angioph. Votre collabor, au 48-68-70-65.

H. 36 a. Britan., parfeit bil.
En france dep. 1976.
Ayent sap, enseign, traduct,
nech poste fins de traducteur franç-angl. en doo.,
finances, aff. intern. Tr.
boxves counsis, ind. / aliem.
64-62-63-15 ap. 19 h 30.

JEUNE CADRE DYNAMICUE (ing. méc. spéc. robo/auto) cherche emploi dens soc. ini. trançaise.

française.

Trançaise.

Adi, au chef de projet (org. humantaire).

Rosp. service développement (industrie).

Chef adi, de projet (156 mo USD) pérrochimie-const.

Directaur Ventas-Europe (ac de construction).

Directaur de dévelon, (soc de construction).

Transcription de dévelon, etc. de construction.

Si cette offre vous intéressa veuillez scresser votre cour rier au journel sous n° 6035. LE MONDE PUBLICITÉ

CONSEIL FISCAL inscrit

PROCALITÉ ENTERNATIONALE 36 ans, format, expert-comptable et DEA facalité, 10 ans exp. en cabineza (biog., eight...) Rach. INTEGRATION cab. do consel jurid, at fiacel., risembre d'un réseau internat. cu corresp. Cab Errangue. Car de caracter, sous rés. 8215.
LE MORDE PUBLICITÉ.

6, rue de Montaniery, 75007 Paris.

حكدًا من الأصل

e de la companya del companya de la companya del companya de la co

Trade of Commodities

PHANCIAL OFFICER

Occupied of the beautiful and the beautiful and

the description of the same

Marian array of the August States

* NESPONSANT

DO MANT MIVEAU

THE MANDES!

MEPS S'ENTRE PRISE

illet finates and seeman in a seeman in a

Called appropries and the control of the control of

Marie week & Barte or State of the State of

printer of grants

Marie St. Londonson Ann State Parks Landson State Parks LOGATIONS

LA SELECTION DES INSTITUTIONNELS

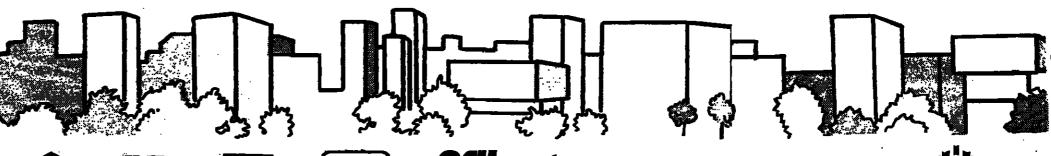
Compagnies d'Assurances - Sociétés Immobilières - Caleses de Retraites il, le MONDE public une sélection d'appartements ou de maisons jedividualles Appartement à des propriésaires l'activationnes le

Type Surface/étage	Loyer brut + Prov./charges	Parking	Adresse de l'immeuble commercialisateur	Observations
PARIS - 3º ARRONDISSEMENT				
2/3 Pièces 61 m², 5• étage	6 500 720	OUR	8, rue de Hesse SAGGEL 47-42-44-44	Chauff, indiv. électr. Pche place des Vosges
PARIS - 4º A	RRONDISSE	MENT		
2 Pièces 55 m², 3º étage	4 950 904		18, rue Quincampoix SAGGEL 47-42-44-44	kmm. XVII= rénové, chauff. collectif
PARIS - 12°	ARRONDISS	SEMEN	T	
4 Pièces 90 m², 2• étage	6 870 670	OUI	13, rue de la Lancette LIPE/GAN 43-45-21-51	S./pl. et tél. : jeu., ven., sam., de 11 à 13 h, chauff, indiv. électr.
PARIS - 13e	Arrondiss	SEMEN	ነ <u>ን</u>	Cieus. Blav. electr.
3 Pièces	3 900		1 12, rue du Moulin-de-la-Pointe	Chauff, incl. gaz.
61 m², 4º étage 5 Pièces	698 10 250	ou	SAGGEL 47-42-44-44 13, rue de la Reine-Blanche	Imm. récent S./pl. et tél. : lun.,
105 m², 2• étage	1 000		LIPE/GAN 45-35-75-19	11-13 h, mer., 11-13 h, et 14 h 30-19 h
4 Pièces 85 m², 5• étage	9 300 900	OUI	13, rue de la Reine-Blanche LIPE/GAN 45-36-75-19	chauff. indiv. électr. S./pl. et tél. : lun., 11-13 h, mer., 11-13 h,
4 Pièces	11 300	OUT	13, rue de la Reine-Blanche	et 14 h 30-19 h, indiv. électr. + terrasse S./pl. et tél. : lun.,
113 m², 4º étage ·	1 100		LIPE/GAN 45-35-75-19	11-13 h, mer., 11-13 h, et 14 h 30-19 h, chauff. indiv. électr.
PARIS - 15°	ARRONDISS	SEMEN'	T ·	
4 Pièces 93 m², 5º étage	8 720 850	OUI	46, rue Cauchy LIPE/GAN 46-57-23-63	S./pl. et tél. : lun., jeu., van., sam., 15-19 i chauff, indiv. électr.
3 Pièces 82 m², 1≤ étage	6 460 630	OUI	46, rue Cauchy LIPE/GAN 45-57-23-63	S./pl. et tél. : lun., jeu., ven., sam., 15-19 i chauff, indiv. électr.
5 Pièces 130 m², 6º étage	13 530 1 320	. 2	46, rue Cauchy LIPE/GAN 45-57-23-63	S./pl. et tél. : kun., jeu., ven., sam., 15-19 l chff. ind. élec., duolex
PARIS - 16º	ARRONDISS	SEMEN	Γ	
Studio 28 m², 2º étage	893	. OUI	60/62, av. Henri-Martin GCI 40-16-28-70	- Chauff. coll. gaz
3/4 Pièces 90 m², 2º étage	7 500 1 672	i	4/6, rue Charles-Dickens SAGGEL 47-42-44-44	Chauff. collectif
2 Pièces 70 m², 5º étage	4 900 1 100	1	135, av. de Versailles SAGGEL 47-42-44-44	Mº Exelmans
PARIS - 17º		SEMENT		ĺ
5 Pièces	14 500		7/9, place des Ternes	Chauff. indiv.
147 m², 5º étage 5/6 Pièces	670 14 900	[·]	AGF 42-44-00-44 185/187, bd Malesherbes	Imm. ancien Pche place Wagram
142 m², 9° étage 2 862 SAGGEL 47-42-44-44 PARIS - 19° ARRONDISSEMENT				
4 Pièces	4 920	ON	10, rés. Belleville	Chauff. collectif
88 m², 1" étage 2 Pièces	1 030 2 900	OUI	AGF 42-44-00-44 15, allée des Eiders	Vis./rv. Chff. coll. M° Crimée.
50 m², 10° étage	706		SGI/CNP 42-41-52-48	Vis./rv., 8-12 h, et 14-20 h. Balcon
PARIS - 20° ARRONDISSEMENT]	
2 Pièces 67 m², rde-c.	3 500 998	OUI	14, rue Lisfranc SGI/CNP 47-97-95-43	Ch. coll. Mº Gambetta, Vis./rv.
3 Pièces 79 m², 4º étage	4 908 887	OUI	19, rue des Belkans SGI/CNP 43-67-05-36	Chauff, indiv. Mº Pte-Bagnolet. Vis. /rv.
78 - YVELINES				
5 Pièces 111 m³, 3ª étage	11 600 1 640	OUI	Saint-Germain-en-Laye 1, rus des Arcades GCI 40-16-28-70	Vue directe sur perc
		<u> </u>		<u> </u>
		•	•	

Type Surface/étage	Loyer brut + Prov./charges	Parking	Adresse de l'immeuble commercialisateur	Observations
78 - YVELIN	ES			
5 Pièces 119 m², 1" étage	5 660 1 370	OUI	Versailles Grand Siècle 20/22, promen. Mona-Lisa AGF 42-44-00-44	Chauff. collectif Vis./rv.
2 Pièces 51 m², 4º étage	2 650 720	OUI	Versailles Grand Siècle 20/22, prom. Mona-Lisa AGF 42-44-00-44	Chauff. collectif. Vis./rv.
4 Pièces 102 m², 2• étage	5 440 1 300	OUI	Versailles Grand Siècle 20/22, prom. Mona-Lisa AGF 42-44-00-44	Chauff. collectif. Vis./rv.
91 - ESSONI	NE			
4 Pièces 76 m², 3º étage	3 350 899	OUI	Gif-sur-Yvette Rés. les Grandes-Coudraies	Dens perc. Chauff, collectif
3/4 Pièces 97 m², 5° étage	2 900 1 100		GCI 40-16-28-70 Ris-Orangis, La Theuillarie	Chauff. collectif Parc, prox.
92 - HAUTS	DE-SEINE	1	GFII 69-06- 21-37	centre commercial
3 Pièces 66 m², 6º étage	4 000 1 202		Boulogne 95, av. Pierre-Grenier	Chauff. collectif
4 Pièces 102 m², 4° étage	5 250 1 460	ou	SAGGEL 47-42-44-44 Bois-Colombes 11/17, rue Gal-Laderc	Mº Pte-de-Saint-Cloud Dble séjour, 2 chbres chauff. ind., balcon
2 Pièces 58 m², 4º étage	3 500 766		AGF 42-44-00-44 Boulogne 3, av. JBClément	Pche gare. Vis./rv. Chauff. collectif. Bois Soulogne
2 Pièces 50 m². 4º étage	2 900 950	OUI	SAGGEL 47-42-44-44 Clichy 9, impasse Barbier	Chauff, collectif
4/5 Pièces 116 m², 6º étage	5 800 1 900	oui	SAGGEL 47-42-44-44 Clichy, 7, rue Foucault SAGGEL 47-42-44-44	Imm. récent Chauff. collectif Imm. récent
Studio 11 m², 1° étage	3 000 230	OUI	Courbevoie, 2, av. du Parc, place Charras AGF 42-44-00-44	Chauff, indiv.
Pièces 9 m², 12º étage	4 800 400	OUI	Courbevoies, 2, av. du Parc, place Chartas AGF 42-44-00-44	Cheuff. indiv. Imm. récent. Vis./rv.
Pièces 15 m², 4 étage	5 650 742	OUI	Courbevoie, 3, place Charras AXA 40-75-59-26	Chauff. individual
i Pièces 103 m², 4º étage ! Pièces	6 650 857 3 250	OUI	Courbevoie, 3, pl. Charras AXA 40-75-59-26 Levaliois	Chauff. individuel, Libre au 31-03-89 Chauff. collectif
30 m², 7º étage	790		148 / 150, r.du Pt-Wilson AXA 40-75-59-26	
2 Pièces i 1 m², 2ª étage 6 Pièces	3 700 600 28 000	ONI	Levallois, 60, rue Rivay AXA 40-75-59-26 Neuilly, 74, rue de Chizy	Libre au 31-03-89 Chauff, collectif
24 m², 3° étage 2/3 Pièces	4 260 7 740 1 382	5 5.	GCI 40-16-28-70 Neuilly 39, boulevard du Château	Chauff, collectif.
36 m², 7° étage 3 Pièces	5 050	OUI	SAGGEL 47-42-44-44 Putenux	Vue dégagée, soleil
78 m², 14º étage 4 Pièces	1 045 4 850	OUI	12, square LBlum AGF 42-44-00-44 Puteaux. 1, rue Voka	Vis./rv.
82 m², 2º étage 3 Pièces	740 5 550	oui	AGF 42-44-00-44 Saint-Cloud	Vis./rv. Chauff, indiv., imm.
72 m², 3º étage	470		2/6, square Ste-Clotiide AGF 42-44-00-44	réc., pohe gare et mairie. Vis./rv.
PROVINCE	TI ANITIOLIE	_	·	
14 - LOIRE-A 4 Pièces		: ! oui !	Nantes	1º occupation, imm.
4 Pieces 96 m², 4º étage	5 100 450	UUI	68, bd Meunier-de-Querton, LES NOUV. CONSTRUCT.	grand stand., tennis, prestations de luxe,
6 Pièces 96 m²	5 400	OUI	40-76-03-91 Nantes/Orvault Les Domaines d'Orvault LES NOUV. CONSTRUC.	terrasse 1º occupation, maison de haut standing dans parc centenaire.

INSTITUTIONNELS

pour paraître dans cette rubrique, composer 45-55-91-82, poste 4324.



















SELECTION

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

bureaux Achats PARIS & ~ 10 ~ 17, de 80 m² à 300 m². L DE MONCAN SA Ventes SELECTION RICHARD ELLIS 45-63-08-08 **VENTE** PTE CLICHANCOUR LEVALLOIS/ CHAMPERRET 1 400 m² + perking disponible 3° trim. 89 RECHERCHONS POUR AMBASSADES, Hôtels particuliers à l'achat, 500 à 1 600 m². L DE MONCAN SA Locations SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-60-50 + SIÈGE SOCIAL Burx équipés, is service Démerches R.C. et R.M. SODEC SERVICES Chps-Elyaées 47-23-65-4 Nation 43-41-81-61 MONTPARNASSE lurx, estie de conférenc domicilietion, telex, fax Tél. : 43-06-14-43. VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS 43-55-17-50.

SANS REPRISE HEDILLY 135 m², 27 000 F/mol BOURSE **GEORGE-Y** 60 m², 15 000 F/mo EUROPE 45 m², boutiques, bure refeits neal, 10 500 F/s

NATION 50 m², 8 300 F/moi GRISS: 42-81-22-30.

bureaux SAGGEL

> VENDOME 45-22-38-00 PARIS 19 rue des Ardennes ux : 420 m² et 140 m², parking - RIE. PARIS 8

des Champs-E 500 m² rue de La Boéde Bureaux : 702 m² et 249 m², parfait éta Rue Tranchet 200 m² cassion. PARIS 1"

BOULDENE Tête Pont-de-Sèvre 420 m² 7 perkings — RiE SURESNES

Bureaux activités à partir de 370 m². NANTERRE Avenue Joliot-Cerie 510 m² + 104 m² de réserves. 30 parkings — RIE.

AXE ÉTOILE 150 m RER Nanterne Préfecture 400 m³ — plateau de 800 m². Perkings — RIE. LES ULIS

Sureaux at entrapé 4 500 m². 8 — COLISÉE DOMECHIATIONS DISTITUTIONS STI EAUX or TOUS SERVI

A.F.C. 43-59-20-20 AV. IENA, 250 m²

43 59 06 06 45.63.08.08

CIDES DES ADMESSES DE PRESTIGE POUR VOTRE SIÈGE, OU VOTRE ANTENNE À PARIS VOTRE SIÈGE SOCIAL A L'ETBILE

★ AY. CHAMPS-ELYSÉES ★ AY. YICTOR-BISCO **大见匪門新庭**(8) * ELIBET ENY 16. * PASSY TROCADERO

CIDES 47-23-82-10

bureaux

RICHARD ELLIS

QUARTIERS PARIS-8 MIROMESNIL

Marché de l'Europe 2 X 117 m², rénovés imm. p. de talle. **GEORGE-Y** LISBONNE

230 m². 8 burx ré CHAMPS-ÉLYSÉES RUE DE PRES BOURG 865 m² + perk., réno-except. Disc. imméd.

SELECTION

MADELEINE '46 m², sup. imm. jardin, plateaux divis déclaignmés. MONCEAU

RD-POINT CHPS-ÉLYSÉES 1 236 m² sur 1 niv., lex et R. DE LA V. L'ÉVÊQUE 470 m² sur 2 m/x divis

SELECTION

PARIS-9 AUBER

CHAUSSÉE-D'ANTIN 365 m², rénovés, r.d.c. + 1° étage, entr. privet. RUE DE MAUBENGE 1 381 m², entièr, rénov., pkgs, dispon. mars 89,

MARLY (78)

JEAN THOUARD et ASSOCIÉS 45-04-08-50.

bureaux

OPÉRA Sureeux prestige équipé salle de réunion, fomiciliation, téléphon télécopie, télex, Tél. : (1) 42-60-01-60.

RIYE GAUCHE

PARIS-15 JAYEL

00 m², hôtel perticuli rénov., à vore ou louer.

MONTPARNASSE

240 m², divis, per 400 m² pkings, disp, imméd.

QUÁI ANDRÉ-CITROËN

1.952 m² + pkgs, km, neuf, divis. en plateaux de 500 m², dispon, imméd.

PORTE DE VERSAILLES

1.800 m² + pkgs, divis en pisteaux 500 m², dispon, imméd.

PORTE DE VANVES

i.500 m², divis. + plags, dispon. imméd.

PARIS-13

TOLBIAC

BOULOGNE: 1 500 m² + plage et 250 m² – diviables. PARIS & : 900 m² à 3 000 m² lev. HOCHE: 100 str² professio 16° — PROX. LONGCHAM 200 m² + perionge

Mª PASSY : 60 m² PANTIN : 370 m² LA ROÉTIE : 130 m²

BOULOGNE: 150 m² SAINT-AUGUSTIN : 40 m² AUBER : 330 m² ROX. OPERA-BASTILLE

CLICHY RER: 400 +600 m² 16" : 700 m² H.P. COURBEVOIE: 550 m²

45-63-17-63.

DOMECHIATION 8

LES OLYMPIADES

MML BIDÉP, HT DE GAM 4.500 cs² BUREAUX DEVISION ES

FEAU HAMPTON

40-08-10-50

RICHARD ELLIS PROX. PARC VILLETTE: 1 230 m² S.-S.-OUEST

ANTONY (200 m RER) VOTRE SIÈGE SOCIAL face parc de Sceaux, 3 100 m², divis/520 m², inm. nt, pige, rest, entr., mai 89. 1 185 m², loc. ou vente, r.d.c. + 1° ét., pige, rest, entr., gispon. mai 89. DOMICILIATIONS MESSAGERIE, TELEX, FAX Demagance téléphonique

YÉLIZY création de sociétés 1 F???: 48-05-70-06. 429 m² + pkgs, (mn récent, plateau clois, **LEVALLOIS** ÄGECO. 42-94-95-28

1 000 m² rénovés, divis./500 m² pigs, 30 m², imm. reut, indé ligs. A louer ou à vendr Dispon. déc. 89. LEVALLOIS (PROX. PARIS) ISSY-TES-MOULINEAUX

45-63-08-08

ASNIÈRES

BOULOGNE

000 m², divis. par 00 m², imm. neuf + pige. Disporible intradist. 800 m², imm. neuf, indép., parlangs, dispon. guillet 89.

de commerce RICHARD ELLIS Ventes OUEST

CCEUR DE PARIS LLDCE HOTEL *** Mure et fonds, 63 chibres, pr. just. klást invest, 47-57-50-32. Vands ensemble ou séger. 2 MAG. DE SURGELES TOUT ÉQUIPÉS Aubervillers 200 m² 38 m vierins, Px: 560 000 F Stains, contre-ville 100 m 540 000 F. 43-52-68-20. B. Sur. 600 m², brz. 375 m² activ. inm. pf, indép., pkgs.

CENTRE BRUXELLES. BRASSERIE RESTAURANT Itablissement existent lepuis 1955, 140 pl. section +40 pl. terrasse (oblig. brass. + petite material).

Prix 28 Mio Fb.

locaux commerciaux

PARC EYOLIC

800 m² d'entrepôte + 200 m² de bureaux 100 à 700 m² de bureaux

OCOMIE 15, rm des Series 82000 MATTERE Tél. : 47.74.17.46

PARC EYOLIC

RUNGIS SILIC

OCOMIE

ET REISERNEMENTS 15, ray des Series 82000 Manteire 741, 47,78,77.46

COMMERCIALISATION ET RENSEIGNEMENTS

15, rsq des Series 92000 MANTENES 78L : 47.76.17.40

Achats RECHERCHE POUR EXTENSION

Soutique 60 m² à 140 m² balles teçades désirées.
Dustrier : 16° AUTEUIL
16° ÉTOILE, 8° ÉTOILE
17° ÉTOILE, 17ès urgt
MURS SOUNAITES 45-24-25-25

Ventes

ROX. VAUGIRARD : 295 m 1 DE MONCAN SA

LA DÉFENSE B Locations PARIS NORD II

50(OM)E 15, rae des Saries 92000 NANTERSE TOL : 47,76,17,46

NANTERRE-A 86 PARC D'ACTIVITÉS 260 m² d'activités 250 m² bureaux Disponibilité immédiata.

CENTRE D'AFFAIRES ET D'ACTIVITÉS

40 600 m² d'activités et « de bureaux divisibles Quei de la Gere, Paris 13°.

TOLBIAG MASSENA

15, rue des Saries 92000 MANTERRE Tél. : 47,76-17-46

Entrepôts Achats

CHIRTABENF LES NLIS SAGGEL

VENDOME

HANTERRE Rue Noé-Pons, 6 386 m² RER Namerre Universieé.

PARC EYOLIC

 Entrepôts grande heuteur 7,50 m;
2 880 m² d'entrepôts pombles en 2 lots 1 000 m² d'entrepôts
 + 400 m² de bureaux

EXCEPTIONNEL

A LOUER EN PLEIN CENTRE DE GENÈVE Carrefour international des affaires

1 000 m² de LOCAUX COMMERCIAUX

Situés au rez-de-chaussée, 1er et 2e étage d'un immeuble de haut standing climatisé. Entièrement agencés et équipés (téléphone, télex, téléfax...), ces locaux bénéficient en plus d'un système de sécurité (normes bancaires) ainsi que de coffres-forts.

Libres à partir de janvier 1990. MRK Consulting Air-Center Vernier Case postale 464 CH-1215 GENÈVE-15 - AEROPORT.

boutiques Ventes

ILE ST-LOUIS EAUBOURG : 230 m², pos-sibilité de location.

L BE MONCAN SA

Locations BARGES-LES-GONESSE

EALA AITTE MORAETTE

ponibles en 2 ious

• 250 m² d'entrepôts

+ 200 m² de buresux

15, rue des Series 92000 MANTESES Tél. : 47.76.17.40

COURBEYOIE

LA DÉFENSE CHATOU CHAMPS-ROGER 5 locaux de 30 à 350 m²

SAGEL

VENDOME

45-22-38-00 PARIS 15

PARIS 14

Rue de l'Ouest : 88 m² Rue du Tessel : 39 m² PARIS 8

erie du Cleridge, Nivérieur 75 m² + réserv GARCHES

« LA VERBOISE »
 RDC 160 m² - SS 76 m²

SAÎNT-DÊNIS

9 – Galarie d'Art 170 m², sans pas de ports.

L DE MONCAN SA

M- JAVEL: 124 m² - Pkgs

J. DE MONCAN SA

Pour paraître dans cette rubrique

« BELLES PROPRIETES »

Contacter: 45-55-91-82 poste 43.24.

Les Belles Propriétés du Monde



URGENT-DOUBLE EMPLOI

Loire-Atlantique, proche Vendée. Challans St-Jean-de-Monts. pleine nature, maison facile à vivre, à entretenir, 150 m² sur terrain 1 ha 3000. Entrée, cuisine, grd séjour, cheminée, 3 chbres, 1 s-de-bns, 1 salle d'eau, 2 w.-c., cheuf. central fuel. Garage 2 voi-tures, dépendance 350 m², limite propriété, usage élevage ou autre avec eau, électricité, w.-c. Prix : 700 000 F. Tél. (16) 40-78-55-60.



Plain pied, entrée, séjour 50 m² en L, cuisine américaine, 4 chbres, s.-debns, w.-c., s/sol total, garage, terrain clos, 4 136 m².

Prix: 1 470 000 F TTC. SA groupe GBS, 16-44-53-26-96.



QUERCY

Maison centenaire partielle-ment restaurée 136 m², 6 pces, 2 souillardes, cave. Grange 145 m², four à pain. Electricité, téléphone, aau par citernes. 32 ha, Près et bois. Alt. 260 m, vue étendue, Isolement et tranquillité 680 000 F. Téléphone : 65-35-75-41. Réf. 638.



(Agencesni)

Maison en L. Entrée, séjour double en L. cuisine aménagée, 5 chambres, salle de bains, w.-c., grenier 60 m², sous-sol total, garage, jardin 978 m².

Prix: 1360000 F.

16-44-53-28-96.

Région de JOIGNY 89

140 km Paris, site valonné, orée village. Parc aménagé 3 600 km². Belle propriété 150 m² em, plain-pied, restau-ration de qualité, ptes tulles, gd séj. cheminée, poutres, 3 chbres, s.d.-bns, w.-c., sine, esc., fenêtres en châne dble vitrage, parfaite isolation, chauff., écuries. 810 000 F, (1) 46-51-96-34.



CHAUMIÈRE

Entrée, séjour, salon avec cheminée, cuisine aménagée, 3 chambres, salle de bains, w.c., sous-sol total, lingerie, garage, terrain 🛢 1 100 m².

Agencesni

Prix: 1 575 000 F. Ag. nº 1-16-44-53-28-96.

حكذا من الأصل

Plant Co. - The Control

SAGEL

YENOME.

1

TV VI

QUIRCY

CHAUMIÈRE

1. 11 - 27

214 نهم

ويرو ومعود

off official

SAGGEL

AENDOME

MET LES COMESTE

MATTER!

PHIC TYPE

ee ≥ tre∦g....

CENTRE DE GENEVA

EMERCIAL X

dens cette rubi. Tie

ez: 45-55-91-82

rto 43.24

appartements

achats

M.G.N. (33- ANNÉE)
38, bd Brtignolles
75017 Paris 43-87-71-86
dans le cadre du réseau ORPI
recherche pour notre clientèle
locale et dramphre, APPTS,
HOTELS PARTICULIERS
PARES-PROCIE BANLIEUE.

J. FEURLADE, \$4, av. de La Morte-Picquet (15°), rech. pour bons clients IMM. et GDS APPTS 6°, 7°, 15°, 16° andt. 45-68-00-75.

Recherche 1 à 3 P. Paris préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 15° 16°, 4°, 9°, 12°, avec ou san trav. Pale opt chez notaire (1) 48-73-48-07 raime sor

TRÉS URGENT, cherche très bei appt envir. 200/250 m² avec tertasse et boxs, 7°, 8°, 18°, 17°. Très gd stand. 48-22-03-80. 43-53-58-04 pts 22.

URGENT ACH. COMPTANT appt ou pavil, même r rénover, PARIS, PROCHE BANLIEUE, Mª MORIEUX. 42-70-18-00.

APPT A PARIS

Le Monde

TION IMMOBILIÈRE

*	appa
	1" arrdt
	PROCHE R. ROYALE (1")
	18° siècle, 1" ét.
	Prix: 2 900 000 F
	PLEIN CTRE DES HALLES
	PLEIN CTRE DES HALLES 2 P., 50m² s/cor, 1 (0000) TRANS OPERA 48-22-80-43.
	KUL DU JOUR
•	VUE ST-EUSTACHE Très et 2 P impac., etw. 80 m², bel intra. chazas, 1 900 000 F. 40-28-42-47 ou 40-26-42-74.
•	MABELEINE 4 P., 100 m² env. 3500000 F
	MANS OF EXA 46-22-50-43,
	2° arrdt
	GRAND 2 P., cult., bains SOLEI, CALME RUE ET COUR 750 000 F - 43-27-81-10.
	2º Mº BONNE-NOUVELLE
	ravalé - BEAU STUDIO, nef cuia., bains, WC, asc. 340.000 F. Créd. possible. 48.04.84.48.
	BOURSE VIVIENNE
	Beau 2-3 p., cuis. équipée, ti cft, poutres. secens. 1 290 000 F ₄ 48-04-85-85.
	3º arrdt
•	3- MARAIS PROCHE MARIE superba studio s/rue, cuis., E-do-bos, we contras
	E-de-bris, wc. pourtres CARACTERE. 440 000 F créd. poss. 48-04-84-48.
	MARAIS 3°, pr. Pl. des Vosger RARE
	dens anc. hôtel particulier app. 80 m², 4 ét., b. expo. travaux d'aminag. à prévoir Prix 2200000 F CABRIET
	Prix 2200000 F CABINET DOLEAC, 42-33-61-15.
	DUPLEIX 66 m ² 3-4., CHARME Px 1210000
	DOLEAC - 42-33-61-15.
	ILE ST LOUIS
	Triplex de charme 120 m² JOHN ARTHUR ÉT
	TIFFEN 45-62-04-66.
Ł	MARAIS DBLE LIVING + CHBRE
•	DBLE LIVING + CHBRE Run et jard. 1 800 000 F. PLURIMIMO 48-48-25-01.
	CIEUR DE PARIS Pierre de t. 90 m², balcon, cheminée. 42-78-88-56.
	BASTILLE Pierre de T., 180 m² + service, 3° 4c. asc., parf. état, beaux volumes. 43-26-73-14.
ė	CENSER BANDENTON
•	CENSIER-DAUBENTON BEAU 2 P. 928 000
	Bel appt bien distribué. Entrée, séjour, chère, cava. Bon immeub. 48-04-35-35.
	CONTRESCARPE, MAIS. 17-
	220 m² + TERRASSE
	PR. PANTHÉON
	Très rare, récent, récept., 4 chbres, 3 bns, park. 3 450 000 F. 43-36-82-00.
į	JARDIN DES PLANTES 80 m Beau volume, parfait état 1 200 000 F. 43-26-73-14.
•	
	4 pces, tt cft, 92 m2., 2 bns, park, dble 3 200 000 F.
	PORT-ROYAL, pierre de t., iiv. dible + chbre, cuis., bains, 50 m², état neui. Prix 1 320 000 F.
	PORT-ROYAL, récent, stand., s/jard., studo, ti cht 30 m² cuis. séparés. 730 000 f 43-35-18-36
ı	6º arrdt
	RUE VAVIN 185 m² stand, idéel prof. libérale
	SÈVRES-BABYLONE
	imm. récent, bon standing.
	92, nue du Charche-Midi, mercredi, jaudi 14 h-17 h
k	SÉVRES BABYLONE 2 pces 40 m², 920 000 f immeuble pietre de taille PLURIMBAO - 45-48-25-01
	PLURIMINO - 45-48-25-01

appa
1" arrdt
PROCHE R. ROYALE (14)
Part. vol. 4-5 p., joli iron 18 seets, 1-41 Prix: 2 900 000 F Tel.: 42-60-16-78
ETIERRE MARCEL PLEIN CTRE DES HALLES 2 P., 50m² s/cox, 1 1000007 TRANS OPERA 48-22-80-42.
RUE DU JOUR
VUE ST-EUSTACHE Très gd 2 P impse., erw. 80 m², bei ithm. charme, 1 900 000 F. 40-28-42-47 ou 40-28-42-74.
MADELEINE 4 P., 100 m² anv, 3500000 F
2° arrdt
2" M" BONNE NOUVELLE GRANO 2 P., cuis., beins SOLEL CALME RUE ET COUR 750 000 F - 43-27-81-10.
20 Min BORNE MONTHER
FACE REX, pierre de t revelé - BEAU STUDIO, ne cuia., bains. WC, asc 340.000 F. Créd. possible 48.04.84.48.
BOURSE VIVIENNE Imm. classé pierre de talis Besu 2-3 p., cuia, écuinée, :
cft, poutres, ascens. 1 290 000 F ₄ 48-04-85-85
P MARAIS PROCHE MARIE superbe studio s/rue, cuis, Ede-bre, wc. poutres CARACTERE. 440 000 F
CARACTERE. 440 000 F créd. poss. 48-04-84-48. MARAIS 3°, pr. Pl. des Vosger RARE
dens and, hôtel particulier
app. 80 m², 4- ét., 1. expo. travers d'amérag. à prévoir Prix 2.200.000 F CABMET DOLEAC, 42-33-61-15. RUE SAINT-MARTIN 3-
DUPLEIX 66 m ² 3-61., CHARME Px 1210000 DOLEAC - 42-33-61-16.
4º arrdt
Triplex de cherme 120 m² SOHN ARTHUR ET
TIFFEN 45-62-04-66.
MARAIS DBLE LIVING + CHBRE Rue et jard. 1'800 000 F. PLURINAMO 48-48-25-01.
CŒUR DE PARIS
Pierre de t. 90 m², balcon cheminés. 42-78-88-58. BASTILLE Pierre de T.
BASTILLE Pierre de T. 180 m² + servica, 3º ét. asc., parf. état, beau volumes. 43-26-73-14.
5° arrdt CENSIER-DAUBENTON
BEAU 2 P. 928 000
Bel appt bien distribus Entrée, séjour, chbre, cave Bon immeub. 48-04-35-35. CONTRESCARPE, MAIS. 17-
4 citires, gd off, 4 trains, part., 220 m² + TERRASSI Metin: 47-03-32-44.
PR. PANTHÉON
Très rere, récent, récept. 4 chbres, 3 bris, park. 3 450 000 F. 43-38-82-00
JARDIN DES PLANTES 80 m Beau volume, parfait état 1 200 000 F. 43-26-73-14
PORT-ROYAL récent, beau 4 poes, it cft, 92 m2., 2 bns, park, dbla 3 200 000 F.
PORT-ROYAL, pierre de t., Hv. dble + chbre, cuis., beins, 50 m², átat neuf. Príx 1 320 000 F.
PORT-ROYAL, récent, stand, e/jard., studio, troft 30 m² cuis. séparés. 730 000 F 43-35-18-36
43-35-18-36 6° arrdt
RUE VAVIN 185 m² stand. idéel prof. libérale François Featre 45-49-22-70.

	SÉI
annar	
	tements ven
DECEMBER DESCRIPTION	7º arrdt
PROCEE R. ROYALE (14)	VANEAU kmm. ancien salon, s. à manger + 1 chère 57 m², excel, état FRANÇOIS FAURE
Prix : 2 900 000 F	45-48-22-70.
T61: 42-60-16-78.	PLACE BRETEUM Limite 7° 4 pièces 90 m² Chambre de service 10 m²
PLEIN CTRE DES HALLES 2 P., 50m² s/cor, 1 100000F TRAMS OPERA 48-22-80-43.	DANS SEL MMEUBLEP, DET, 1º étage Très clair et cairne. Tél. ; 42-03-19-16.
RUE DU JOUR	URGENT
VUE ST-EUSTACHE Tries gd 2 P impsc., env. 80 m², bei intm. charme, 1 900 900 F. 40-28-42-47 ou 40-28-42-74.	R. MONTTESSUY Die liv. 2 chlyes troft 1" ft. rue. 46-34-13-18.
MADELEINE	BRETEUIL 4/5 P.
4 P., 100 m² env. 3500000 F TRANS OPERA 46-22-80-43.	MANEUB. PIERRE DE T. Salon s. à mang. 3 chbres. PLURIMINO 45-48-25-01.
2º arrdt	AVENUE DE SEGUR
2° M° BONNE-NOUVELLE GRAND 2 P., CLIEL, beins SOLEE, CALME RUE ET COUR	Dens imm. récent, gd 2 p. 70 m², 4° ét., solell, balc. 2 500 000 F MOC 47-00-02-22
750 000 F - 43-27-81-10.	CHERCHE-MIQI 3/4 P., 110 m², kmm. 18° CHARME, CALME, SOLER
FACE REX, pierre de t. ravalé - BEAU STUDNO, naf. ouis., bains, WC, asc. 340.000 F. Chid. possible.	LANTIGUE 47-05-81-91.
80URSE VIVIENNE	RUE LACÉPÈDE imm. ancien, 4 ét., esc., dois-sél, + chore, excellent état, lumère, caime 1 575 000 F.
Imm. classé pierre de taille Beau 2-3 p., cuis, écuipée, tt	FRANÇOIS FAURE. 45-49-22-70.
cft, poutres, ascers. 1 290 000 F _a 48-04-85-85.	(8º arrdt
3- MARAIS PROCHE MARKE	VILLIERS, 4 PCES
superbe studio s/rue, culs., Ede-bns, wc, pourres CARACTERE, 440 000 F créd. poss. 48-04-84-48,	bains, cheminés, prof. Ebé- rale possible. 2 500 000 F.
MARAIS 3°, pr. Pl. des Voeges RARE	GRISS 48-78-28-44.
dana ana bilan analantan	BUITE MONTMARTRE Maison pert., 380 m² env., jard., poss. professionnal
app. 80 m², 4-4t., b. expo. travaux d'amánag. à prévoir Prix 220000 F CABRIET DOLEAC, 42-83-61-15.	TRANS OPÉRA
NUE SAINT-MARTIN 3-	46-22-80-43. HOTELS PARTICULIERS ET
3-6:., CHARME Px 1210000 DOLEAC - 42-33-61-15.	APPARTEMENTS très gd stg à partir de 200 m², 7°, 8°, 16°, 17°.
4º arrdt	.011
ILE ST LOUIS Triotex de churme 120 m²	L DE MONCAN SA
TIFFEN 45-62-04-66	45-63-17-63.
MARAIS	9º arrdt
DBLE LIVING + CHBRE Run et jard. 1 800 000 F. PLURIMMO 45-48-25-01.	ND. LORETTE
CŒUR DE PARIS	3 P. Appt de charme PRIX : 1 610 000 F PLURIMINO 45-48-25-01.
Pierre de t. 90 m², balcon, cheminés. 42-78-68-56.	TRINITÉ 5 Pièces
BASTILLE Pierre de T., 180 m³ + servica, 3º ét., asc., parf. état, beaux volumes. 43-26-73-14.	BEL APPT SPACIEUX pierre de taille, 5 250 000 PLURMANO, 45-48-25-01.
5º arrdt	97, Mª CADET RUE SAULNIER, BEAU 2 PCES Calo., beins, ann. ravelé,
CENSIER-DAUBENTON	CLAR, CALME. 560 000 F. 43-27-81-10.
BEAU 2 P. 920 000	So Mo ND. LORETTE Sacrifié va urgence, beeu 2 p./rue, cuis., sde-b., wc Prix: 450 000 F
Bel appt bien distribué. Entrée, séjour, chore, cave. Bon immeub. 48-04-35-35.	Créd. poss. 48-01-84-48.
CONTRESCARPE, MAIS. 17- 4 chims. gd sij., 4 bains, part., 220 m² + TERRASSE	10° arrdt
// Metin : 47-03-32-44.	A SAISIR. 475 000 F
PR. PANTHÉON	VRAI 3 PCES, TT CFT 3º 4c. sur cour, bon imm., cave. 48-04-35-35.
Très rare, récept., 4 chbres, 3 bns, park. 3 450 000 F. 43-38-82-00.	PLACE DES VICTOIRES
JARDIN DES PLANTES 50 m² Beau volume, parfait état 1 200 000 F. 43-26-73-14.	imm. ravalé, 2 p., env. 32 m², triple expo., poutres ét. élevé. Prix : 800 000 F
PORT-ROYAL récent, beeu 4 pass, it cft, 92 m2.,	40-28-42-47 ou 40-28-42-74.
4 poes, ft cft, 92 m2., 2 bns, park, dble 3 200 000 F. PORT-ROYAL, pierre de t.,	A SAISIR
ity. dble + chbre, cuis., bains, 50 m², état neuf. Prix 1 320 000 F.	idéal étudiant, bon plact, studette tt cit, 200 000 F. 40.25-42-47 en 40-25-42-74,
PORT-ROYAL, récent, stand., s/jard., studio, ti cft	11° arrdt
30 m² cuis. séparés. 730 000 F 43-35-18-36	NATION R.E.R. BEAU 2 PCES, culs., st cft, gardien, faibles charges.
6º arrdt	crédit - 43-70-04-64.
RUE VAVIN 185 m²	M- LEDRU-ROLLIN

	SÉL
	OEL
appar	tements vent
1ª arrdt	(7º arrdt
PROCEE R. ROYALE (1*)	VANEAU Imm. encien salon, s. à manger + 1 chore 57 m², excel, érat
Prix : 2 900 000 F	45-49-22-70.
Tél.: 42-60-16-78.	PLACE BRETEUM Limite 7° 4 pièces 90 m²
PLEIN CTRE DES HALLES 2 P., 50m² s/com, 1 100000F TRANS OPERA 48-22-80-43.	Chambre de service 10 m² DANS BELIMMEURLEP, DET, 1º étage Très clair et cairre.
RUE DU JOUR	Très clair et ceime. Tél. ; 42-03-19-16. URGENT
Très gd 2 P impec., env. 80 m², bel intm. channe, 1 900 000 F. 40-28-42-47 ou 40-26-42-74.	RL MONTTESSUY Die liv. 2 chieres traft 1° 6c rue. 46-34-13-18.
MADELEINE	BRETEUIL 4/5 P.
4 P., 100 m² env. 3500000 F TRANS OPERA 46-22-80-43,	Salon s. a mang. 3 chbres. PLURIMANO 45-48-25-01.
2º arrdt	AVENUE DE SEGUR Dans imm. récent, ed 2 p. 70 m², 4º ét., soleil, balo.
GRAND 2 P., cuts., bains SOLEL CALME RUE ET COUR 750 000 F - 43-27-81-10.	2 500 000 F MDC 47-00-02-22. CHERCHE-MIDI
20 Ma BOSENT NOVE -	3/4 P., 110 m², kmm. 18° CHARME, CALME, SOLER LARTIGUE 47-05-61-91.
FACE REX, pierra de t. ravelé - BEAU STUDIO, ref. cuia., bains. WC, asc. 340.000 F. Créd. possible. 48.04.84.48.	RUE LACÉPEDE IMM.
BOURSE VIVIENME Imm. classé plarre de talle Besu 2-3 p., cuis. équipée, tt	+ chore, excellent état, lumère, caime 1 575 000 F, FRANÇOIS FAURE. 45-49-22-70.
cft, pourres, ascena. 1 290 000 F ₄ 48-04-85-85.	8º arrdt
3º arrdt 3º MARAIS PROCHE MARKE	VILLIERS, 4 PCES
superbe studio s/rue, cuis., ede-bris, wc, poutres CARACTÈRE, 440 000 F	imm., p. de taille, asc., bains, cheminée, prof. libé- rale possible. 2 500 000 F.
MARAIS 3°, pr. Pl. des Vosces	GRISS 48-78-28-44.
dens anc. hôtel particulier app. 80 m², 4° ét., b. espo.	BUTTE MONTMARTRE Majeon pert., 380 m² env.,
travaux d'améring, à prévoir Prix 2200000 F CABRIET DOLEAC, 42-33-61-15.	TRANS OPÉRA
RUE SAINT-MARTIN 3-	46-22-80-43. HOTELS PARTICULERS ET
3-6:., CHARME Px 1210000 DOLEAC - 42-33-61-15.	HOTELS PARTICULERS ET APPARTEMENTS très gd stg à partir de 200 m², 7°, 8°, 16°, 17°.
4º arrdt	.Mi
ILE ST LOUIS Triples de charme 120 m²	J. DE MONCAN SA
TIFFEN 45-62-04-66.	45-63-17-63.
MARAIS	9° arrdt
DBLE LIVENG + CHBRE Rue et jand, 1 800 000 F. PLUREMIMO 48-48-25-01.	ND. LORETTE
CEUR DE PARIS Pierre de t. 90 m², balcon, cheminée. 42-78-68-56.	PREX : 1 610 000 F PLUMBANAO 45-48-25-01.
BASTULE Blazza de T	TRINITE 5 PIÈCES BEL APPT SPACIEUX pierre de taille, 5 250 000
180 m² + service, 3° ét., asc., parf. état, beaux volumes. 43-26-73-14.	PLURBANO, 45-48-25-01.
5° arrdt	RUE SALLMER, BEAU 2 PCES GAL, being, inst. swalf, CLAR, CALME. 560 000 F. 43-27-81-10.
CENSTER-DABBERTUN RFAH 2 P. 928 BOO	St. No. 14 D. LABETTE
Bel appt bien distribué. Entrée, séjour, chire, cave.	Sacrifié va urgence, beeu 2 p./rue, cuis., sde-b., we Prix: 450 000 F Créd. poss. 48-04-84-48.
Bon immeub. 48-04-35-35. CONTRESCARPE, MAIS. 17- 4 chbres, gd sej., 4 bains, park.,	10° arrdt
220 m² + TERRASSE	M-CHATEAU-D'EAU A SAISIR A75 MM F
PR. PANTHÉON	VRAI 3 PCES, TT CFT
Très rare, récent, récept., 4 chbres, 3 bns, park. 3 450 000 F. 43-36-82-00.	3º ét. sur cour, bon imm., cave. 48-04-35-35.
JARDIN DES PLANTES 80 m² Beau volume, parfait état	PLACE BES VICTOIRES
1 200 000 F. 43-26-73-14.	32 m², triple expo., poutres ét. élevé. Prix : 800 000 F 40-28-42-47 ou 40-28-42-74.
4 pces, st cft, 92 m2., 2 bns, park, dbie 3 200 000 F.	A SAISIR
PORT-ROYAL, pierre de L.,	idéal étudiant, bon plact,

SÉL	ECT
	LC I
tements vent	es app
VANEAU Imm. mcien salon, s. à manger + 1 chite 57 m², scol, état FRANÇOIS FAURE 45-48-22-70. PLACE BIELE Limits 7º 4 pièces 90 m² Chamère service 10 m² DANS BEL BANGURLE?, DE T.	NATION, 5 PCES, 106 m². Rés, caime, sé, dbie, 3 chares, 2 bns, cais, amin, cave, park, balc. 2 300 000 F. 43-70-01-82 (8 h-20 h). 12-AV. DAUMESNE. PROCHE BOIS, basu 3 p., cuis, tr. ct. VUE DEGAGGE. 750 000 F. Créd, poss. 48-04-88-88. Bei ancien rav., quart.
1" étage Très clair et caime. Tél. ; 42-03-19-16.	comm., 3 p., entrée, cuis., beins, wc., ch. Ind., faibles ch., interphone, 1050000 F à débattre - 40-37-76-32.
R. MONTTESSUY DIO Nº. 2 chlores to cht 1° 6t. rus. 46-34-13-18. BRETEUIL 4/5 P.	25 m² TERR., DAUMESSAL balle résidence, B° et dernier étage, secenseur, 3 p., cuis. tt conft, park., 1785000 F. MAS MEMORIER 43-46-66-51.
MMACUS. PIERRE DE T. Salon s. à mang. 3 chores. PLURIMANO 45-48-25-01.	PTE DORÉE, bella résidence récense 3/4 p., cuis., tt cft, balcon, park., 1750000 F. MAS BMIOSELER 43-45-85-83.
AVENUE DE SEGUR Dans Imm. récent, ed 2 p. 70 m², 4º ét. noiell, baic. 2 500 000 F MDC 47-00-02-22.	MICHEL BIZOT PRÈS My- résidence récents, 3 p., cuis. 12 cft, blacon, 3º étage, esc., parking, Prix 1 825000 F. MAS MIGORIER, 43-45-65.
CHERCHE-MIQI 3/4 P., 110 m², Imm. 18° CHARME, CALME, SOLEM LAHTIGUE 47-05-61-97.	DAUMESNIL dens imm. récent très beau studio 30 m² env. ét. élové, vus dég., état exx., 620000F. TRAIS OPERA 48-22-80-43.
RUE LACÉPÈDE imm. ancien, 4º ét., asc., dois-ed. + chore, excellent état. lumère, caime 1 575 000 F. FRANÇOIS FALRE. 48-49-22-70.	LEDRU-ROLLIN Studio tt cit, 25 m² env., cher, prix: 390 000 F TRANS OPERA: 48-22-80-43,
8º arrdt	GARE DE LYON (PRES) Urgent. 46-34-22-78
VILLIERS, 4 PCES Imm., p. de tallie, asc., beine, cheminée, prof. ibé-	14° arrdt
police possible. 2 500 000 F. GRISS 48-78-28-44.	MÉTRO ALÉSIA GÉNÉRAL LECLERC, 2 P., ref. rd. Bains, quis., solai.
BUTTE MONTMARTRE Maison part., 380 m² env., jard., poss., professionnal TRANS OPÉRA	810 000 F. 43-27-81-10. 14- PRÈS ALÉSIA RAVISSANT PIED A TERRE 2 P. cula. américaire. bns. mezzar., cheminée 870 000. 43-27-81-10.
46-22-80-43. HOTELS PARTICULERS ET APPARTEMENTS très gd stg à partir de 200 m², 7°, 8°, 16°, 17°.	ALESIA 4 P., 100 m² + terrasse · 28 m², imm. récent vue panorenique s/Paris. Priz : 3 150 000 F. TRANS OPERA 46-22-80-43.
L DE MONCAN SA 45-63-17-63.	ÉTUDE DUVERNET EXPERTISE APPARTEMENT 45-41-11-00.
9° arrot ND. LORETTE	PRÈS DENFERT, gd stand., ilv., 3 chbres, 112 m², cuis. équipés, 2 bm., vue dégagés, tarnase 100 m², parking PREX 4 100 000 F PRÈS PARC MOSTSOURSE
3 P. Appt de charme PREX : 1 610 000 F	Récent stand. 4 P. 11 cft, 2 bns, 103 m², parking, PRIX 2 300 000 F

MONCAN SA 5-63-17-63.	EXPERTISE GRATUITEMENT VOTRE APPARTEMENT 45-41-11-00.
9• arrdt	PRÈS DENFERT, gd stand. ilv., 3 chbres, 112 m², cuis équipés, 2 bns, vue dégagés, tarrasse 100 m², parking PRIX 4 100 000 F
D. LORETTE Appt de charme 1: 1 610 000 F 140 45 48 25 01.	PRÈS PARC MONTSOURE Récent stand. 4 P. tr cft, 2 brs, 103 m², perking, PRIX 2 300 000 F 43-35-18-36.
TE 5 Pièces APPT SPACIEUX 1 taile, 5 250 000 140, 45-48-25-01.	15° arrdt M* Sèvres Lecourse A SAISIR 50 m²
, Mª CADET LINER, BEAU 2 PCES	non conventionnel, cuis. douche, clair, calme. 820 000 F. 43-27-81-10.

re de tasile, 5 250 000 RIMMAO, 45-48-25-01. 9°, M° CADET SAULMER, BSAU 2 PCES ulu, beins, zero, cavalá, CLAR, CALME 10 000 f. 43-27-81-10.	A SAISIR 50 m² non conventionnel, culs., douche, clair, calma. 820 000 F. 43-27-81-10. Prox. Sq. GBRASSENS 85 m² + bate. + part. bos plan	135 m², 2 ch. s/rus et jard., 2 serv., 2 sec. excellent dent, 4200000 F, px justifié. 45-24-25-25.
Mº ND. LORETTE Mé va urgence, beeu /nue, cuis., ade-b., wc	2 100000 F - 43-26-73-14. BIR HAKEIM imm. ancies, 2 p. en duplex, lumière,	RUE PICOT dans imm, plerre de tall., appt 103 m², át. élevé, asc., 3 465 000. TRANS OPERA 48-22-80-43.
Prix: 450 000 F d. poes. 48-04-84-48.	charme, refait neuf. 890000 F. FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70.	FACE CHAMP COURSE AUTEUR, Studio - 23 m²
10° arrdt	OLIVIER DE SERRES 2 p. 43 m², 3° ét., sec., s/cotr, 31 cft. 92 830000F, 42-80-65-65.	-SDM
AISIR. 475 000 F	CONVENTION Imm. récent, string grd stu-	1. DE MONCAN SA

PLURIMMO BEAU STUDIO, 6- asc. SOLEIL. Retait 798 000 F VICTOR-HUGO, 2 PCES	PÉREIRE, 4/5 PCES brum. p. de trille, asc., stand., belle récept., 3 chbres, borne supce., services, 5 400 000 F.
IMM. STANDING, 4º asc. Vue s/jardin, 1 180 000 F	GRISS 48-78-28-44.
ATELIER ARTISTE, 3 poss 4°, asc., soleli 2 300 000 F PRÈS TROCADÉRO, 4 poss	BEAU 2 P. 680 000

11° arrdt 11° arrdt MATION R.E.R. BEAU 2 PCES, cuis., ti cft, gardiso, fables charges. 1" ét., clair, 347 000 F. cráck - 43-70-04-44.	4". asc., soleil 2 300 000 F PRÈS TROCADÉRO, 4 poss Vua dégagée, 2 900 000 F THÉOPH: GAUTHER, 5 p. Dole Sv., 3 ch., 3 500 000 F 45-48-25-01.
Mª LEDRU-ROLLIM imm. récent, except. beau 2 p. s/rus, cais., tz cft. beic., anc., park. 850 000 crédit pos. 48-04-84-48,	MANGE, 595 000 F EXCEPTIONNEL BD- MIVIRAT. 2- 61., bon inm., 2 PCES, sal. d'esu.

beic., asc., park. 860 000 crédit pos. 48-04-84-48,	BD MURAT, 2º ét., bon inm., 2 PCES, sel. d'esu,
BASTILLE pohe OPÉRA except., p. de t. Bear 2 poes, cuis., tt. cft,	wc. à inst., cave, gerdien, digicode. 48-04-35-35.
calme. 770.000 F crédit 48-04-84-48	16°, BD MURAT VUE SUR SERVE BEAU 2 PIÈCES
RUE DU FG ST-ANTOINE sq. + 3 ch. + bur. 120 m²	cuis., bains, pierre de t. 980 000 F. 43-27-81-10.
env., poutres, cheminés. FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70.	MP ETOILE, EXCEPT.
11-METRO VOLTAIRE Beau 2 p., refet neuf culs., tt cft. ascenseur. Prix: 590 000 F Crád. poss. 48-04-84-48.	studio se composant de 1 pcs, cuis. équipés, bains, w-c. 639 000 créd. 48-04-08-60.
12° arrdt	MARCHE DES NOTAIRES 90, AV. HENRI-MARTIN

Prix: 590 000 F Crád. poss. 48-04-84-48.	ŀ
12° arrdt	١
BASTELE PR. GARE DE LYON, dens imm. pierre de t. 5 P. 130 m² env. + sent gd stand. Px 3 150 000 F.	
TRANS OPERA 48-22-90-43. DALIMEENIL PRÈS MÉTRO	ŀ
BEAU SÉJOUR + cuie, tr cft refeit nf. chf pent. ciair. 398 000 CREDIT 43-70-04-64.	[.
PRES Mª CHARENTON	١

BD SAINT-MICHEL Appt 73 m², bon état. PRDt : 2 200 000 F. TRANS OPERA 46-22-80-43.

RUE VAVIN 185 m² tand., idéal prof. Rbérak FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70.

SEVRES-BABYLONE

THEATRE DE L'ODEON
R. RACINE, 3 p. 70 m²,
charme, excellent étai
FRANÇOIS FAURE
45-49-22-70.

RUE ST-SULPICE XVII^a, asc., derni DUPLEX 110 m² FRANÇOIS FAURE

refait neuf, culeinette 490 000 F. FRAN-COIS FAURE 45-49-22-70.

	+ 3 P. an étaga, garage, libra. Mise à prix 6 800 000 F. Visitu le 16 mars 14 h à 17 h. Mr.JL. REGMER, (1) 42-60-31-27.	PTE MAILLOT, 2 P. 35 m², 900 000 F
•	PRÈS MAISON DE LA	WAGRAM, 2 Pces Bel ano. 50 m², 1 155000 F
_	RADIO 3 poss, 12 cft, rde-ch., Sel	TOCQUEVELE, 2/3 P. Bel anc. 60 m², 2º asc. TRESTAN BERNARD 4 P.
	imm.; ancien, idéale profess. libérale, s./place le jan. 16,	120 m², 3º asc., bien situé
1	de-11 h 30 à 15 h, 2, r. du Colonel-Bonnet, 16°.	45-24-25-25.

artements vei	ntes ap	partements	ventes
TROCADÉRO Imm. récent, STAND. triple le. + petit selon, beit. 2 chtres, cuie., office, 2 bns. PROF. LUBER. autorisée. 45-04-23-15. AV. DE VERSAN LES Appt 90 m², standing. Prix: 2 415 000 F. TRANS OPERA 45-22-80-43. R. BASSANO Imm. sne., bit. principal	TOCOLEVELE 3P., 60 m² env. imm. P. de T., tout confort, table cherg., 1 785 000 F. TRANS OFER 46-22-50-43. PORTE MAILLOT Beau 2 p., env. 45 m², bele ránovation de caractère, 4° 6t., charme caime 1 080 000. 40.28.42.47 ou 40.28.42.74.	ST-CYR-L'ÉCOLE Près commerces et écoles BEAU 72 m², BALCON, PARIK. (1) 39-63-77-77. ANDRESY Specieux 8 p 2 plug couverts 750 000 F Cab. Varranila, 39-19-21-27	Val-de Vincennes, clair, 5- 6 a/bors, pl immeuble, 40-26 40-26

appartements ventes

PIÈCES, 65 m² 1 840 000 F	PÉREIRE, 2/3 PCES Bel imm., p. de taile, san- ding, bains, cuie, 40, san- dise e4, 2 300 000 F. GRISS 48-78-28-44.
e, sijour, 2 chembres, de bains, cuis., wc., lerie placards, cave, cesis, sijour-coutse.	18° arrdt
45-75-81-67.	ABBESSES VUE TOUT PARIS Plerre de t., 6º asc., scj. + chbre, style steller, refelt nf.

	Plents de t., 6º asc., sé
OCTAVE-FEUILLET	chbre, style steller, refe luse, Pptaire, Tél. : 43-38-82-00.
2 cts, 3°, sec., iron, trie bon stand. FRANCE CONSEL 48-28-00-75.	ORDENER. Près Mª, récent, stand, STUI cuis., wc., bns, digio
TROCADÉRO	2 PCES, 45 m², 4290
6 PIÈCES, 200 m²	BO DE LA CHAPELL Bon imm., 2- ét., asc., (
MMA. PIERRE DE T. GD STAND. Appt d'angle LUXUEUX.	séj., 1 chbre, culs., b wc. séparé. 42-71-93 LES AMIRAUX
. PRÉSTATIONS EXCEPTION. Hall, gd salon, s. à manger,	BEAU 3 p. 85000
4 ch., 3 brus, cuis., très hit de gamme, gd baic., 2 serv., 2 cevus	Superbe imm. p. de t., entr., séj., 2 chbres,

4 ch., 3 brus, cuin., très hit de garante, gd baic., 2 serv., 2 cevus Prix justifié : vis. s./R.V.	Superba imm. p. de t., asc., entr., adj., 2 chbres, bns, cuis. équipée, balc., cave, gardien. Cheufiage collectif. Tél.: 48-04-35-35.
FRANCE CONSEIL 48-28-00-75.	BD CLICHY SUD RAVISSANT 2 PRECES CUR., Deins, Sur no. 470000 F - 48-27-81-10.
GROUPE JPM	18-PRES M-, EXCEPT. 2 poss entr., culs., bns, w-c, cave, ch. central ind, 518 000 F, ordet.

GROUPE JPM	18-PRÈS M-, EXCEPT. 2 pose entr., cuis., bns., w-c, cave. ch. central ind. 519 000 F, crédit.
STUDIO VUE SEINE récent 600000 F négoc.	48-04-08-50.
PERGOLESE, 40 m² refait au ceime 1050000F	MAIRIE 18º (PRES) 2 p., cuis., wc, 2º ét. sur rus à nénover. Tél. 46-34-13-18.
BOISSIÈRE, 35 m² récent s/jard., 2° sec.	M- ABBESSES

I. DE MONCAN SA

ÉTORE MARLOT (17*)
Part. vd 2 P., gd šivisg.
+ chbre, cuis., s. de bns.,
refeit neuf, 1 200 000 F
T.: 45-74-22-34, 10 h 30 à 16 h.

Près Prolle, 30 m²

•
-
Ľ

TROCADÉRO, 4 PCES 102 m², 4º ssc., à saisir	48-04-35-35.
	19" BUTTES CHAUMON
EXCEPTIONNEL	STUDETTE coin cuis. douche. A SAISIR
LA FONTAINE, 4 P.	199 000 F 43-27-81-10.
135 m², 2 ch. s/rue et jard., 2 serv., 2º sat., excellent état, 4200000 F, px justifié, AE 94 9E 9E	RUE DE JOINVILLE 2 p., 420 000 F, clair 40-26-42-47.
43 -24-23-23.	(22)

20° arrdt
PRÈS SQUARE EDITH-PIAF BABA. PIERRE DE TABLE
BEAU 2 P. 575 000
antr. séj., ? ch., cuis., s.d.b., w-c séparé. Ditie sept., ceve, gerdien. 42-71-93-00.
VELAGE DE CHARONNE RUE SAINT-BLAISE 2 P., TT GFT, 410000 F
3º ét., imm. rénové, zone piétonne, 2 pièces, cutsins, sal. d'esu, wc., gardien, digicode. 42-71-93-00.

20° M° ALEXDUMAS A SAISIR STUDETTE dche. Bon état, clair, calme. 210 000 F Tál. 43-27-81-10.
BD DAVOUT Imms. stand., 63 m², perk. 1 450 000 F. 78 m² + boz. 1 333 000 F. Pte Bagnolet, 68 m², tt cft, perk. 1 102 000 F. Immo Marcadet (1) 42-52-
0 1 - 8 2 TELÉGRAPHE 1300000 F

A débettre R. ROSERVAL 4 ét. bon imm. blen estretens APT relait entrée, aljour, 1	TÉLÉGRAPHE 1300000 F Imm. gd stand. récent, 3 P., séj., 2 chbres 85 m², loggias, park. parfeit état. EGETIM 45-82-52-22.
chire s.d.h., suls., drassing. Deable sape. 48-04-35-35. Mr ROME, EXCEPT. Imm. raval, 2 poss, entirie, suis., bns, w-c, cave, rift. rif + balcon. 729 000 F, cridit. 48-04-08-80.	MAISON LA CAMPAGNE A PARIS R. PAUL STRAUSS
FTORE MARLOT (17*) Part. vd 2 P., gd living, + chibre, quis., s. de bns.	100 m M ÉCOLES CCES 3 100 000 F

ARGENTINE, 5/6 PCES Bel Iron., p. de 1. stand., gde récept., 3 chbres. bra. asc., ch. de aervice.	G. TERRASSE SUI cava, garage, charme. VISITES SUR RENDEZ-VOU
GRISS 48-78-28-44.	FRANCE CONSEIL 48-28-00-7
GROUPE JPM	HOTRE-DAME-DE-LORETT

10 10 00 10
NOTRE-DAME-DE-LORETTE pierre de L. 4º ét., asc.,
Bv. dbie + 3 obbres, cuis., bns,
wc., 130 m² anv., plain spiell, partait état + service 11 m²,
3 200 000 F, 43-35-18-35.
70 16 15
(78-Yvelines)
BOCOLIENCOLIET

10-11011103	
ROCCUENCOURT ticulier vd Duolex 5 P	
2 m², gd living 42 m², 3 s. de bos, cuis. amic 2 pertings, cave,	•
2 290 000 F. .dom. : 39 54-35-38.	
buresu : 42-91-37-89. Aganca s'abstenir.	,

ST-CYR-L'ÉCOLE
Près commerces et écoles
BEAU 72 m², BALCON,
PARK, (1) 39-53-77-77.

ANDRESY Specieux 8 p. – 2 pkg couverts 750 000 F Cab. Varmeille, 39-18-21-27
ANDRESY RER (107) Beau 4 D. risid. sanding 650 000 F Cab. Vermeille, 38-19-21-27.

14.	CHAMBOURCY (78) proch. centre, gd 3 pces 770 000 F Ceb. Vermelle, 39-19-21-27
#	CONFLANS - RER
#	(10") 4 pcas, standing
mf.	parking couvert, 870 000 I

10 00 02 00.	GEL VOICHER, 35-15-2
R. Pris Mr. Imm. stand. STUDIO, c., hrs, digloods, f., s/rus, sec., balc. IF. 43-70-04-64.	MAURECOURT RER (10') besu 4 post impac 800 000 F
45 m², 429000 F	Cab. Vermeille. 38-19-21
LA CHAPELLE 2º ét., asc., entr.,	91 - Essonne
hbre, culs., bains, aré. 42-71-93-00.	GENTILLY Pied du Ri Résidence avec jar
AMBAIN	3 poes, cuis., beins, be

entr., sains, I-00.	GENTILLY Pied du RER Résidence avac jardi 3 poss. cuis., beins, beip
10 F	décoration raffinée sud. 1 100 000 F. 43-27-81-1
bns, cave, ectif.	92 Hauts-de-Seine

Hauts-de-Seine	
MEUDON (92) PRÈS REI pert, vd libre 3 P. 2° (cuis., s. de bains, wc cave, tt cft, 57 m². PRDK: 684 000 F. Tél.: 39-69-41-36.	h

état except. FRANCE CONSEIL 48-28-00-76.

VANVES, AU PIEB DU Me Tribe beats 5 poes (115 m²). 1" de., poes., prof. libér., peric., a/eol, 2 180 000 F. 46-38-17-19.	
NEW LY OF LANCE	ŀ

REULLY SI-JAMES Ricant, stand., gd et koumps, 2 p., 220 m² jardin, sud, park. Pptnire, 43-36-82-00.
CLICHY PROCHE PARIS
PROCHE PARIS

BEAU 2 P. 395000 Séjour, 1 chibre, cuis., s d'estu, wc. bon imm. ravelé. CLAIR, CALME. Crédit total possible. 42-71-93-00.

JEAN-JAURÈS BEAU 2 P, 830 00
RUE CHATEAU entr., sej., 1 chbre, cuis ade-b., wc, dressing, caw
sde-b., wc, dressing, caw gardien, bon imm. 42-71-93-00.

42-71-93-0	nen. 10.
BOULOGNE	BOIS
BEAU 2 P 79	5 000
entrée, beau liv. cuis, sde-bns. i ETAT, 42-71-9	1 chbre, PARFAIT 13-00.

R	EVALLI RÉTRO L 2º ét. bo PIÈCES, tollette.	OURS on imm oui	E-MK n. ravi	ZHEL sié. sbinet
2	BO PRÈS HO pces, refait n 70 000 l	cuis	DE VI	ains,
A:	NIÈRE	5 p	rès	gare

MONTROUGE. 5' Pte d'Oriéens, 2 pces,cft, 8' ét., 48 m², sur parc Sud, part. s/sol direct., imm. ravels, fatal impacc., cuis. éc., cave. 600 000 F. 42-53-76-06.

SURESMES
VUE S/SEINE LIRGT
2 p., refait neuf, cuis., tt cft.
380 000 F crickt total poes.
48-04-84-48. BOULOGNE 4 p., 95 m² + terrasse 10 m², vue pano-ramique s Seine 1 944 000 TRANS OPERA 46-22-80-43.

MEDILLY TRANS OPÉRA BOULOGNE RHIN-DANUBE

Dia iv, s./jard., charms, bal., part. 1.100.000 - 42-60-65-65. NEUILLY 5 P., 110 m² anv. + baic, 20 m², stand. : 3 850 000 F TRANS OPÉRA 46-22-80-43.

93 Seins-Saint-Denis ST-DEMIS, Mr PTE PARIS secopt. appt 80 m² so compo sent de 3/4 P. entr., cuin bains, w-c. Poss. rácupére gracier. 639 000 F. Créd. 49-04-08-80.

Val-de-Marne

53-77-77.	TARE DOIG	i
ESY pleg couverts of 19-19-21-27	Vincennes, 3 p., 62 m², clair, 5° ét., 3 fenêtres s/bors, plein sud, bet immeuble, 1280 000 F 40-26-42-47 gu	
	40-25-42-74.	
Y RER feid. standing XOF 39-19-21-27.	VINCENNES Inter. MEUF pierre de t., 3 p., 77 m², néjour, date + 2 charse,	
<u> </u>	2 has bele at man	ľ

BOURCY (78) centre, gd 3 poes 770 000 F	77 HP, saljour, dále + 2 chbn 2 bns, belc. et ceve. Vis. a/pl. de 14 h à 18 h jour 39-41, r. Charles-Silvest tél.: 43-98-17-18.	
melle. 39-19-21-27		
FI ANS - RFR	VILLEJUIF	

LANS - RER pons. standing ouver, 870 000 F mills, 39-19-21-27	VILLIUIT Imm. récent, 3 p., 72 m², c. sde-b., wc, 2 baic, trav prév., park. Exce 450 000 F.
OURT RER (78)	INNO MARCADET T. : (1) 42-52-01-82

eu 4 pous impacs. 600 000 F naille. 38-19-21-27.	Province
- Essonne	TROIS VALLÉES
LLY Pied du RER ce avec jardin, uis., beins, belcon,	DANS LE VILLAGE
tion raffinée aud.	Face église, au pied des pistes au

LLY Pied du RER ce avac jardin, uis., beiss, belcon, tion raffinée aud. O F. 43-27-81-10.	DANS LE VILLA Face église, au pied des pis le plus gd domaine sids monde, QUELQUES A
92 s-de-Seine	ds CHALETS NEUFS. séjour + 1 ou 2 chb Prestations de quali PRIX 15 000 F le : Livraison 1989.

ts-de-Seine	Prestations de quainé. PRIX 15 000 F le m² Livraison 1989.
N (92) PRÈS RER Rore 3 P. 2° ét. de bains, wc., s, tt cft, 57 m². K: 684 000 F.	EMBASSY SERVICE 8, av. de Messine, 75008 Paris. Tél.: (1) 45-82-62-14 et s/gl. « AUX AIRELLES »
: 39-89-41-36.	T&L: 79-00-65-31.
	Face mer, appt 2 pces

Y ST-JAMES + service, 6" asc., plerre de t., dôte ad evec balc. YUE	Face mer, app 40 m² + mezz 16 (1) 45-77- ou Ag. Port Cap 58-72-07-
3 chbres, 2 bns, opt. FRANCE	Etrang
L 48-28-00-75.	HAUTEUR D'

- 1	
_ [HAUTEUR D'ALGER
. 1	Quartier présidence,
2	ds résid. privée, 6º ét., asc.
	à vdra en tre ppté,
	BEL APPT de GUALITÉ, 2 chbres, tr. gd salon, gde :
ĭ	de bas + cab. douche, cui
- 1	améneg., nbx plac.,
-	TERRASSE + BALC. LOGGIA
	Cave, possib. park., VU
	IMPRENABLE S/LA BAIE

SOCIÉTÉ PAIE COMPTANT Appts, villas et viagers PARIS 12* et VAL-05-MARNE. 43.45.88.53. Faire offre sérieuse nº 407, MRURATET, 15, r. Taltbout, 75009 PARIS qui transmettra.

immobilier information

des immeubles recense 28 000 propriétaires de 38 000 immeubles. SEESAM: 46-22-99-33.

immeubles

MARCHÉ DES NOTAIRES 2 nivx sur 968 m² environ, compr. 23 burx. Surf. utile 650 m² envir. Libra. Mise à prix : 2.400.000 F. Vis. le 16 mars 14 h 30, 16 h 30. Mª DEMORTREUX (1) 46-34-21-07

RECHERCHONS POUR

PACHÈTE COMPTANT US **INVESTISSEURS** DE 1 ORDRE
immobles de bureaux,
immobles de bureaux,
immobles de habitations
cráme occupies loi 1848),
terrains, hôtels partic.
Locaux commerciaux,
France Consel 48-28-00-76.

Tél. 48-22-54-07 le soir PARTICULIER schète STUDIO ou 2 PCES PARIS. PAIEMENT COMPTANT. Téléphones 47-55-96-97 le soir. hôtels particuliers

J'ACHÈTE COMPTANT à particulier appt 2/3 p. à particulier appt 2/3 p. Paris ou proche benlieue. ETAT SNDIFFERIENT M. GABISON. 48-04-36-35. VOGENT PROX. 80IS DE VINCENNES, bêsel perticulier 10 p., 1 100 m² de terrain 7 150 000 F 43-07-14-00, p. 18.

MEMO MARCADET Rech. imm., locaux com merc. Appts av. ou as cord. 88, rue Marcadet, 75018 Paris. Tél.: (1) 42-52-01-82.

45-49-22-70 6, RUE LITTRÉ PARIS 6*

echarche appts ttes su toss pélérence rive gauch pour nombreux clients PALÉMENT COMPTANT

45-63-17-63 ECHERCHONS pour AMRASSAUL Hôtels particullars à l'acha 500 à 1 500 m²

PRONY : Bel H. P. 250 m² + s.-sol. Parkings

J. DE MONCAN SA

AGENDA IMMOBILIER

LES CITADINES***

une semaine et + KITCHENETTE, VAISSELLE, CANAL +, SERVICES.

PARIS TROCADÉRO(1) 47-04-88-02 PARIS JARDIN DES PLANTES (1) 45-84-13-09

8, rue Blaise-Pascal, 92200 NEUILLY-SUR-MARNE, TÉLEX 610872 - TÉLÉCOPIE (1) 46-24-80-57.

RARE

COTE D'AZUR LES DERNIÈRES TERRES A BATIR VUE MER - DOMAINE PRIVÉ et gardienné toute l'année

CAP BENAT - Face aux Iles d'Hyères COS 0,10 COS 010 1.230.000 TTC 1.570.000 TTC 2 375 m² 3 000 m² Visisite sur rendez-vous / Documentation sur demande

POSIDONIA Im.: Département vente
Domaine privé du Cap Benar / 83230 BORMES-LES-MIMOSAS.
Tél.: (33) 94-71-27-28, téléfax: (33) 94-64-85-65.



3 p., 80 m², r.-de-c. + cour orivative, 6 660 F ch. compr. CIGMO 48-24-50-00. M EXELMANS

tue de Chry, 2 p., 50 m² + elc., cuis., bains, cave. 8 000 F, c.c. CIGMO 48-24-80-00. BEAU STUDIO 48 m²
Dens Imm. XVR, tr. cinir, expo. sud, belies prestations. Px intéressant.
EXCLUSIVITÉ
AGNUS 45-08-12-70.

R. BOISSIÈRE entre av. Kléber et pl. léne, ensu. nic., 6-sec., dale expo. 4 P. 100 m² 45-75-81-67.

(Région parisienne

NZ VEURLY PORTE MARLOT RUE DE CHARTRES. lei imm. ancien 3º sans sc. 3 pcss, c., bs, 5 300 + ch. 43-54-02-01.

CONFLANS ET ENV. (78) **Province**

A LOUER VILLA NEUVE Village pr. de Béziere, tran-quillibé assurée, 3 chembres, 2 a.d.behns, 86. + chemi-née. Solarium, id. pour cole retr. Loyer mens. 4 500 F Tél. (16) 67-90-62-36 H.B.

locations non meublées demandes

Paris DEMANDE LOCATIONS
MEUBLÉES
Collaborateurs « la Monde », rech. chire, deixe, littchenette, w.c., Paris, 1 900 F mazdram. Urgant. Tél. (16) 44-26-61-51, apr. 20 h. Rech. studio 5°, firmits nord 13°, Tél. svent 9 h 30 su 43-36-88-90.

EMBASSY SERVICE 8, av. de Messine
75008 Paris, recherche
APPARTEMENTS
DE GRANDE CLASSE
Belles réceptions
vec minimum 3 chambre

(1) 45-62-78-99

RÉSIDENCE CITY

TÉL : 45-27-12-19. rech. pr SANCLIES, STÉS MULTIN. et DIPLOMATES QDS APPTS de stand. 5, 6, 7 P. Tél.: 42-80-20-42.

UNION FONCIÈRE EUROPEENNE 5, RUE BERRYER 75008 PARIS

LOCATION, VENTE GESTION RECHERCHE
APPARTEMENTS VIDES
OU MEURLES
POUR SA CLIENTÈLE
LOYERS GARANTIS

UFE 42-89-12-52 meublées

demandes tour « le Mo

Collaborateur e le Monde » cherche pr un de ses enfents studietta, douche, kischen., we, 1 900 F. Urgent. T&I. (16) 44-26-61-61.

ACHETER VENDRE LOUER

Sivous manquez d'adresses entrainez-vous sur 36.15 code FNAIM ou téléphonez au 42.27.44.44

FNAIM La meilleure vue sur l'immobilier.

FNAIM

manoirs

95 km de Paris, direct auto-route Sud Nemours, A SAISRI cachet rare, sur ter. 3 HA 6, proche tarrein golf, PETIT CASTEL ciominent valide de la Ciéry. Réception, esperbe sé, av. che-min, et belcon intér, cois., 5 chares, but, office, cres, selle jeux, garage, it confort, aff. ani-que. Prix 1 900 000 F. Tél. (16) 38-86-85-96

> terrains SUPERTIGNES. Vds terreir vieblisé, 800 m², vue, enso-lei!. max. 43-55-53-37, metin, av. 10 h ou apr. 20 h.

HERBLAY 6° gare, 600 m² verger côteau visblileé, 495 000 hora tàxa 43-87-71-55.

vend forêt épicés: 6,4 hs. Alsace, S'acir. M. J.-M. Sylvastre. Tél.: 89-45-84-25,

A 20 km subroute, forst 140 hs. 6 500 m² chôns. Excellente classe, Houdard 8709, 53031 LAVAL Tél.: (16) 43-56-61-60.

viagers **DROUOT RARE** Beer 181 m² dans bel imm. plane de t. occupé Fme 78 a., 1 800 000 F + 13 000. Lapous 45-54-28-88.

19 Charles-Michel. 3 pcss, tt cft, 70 m² + terresse, 1° ét., s./jar. privatif. 1 450 000 F. asms rente, appt cocupé 72/75 ans. Valuar fibre 2 250 000 F. viegess. F. Cruz. 42-66-19-00.

villas PANS 1 h. ROSSY 3/4 b. A4 VELA SEÉPENDANTE Payange Velléa Marne 5000 m², hole, grotta. Tél. (1) 60-23-68-01,

fermettes A LOUER
En résidence secondaire
Près MONTARGS FERMETTE
aménagés 3 p., cuis., conf.,
plus 2 p., cuis., conf.,
dépendences, jardin,
COMPAGNE 38-55-41-76.

proprietes

ENTRE CHANTILLY ET AAMORLAYE Superbe villa 18e 2AO m² habitsisle comprenent : hell d'entrée avec mezzanine, culaine, séjour de 50 m² sur mantre av. cheminée centrale, 4 chbres, 2 s.d.b. dont 1 à fine, vec, a-oi total, garage 3 votures, terrain 2 800 m², prévoir finitions inférieures. FRAIS REDUITS.

1 700 000 FTC.

AGENCES Nº 1 SA GROUPE BGS 77, nue du Connétable 80500 CHANTELLY Tél. (18) 44-57-15-10

SENLIS CENTRE VILLE. Pro SENIS CENTRE VILLE Pro-priété en plarre de talle. intérieur de très bon goût, terrein clos et paysagé de 800 m²: aéjour 40 m², cuise, 4 chibres dont 1 de 40 m², 5, esu av. douche, 2 s.d.b., wc. cour, s.-acl, celler businders, cour. PX: 2 135 000 F

AGENCES Nº 1 SA GROUPE BGS 4, avenue Foch 60300 SENLS Tel. (16) 44-63-28-96 SPILIS. Un vnai petit bijou au octor minne de la viellie ville demeure du 17° ablicie en pleme, bien restaurie, intérieur raffiné, poutres apparentes et matzantes sur 2 niveaux, pièce de riception de 50 m², queine, 3 chiene dt 1 de 45 m², et cht. FX: 1 282 00 F.

AGENCE Nº 1 SA GROUPE BGS 4, twenus Fooh 60300 Seniis T&L (16) 44-53-28-86

Tell. (10) ***O-3-20-80

St izm PARIS-NORD, 20 me ROSSY, dans site boiss inagellique, ville de construction récents aux 4 000 au de transico et payage compresent : entrée. cuisins à l'eméric, sur afjeur de 50 m² av. chamiste, 4 ch., s.d.b. douche 20 m², ve., s.-eoi complet, gauge 4 volt., cuis.

BELLE AFFAIRE
à 1 470 000 FTTC

AGENCES Nº 1 SA GROUPE 898 77, rse de Connidable 60600 CHANTELLY Tél. (16) 44-67-15-10

####O 106 33, R. DE LA MADELENE EPERMON (28230) (16-37) 83-73-73 rech. pr sa clientàl

PARIS ET BARBIEUE
PPTES, TETRANS, ETANGE
FORETS, ETC...
PAIEMENT COMPTANT
CHEE VOTE NOTAIN.

GOLF DE ST-NON SUPERSE PROPRIÉTÉ pare 4 000 m², service que Vue spiendide sur golf LARTIGUE 45-51-56-57. A 1 h des pixtms. A 1 h de Tou-louse. A vd ppet rurale 30 hs. Maison trad. rénovée. R-d-c 115 m² + Seni. neuts. Et 3 chbrus mans. neuts. Et 3 chbrus mans. neuts. Et 4 débarras, dépand. etts-neuts 200 m². Vuo penor. sur Pyránées. Proton. Iso PRDX: 900 GOS F Gabbache 39-Frajou 31230

individuelles JOBIVELE (94) BER 3 mm. 10 mm Paris centre. falson de ville, triplex de caractère, 110 m². Prix : 7 100 000 F 48-88-61-51, ap. 18 h. ANDRÉSY GARE (78)

maisons

(5'). Belle meie, 6 poes, très bei état. 1 020 000 F. Cab. Vermelle. 39-19-21-27. ANDRESY GARE (78) (10'). Mais. 5 page sur 500 m², combles aménag. /dépend. stud. 960 000 f Cab. Vermelle, 39-19-21-27

ANDRESY (ENV.) 78 Maison ancienne, 11 pces, aur 300 m², 1 330 000 F. Cab. Vermella, 39-19-21-27. CHANTELOUP-LES-Y. (78)

Maison 1986, 5 poes, sur 850 m², belle vus, frala réduits. 970 000 F. Cels. Veruselle, 39-19-21-27. CONFLANS-Ste-HONORINE 78 Mais. uncienne rest., 4 pces, belle décorat., sur beau ter-rain, 470 m², 780 000 F. Ceb. Vermeille, 39-19-21-27.

CONFLANS-**Ste-HONORINE 78**

CONFLANS PR. RER (78) Meia, 5 P. s/250 m², s/sol, total 950 000 F. Cab. Vermalie : 39-19-21-27. CONFLANS PR. GARE (78)

(25° St-Lsz.), bie meulière 5 P., +s/soi : 920 000 F. Ceb. Vermelle : 38-19-21-27. CONFLANS PR. GARE (78)

Belle maleon, 5 pces, comble amériageable, sur 400 m², 1 480 000 F. Cab. Vernelle : 38-12-21-27. **CONFLANS (78)**

Maison ancienne, 7 P., beau terrain, 1 720 000 F 35. Vermelle : 39-19-21-27. CONFLANS CENTRE (78

7 P. Bess terr., 1 330 000 F. Ceb. Vermeille : 38-19-21-27, ORGEVAL (78) Belle mais., 7 P. s/1 000 m², s/sol, total ; 1 800 000 F. Cab. Varmeille : 39-19-21-27. TRIEL-S/SEINE (78) Belle vue, meison 7 past, sur 660 m². 1 180 000 F. Cab. Vermalile : 39-19-21-27,

TRIEL-S/SEINE (78) Maison neuve 6 P. s/1 520 m², frata notaire réd. 1 950 000 F. Cab. Vermelle : 39-19-21-27.

TRIEL-S/-SEINE (78) Maleon rurale 5 P. en pierre, cour, 700 000 F. Cab. Vermelle : 39-19-21-27. HERBLAY PR. GARE (95)

Sup. Mensart 6 P. 1 800 000 F. Cab. Vermelie : 39-19-21-27. HERBLAY (95) Meleon tradition., 6 P. s/960 m², s/sol aménagé, 1 400 000 F Cab. Vermelle : 39-19-21-27.

PROVENCE, PRÈS NYONS , très belle male. 3 ch., liv., tule., e.d.b., terrisse, ger., sur 5 300 m², 750 000 F. T.: LUX (19362) 43-33-03. Pr. Chantilly (80), Dum, du Lys, ppti s. 5.000 m², se-sol tot., 2 mk, 280 m² hab. dt 6 cb. 2.700,000 F, de 9 h 30 à 18 k 42-83-41-15, sur 44-88-08-22.

pavillons BONDY-GARE, SPLENDIDE PAVILL 5 P. cula., beins, ohf cant., wc, s/aci, gerage, jard. 685 000 F. Tél.: 43-70-04-64.

18' CARE ST-LAZARE

a Cormellise-en-Parisle,
prox. gare, écoles, commerces, 160 m² habitables,
e6, + cheminée, cuis. équipée, 4 chires, e. d'eau, a. de
bra, niox rangements. S/sol
tot. av. garage 3 voltures,
samme périndrique, jardin
clos 500 m², terrasse carrelée plein sud, très carrelee plein sud, très carrelee plein sud, très carr

maisons de campagne

A vdre dans station ski SURO (prox. Métablef), mais. comp. 3 appts, dade, capacid de 21 lm, excelent de, 84-79-18-99, h. but. BASSE VALLER OGNOM VERS PESMES (70) de vil. rech. mais, boarg 8 p. 8 ch., B.E., grange avec verger 30 a. + parc, 40 a. 89-74-24-51, sp. 20 h. HTS-VERME, GIDE MAISON de campagne sur 2,5 ha cais., s. d'esu, séjour, chem., 4 chbres, bourg 5 km Prix: 480 000 F T 6L: {1] 42-23-78-60

Paris

Des bateaux-bus en service sur la Seine à partir du 1er mai

coup d'envoi sera donné le week-end du 1ª mai. Jusqu'au 30 sepend du 1" mai. Jusqu'an 30 sep-tembre, un service régalier de transport de passagers fouction-nera chaque jour de 10 heures à 20 heures. La fréquence des pas-sages sera de 45 minutes. Le trajet comprendra cinq escales entre la tour Eiffel et l'Hôtel de

C'est donc une vieille idée qui renaît. Aux dix-huitième et dixneuvième siècles, les « coches d'eau » illustrés par le premier cha-pitre de l'Education sentimentale de Gustave Flaubert connaissent le succès. En 1934, ce moyen de trans-port est abandonné. Peu après son arrivée au secrétariat d'Etat aux transports routiers et fluviaux en juillet 1988, M. Georges Sarre, ancien député de Paris, amonce son ancien député de Paris, amonce son intention de reprendre la formule, il confie à l'architecte Michel Cantal-Dupart une « mission fleuves» et demande une étude technique au Port autonome de Paris. Comme le préfet de région, le Port autonome conclut à la « faisabilité» du projet. Les quatres principales sociétés de bateaux touristiques sur la Seine à Paris sont sollicitées pour un examen de rentabilité. L'une d'elles, la Compagnie des bateaux parisiens. Compagnie des bateaux parisiers, filiale de la Sodero, accepte de jouer

Entre-temps, l'idée a fait son che-Entre-temps, l'idee à lait son che-min. En janvier dernier, les onze-futures escales sont présentées par M. Georges Sarre (le Monde du 13 janvier) et, le 5 mars, M. Jacques Chirac lui-même déclare dans le Journal du Dimanche, qu'e il y a douze ans qu'il souhaite réaliser ce

La première phase du projet, encore expérimentale, se limitera à

Bateaux-bus sur la Seine : le cinq escales que le Port autonome aménagera d'ici au 1 mai en construisant abris et quais d'embar-mbre, un service régulier de des travaux pour un coût approxi-matif de 2 millions de francs. Quamatif de 2 millions de francs. Qua-tre escales seroat implantées sur la rive gauche : port La Bourdonnais-tour Eiffel; port de Solférmo-Musée d'Oray; quai Malaquais (an pied de l'Institut, ea face du Louvre); quai Montebello-Notre-Dame, et, à la même hauteur, rive droite quai de l'Hôtel-de-Ville.

Sécurité. et rapidité

La nouveauté par rapport aux circuits touristiques tient au remplacement de la boucie (le point de départ est aussi le point de retour) par un trajet linéaire avec possibilité, pour les passagers, de monter ou de descendre à chaque escale. Les cars de touristes pourront ainsi se dispenser de traverser Paris. Ils déposeront et prendront leurs clients à l'une des deux escales terminus. à l'une des deux escales terminus.

Le service restera, pendant un premier temps au moins, à vocation touristique. Mais il sera ouvert à tout passager. Les Parisiens pour-rout donc l'emprunter pour se ren-dre par exemple du pont d'Iéna à l'Hôtel de Ville.

A terme, la fréquence des passages devrait être augmentée, le nombre des escales passera de cinq à ouze et le service sera de plus en plus adapté aux utilisateurs quoti-diens.

Il faut pour cela que deux pro-blèmes soient mieux résolus : celui des embarcadères et celui des bateaux. La sécurité et la rapidité en

La sécurité sera assurée dès la mise en service, même si les cinq

premiers embarcadères seront de conception légère, sans pouton, pour ne pas trop défigurer le paysage. Accroître la rapidité impose d'angmenter la vitesse mais surtout de réduire les temps d'accostage et d'embarquement, donc de concevoir des bateaux nettement plus maniades bateaux nettement plus mama-bles. Cette année, les bateaux seront des vedettes de cent cinquante places et de 24 mètres de long. De nouveaux bateaux plus courts, d'une capacité de cent passagers, sont à l'étude. Le groupe Elf-Aquitaine a demandé à un architecte le dessin d'un prototype destiné à être pro-pulsé au GPL, carburant sans soufre ni plomb. Un modèle a été présenté il y a quelques mois aux mareyeurs de Marennes-Oléron. De leur côté, les services de M. Sarre sont très intéressés par les « Surfer » construits à Marseille par la société Surf pour transporter passagers et matériels jusqu'aux plates-formes off shore. Ces navires utilisent le

off shore. Ces navires unissent le principe de l'hydrojet, sorte de turbo qui brasse l'eau, et permettent des accostages rapides et précis. Un modèle de 13 mètres de long existe; il « déjauge » à grande vitesse, c'est-à-dire qu'il sort de l'eau et provoque moins de remons. Il peut filer jusqu'à vingt-huit nœuds (45 km/h) et s'arrêter sur sa longueur en cas de nécessité. Dans le centre historique de Paris, la vitesse est et restera limitée à 18 km à l'heure. Mais cet atout pèsera d'un poids précieux si le service de bateaux-bus est étendu au-delà des limites de la capitale

M. Sarre ne désespère pas d'éta-blir un jour la liaison Suresnes-Alfortville; il attend la fin de la campagne électorale pour l'étudier avec la dizaine de maires des commanes qui seront desservies.

CHARLES VIAL,

Sports

BOXE

Le décès de David Thio Le boxeur ivoirien David Thie est décédé mardi 14 mars à Lyon. Il était dans le coma depuis le 4 mars, date de son combat avec l'Américain Terrence Alli

Il venzit de Côte-d'Ivoire, C'est là-bas que, jeune carrossier, il avait découvert l'art de se battre avec les découvert l'art de se dature avec ses poings. Pour pratiquer ce que l'on nomme encore le noble art, il fré-quentait un club pugilistique d'Abidjan, Jean-Marc Perono, alors entraîneur, l'y avait répéré puis « pris avec lui », c'est-à-dire convaincu de poursuivre sa carrière en France.

en France, Après des débuts brillants dans les rangs amateurs puis quelques KO pour ses débuts professionnels, il rejoint M. Perono à Lyon en février 1987, sûr de ses qualités et de sa force.

de sa force.

Le jeune Ivoirien au punch dévastateur séduit le public du Rhône.
Les victoires succèdent aux victoires, au cours des 15 combats professionnels qu'il dispute après son
arrivée en France. David, un peu
poussé par ses managers, se sent
invincible. Sa surprenante condition
physique le rend plus fier. Il rêve
même au titre mondial dans la catégorie des légers. Sa nationalité ivoirienne l'empêche de concourir à des
titres nationaux. David Thio n'a
qu'une solution: affironter un boxeur
au palmarès prestigieux.

qu'une solution : affronter un boxeur au paimarès prestigieux.
Le combat avec l'Américain Terrence Alli, classé au 23º rang moadial, a lieu le samedi 4 mars, au Palais des sports de Lyon devant 5 000 personnes. A la 8º reprise, l'Ivoirien, qui avait fait jusqu'alors à peu près jeu égal avec l'Américain, encaisse plusieurs coups à la facc. Une minute après le début de la reprise suivante, David Thio est cueilli par un spectaculaire uppercut. Il s'effondre et reste sans commaissance.

Un coma dont il ne devait pas sortir. David Thio, est le cinquième boxeur ayant succombé après un combat en France depuis quarante ans. L'enfant de Katiola, une bourgade du nord de la Côte-d'Ivoire, est gade du nord de la Côte-d'Ivoire, est officieusement la 392 victime d'un sport aux règles codifiées en 1896. Un sport pas forcément plus dangereux que les autres puisque, selon les statistiques du Centre de documentation et d'information de l'assurance, les sports les plus meurtriers sont le deltaplane, l'alpinisme, le cyclisme, le canoë ou encore le rugby à treize. Mais un sport où l'objectif du pratiquant demeure touours de détruire physiquement son adversaire. son adversaire.

e FOOTBALL : championnat de France. — Le club de Paris-SG a remporté, mardi 14 mars, au Parc des Princes, son premier match de l'année 1989, en battant Montpellier (3-2). Cette victoire, en match avancé de la trentième journée du championnat de France de première division, permet aux Parisiens de prendre la tête du classement dévant l'OM de Marseille.

Le Carnet du Monde

proprement dite.

Décès

- M™ Paul Aurous on épouse, M≕ Françoise Auron M. Ště son petit-fils, ont la douleur de faire part du décès de

> M. Paul AUROUSSEAU. inspecteur général honoraire des hôpitaux de Paris,

valier de la Légion d'honneur, dans l'ordre national du Mérite,

survenu à Ciboure, le 12 mars 1989, dans sa quatre-vingt-deuxième amée.

La bénédiction religieuse a en lieu le mardi 14 mars, au cimetière de Seinte-Croix de Ciboure.

75013 Paris.

Le bureau

Et le conseil d'administration de l'ADBS (Association des documentalistes et bibliothécaires spécialisés) ont le regret de faire part du décès de

M= Raissa FLEISER, ancien chef de service de docum du journal *le Monde.*

Membre actif de l'association, où elle ent pendant longtemps des responsabi-lités, elle a su donner une impulsion à la

(Le Monde du 15 mars.) Colette et Robert Lignières, Françoise et Jacques Michelin, leurs enfants et leur petite-fille, Chantal et Philippe Dupnis

terment fant.

et leurs enfants, Philippe et Françoise Germain et leurs enfants, Et toute sa famille. ont le chagrin de faire part du décès de

M^{as} Geneviève GERMAIN, née Mandray,

survenu à son domicile, 19, rue Geoffroy-Saint-Hillaire, Paris-5, le 10 mars 1989, dans sa quatre-vingt-quatrième année.

Le service religieux a eu lieu le mardi 14 mars, en l'église Saint-Médard, à Paris, dans l'intimité familiale, saivi de l'inhumation le même jour au cimetière de Toul (Meurthe-et-Moselle).

- Sylvic Nat et Michel Leymaric, Juan et Marie, ent la grande tristesse de faire part d liécès de

Serge Jean NAT.

tervenu le 9 mars 1989.

Les obsèques out en lieu dans l'inti-nné, à Saint-Genjès-de-Comolas (Gard).

51, rac de Verneuil, 75007 Paris.

Nor abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnes du Monde », sost priés de joindre à leur envoi de texte une det duraitres

Le président
Le conseil d'administration,
Les enseignants
Et les personnels de l'UER des arts,
ont la tristesse de faire part du décès de

André MUSSAT, riesseur écnérite de l'un Respes-U-Haute-Brets

(Le Monde du 15 mars.) - Sophie RENARD

rejoint dans l'Eternité sa sœur

ie 14 mars 1989, dans sa vingt-septièm

L'office religieux sera offébré le jeudi 16 mars, à 10 h 30, ca l'église Saint-Martin de Meudon, rue de la Républi-que, où l'on se réunira. De la part de

Anne et Bruno Renard-de la Motte

ses parents, Autoine, Florence, Hugues Renard, ses frères et belle-sœur,

96, avenue Schneider, 92190 Mendon. Remerciements

- Renée Juresco Et Mathilde Pascalis, très touchées par les marques de sympa-thie qui leur ont été témoignées lors du décès de Marcel JACNO,

> ercient tous ceux qui se sont associés **Anniversaires**

- Trois ans après la mort de sa fille Eve MALLERET. disparaissait, le 15 mars 1987. Ségolène MALLERET.

que nous simions Leurs famille Et amis,

du lundi 13 mars au vendredi 17 mars inclus.

Tous les jours

9hà12h/14hà18h. HERMÈS

PARIS 24, FAUBOURG STHONORE, PARES 89.

PRÉT-À-PORTER, MARQQUINERIE, CARRÉS, CRAVATES, CANTS, CHAUSSURES, TISSUE, ÉPONGE.

en service sur la Seine

Carnet du Ille

SOMMAIRE

- Le budget britannique est marqué par une pause dans la baisse des impôts et par des dispositions anti-inflationnistes (lire page 43).
- Dans une conjoncture favorable, tous les groupes industriels nationalisés affichent d'excellents résultats (lire cicontre).
- **■** Une circulaire adressée aux préfets précise la procédure de préparation du contrat d'insertion pour le RMI et présente un programme d'action sociale (lire page 44).
- L'URSS et six pays producteurs indépendants aident l'OPEP à la défense des cours du pétrole (lire page 43).

Sur fond de conjoncture favorable

Les groupes industriels nationalisés affichent d'excellents résultats

Les nationalisations ont économiquement et sinancièrement réussi. » Les chissres de résultats pour 1988 des groupes industriels nationalisés donnent reison au juge-ment porté par M. Mitterrand dans sa Lettre à tous les Français. Les déficits de 1982 à 1986 sont loin. Même la chimie lourde d'Orkem a triplé son bénéfice, et Renault a atteint 6,5 milliards de francs de profits, une remontée inimaginable il v a trois ans

entreprises est réel. Les effectifs out abandonnées : on peut dire aujourd'hui que la restructuration est achevée. Ce qui ne signifie pas que les effectifs ne seront pas encore réduits chaque année, mais à un rythme redevenu régulier par substitution « normale » de machines aux

Cola étant, la conjoncture a été sont multiples. Le redressement des dans tous les domaines excellente. Les entreprises privées alignent elles été réduits, les activités déficitaires aussi des chiffres mirifiques. Or, pour les firmes assainies, les résultats réagissent souvent comme des multiples de la conjoncture : une fois les coûts fixes amortis, toute demande supplémentaire adressée à des firmes de forte taille comme c'est le cas ici génère presque directement des profits.

Les faibles impôts payés du fait des reports déficitaires ont également favorisé les groupes. Il en est de même des dividendes versés à l'actionnaire public, qui sont restés maigres. L'Etat propriétaire est peu exigeant. A cet égard, il est bien loin de se comporter comme un actionnaire normal, contrairement à ce que veulent faire croire certains défenseurs de l'économie mixte.

L'Etat réclame pen, mais il verse assez peu en dotation en capital...

redresseur d'entreprises, l'Etat est-il capable d'assurer leur développement? Les chiffres du tableau permettent d'en douter.

Avant le renouvellement des PDG en juin prochain, cette question, celle de la privatisation partielle, par mariage mixte de capitaux publics et privés, est plus que jamais à l'ordre du jour.

E. L. B.

Les profits en millions de francs

	19	982	15	983	19	984	19	985		1986			1987			1988	
	Dotation capital	Résultats	Dotation capital	Résultats	Dotation capital	Résultats	Detation capital	Résultats	Detation capital	Résultats	Dividende (2)	Dotation capital	Résultats	Dividende	Dotation capital (3)	Résultats	Dividende
Ef		+ 3500	0	+ 3700	0	+ 6500	0	+ 5300	0	+ 4300	879	0	+ 4100	720		+ 7000	890
Bull		- 1350	470	- 625	1 170	- 489	900	+ 110	1 030	+ 271	0	1 020	+ 225	Ð	1 900	+ 303	0
EMC	430	- 950	79	- 159	170	. 0	230	+ 100	0	- 2	9	300	- 56	0	0	+ 290	Ð
ORKEM (ex-CDF-Chimie)	570	- 809	829	- 2200	1 050	900	450	- 1000	430	- 2600	. 0	2970	+ 1900	0	1 100	+_3900	0
Pechiney	500	- 2993	3 520	- 463	2 150	+ 546	0	+ 732	220	- 451	180	0	+ 729	10	0	+ 1500	190
Remail:	1 020	1 390	1 000	- 1600	1 900	- 12 500	3 000	- 10 900	5 000	_ 5 500	0	0	+ 3700	0	12 000	+ 6500	0
Rhône-Poulenc	180	- 844	400	+ 98	300	+ 1989	0	+ 2312	0	+ 2608	390	0	+ 2360	350	0	+ 3500	420
Thomses	200	_ 180	550	- 2200	1 180	21	1 400	+ 126	680	+ 882	. 0	500	+ 1063	0	500	+ 1330	160
Usiner-Saciler (1)	4 500	- 8341	7 100	- 11 066	7 900	- 15 53 9	8 880	- 9233	10 800	- 12 512	9	3 700	- 5600	0	9 000	÷ 4500	0
Total	7326	13 258	13 430	- 14515	15 829	- 29 414	14 780	- 12 453	17 360	- 13 604	1440	11 490	+ 7521	1 080	23 600	+ 27 833	1 570

(3) Les dotations en capital de 1988 notées ici sont des engagements de l'Etat à terme. Le coût budgétaire n'a été que de 1 milliard pour Renault et de 1,3 milliard pour Usinor-Sacilor. D'autre part lation par l'État de 12 milliards de dettes de la régie Renault a fait l'objet d'un versement de 3 milliards de francs en 1987 à une société créée pour l'occasion : la Sodeva.

lars (7.68 milliards de francs) de

chiffre d'affaires en 1988. En

Europe, le groupe conforte sa

deuxième position derrière le néer-landais Philips. Or, la taille est capi-

tale dans ce métier où il faut réaliser un chiffre d'affaires important pour

Toujours vu sous l'angle indus-

triel. l'arrivée d'Inmos chez SGS.

Thomson permet à ce dernier d'élar-

gir son catalogue de produits à des

microprocesseurs plus puissants que ceux dont il disposait déjà. C'est Inmos qui a sorti de ses laboratoires

un produit très réputé dans le monde

de la micro-électronique, baptisé « transputer » utilisé pour les appli-

cations image et en temps réel, à la

fois dans l'informatique, la défense

ou les télécommunications. Inmos

mémoires statiques (SRAM).

est également présent dans les

Néanmoins, SGS-Thomson

Micro-electronics devra conclure

une nouvelle alliance s'il veut reve

nir sur le segment de marché écono

porteur : les mémoires dynamiques (DRAM). Une seule société euro-

marché : l'allemand Siemens.

me est encore présente sur ce

financer la recherche.

·	19	982	19	83	19	984	19	985		1986			1987			1988	ı
	Dotation capital	Résultats	Dotation capital	Résultats	Dotation capital	Résultats	Detation capital	Résultats	Dotation capital	Résultats	Dividende (2)	Dotation capital	Résultats	Dividende	Dotation capital (3)	Résultats	Dividende
er	0	+ 3500		+ 3700	0	+ 6500		+ 5300	0	+ 4300	879	0	+ 4100	729		+ 7000	800
Bull		- 1350	470	- 625	1 170	- 489	900	+ 110	1 030	+ 271	0	1 020	+ 225	•	1 000	+ 303	0
EMC	430	- 950	70	- 159	170	0	230	+ 100	0	- 2	9	300	- 56	0	0	+ 200	8
ORKEM (ex-CDF-Chimic)	570	- 809	829	- 2200	1 050	- 900	450	- 1000	430	- 2600	0	2979	+ 1900	0	1 100	+ 3 900	0
Pechiney	500	- 2993	3 520	- 463	2 150	+ 546	0	+ 732	220	- 451	180	0	+ 729	10	0	+ 1500	190
Remail:	1 020	1 390	1 000	- 1600	1 900	- 12 500	3 000	- 10 900	_ 5 666	_ 5 500	8	0	+ 3700	0	12 000	+ 6500	0
Rhône-Poulenc	100	- 844	400	+ 98	300	+ 1989	0	+ 2312	0	+ 2008	390	9	+ 2 360	350	0	+ 3500	420
Thomses	290	_ 180	550	- 2290	1 180	_ 21	1 400	+ 126	680	+ 882	. 0	500	+ 1063	0	500	+ 1330	160
Usiner-Seciler (1)	4 500	- 8341	7 100	- 11 066	7 900	- 15 539	8 890	- 9233	10 800	- 12 512	9	3 700	- 5600	0	9 000	+ 4500	
Total	7 320	13 258	13 430	- 14 515	15 829	- 29 414	14 780	- 12 453	17 360	- 13 604	1440	11 490	+ 7521	1 080	23 600	+ 27 833	1 570

(1) Les chiffres pour la sidérargie, en particulier pour 1986, sont incertains car une confusion a été créée entre le coût pour l'Etat et l'effet comptable pour l'entreprise. (2) Les dividendes sont versés une année sur les bénéfices de l'année précéder

Accord entre la BNP et Yves Rocher pour le redressement de Petit-Bateau

Un mois et demi après le début du conflit entre M. Yves Rocher et la BNP sur Petit-Bateau, les deux protagonistes se sont réconciliés autour d'un plan de redressement de l'entreprise. Ils mettent un terme à leur spectaculaire différend qui avait éclaté le 25 janvier au sujet du rôle joué par la Banexi, la banque d'affaires de la BNP, lors de la cession de Petit-Bateau à Yves Rocher en sévrier 1988. Le président de la firme de cosmétiques reprochait à son banquier de lui avoir caché la situation réelle de l'entreprise de vêtements pour enfauts et de ne pas lui donner les moyens de son redressement. Un bel imbroglio s'ensuivait alors, sythmé par des manifestation de salariés et sept plaintes en justice.

Négocié sous l'égide de M. Jean-Sanofi, filiale d'Elf Aquitaine et actionnaire majoritaire d'Yves Rocher, l'accord présenté le 14 mars envisage un plan de redressement financier de Petit-Bateau qui est en perte depuis 1985 et supporte un endettement de 280 millions de francs. Il prévoit un renforcement des fonds propres de la firme à hauteur de 80 millions de francs par Yves Rocher et la Sanofi, pendant que la BNP, chef de file du pool bancaire, procédera à un aménagement de l'endettement actuel : 200 millions de francs seront accordés en prêt participatif sur dix ans sens intérêt les deux premières

Par ailleurs, Petit-Bateau ne paiera que la moitié du taux de base en vigueur et versera un intéressement aux créanciers, calculé en fonction de son résultat brut. Un moratoire sur cinq ans est aménagé pour les 80 millions de francs res-

Toutefois, Yves Rocher reste encore très discret sur son plan industriel. L'apport d'argent frais permettra d'abord des investissements industriels sur le site de Troyes, où Petit-Bateau réalise les trois quarts de sa production. Le groupe entend développer les synergics avec les autres marques textiles, comme Sym ou Françoise Saget. Il pourrait également développer son réseau de vente par correspondance et de magasins franchisés au profit ic Petit-B négociations entre la société Caddy-Dubus, spécialisée dans la lavette, se poursuivent dans la perspective d'une éventuelle collaboration.

Reste le problème des suppres sions d'emploi, certains affirmant que les 233 réductions de poste annoncées la semaine dernière (105 préretraites et 128 licenciements) ne seraient pas suffisants. Dans cette optique, M. Yves Rocher envisace d'implanter sur la zone industrielle de Troyes une unité chargée de gérer son réseau de vente par correspondance et d'y employer par priorité les salariés de Petit-Bateau qui se verraient licenciés.

Le britannique Thorn-Emi prend 10 % de SGS-Thomson Microelectronics

posants électroniques, Inmos, rejoint, comme préva, le giron du tandem franco-italien SGS-Thomson Microelectronics, appor-tant avec lei un produit phare, le « transputer ». En échange, la maison-mère d'Inmos, Thorn-Emi, entre dans le capital de SGS-Thomson Microel teur de 10 %.

Désormais, le capital de l'entre-prise sera donc détenu à 10 % par le britannique et à 90 % par une hol-ding, elle-même possédée moitié-moitié par Thomson-CSF et par l'IRI, l'institut pour la reconstruction italienne (actionnaire de SGS). L'intérêt de ce montage est de couper court aux critiques que l'on pourrait faire à Thomson d'abaisser sa participation dans SGS-Thomson Microelectronics en dessous du seuil fatidique des 50 %. La petite cas-cade de holdings mise en place évite aussi de modifier les structures opérationnelles de SGS-Thomson Micro-electronics : son équipe dirigeante ne changera pas et Inmos ne siègera pas à son conseil d'administration. Autre subtilité du schéma : il évite toute dépense aux deux actionnaires d'origine.

Industriellement, il présente plusieurs avantages : en premier lien, il permet à SGS-Thomson Microelectronics, né il y a dix-huit mois de la fusion des filiales des deux groupes spécialisées dans les composants électroniques, de faire un pas de plus vers la taille jugée critique dans l'industrie des semi-conducteurs et de se hisser de la quatorzième à la douzième place dans le classement

Coup de frein à l'expansion européenne de Sara Lee mondial, avec 1,22 milliard de dol-

AMSTERDAM de notre correspondant

numéro deux du marché néerlandais du café, du thé et du tabac, par le leader Douwe Egberts, multinationale de l'agro-alimentaire appartenant au groupe américain Sara Lee, ne pourra pas avoir lieu d'ici au le juillet, comme il était prévu. Telle est la conséquence pratique d'une enquête que vient d'ouvrir la Commission européenne. Les autorités de Bruxelles craignent, en effet, que l'opération ne mette le nouveau groupe en position domi-nante sur le marché européen.

Concurrentes iusqu'à l'annonce en décembre dernier, du rachat de Van Nelle par Douwe Egberts (DE) pour 390 millions de florins (1.2 milliard de francs), les deu sociétés contrôleraient ensemble 76 % du marché du café aux Pays-Bas, 56 % du marché en Belgique et 17 % du marché dans la CEE. En France, Sara Lee-DE est présente grace à sa marque Maison du café; les produits Benedicta, Benenuts, Catch ou Vapona font aussi partie de sa gamme, de même que le thé l'Pickwick et le tabac à rouler Drum.

Pour ces deux derniers produits. Van Nelle est concurrent de Douwe Egberts, mais la fusion des deux sociétés mettrait entre leurs mains 73 % du marché du thé aux Pays-Bas, et plus de 60 % du marché du tabac à rouler.

L'enquête de la Commission européenne ne porte toutefois que sur l'éventuelle constitution d'un mono-Benelux. Elle a commencé la semaine dernière, et devrait se pour-suivre jusqu'à l'été. Dans l'attente des résultats, la direction de Douwe Egberts a fait savoir, mardi 14 mars, que les opérations d'intégration des activités de Van Nelle étaient mises

CHRISTIAN CHARTIER.

 United Parcel Service achète dix Boeing-757. ~ Le société de messagerie United Parcel Service (UPS) a commandé dix pour environ 500 millions de dollars, soit 3,1 milliards de francs. Ces avions lui seront livrés en 1991 et 1992. UPS avait déjà acheté vingt

La CFDT accuse M. Pellerin de « piller » Olipar

La Fédération générale agro-alimentaire (FGA) CFDT a estimé le 14 mars que M. Christian Pellerin, PDG de la société immobilière Sari Secri et d'Olipar (ex Olida-Caby), se livrait sur cette dernière à « un pillage systématique d'une entreprise pourtant leader dans son secteur d'activité ».

La FGA CFDT explique que le produit de la cession en mai der-nier de trois filiales Olipar (Gorcy, Paul Chacun et Comalin) au groupe Saint-Louis, pour 788 millions de francs, n'a pas scrvi « au redéploiement du groupe dans la perspective du marché européen de 1993 ». 325 millions de francs ont été investis dans une OPE (offre publique d'échange) d'Olipar sur la société immobilière Lucia; environ 200 millions de francs ont été engloutis dans l'affaire de la Société générale et seulement 210 millions de francs ont été injectés dans la branche agroali-

ECHANGES

Les résultats du commerce extérieur inquiètent M. Rocard

document a pour objectif de valoriser les moyens existant tant sur le territoire français qu'à l'étranger, en matière de promotion des exporta-

Il s'agit, en cinq ans, e d'adapter le dispositif français à l'environne-ment international ». Cette valorisation doit passer par une meilleure organisation des différents organes de conseil à l'exportation : concrètement, elle doit se traduire par un rensorcement du rôle du Centre français du commerce extérieur (CFCE) alors que, à l'étranger, les postes d'expansion économique se concentreront sur l'analyse de la conjoncture et sur des études

Les signataires de la charte, outre M. Michel Rocard, sont : MM. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, Roger Fauroux, ministre de l'industrie, et Jean-Marie Rausch, ministre du commerce exté-rieur, les présidents de la Confédéra-

En application du plan de soutien aux exportations présenté le 11 janvier en conseil des ministres (le Monde du 12 janvier), M. Michel Rocard a signé le 14 mars une charte nationale de l'exportation. Ce descripte de la company chiestif de mars in tion nationale du patronat français, de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises, de l'Assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie (APCCI), de la chambre de commerce et d'industrie de Paris, de l'Union des chambres de commerce et d'industrie française à l'étranger, et du Comité national des conseillers du commerce extérieur de la France. Ils s'engagent à la faire appliquer au préalable dans trois pays tests : Espagne, Grande-Bretagne et RFA.

> Ainsi que l'a fait remarquer M. Rocard, le déséquilibre du com-merce extérieur français en 1988 (le-déficit a atteint 33 milliards de francs) n'a pas de raisons de s'améliorer cette année, à cause de la baisse des ventes d'armes, de la hausse des prix de l'énergie, et du plafonnement de l'excédent agro-alimentaire. La charte permet donc d'organiser l'effort d'exportation, en particulier celui des PME-PMI, et de sensibiliser l'opinion à ce qui constitue, selon le premier ministre, - la faiblesse essentielle de notre

LE PAYS D'OÙ L'ON REVIENT TOUT NEUF

Il y aura le soleil 24 h sur 24. Juste devant vous, l'un des 180 000 lacs de Finlande, ourlé de sable. Et, à perte de vue, tout autour, ce sera la forêt. Vous serez attentif aux bruits silencieux de l'air, de l'eau,

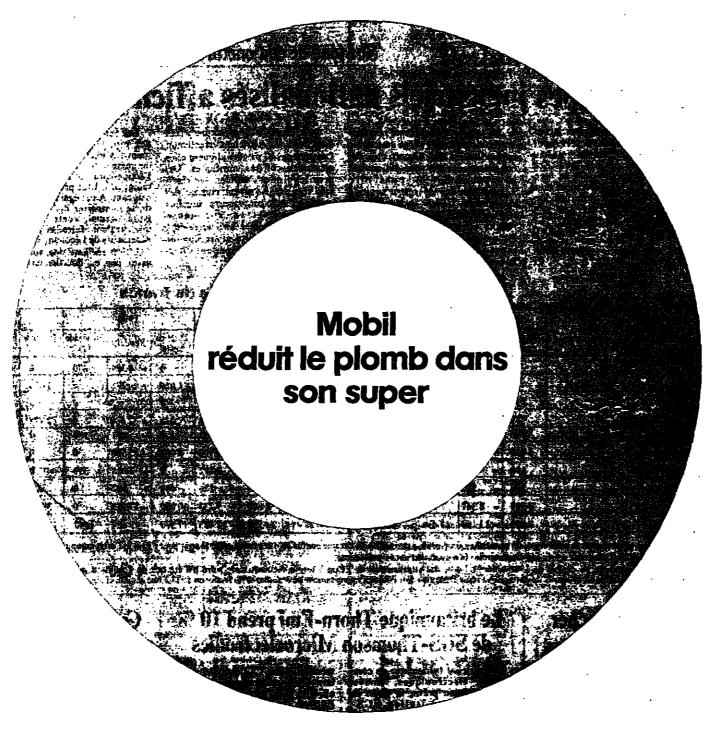
et aux mille murmures des arbres. Vous ne vivrez plus hors de la nature, mais en elle, vous y ressourcant

chaque jour davantage. Au grand Nord, en Laponie, vous aurez le sentiment de posséder le monde à vous tout seul tellement l'espace y est grand et vierge.

Partout vous serez accueilli comme on sait accueillir en Finlande, avec gentillesse et simplicité. Ce sera une autre vie.

Venez, vous nous arriverez tout usé, vous repartirez tout neuf: allez en Finlande, c'est renaître.

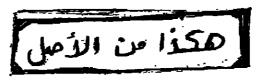
Envoyez-moi vite votre documentation: Office du Tourisme de Finlande, 13, rue Auber, 75009 Paris. Tél. : 42.66.40.13 Minitel 36 16 Finlande Nom.....





Désormais, le supercarburant vendu par Mobil dans ses stations ne comportera plus que 0,25 g de plomb par litre, avec des performances inchangées. C'est là une première étape dans le sens d'une protection accrue de l'environnement.

Mobil est heureux d'apporter sa contribution à l'amélioration des conditions de vie de tous, et pas seulement aux performances des automobilistes.



Économie

ETRANGER

Le budget britannique pour 1989-1990

Pas de surprise dans la mallette rouge de M. Lawson

LONDRES

de notre correspondant

La mallette rouge et usée de M. Nigel Lawson, que les chance-liers de l'Echiquier britanniques se passent depuis près d'un siècle et demi, ne contenait cette amée acune surprise de taille. Le budget britannique pour 1989-1990 est un appel à la sagesse.

La politique d'austérité adoptée au début de l'été dernier pour enrayer le dérapage de l'inflation à travers plusieurs hausses successives des taux d'intérêt sera poursuivie « aussi longtemps que cela sera nécessaire », a affirmé d'emblée le

Sur le plan fiscal, M. Lawson a fait de timides concessions (2 milliards de livres), malgré l'excellente santé des finances publiques. Par

rapport à l'an dernier où les allégements fiscaux avaient été spectaculaires, le budget 1989-1990 — qui entrera en vigueur le 1ª avril - est apparu très terne. M. Lawson aura moins réusei à rassurer la City, où les cours ont gagné 22 points et où la livre s'est raffermie.

Une marge

D'entrée de jeu, le chancelier de l'Echiquier a dévoilé son plan en révélant que le taux de base de l'impôt sur le revenu ne serait pas modifié (25 %) et que le relèvement de l'abattement à la base suivrait le taux d'inflation de 1988 (6,8 %). Cette prudence de M. Lawson a constitué la seule surprise de la séance à la Chambre des communes, Avant ce grand événement médiati-

que que constitue en Grande-Bretagne la présentation du budget (même si les caméras de télévision ne peuvent encore entrer à Westminster), les spécialistes pariaient sur une réduction à 24 % du taux de base de l'impôt sur le revenu, soit 3 à 4 milliards de livres de réductions

La marge de manœuvre de M. Lawson était, il est vrai, assez étroite : le taux d'inflation atteint actuellement 7,5 % et la balance des paiements courants continue d'enregistrer de lourds déficits. Selon M. Lawson, l'inflation devrait encore monter pour atteindre 8 % an cours des prochains mois, puis reve-nir à 5,5 % an quatrième trimestre de 1989. Le déficit de la balance des paiements courants restera, a-t-il dit, au même niveau en 1990 qu'en 1989, soit 14,5 milliards de livres, malgré un ralentissement de l'acti-

Anrès les amées de forte crois sance économique en 1987 et 1988 (4,5 %), le chanceller de l'Echiquier prévoit en effet une progression de 2,5 % en 1989. En 1989-1990, le Trésor britannique, en raison des restrictions des dépenses publiques et des recettes des privatisations, continuera de disposer d'un impor-tant excédent budgétaire d'environ 14 milliards de livres. Les seules cessions fiscales (2 milliards de livres) favorisent les petites entre-prises, les petits actionnaires, les personnes âgées et les salariés à fai-

L'impôt sur les sociétés reste de 25 % pour les petites entreprises et de 35 % pour les plus grandes, mais les tranches d'imposition ont été relevées de moitié (le taux minimal de 25 % sera appliqué jusqu'à un bénéfice de 150 000 livres au lieu de riches - de l'année précédente. « Il 100 000 livres, le taux de 35 % au-dessus de 750 000 livres au lieu de s'agit d'un budget des petites mesures », estime pour sa part M. Paddy Ashdown, leader des 500 000 livres).

Favoriser les petits actionnaires

Les avantages déjà accordés aux petits actionnaires sont améliorés pour développer le « capitalisme populaire », cher à M. Thatcher : les Britanniques pourront acheter jusqu'à 4 800 livres par an d'actions (au lieu de 3 000) sans payer d'impôts sur les dividendes. Parallèent, les plans d'intére des salariés au capital de leur entreprise seront encouragés. Les salariés à faibles revenus, quant à eux, béné-ficieront d'une réduction des contributions sociales, et des mesures sont ntroduites pour les personnes âgé

En matière d'impôts indirects, les ixes sur le tabac et les cigarettes, déjà élevées, restent inchangées, ainsi que la vignette automobile. Les taxes sur les carburants sont modifiées pour favoriser l'utilisation ice sans plomb.

Si la City a été largement rassurée par le budget de M. Lawson, l'opposition et les syndicats ont réagi rec colère. Dès la fin du disco du chancelier de l'Echiquier. M. Neil Kinnock, leader de l'opposi-tion travailliste, s'est exclamé : « Le chancelier n'a rien fait pour réparer les dégâts de son budget de boom de l'an dernier. M. Lawson est en train de devenir Monsieur Inflation et il n'a aucune excuse. >

Dans les rangs travaillistes on ajoute que M. Lawson n'a rien fait ÉNERGIE

M. Lawson, notamment en faveur

Insolites

royalties

La présentation du nouveau budget britannique a fait appa-

raître que les versements de l'Etat à la famille royale pro-

gressent moins vite que l'infla-

tion. La reine Elizabeth et les dix

membres de sa famille proche

de livres (68 millions de francs

environ), soit seulement 4,5 %

de plus que l'an demier, alors

que la hausse des prix en

environ à l'heure actuelle. Les

versements de l'Etat à la famille

royale (dont 4,6 millions de

livres à la seule reine) sont prin-

cipalement consacrées aux

dépenses de personnel liées aux

activités officielles de la famille

des plus défavorisés.

L'URSS et six pays producteurs indépendants aident l'OPEP

Sept pays producteurs indépen-dants ont donné à l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) l'assurance qu'ils réduiraient leurs exportations au cours du econd trimestre, afin de participer à la défense des cours du brut, Les représentants syndicaux ont critiqué le manque d'engagements en matière sociale de la part de affirme l'OPECNA, agence officielle de ce groupe. Au total, les coupes prévues représenteraient près de 300000 barils/jour, soit 5% des ventes de ces pays et 2% environ de celles des treize membres de l'OPEP. Seuls les producteurs de whisky out été « très agréablement sur-pris » par le budget qui, contre toute attente, n'a pas augmenté les taxes sur les alcools. — (Intérim.)

L'effort le plus important, en volume, sera celui consenti par l'Union sovietique (100000 barils/jour), suivie par le Mexique (68600 barils/jour), la Chine (31800), le Saltanat d'Oman (27750), l'Egypte (24000), l'Angola (21860) et la Malaisie (1984). (17245). En outre, l'OPEP attend que la province canadienne de l'Alberta et la République du Nordune réduction de 33 000 et 7500 barils/jour de leurs exportations, respectivement. Enfin, assure l'OPECNA, la Colombie et le Yémen-du-Nord devraient annoncer un gel de leurs ventes pendant la

L'initiative de ceux qu'on surnomme les NOPEP n'a pas encore en d'impact sur le marché, sauf un en d'impact sur le inarcaic, sau un effet d'annonce psychologique. Mais la plupart des observateurs pensent que cet appui, bien que marginal, aidera le cartel à passer la période traditionnellement délicate du second trimestre en maintenant les cours du brut autour de leur niveau actuel (15,5 à 18,5 dollars par baril selon les qualités).

Le chat interdit de crème

ES éditorialistes britanniques peuvent, pour une fois, se féliciter de na pas avoir été pris par surprise par le chancelier de l'Echiquier, Nigel Lawson. Annoncé comme le plus « assomment » des dernières années, le budget l'a, effectivement été. Après avoir joué les apprentis sorciers en accordant, l'an demier, des allégements fiscaux qui ont encore accentué le boom de la consommation et les pressions inflationnistes, M. Lawson avait toutes les raisons de jouer la plus extrême prudence. Par leurs premières réactions, les milieux financiers lui en sont visiblement sants. et la fivre a salué par une pointe à la hausse l'assurance d'une politique de sévère aur-

L'exercice avait, sans aucun doute, un aspect des plus frustrants pour le chancelier de l'Echiquier. Lorsqu'on accumule trois ans d'excédents budgétaires, et qu'on est en mesure d'annoncer un surplus de 14 milliards de livres

· Forte dévaluation au Vietnam. – Le döng vietnamien a été dévalué, kındi 13 mars, de 28,57 % par repport au doller américain, qua-tre jours avent une réunion du Fonds cré au problème de la dette du Vistnam, a-t-on appris mardi à Hanoi de nouvelle parité s'établit à 4 500 dôngs pour 1 dollar et à 695 dongs pour 1 FF. Il s'agit de la sixième dévaluation du dông depuis octobre 1988. Ces réejustements ifs entrent dans le cadre de la politique monétaire vietnamenne visant à supprimer la différence entre le taux officiel du dông de celui du marché parallèle où la monnaie vistnamienne s'échangeait mardi à 5 300 dôngs pour un dollar. La réunion du FMI, le 16 mars à Washington, doit être consacrée au problème du règlement de la dette vietna mienne d'un peu plus de 100 millions de dollars contractée auprès de cet organisme financier international. — (AFP.)

(154 milliards de francs) en 1989 comme en 1988, ne pas pouvoir l'utiliser pour tenir les promesses électorales de réduction d'impôts fait penser e au chat interdit de bol

Au-delà de réactions ponctuelle

il est pourtant un sujet de précecupation croissante auquel M. Lawson n'a que très partiellement répondu : la nécessité d'encourager l'épargne. Dix ans de «thatchérisme» et de déréglementation délibérée du crédit ont abouti à une boulimie d'achats des Britanniques. Vers la fin de l'année dernière, l'épargne des ménages était tombée à un taux, historiquement bas, de 1,3% des revenus. Dépenser tout de suite, payer plus tard, ce nouveau sport national a abouti à une hausse rapide de l'endettement. Certes, les 1983 et 1988, de 40,8 à 68,4 milliards de livres, mais l'endettement des ménages augmentait dans le même temps de 26,6 à 79,6 mil-La marge de manœuvre de

M. Lawson étant inexistante en matière de fiscalité directe s'il voulait confirmer sa volonté d'un ∢atterrissage en douceur » de l'écoen appelaient à un «budost pour l'épargne ». Les concessions accordées pour promouvoir les plans d'épargne-actions, les plans d'épargne-entreprise, d'assurancevie ou les fonds de pension leur apparaissaient bien minces. La conjoncture des mois à vanir constituera le principal juge pour M. Law-son, qui doit à la fois éviter une ation de la surchauffe et une purge brutale par la récession. Ma en affirmant à nouveau que € l'inflation est un mal monétaire. Seule une politique monétaire peut le soigner», le chancelier de l'Echiquier a, involontairement, fait son autocritique. C'est bien sur ce point que son action des années passées a été la moins crédible.

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

Cet avis ne paraît qu'à titre d'information seulement

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

PECHINEY CORPORATION US\$1,700,000,000

Multiple Option Facility Unconditionally and irrevocably guaranteed by



Arranged by: Chase Investment Bank BNP Capital Markets Limited

Banque Nationale de Paris **Credit Suisse** Groupe Société Générale Société Générale – SGAB

Fuji Bank (Luxembourg) S.A.

Chase investment Bank

Banco di Napoli, Paris Branch Banque Indosuez Credit National Deutsche Bank AG Midland Bank SA

The Sanwa Bank, Ltd.

NCNB Texas National Bank Banco Cantral, S.A. - New York Branch Bayerische Landesbank Girozentrale The Mitsubishi Bank, Limited

Banque Française du Commerce Exterieur The First National Bank of Chicago IBJ Schroder Bank & Trust Company The Yasuda Trust and Banking Company Limited

The Mitsul Bank, Ltd., Paris Branch Banco di Roma (France) SA Bank of America NT and SA, Paris Branch Banque Federative du Credit Mutuel Banque Vernes et Commerciale de Paris - Groupe San Paolo Continental Bank N.A. Credito Italiano

Mellon Bank N.A. NMB Bank (France) The Sumitomo Bank, Limited Westdeutsche Landesbank Girozentrale

BNP Capital Markets Limited Facility Agent: The Chase Manhattan Bank, N.A. Citicorp Investment Bank Limited Credit Lyonnais

Credit Lyonnals National Westminster Bank Group The Long Term Credit Bank of Japan, Limited, **New York Branch** Citibank, N.A. CIC Group (CIC Paris, Cial, Lyonnaise de Banque, Société Bordelaise de CIC) Banque Europeenne de Tokyo S.A. Banque Paribas The Dai-Ichi Kangyo Bank Limited, Paris Branch Manufacturers Hanover Trust Co Paris

Co-Lead Managed by: Amsterdam-Rotterdam Bank N.V./Paris Branch

> Bardays Bank S.A. Credit Agricole CNCA-CRIF

The Royal Bank of Canada Group

Caisse Centrale des Banques Populaires Hill Samuel Bank Limited

Mitsubishi Trust & Banking Corporation Banco Bilbao Vizcaya S.A.

Banca Nazionale del Lavoro Succursale de Paris Bank Leu Ltd, New York Branch Banque de Neuffize, Schlumberger, Mallet Caisse d'Epargne de l'État du Grand-Duché de Luxembourg - Banque de l'Etat Credit du Nord Landesbank Rheinland - Pfalz International S.A., Luxembourg The National Bank of Kuwait (France) S.A. Nomura Bank International pic Vereins- und Westbank Internationale Societe Anonyme

Credit Lyonnais Tender Panel Agent Citicorp Investment Bank Limited

Book Runner:

February 1989

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS Communiqué de l'Ami Financier

PREVOYANCE Ecureuil

SICAV PER

pour la constitution d'une épargne à long terme. performance 1988: + 9,95 %. valeur de l'action au 30.12.1988 : 110.51 F.

Le conseil d'administration réuni sous la présidence de Monsieur Jean-Pierre THIOLON proposera à l'assemblée générale qui aura lieu le 30 mars 1989, de fixer le dividende de l'exercice clos le 30 décembre 1988 à :

EN FRANCS	NET (CRÉDIT D'IMPÔT	BRUT
Obligations françaises non indexées	6.44	0.25	6.69
 Actions françaises 	0.30	. 0,10	0,40
 Créances négociables 	0.45	-	0,45
Autres revenus	0,26		0.26
TOTAL	7,45	0,35	7,80

Sous réserve du vote de l'assemblée générale, ce dividende sera détaché le 7 avril 1989 et mis en paiement le 10 avril 1989.

SICAV gérée par Ecureuil Gestion filiale des Caisses d'épargne et de prévoyance et de la Caisse des dépôts et consignations



SOCIAL

Cent cinquante mille allocations déjà versées

Un nouveau programme d'action sociale pour le revenu minimum d'insertion

de revenu minimum d'insertion ont été déposées, 225 000 ont été transmises aux caisses d'allocations familiales et de mutualité sociale agricole pour paiement, 150 000 allocations out déjà été versées. Dans une longue circulaire aux préfets publiée au Journal officiel du samedi 11 mars, le gouverne-ment a précisé la procédure de préparation du « contrat d'insertion» et présenté un véritable programme d'action sociale à l'intention des défavorisés, notamment en matière de loge-

Pour être efficace, le - contrat d'insertion - doit correspondre aux possibilités du bénéficiaire. Il doit donc d'abord partir d'un « bilan per-sonnel » mettant en évidence ses acquis et ses « atouts ». La circu-laire invite les techniciens des « cellules d'appui - des commissions locales d'insertion à faire appel à tous les avis (conseillers professionnels, médecins, etc.) et à tous ceux qui connaissent déjà la personne concernée (missions locales pour les jeunes, agences pour l'emploi pour les chômeurs de longue durée, éducation surveillée pour les jeunes rele-

LA COLLECTION S'AGRANDIT

1987 et 1988

événements en France et à l'étranger

Pour reviere les principaux

personnel ou professionnel ». Autre élément important : la durée du contrat. Elle doit corres-

pondre à celle de versement de RMI (trois à douze mois). Mais elle peut être plus longue, avec des étapes permettant un réexamen. Pour les personnes « profondément désorien-tées » qui ont du mal à « former des projets », on peut retarder la conclusion du contrat afin de permettre de * mûrir un projet » ou bien prévoir « un premier contrat court » post une reprise de confiance et de réo-rientation, en préparant un autre pour éviter toute « démobilisation ».

Accompagnement social

«Engagement mutuel » entre la collectivité et le bénéficiaire, le contrat concerne aussi la famille, incluse dans le « diagnostic » social, sanitaire et professionnel de départ ; il doit être signé ansai par le conjoint et même par les enfants en âge de s'engager. Il doit être complété par un « accompagnement social » et suivi par un représentant du service social ou de l'association qui l'a pré-

Cette insertion repose d'abord sur les possibilités de retour à l'emploi. La circulaire invite à utiliser à la vant de la justice, etc.). Mais elle souhaite que l'on développe dans les fois les différentes formules de

Edouard Mannel

L'année 1988

dans Se Mende

retour à l'emploi » (od le gouverne-ment souhaite qu'un certain pour-centage de places soit accordé aux bénéficiaires du RMI), les « associations intermédiaires », dont la capacité devrait être portée de quinze mille à vingt-cinq mille personnes, les « entreprises d'inser-tion», qui pourront recevoir une aide de 30 000 F par poste de tra-vail, les « centres d'adoptation à la

Activités d'intérêt général

Mais les « activités d'intérêt géné-Mais les « activités d'intérêt général » doivent occuper une place
importante dans les programmes
départementaux d'insertion : le gouvernement souhaite atteindre quarante mille places nouvelles. Ces
activités, organisées par les collectivités locales, les organismes publics
et privés, sont destinées à ceux qui
ne peuvent suivre un stage ou qui,
comme les personnes de plus de cinquante ans, « auront de très grandes
difficultés à reprendre un emploi »,
mêtue si elles en sont capables. même si elles en sont capables. Mais derrière l'insertion, c'est une

véritable politique d'ensemble pour les plus défavorisés que le gouvernement invite à mettre en œuvre. Le logement y tient une grande place. Les préfets sont invités à établir un plan départemental d'action pour *le logement des défavorisés »* — qui n'existe actuellement que dans cinq départements – avec les proprié-taires privés et les organismes de HLM. Avec ces derniers, « l'objectif est d'élaborer un règlement départemental ou local d'attribu-tion » des logements.

Pour faciliter le logement des ménages démunis, il faut utiliser les différents systèmes de « tiers payant - permettant de verser direccement les aides aux propriétaires.

Le gouvernement souhaite notamment qu'on généralise les « fonds d'aide aux impayés de loyer », et qu'on les utilise davantage pour les ménages très modestes, en y recourant plus vite afin d'éviter que « des

impavės s'accumulent pendant plusieurs mois sans réaction des orga-

En cas de besoin, les ménages doi-ent être aidés à gérer leur « budget logement » par des « conseillères sociales » des organismes de HLM ou des associations (dans les cas les plus lourds). Les ménages exclus des aides en raison de l'insalubrité on du surpeuplement de leur loge-ment doivent, d'autre part, bénéfi-cier en priorité des prêts et des subventions prévues pour la mise « oux normes ».

Régies de quartier

Les travaux de réhabilitation ou d'animation des quartiers penvent sussi fournir du travail aux bénéficiaires du RMI à travers des «régies de quartier» constituées sous l'impulsion d'organismes HLM ou dans des entreprises d'insertion, des associations intermédiaires: « Des besoins non satisfaits existent tant dans le domaine de la gestion du patrimoine que dans les services de vie quotidienne rendus aux habi-

Le texte incite aussi à coordonner toutes les formes d'aide, par exem-ple en matière de santé (certaines pathologies, l'alcoolisme ou la toxicomanie, sont liées à l'environne-ment général) ou d'aide à la famille : pour qu'une mère de famille puisse suivre une formation, par exemple, il faut qu'elle puisse mettre ses enfants à la crèche.

La circulaire propose que les col-lectivités, plutôt que d'offrir des suppléments au RMI, complèteat celui-ci dans d'autres domaines ; par exemple en prenant en charge un loyer au-dessus du plafond des aides an logement, en accordant un abonnement aux transports en commun, ou une converture complémentaire maladie, car la nécessité de faire les plus panvres de se soigner norma-lement l'avance des frais empêche souvent

G. H.

REPÈRES

Inflation

Hausse de 0.7 % des prix

dans la CEE en janvier

La hausse des prix à la consom-mation dans la Communauté a atteint, en janvier, son plus haut niveau depuis un an, avec 0,7 % en moyenne sur douze mois. Ce maurais résultat est en partie imputable à la très forte hausse de prix enregistrée en Allemagne fédérale (+ 1,1,%), en raison principalement de l'augmentation des taxes indirectes. C'est au Portugal que le taux d'inflation a été le plus élevé en janvier (1,3 %), contre 0,8 % pour l'Italie, 0,4 % pour la France et 0,6 % pour le Royaume-Uni. Les Pays-Bas et la Grèce ont, de leur côté, enregistré une beisse des prix à la consommation, de 0,9 % et 0,3 % respectivement. Selon Eurostat, l'office statistique de la CEE ces baisses sont liées à l'effet des soldes d'hiver dans l'habille-

Commerce

Forte augmentation de l'excédent japonais

Selon les résultats bruts commusur la base de statistiques doua-nières, l'excédent commercial japonais a subi une nouvelle et forte augmentation en février. Il s'est établi à 7,2 milliards de dollars, contre 5,2 milliards en février 1988, soit une progression de

Au cours de cette période, les exportations ont augmenté de 10,4%, à 22,3 miliards, alors que les importations sont restées pratiquement inchangées (+ 0,9%), à 15,2 miliards. L'excédent commercial bilatéral avec les Etats-Unis s'est creusé de 23,3 %, atteignant

Ces résultats sont jugés d'autant plus préoccupants que, pour la pre-mière fois depuis 1985, la parité ven-dollar est stable, calculée à 128 yens en février 1989 comme à la même période de 1988.

Nouveau vote pour la reprise du travail chez Chaffoteaux-et-Maury

Les deux cent cinquante derniers grévistes ont voté, le 15 mars, la reprise du travail alors que la situa-tion demeurait confuse à l'usine Chaffoteaux-et-Maury de Pioufra-gan (Côtes-du-Nord), où, le 14 mars, la reprise du travail, sprès une grève entamée le 15_février, n'était que partielle. Sept cents salariés — sur mille quatre cent cinquante — se sont présentés le 14 mars à l'usine de Ploufragan, alors que, selon la direction, environ deux cent cinquante — se sont présentés le 14 mars à l'usine de Ploufragan, alors que, selon la direction, environdeux cent cinquante présistes deux cent cinquante grévistes étaient regroupés dans le local du comité d'entreprise. La grève avait été déclenchée par la publication d'une liste nominative de cinquante-

plan de redressement prévoyant six cents suppressions d'emplois sur

Le jeudi 9 mars, la direction avait organisé un vote à bulletin secret, et une large majorité des votants s'étaiem prononcés pour la reprise du travail. Les grévistes assurent que leur monvement a été reconduit le 14 mars en assemblée générale. Cinq des dix chaînes de montage fonctionnent normalement et devraient caractèr le moitié de la devraient garantir la moitié de la production. En temps normal, l'usine de Ploufragan produit 850 chanfie-cau et 740 chaudières

La hausse des prix alimentaires s'accélère en France

	VARIA	TIONS (a	%) AUC	OURS_
	des 12 derniers mois (janv. 89/ janv. 88)	des 6 derniers socis (janv. 89/ jail. 88)	des 3 derniers mois (jønv. 89/ oct. 88)	du dernier mois (janv. 89/ déc. 88)
ENSEMBLE ALIMENTATION (y c. boissons) Prod. à lane de cérénies Visindes de boucherie Porc et churenterie Vel. Jap., gib., prod. base viande Produits de la piche Luits, franzages Corps gras et bemres Légunes et fruits Autres produits alimentaires Boissons accoolisées Boissons accoolisées PRODUITS MANUFACTURÉS 1) Habiliment et textiles Vétements de dessus Autres articles textiles Z) Autres produits accesa. Articles clamesants Autres articles textiles Z) Autres produits manufacturés Mendies et trais Autres articles textiles Z) Autres produits estreties Articles toilette et soins Véhicules Papeterie librairie-journaux Photo, oprique, électroncoustique Autres articles de loisies Combestibles, énergie Tabacz, prod. manuf. divers 3) Produits manuf. secteur priné (1) SERVICES Services relatifis au logement Dont: loyers Soins personnels, s. babillement (2) Services de santi Transports publics Services resulties ext. priné (3) Hôtels, caffés, rest, cantines	## + + + + + + + + + + + + + + + + + +		## + + + + + + + + + + + + + + + + + +	### 539 ### 4 # 6.3 ## 4 # 6.3 ## 4 # 6.3 ## 4 # 6.3 ## 6.3 ## 4 # 6.3 ## 6
Antres services (4)	+49	+ 1,3	+6,7	+8.5

L'indice de l'INSEE, calculé sur la base 100 en 1980, s'est imerit en janvier à 174,7 coatre 174 en décembre. En rythme annuel sur les trois de de 3.6 %.

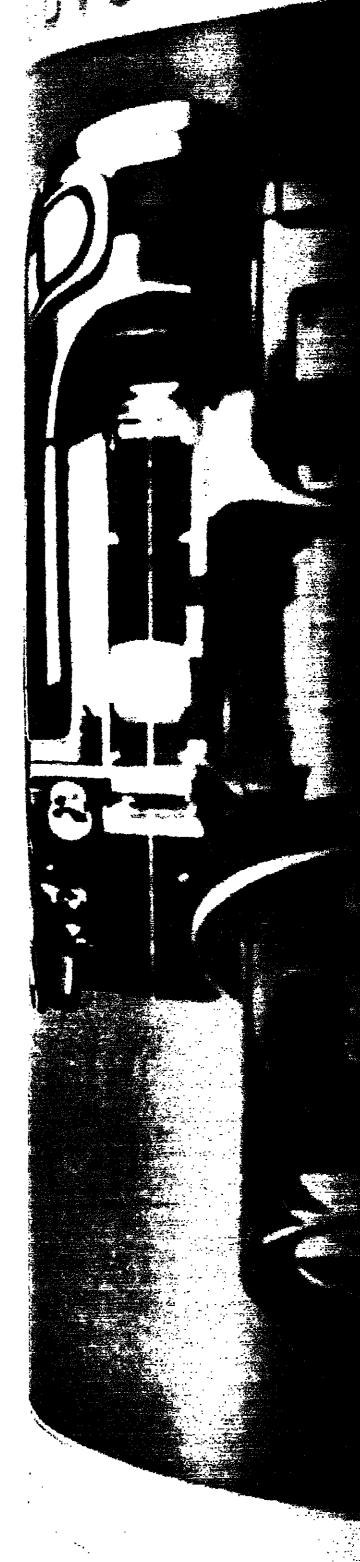
ntions, frais d'enseignement (scolarité, mais aussi auto-coles), spectacles, vacances, sports, camping, d'appareils, frais de réparation des appareils électroacoustiques, films, redevance TV, etc.

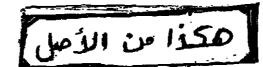
DANS LE NUMERO DE MARS FAX - RADIOTÉLÉPHONE - PORTABLES - PAGING

LES ATOUTS ET LES PIEGES

ENQUETE LES BONNES AFFAIRES DU MONDE ENTRETIEN SERGE TCHURUK : LA FINANCE. C'EST BIEN! L'INDUSTRIE, C'EST MIEUX! MECENAT LES ENTREPRISES SONT FRILEUSES BUREAU CA CHAUFFE POUR LES FUMEURS

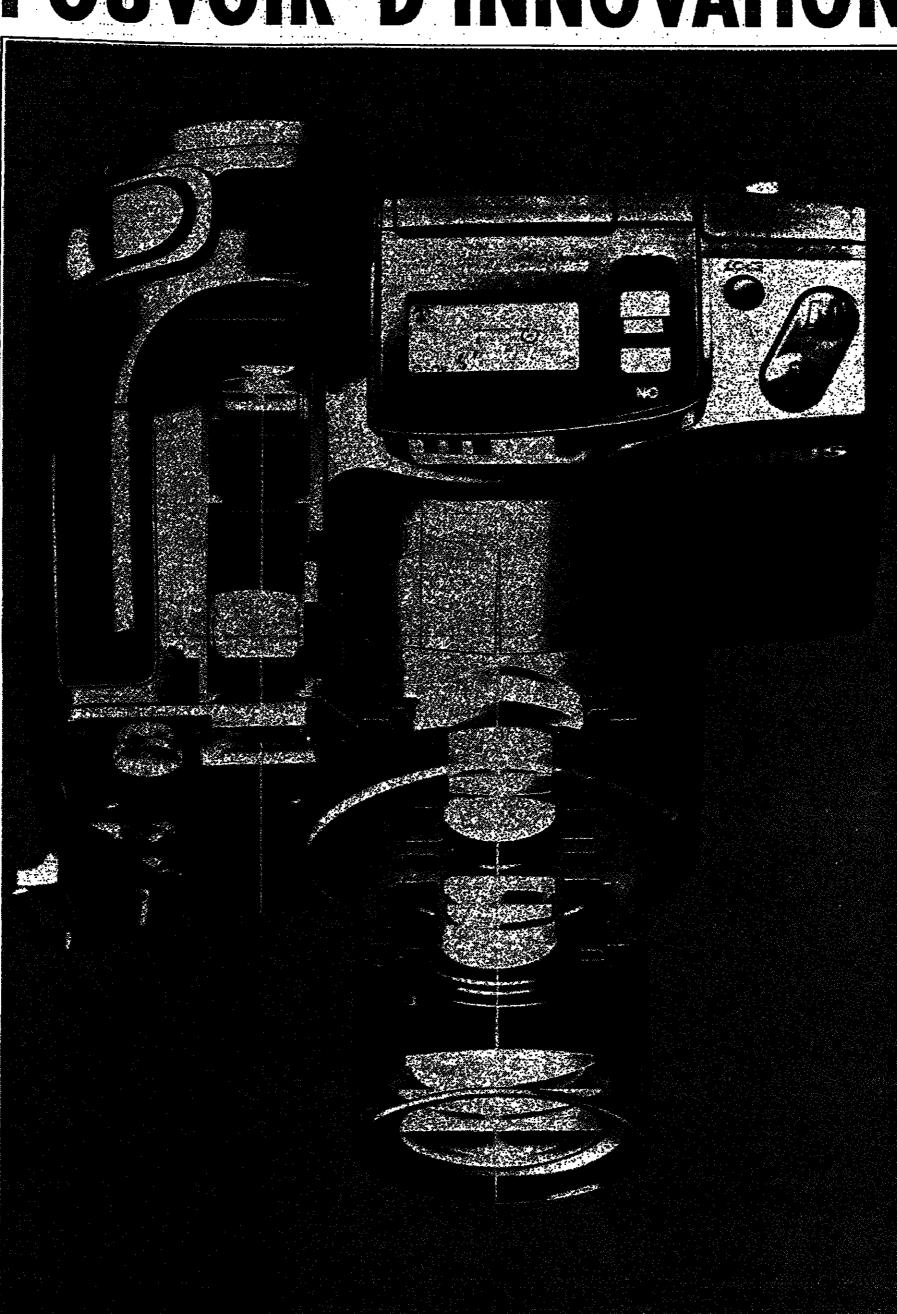
Le Monde ito James EN VENTE EN LIBRAIRIE **EN CONCERT** 24, 26 ET 27 MARS CONCERTS. SUP LEMENTAIRES **22 ET 23 MARS PARIS-BERCY** LOCATION: 3 FNAC-POPB PAR TEL.: 45.72.11.22 ET SUR MINITEL 36.15 CODE NRJ CLUB INFOS CONCERT SUR MINITEL 36.15 CODE NRJ. phonogram (D)





OLYMPUS C'EST PLUS

POUVOIR D'INNOVATION



L'histoire sécente de l'évalution des appareils photo n'est pas concevable sans l'apport des innovations does à Olympus.

Les éclatants succès d'Olympus
résoltent de percées sur le plan
technique développées en barmanie avec un design d'avant-garde,
issu lui-même d'une recherche
conceptuelle mondiale.

Une nouvelle preuve de sa position de leader technologique: L'AZ-388 Super Zeem, qui réunit pour la première fois les eventages des appareils reflex et compacts. Raison plus que suffisante pour que la presse spécialisée eurepéenne décide d'élire l'Olympes AZ-308 Super Zeem, appareil compact européen de l'année '88/'83.

PERSPECTIVES D'AVENIR

Créée il y a 25 ans, en tant que société commerciale consecrée à la distribution sur les marchés encopéens, elle a évolué vers une structure européenne indépendante, angagée dans la recherche et le développement, la production, la distribution et le service après-vente. Avec le souci d'affirmer une position de leader, dans le secteur photographique, comme dans celui des grandes branches de matériels apto-électroniques.

ESPRIT DE L'ENTREPRISE

Plus que jamais, les entreprises se jugent aujourd'hai à leur engagement social. Olympus en est tout à fait conscient et assume une répense à cette exigence avec la création, es 1988, de la Fondation « Olympus — la science pour la vie » dont l'objectif est la formation et la promotion de jeuaes scientifiques d'avenir.

Olympus c'est plus : appareils photo, endoscopes médicaux et industriels, microscopes, produits biomédicaux et communication de bureau. Si vous voulez en savoir plus sur Olympus, veuillez-demandar une décumentation détaillés: Olympus Optical Co. (Europa) GmbH. Wendenstraße 14-16. D-2080 Hamburg 1.

ATOUTS ET LES PES

OLYMPUS

LA SCIENCE POUR LA VIE

TRT enregistre la première perte de son histoire

TRT (Télécommunications radioélectriques et téléphoniques), filiale française de Philips, n'en finit pas de traverser une mauvaise passe.
Pour la première fois de son histoire,
elle affichera pour 1988 une perte
consolidée d'environ 50 millions de
francs, à comparer avec un bénéfice en baisse constante depuis 1985 (125,9 millions cette année-là, 119.5 millions en 1986, 61 millions en 1987). Le tout pour un chiffre d'affaires consolidé qui progresse à toute petite vitesse (+ 3,5 %, à 4,16 milliards de francs en 1988).

TRT, qui réalisait en 1980 80 % de son chiffre d'affaires dans de son chiffe d'alfaires dans l'Hexagone, est lancé dans une poli-tique d'internationalisation, qui, si elle porte ses fruits (46 % des ventes ont été réalisées à l'exportation en 1988), lui impose d'améliorer sa compétitivité : 305 postes seront

ainsi supprimés dans la société, et 135 personnes seront mutées de la région parisienne vers la province (sur un total de 4500). Sa filiale

(sur un total de 4 500). Sa filiale informatique, également dans le rouge dans des proportions non précisées par le groupe, va supprimer, elle, 105 postes. Le coût de ces restructurations sera intégralement pris sur les résultats de 1988.

La société indique, en outre, que, dans le cadre de cette nouvelle orientation [NDLR: l'internationalisation], elle a décidé d'augmenter de manière significative les provisions correspondant à certaines affaires à l'étranger. Là encore, aucune précision n'était donnée dans le groupe, où l'on évoquait néanmoins les risques encourus sur cermoins les risques encourus sur cer-taines créances à l'étranger, anssi bien dans les activités « télécom » que « défense ».

Turbomeca et Labinal créent le premier équipementier aéronautique français

Labinal et Turbomeca ont décidé de fusionner leurs activités dans les moteurs d'hélicoptères, les systèmes de propulsion pour engins autopi-lotés, les connecteurs et les câblages aéronautiques. Cette fusion commencera par un croisement de capi-taux des deux sociétés puisque, au terme des procédures envisagées, Labinal détiendra 98 % du capital de Turbomeca et sera contrôlé à hau-teur de 45% par Sopartech, holding réunissant la famille Szydlowsky du fondateur de Turbomeca, la Caisse des dépôts et consignations, le Crédit agricole, AXA, la Société générale, le Crédit national et l'Aérospa-

Cette opération permet d'amorcer un regroupement dans le secteur des équipements aéronautiques, en instituant une société de 6 à 7 milliards de francs de chiffre d'affaires qui sera la plus importante en France. Elle a aussi pour but de s'opposer à l'intrusion de Fiat, qui avait acquis, en 1988, 14% du capi-tal de Labinal.

Jeumont-Schneider vend une partie de ses activités à ABB

Jeumont-Schneider, présidé par M. Didier Pineau-Valencienne, annonce la cession au géant helvético-suédois Asea Brown Boveri (ABB) d'une partie de ses activités électrotechniques : Jeumont-Schneider a en effet décidé de filialiser ses machines tournantes et ses variateurs de vitesse de moyenne puissance, et d'ouvrir ensuite à ABB le capital de cette société.

Asea Brown Boveri France en serait actionnaire à hauteur de 70 %, 30 % des titres restant à Jeumont-Schneider. La filiale, dans laquelle il n'y aura que les actifs de Jeumont-Schneider, réaliserait un chiffre d'affaires de l'ordre de 200 millions de francs pour un effectif de 350 personnes environ, employées essentiellement à Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne). Le secteur des machines tour-

Le secteur des machines tour-nantes et des variateurs de vitesse de moyenne puissance n'est pas parti-culièrement en croissance, et Jeumont-Schneider y perdait de l'argent. Reste que cette opération permettra à ABB de se renforcer dans l'Hexagone, où il a réalisé un chiffre d'affaires de 2,2 milliards de francs en 1987.

Bénéfices records pour les banques américaines en 1988

Les bénéfices des banques américaines ont atteint le niveau record de 25,3 milliards de dollars en 1988, en hausse de 17,1 % sur 1987. a annoncé l'agence fédérale chargée de la réglementation bancaire (Federal Deposit Insurance Corp., FDIC) qui chapeaute treize mille deux cents banques commerciales. Ces bonnes performances reflètent la croissance soutenue de l'économie américaine mais aussi la diminution de l'impact de la crise de la dette des pays en voie de développement qui avait contraint les banques américaines à accroître fortement leurs réserves en 1987.

Le rendement des placements a atteint son plus haut niveau depuis 1973 alors qu'il était tombé au plus bas en 1987. Une série de facteurs exceptionnels gouflent de 4 milliards bénéfices à leurs actionnaires en de dollars les résultats, tels que la 1988. - (AFP.)

reprise des intérêts payés par le Brésil sur sa dette après le moratoire décidé au printemps 1987 ou la noncomptabilisation dans les statisti-ques 1983 de la lourde pette de la First Republic Bank Corp. de Dallas, qui a été sermée par les auto-rités sédérales avant d'être rouverte avec de nouveaux propriétaires. Les banques ont d'ailleurs battu en 1988 le record des faillites (deux cent vingt et une).

Le responsable de la FDIC, M. William Seidman, a en outre recommandé aux banques d'avoir une attitude plus prudente en leur reprochant d'avoir distribué une trop grande partie (13 milliards de dollars, soit 52% en moyenne et 24% de plus qu'en 1987) de leurs

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



SUCCÈS DE L'OPA CANADIENNE

A la fin du mois de janvier, le Groupe ciments français, par l'intermédiaire de sa filiale canadienne Lake Ontario Cement, avait annoncé son intention de lancer une offre publique d'achat amicale sur les actions composant le capital de la société

Les investigations menées par le Groupe ayant été concluantes, l'opération a été lancée effectivement le 13 février. Le 16 février, le conseil d'administration de Miron s'est prononcé favorablement et a recommandé aux actionnaires d'accepter cette offre. Enfin. les autorisations administratives ont été obenues sans réserves.

Dans ces conditions, il a pu être mis fin à l'offre d'achat le 12 mars. A cette date, les actions présentées correspondaient à plus de 96 % du motal. Ainsi que le permet la réglementation canadienne, le reste des actions sers acquis automatiquement dans réglementation cans les prochains jours.

L'investissement total s'élèvers donc à environ 60 millions de dollars canadiens (300 millions de francs).

UN INVESTISSEMENT STRATÉGIQUE

Le Groupe ciments français va maintenant pouvoir intégrer la société Miron dans son dispositif nord-américain.

La reconversion de l'outil de broyage et de distribution de Miron, après l'arrêt de la cimenterie de Montréal en 1987, a été opérée en 1988. A la fin de l'exercice, les fonds propres de la société étaient de 72 millions de dollars canadiens, à rapprocher du prix d'offre de 60 millions.

L'activité de Miron, dans sa structure actuelle, repose essentiellement sur • une capacité de vente de l'ordre de 600 000 tonnes de ciment dans le Québec, le long de l'estuaire du Saint-Laurent, et dans le Massachusetts aux États-Unis ; la capacité du Groupe ciments français en Amérique du Nord sera ainsi portée à près de 5 millions de short tons.

• un ensemble de seize centrales à béton dans les régions d'Ottawa, de Mon-tréal et à l'embouchure du Saint-Laurent ; d'une capacité de 750 000 mètres eubes, ces centrales compléteront la production actuelle du groupe, qui dépasse déjà 1 million de mètres cubes au Canada.

Cet ensemble industriel et commercial élargit ainsi la présence du Groupe dans le quart nord-est de l'Amérique du Nord et présente des synergies importantes pour l'avenir avec Lake Ontario Cement et Coplay Cement.

Marchés financiers

NEW-YORK, 14 mars =

Indécision

Grande irrégularité, mardi, à la Bourse de New-York, où pendant toute la séance le Dow Jones a évolué selon une tendance en dents de scie. En clôture, cet indice ne s'était quasiment pas écarté de son niveau de la veille, à 2 305,25 points. Le marché était calme avec quelque 141 millions d'actions échangées. Le nombre de titres en baisse était supérieur à celui des hausses : 723 contre 669. Le cours de 555 titres était inchangé.

La séance avait bien commencé en

cours de 555 titres était inchangé.

La séance avait bien commencé en raison notamment de la détente des taux d'intérêt observée sur les marchés obligataires après l'ammonce surprise d'une baisse de 0,4 % des ventes au détail en février. Les investisseurs, qui ont interprété cette diminuation des dépenses des consomnateurs comme l'indice d'un ralentissement de l'activité économique, estiment qu'elle devrait se réoccuter dans

l'indice des prix.

Un accès de faiblesse da dollar avant la publication, mercredi, des chiffres du commerce extérieur américain a toutefois engagé les investischiffres du commerce entérieur américain a toutefois engagé les investisseurs à la prudence, notamment les institutionnels qui, mardi, avaient été les artisens de la nette reprise du marché. D'autres statistiques sont également attendnes les jours prochains. En fin de journée, des prises de bénéfice ont effacé les hausses initiales. NCR a perdu 1 1/4 à 56 3/8, IBM i 1/8 à 117 3/4 et Inco 1 point à 30 1/8. Fermeté de British Petroleum et American Petrofina.

	VALEURS	Cours du 13 mers	Cours du 14 mars
ı	Alcoe	60 1/4	61 1/8
	AT.T.	31 1/2	313/4
ı	Boeing	68 7/8	66 7/8
4	Chase Marchattan Bunk	35 5/8	33 3/4
	Du Pont de Nemours	99 3/8	99 3/8
	Essamen Kodek	46 5/8 i 45	46 1/2 45
	Expan	51 1/8	603/8
- [General Electric	45 5/8	45 3/4
1	General Motors	85 3/8	84 3/4
-	Goodyear	477/8	47 7/8
- 1	LBAK	1187/8	1173/4
	LT.T	53	63 1/4
	Mobil Oil	49 5/8	49 7/8
	Pfizer	55 3/8	55 1/2
	Schkamberger	38 1/4	37 5/8
1	Tessico UAL Corp. es-Allegis	52 3/4 119 3/4	52 3/8 119 1/2
1	Union Carbida	31 1/8	30 1/2
ŀ	Ц\$Х	313/4	31 7/8
ŀ	Westinghouse	54 1/4	54 ''
ŀ	Xeroz Corp.	61 1/2	613/8

LONDRES, 14 mars 1 Plus haut

Poursuite de la hausse des valeurs, mardi, au Stock Exchange, durant laquelle l'indice Footsie a durant laqueus l'unaice rootsie a clôturé en progrès de 22,4 points à 2 125,4 (+ 1 %). Le volume d'acti-vité était en sensible hausse avec 544,3 millions de titres échangés contre 494 millions le voille. La présentation d'un budget extrêmement prudent par le chancelier de l'Echi-quier Nigel Lawson a rassuré les investisseurs. D'autre part, l'annonce d'un recul de 0,4 % des ventes de détail aux Etats-Unis, pour le mois de février, a encouragé le marché boursier.

La plupart des secteurs ent ter-miné en hausse, notamment les ban-caires (Natwest), les brasseries (Bass), les pétrolières (Enterprise Oil), les industrielles (Unilever), les pharmaceutiques (Boots), les alimentaires (Cadbury) et les titres liés à la construction (Wimpey). Le groupe pharmaceutique Wellcome s'est replié à la suite de rumeurs selon lesquelles le traitement contre le sida produit par Wellcome, l'AZT, entraînerait chez certains patients l'spparition de virus dérivés du sida. La plupart des secteurs ont terlérivés du si

Les fonds d'Etat out évolué de manières variées tandis que les mines d'or se sont appréciées à l'image d'Am Gold.

PARIS, 15 mass 1

Suspendue depuis quelques jours à la publication des statistiques économiques américaines, la Bourse de Paris était mercredi, en début d'après-midi, très hésitants. Elle attendait la publication des chiffres du commerce extérieur des Etats-Unis pour janvier. En espérant qu'ils réserveront une aussi bonne surprise que ceux concernant les ventes au détail pour février. En effet, les ventes américaines ont baissé de 0,4 %, contre une hausse de 0,7 % la mois précédent. Vers 14 heures, l'indicateur instantané était en hausse de 0,2 % après un rapii de 0,2 % à l'ouverture.

Les opérateurs n'ont toutefoir pas voulu s'engager sérieusement sur le marché tant que les chiffres ne sersient pas tombés. Même si éités de hausse.

Les experts se montrent, par adleurs, confiants sur l'avenir du marché. Surtout après la réunion mardi de la SAFE. Cet organisme, qui est composé d'éminents analystes de la place, estime que les bénéfices des sociétés devraient progresser en 1989 de 13 %, après les 20 % de l'an dernier. D'autre pert, il table sur un rapli des prix du pétrole et des taux d'intérêt, ce qui provoquerait une nouvelle étape de hausse à la Bourse. La niveau des 500 points pour l'indice CAC (240) est à présent évoqué pour la fin de l'année Mardi, cet indice était à 437,28.

Le MATIF était en nette reprise, l'échéence mars gagnant 50 cen-

Le marché était donc encore très calma. Mardi, le chiffre d'affaires sur le marché à règlement mensuel est tombé à 800 millions de francs. Une misère par rapport aux 2 mil-liards traités lors d'une séance cnormales, et aux 4 milliards et plus en pleine auphorie boursière. Les Chargeurs, au plus haut, ont continué à être recherchés ainsi que

TOKYO, 15 mars & Vif redressement

Le ciel s'est nettement dégagé, mercredi, à la Bourse de Tokyo. Après plusieurs jours de baisse, la cote s'est vivement redressée dans un marché très actif. L'indice Nikkel, qui avait gagné mardi 171,39 points, a repassé allègre-ment la barre des 32 000 points, après une hausse de 1,19 %. Cet

indice a, en effet, gagné 376,13 yens à 32 100,48 yens.
La perspective d'une stabilisation des taux d'intérêt et d'une accelmie sur les marchés des changes est à l'origine de ce vif redressement. Les analystes sont persuadés que le marché entre à présent dans une nouvelle phase de hausse. La plunant des secteurs de la cote out part des secteurs de la cote ont bénéficié des achats importants réa-lisés par les investisseurs institution-nels. Les valeurs de la construction, de la sidérurgie, des pâtes à papier et des chemins de fer étaient notam-ment recherchées. Repli des auto-

Cours du 14 mars	Course das 15 mars
704 1 350	702 1 400
1 490	1 580 3 630
1 960	1 960
1 090	2 460 1 110
6 840 2 530	8 910 2 560
	14 mars 704 1 350 1 490 3 560 1 960 2 400 1 090 6 840

FAITS ET RÉSULTATS

• Création prochaine d'un marché d'instruments financiers à Dublin. - La Bourse de Dublin ouvrira, à la mi-avril, un marché d'instruments financiers où seront traités trois contrats, l'un basé sur des obligations à vingt ans de l'Etat industant un deurième sur l'Etat irlandais, un deuxième sur le taux interbancaire à trois mois et le dernier sur la livre par rapport au dollar. Les négociations seront automatisées. L'Irlah Futures and Options Exchange (IROE) dispose de 23 sièges qui seront proposés chacun au prix de 86 000 dollars (550 000 F). l'Etat irlandais, un deuxième sur

• Groupe Lambert: forta progression du chiffre d'affaires. —
Présentant, le 14 mars, les résultats du groupe Lambert frères et compagnie, M. Alain Claron, président, a déclaré: «Le redressement de Lambert (fabrication et distribution de metéricales) et distribution de matériaux) est totalement achevé. Dans tous ses métiers, le groupe dispose désor-mais d'un fort potentiel de crois-sance. Il s'efforcera de saisir les opportunités de développement interne et externe qui lui permettront d'accéder à une dimension nouvelle. Le résultat net consonouvelle. » Le résultat net conso-lidé s'est élevé à 112 millions do francs en 1988 contre 74,5 mil-lions l'année précédente. Le résul-tat courant a atteint 150 millions en 1988 (114 millions en 1987). Enfin, le chiffre d'affaires 1988 a été de 3,394 milliards de francs contre 2 500 milliards l'enfancs

contre 2,590 milliards l'année pré-• IMS (Usinor-Sacilor) : bénéfice en hausse de 120 % en 1968. — International Metal Ser-vice (IMS), filiale d'Usinor-Sacilor spécialisée dans le com-merce international de métaux spéciaux, a réalisé en 1988 un résultat net consolidé (provisoire)

de 86 millions de francs, en hausse de 120,5 % sur celui de hausse de 120,5 % sur celui de 1987 (39 millions de francs). Le chiffre d'affaires consolidé s'est établi à 2,24 milliards de francs, contre 1,75 milliard de francs, ramée précédente. Fédérations de PME européennes contrôlées à 100 %, IMS réalise 37 % de sea ventes en France 21 % en RFA. 100 %, IMS realise 37 % de sea ventes en France, 21 % en RFA, 17 % an Royaume-Uni, 10 % en Suisse, 6 % en Italie, 5 % au Benelux, 2 % en Autriche et 2 % en Espagne. Par fillères, IMS réa-lise 35 % de son chiffre d'affaires dans la referaigne AS % dens la dans la mécanique, 45 % dans la lutre anti-corrosion et 12 % dans l'abrasion.

• Essilor lance un emprant convertible de 800 millions de franca. - Essilor (lunettes) va lancer un emprant obligataire convertible de 800 millions de francs d'une durée d'un peu moins de dix ans à des taux de 6 % et 6,5 % selon les échéances. Le prix d'émission a été fixé à 3 800 F, les actionnaires pouvant souscrire à 9 actions entre le 13 et le 24 mars, date à laquelle la sous-cription sera ouverte au public.

 France Distribution System
uméro un de la logistique. – La numero an de la sognação. — La filiale du groupe Bolloré, France Distribution System (FDS), est devenue la première entreprise française de stockage et de distribution par l'entrée dans le capital de Robin Chatelain, Lucas, Furet, CEDIP, TTD, Transfret et FDSA. On s'attend que FDS réalise, en 1989, un chiffre d'affaires de 1 milliard de francs et un résultat net, après impôt, de 3 %. FDS compte 1 250 salariés et utilise 330 000 mètres carrés et

PARIS:

j Se	Second marche (sélection)											
VALEURS	Cours préc_	Deprier COURS	VALEURS	Cours préc.	Denier cours							
Amault & Associée		484	Le got in me do mois		321							
Asystel	296		Loca investimentati	****	267							
BAC	338	338	Locate:		154							
B. Decouchy & Assoc	510	510	Mistallury, Ministra	••••	175							
BTCN		512	Métrologie leterret		605							
BLP		800	Métropervica	••••	167 30							
Boiros	500	502	MALEM	•	700							
Bolloré Technologies	889		Maries	220	222							
Cilibien de Lyon		1651	Navado-Dekass		935 231 50							
Colberson		810	Oliverd-Logabez	••••	231 50 310							
Card#		860	One. Gent. Fig	****								
CALGERICCU		340	Pinnak	433	432 447							
CATC	131	131	PFASA	••••	92							
COME	1284	1283	Prembourg (Cla & Fin)	400	400							
C. Squip. Bect	239	345	Présence Assistance		595							
CEGID		839 · 222	Publicat. Rispecchi	••••	651							
C.E.G.E.P	1790	1790	Razai		326							
C.G.L. Information	1229		Rémy & Associés	••••	325 2214							
Constact Origin	_ i	1225 C	St-Gobain Emballage		2214							
CNUM		505	Stellonomi Matignos		230 388							
Concept	340		SCGPM	400								
Constant		ans	Segin	100 60	100 60							
Creaks	••••	349 10	Sélection Inv. (Lyon)		100 BU							
Dedis	•	146 10	SEP	••••	1672							
Daughie	••••	· 1381	SEPR	****	1072 449							
Devantay	1085		Seriba	448	448 336							
Decile	NACO	580	SJA.T.Gospil	720	325 725							
Editions Believe		98			725 221							
Bypins Investigans	2180	[Supra	430	·							
Financor		245	IF I		198							
Geronar		385 1	Uniteg	460	196 460							
Gr. Foreign Fr. (G.F.F.)	238	228	Valid Co	218	218							
Gaintage		1 SE 1	TREATED	Z15 1	210							
ICC		223	LA BOURGE	0110.1	TEL							
DA	·	250	LA BOURSE	20K I	HINI I EL							
LG.F	92	is l		TAP	67 7							
R 2	258		7A_1 5									
lat, Metal Service		800 l	44- 3	LFM	ONDE							
La Compranda Bactro	· I	292	1	-								

Marché des options négociables le 14 mars 1989

Nombre de contrats: 10911.

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS	exercice	Mars	Juin	Mars	Juin
	WALLER	dernier	dentier	dernier	dernier
Accer	690	13	37	12	25.58
CGE	400	5,01	22,59	16,50	25,58 38,58
Elf-Aquitaine	400	45	55	1	_
Lufarge Coppée	1 550	8	65	85	_
Michelia	218	1,35	7,50	27,96	29
MG-68	1645	19	-	75	_
Paribas	490	4	22	26	35
Pengest	1 556	143	290	4	37 38
Seint-Gebain	680	4	29	29	38
Société générale	480	5,50	20,58	-	_
Thomsen-CSF	200	33	39,50	0,30	-

MATIF

Notionnel 10 %. ~ Cotation en pourcentage du 14 mars 1989 Nombre de contrats : 62 825.

COURS	ÉCHÉANCES								
	Mars 89	Jain	89	Sept. 89					
Dernier Précédent	104,96 104,50	104, 103,	64	104,44 103,90					
	Options	sur notionn	*						
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE					
	Juin 89	Sept. 89	Juin 89	Sept. 89					
104	1,23	1,71	1,05	1.56					

INDICES

CHANGES Dollar: 6,319 F 4

Le dollar a très légèrement baissé, mardi 14 mars, à l'annonce d'une chute des ventes au détail aux Etats-Unis, en février (- 0,4 %). Cependant, le marché était très calme dans la matinée du 15, dans l'attente de la publi cation des résultats commerciaux américains de janvier. Le billet vert s'échangeait à 6,319 F contre 6,3235 F la veille au fixing.

FRANCFORT 14 mars 15 mars Doller (cn DM) .. 1,8588 1,8590 TOKYO 14 mars 15 mars Dollar (en yeas) .. 129,92 129,85 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (15 mars). . . . \$1/1643/165 New-York (14 mars). 913/8697/85

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) Valeurs francaises . . 194.1 184.8

•

(Sbf., base 100 : 31-12-81) Indice général CAC . 437,3 (Sbf., base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 168425 1619 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . 452,68 459.59

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 2 306,25 2 386,25 LONDRES (Indice « Financial Times ») Industrielles . . . 1 739,4 1 761,1 Mines d'or 192,1 Fonds d'Etat 88,59

TOKYO 14 mars Nikket Doe Joses 31 724.35 32 186.48 Indice général . . . 2 47,52 2 432,77

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1		COURS	DU JOUR	UN	MOIS	DEUX	MOIS	SIX MOIS		
]	ļ	+ bes	+ heat	Rep. +	04 dép. –	Rep. +	ou dáp. –	Rep. +	ou dép	
	S EU	6,3130 5,2755 4,8615 3,3878 3,0030 16,1800 3,9600 4,6175 10,8165	6,3160 5,2815 4,8679 3,3907 3,0655 16,1940 4,6225 10,8265	- 55 - 160 + 169 + 65 + 45 + 49 + 78 - 155 - 479	- 80 - 130 + 180 + 82 + 55 + 120 + 115 - 120 - 375	- 175 - 300 + 315 + 127 + 95 + 119 + 195 - 275 - 760	- 145 - 255 + 369 + 155 + 115 + 269 + 229 - 236 - 680	- 475 - 865 + 1855 + 394 + 398 + 560 + 615 - 898 - 1995	- 395 - 745 + 1160 + 455 + 369 + 945 - 790 - 1885	

TAUX DES EUROMONNAIES

ı	ايونوا	6 - 10	0.6:0					
Į	\$ EU	2 2/8	y 7/8	9 15/16	10 1/16 10	10 1/8 10 7		6/1
ı	DM	5 5/8	5 7/8	6	6 1/0 6 200	74 1/0 174 /	//10 19	7/1
1	Florin				6 1/8 6 3/16	6 5/16 6 7	「/食 7	-
ı			• 1/Z	6 11/16	613/16 6 3/4	6 7/8 7	,, ,	4 70
ı	F.B. (100)	7 3/4	8 1/4	7 15/16	8 1/4 8	2 1/0 1 /		1/8 5/8
ı	FS		7.77	//10	2 5/2 5	\$ 5/16 8 5	716 8	5/8
ı			5	5 1/2	5 5/8 5 11/16	513/16 5 7	7.5	-,-
1	L(1000)	:11	12	5 1/2 11 7/8	12 3/8 12		/8 6	
1	ξ ,	19 914	13	//9	44 3/0 14	12 1/2 12 1	/2 12 1/16 13	3/4
ı	£ :	16 3/4		12 13/16	13 1/16 12 7/8	13 7 13 13	144 43	
ı	F, franç	8	8 1/4	8 9/16	9 11/16 9 1/6	4 LD L3	110 13	1/1
1			/-	0 1/10	811/16 811/16	8 13/16 9 3	1/14	5/1

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Le Monde ● Jeudi 16 mars 1989 47

Marchés financiers

	BOURSE	DU 1:	5 MARS	3							Cours relevés à 14 h 3 î
	Companier VALEURS Come process	Denier%.			glemen	t mens	uei	-	-	Cosper-VALE	URS Cours Premier Denier % :
	1200 C.C.F.T.P 1185 1200	2835 + 0 52 1062 + 0 18 1200 + 0 42		senior % Compensation	VALEURS Court	Premier Descier	% Compan- + - Secon VAL		venier Detailer % 20us cours +-	93 Esho Say I 80 De Bears 1750 Deutsche I	88 50 90 10 90 10 + 181
	1125 Chirl Lyon. T.P. 1126 1126 1700 Rentalt T.P 1885 1668 1786 Rhose-Paul. TP 1800 1800	1126 1669 + 024 605 C 1800 + 770 C	SEE # 575 679 57	0 - 034 3480	Lebon ★ 1375 Legrand ★ 3506	1350 1375 3500 3490	700 Selvepe - 0 48 775 Sanoti i	r 670	565 665 - 075 180 780 + 026	1060 Dresdour S 64 Oriefontein 615 Du Pont-N	Bank 1040 1045 1046 + 0.58 n Cml 63 90 65 10 65 20 + 2.03 less , 628 625 625 - 0.48
	586 Accor 603 601	1291 - 0.31 3100 D 1326 - 0.15 1530 D 603 215 D	mart S.A. (c) 3030 3036 304 District (c) 1470 1448 145 for P.A.C. (Li) 217	2 - 054 1330	Largeand (DP) + 2356 Larry-Somer + 1229 Locabel Im. + . 700	2375 2385 1220 1230 698 700		北(日本 290) 北(日本 351)	991 890 - 6.72 178 280 - 0.12 350 880 - 0.12	26 East Rand 300 Electrolus	29 55 28 80 28 80 - 2 54 313 312 312 - 0 32
	1990 Als. Supern 1980 1980	2360 + 036 480 D	in. A. Soil-Est 320 330 32 M.C	5 - 084 830 3 - 348 335	Locatanes 🛪 455 Locatanes 810 Locataires 384	455 451 815 815 380 50 376 50	+ 082 63 S.C.O.A - 221 670 S.C.R.E	6 ± 73 80	72 725 - 123 73 71 - 379 75 723 + 042	386 Ericason - 280 Ericas Con 340 Ford Moto 46 Freegold	p 287 286 90 286 90 - 0 03 ps 325 316 316 - 3 07
	480 Alabom + 528 529 2570 Arjom. Privacy. 2576 2572 2	522 830 D. 2580 - 082 D.	ncks France * 3396 3396 3396 marz * 950 844 95 marail Labif 1030 1036 103	7 + 082 1560 5 + 049 85	LVM.H		- 1 23 1630 S.F.J.M.	* 425 4 * 1670 16	141 980 - 0.52 18 420 - 1.18 146 1650 - 1.20	112 Gencor	126 127 80 127 80 + 1 43 t 289 289 289 nee 761 763 763 + 0 26
	965 Aux. Entrept. ★ 884 885 740 Aux. Danssault ★ 676 680	884 1750 Et 678 + 030 949 B	mm (Gán.) (†	5 + 0.28 390 6 + 0.22 260	Mainretta (Ly) ± 200 Mainr. Wendel ± 410 Mainr ± 251 (Marin-Gath ± .3905	195 30 195 20 408 407 50 10 251 90 252 30 3925 3906	- 061 710 Silet + 020 505 Since	707 477	197 50 199 - 0 90 107 714 + 0 99 179 478 + 0 21 125 1027 + 0 20	860 Gen. Moto 157 GoldSelds 59 GdMetrop	ns 545 540 540 - 0.92 154 80 154 60 154 60 - 0.13 dilain 61 50 61 10 - 0.65
	305 Ball Equipment 306 311 825 Ball Investiss 830 829 325 B.N.P. C.L. \$ 324 320 10	311 + 097 420 B	#Aquitain 445 442 446 - (curfile) # 359 360 36 udu B.F 1190 1170 118	4 - 022 150 0 + 028 205	Metaleuropy	175 90 174 70	+ 0 03 1010 St. Ros - 0 91 890 Sigos - 0 58 485 Société - 0 89 144 Sociece	66nir. 478	125 1027 + 0 20 150 840 - 1 18 168 474 - 0 84 148 90 148 90 + 0 54	34 Harmony 76 Hitachi 1020 Hoechst Al 131 Amp. Chen	77 77 77 is
	520 Bezar HV. x 509 509 625 Bighin Say x 840 631	520 + 136 3500 E 505 - 079 1780 E 538 - 031 325 E	mior #	60 - 1 18 210 28 + 0 12 410 18 + 381 129	MigL Bk SA & 196 ! Mig Saisig Bab 430 Modices & 129	429 429 128 129	+ 0.76 174 Sodero - 0.23 3360 Sodero 118 Sogerei	(Ne) 171 90 1 0 ★ 3300 33 1 (Ne) 116	172 172 + 006 195 3294 - 018 115 50 115 50 - 043	790 BM 345 177 205 km-Yokada	752 747 747 - 0 66 337 338 50 338 50 + 0 45 178 177 50 177 50 - 0 28
	780 Sic # 780 757 395 B.LS.# 385 10 390	750 - 132 1380 E 390 + 127 2740 E	rainmont 1800 1585 158 rocom + 1291 1286 128 romentés 2385 2440 243 rope et 1 + 700 706 70	8 + 054 158 0 + 147 425	Nard-Est 🛨		+ 0 07 2550 Seman- - 1 23 1650 Source	AMD. ★ 2436 24 Penier★ 1842 16	180 379 + 080 120 2480 + 099 131 1841 - 008 130 735 + 041	326 Mec Donel 115 Messushitz 405 Meck 425 Messushitz	116 120 60 120 60 + 3 97 416 418 419 + 0 72 M 425 427 427 + 0 47
	550 Bouygum ★ 586 581 90 B.P. France ★ 91 91 20 655 B.S.M.★ 685 687	586 - 017 86 6 9150 + 056 1270 B	rotunnal ★ 91 \$1.45 \$1 rot ★	11 60 + 0 66 840 15 + 0 39 1400	Occid. (Gán.) ± . 843 Oner.F.Periest . 1330 Olicia-Caby ± 482	845 830 1302 1340	- 154 520 Spie-8a + 0.75 Serator	signal.★ 497 ★ 950	196 50 494 40 - 0 52 161 953 + 0 32 103 303 80 + 0 93	300 Mobil Corp 230 Morgan J.i 29160 Martin	P 223 222 222 - 0.45 28300 28350 28350 + 0.18
	2680 Cap Gara. S. ± . 2585 2590 2 580 Carment ± 621 622	2562 - 0.89 210 F1 624 + 0.48 255 F1	that Banche & 1010 1005 100 materia 209 209 20 mellick 257 256 90 26	15 - 050 4210 19 470 039 410	Ordel (17)	4130 4140 458 463 90 419 410 10	+ 0 19 1150 Takes La - 1 65 4850 Tel. Blac	manac ★ 1145 11 m.★ 4561 .	517 516 - 1 15 120 1110 - 3 06	1030 Hodorf . 145 Honk Hyd 114 Ohl 2170 Patrolina	in
		207 80 - 1 1210 G 143 30 - 0 14 475 G	omager. Bairk 1635 1631 163 N. Lafoyetnerk 1110 1111 110 Motogonek 566 559 55 Nz et Essenk 1605 1605 161	0 - 090 390 9 + 072 410	Pechelbronn ± . 1066 Pachiney CIP ± . 407 6 Pachost ± 400 Parnod-Ricasci ± 1245	1075 1075 80 407 411 50 403 50 402 1245 1270	+ 081 415 Total (C + 050 91 - (ca	37) ★ 415 60 4 rti≣c.ht 88	232 70 233 + 0 39 115 10 418 + 0 34 88 50 89 40 + 1 59 148 1180	690 Philip Mon 109 Philips 85 Placer Dos 410 Chillmbs .	117 50 118 10 118 10 + 051 10 87 50 88 20 88 + 057
	1050 C.C.M.C 1035 1060 1 690 Catalons 705 703 420 Catalons 411 10 413	1050 + 145 585 G 700 - 071 600 G	Sophysiquesk . 860 546 52 Intendsk 620 816 62 Supple Clarick 3150 3150 315	5 - 0 89 1580 50 620	Point ± 1036 Point ± 1036	1695 1715 640 632 1049 1035	+ 124 440 U.F.B.i	ocab. ★ 430	148 1150 130 434 + 093 124 811 - 081 127 531 + 057	350 Randonte 370 Royal Deta 56 Rio Tinto 2	in 380 375 375 - 1 32 cb 388 10 390 389 80 + 0 44 Enc 58 30 58 58 - 0 51
	395 C.G.E 393 395 1390 C.G.L.P.+ 1417 1417	40450 + 283 806 G 1428 + 078 320 He	RM-Entrop.sk . 1150 1149 117 symme-Gas.sk 814 814 81 schette sk 329 325 30 33	70 + 174 665 12 - 025 630 14 + 162 2800	Prinagezá 700 Prinagezá 565 Promodisá 2800	678 680 565 587 2770 2780	- 071 715 Unibails	831 ± 214 90 ± 723	132 833 + 024 214 90 214 50 - 019 724 724 + 014	45 Sest. & Se 46 St. Helena (225 Schlumber 42 Shell trans	Co 51 60 51 60 51 60 ger 243 50 238 238 - 2 26
	1230 Chaptis franc. ± 1356 1352 1 540 Chaptis franc. ± 515 515	529 + 2.72 1260 Ft	mas ★ 760 756 75 fnin (La)★ 543 546 54 schimon ★ 1281 1298 129 mini ★ 360 90 360 35	7 + 074 106 9 + 141 3280	Radiotecha. Radio D. Total Redoute (Le) R. Poulanc CP 588	665 688 101 103 3156 3160 568 559	+ 1 98 315 Valicute - 0 63 355 Via Ban	e ★ 317 que ★ 353	582 684 + 0.88 518 10 321 + 7.26 548 348 - 1.42 540 839 + 1.70	1770 Siemens A 345 Sony 51 Telefonics	US 1796 1800 1810 + 0.78 335 340 50 340 50 + 1.64 50 40 50 30 50 30 - 0.20
	335 Coloregh 339 90 339 90 705 Color 2 735 737	339 - 026 415 km	L Plaine-ML ±	1 305 19 + 132 1600	Rober franc 303 Roussel-Ucinity 1503 RUcini-CNI ± . 920	304 304 1509 1507 896 886	+ 0.33 163 Amara is + 0.27 194 Amara is - 3.80 196 Amara is	to 163 60 topress . 189 90	155 155 + 098 191 191 + 058 199 199 + 025	199 T.D.C	orp 5750 5950 6850 +348 🖥
-	925 Créd. Foncier # 861 860 490 C. F. Internet. # 472 10 472	875 + 163 1490 in 470 - 044 1130 L	tertechnique († 1420 1449 140 Laddowe († 1116 1121 112	0 - 141 173 0 + 036 1580	R. Impér. (Ly) 3420 Sade	1500 1500	410 Amgold 990 BASF (/	l 465 Uct) 983	128 129 30 + 1 49 167 50 487 50 + 0 54 372 978 - 0 41	480 Vsal Raefe 445 Volvo 179 West Deep	466 457 457 + 021 p 218 40 220 220 + 073
		490 - 061 1700 L	binel # 980 \$70 \$7 b. Ballon # 1630 1630 168 farge-Coppée 1476 1482 148	10 + 184 1190	Saint-Gobain . 573 St-Louis # 1200 Saiomon 2200	573 572 1200 1200 2198 2198	- 0 17 1029 Bayer 80 Buffeld - 0 05 205 Chase h	iont 97 10	96 80 98 80 - 0 51 214 50 216 + 2 83	400 Xerox Con 181 Yerrenous 2 49 Zembia Co	±i 175 80 174 40 174 40 − 0 80
	VALEIDE X Xth		mptant (selec		1 : 1	Cours Demier	SICAV	(sélection)	l la	elssion Rachet	14/3
	du nom. coupon	VALEURS Court	COLITS VALEURS	préc. cours	VALEURS Visipik	Cours Demier cours	VALEURS F	als incl. net	 	is incl. Rechet is incl. net	VALEURS Emission Rechet net
•	Obligations [540.8,80 % 77 123 90 7 138	C.I. Maritims	894 Magazies Uniprix 2112 Magazies Uniprix 868 Maritimes Part		Vicax	141 10 810 1474 1473	Action	230 63 224 46 516 79 498 11 623 12 600 60	Fructi-Associations Fructi-Epingos Fractiospi	28 67 28 67 28 74 29 04 33 08 32 59	Please transfer. 723 67 680 86 Pleaseast A
	9,80 % 78/93 100 65 8 606 10,80 % 79/94 103 23 - 5 681 13,25 % 80/90 104 77 10 3/6	Cointhos 1151	1151 Mital Diployé 345 Moss 343 Ninig, Nat. del	149 131	Ban. di Mess	156 50 a :. igères	Addicard	616 90 584 60 1122 70 1096 32 606 72 590 96	Facility	783 47 113783 47 239 98 236 43 851 09 840 09	Placement J 57606 48 57606 48 Placement Premier 55588 54 56588 54 PM/nikute 113 88 113 88
-	16,20 % 82/90 106 54 2.707 16 % juin 82 107 83 12 230 14,80 % 16c. 83 109 40 0 889	Camp. Lýon-Aleta Concorde (La)	3695 Hozzi	2210 2220	AEG	_		1083 76 1082 93 110 17 107 48 444 28 433 44	Foother	27 57 26 90 413 45 4402 44 580 10 571 53	Primine Obligations 17083 52 11072 45 Palicopatro Ecospil 113 91 110 88 Phi/Association 22123 97 22123 97
-	13,40 % déc. 83 115 75 3 084 12,20 % oct. 84 108 81 5 281 11 % % 85 111 25 6 683	Créd. Gér., Incl	580 Paluis Nouveausi 612 Paluis Minnoust 154 Parlingage	680	Alçam Alean	195 192 10 123 50 124 405 404	AGF. lower	122 07 119 09 1113 86 1108 31 10967 66 10967 65	Fracti-Premiest 31 Fraction 31	383 59 11215 36 148 16 1110 41 506 31 60365 42	Osantz
-	10,26 % mars 36 105 68 0 084 ORT 12,75 % 83 2008 40 OAT 10 % 2000 105 45 8	Destiny S.A Degreenest Detailende S.A	270 Paris France		Actual Actual Actual Asturienne Mines Beson de Suntander	420 412 930 930 175 30 175 30 354 365 60	Aglisso	647 38 631 59 219 68 211 74 190 46 183 58	Gestion Associations	158 69 155 20 355 09 10355 09 157 11 1123 41	Reclacic
	OAT 9,80 % 1997 106 55 2 498 OAT 9,80 % 1996 103 85 1 181 Ch. France 3 %	Dolman-Wali, (Fig.) Dictor-Bottin	3225 Pertesks	1841 1800	Baco Pop Espensi Banque Ottomane B. Réal, Internat	460 450 2080 38020 38500	Acresi-Gen Acresica-Valor Amplitude	5980 38 5590 10 706 51 689 28 601 53 584 01	interchig 102	284 70 99296 12 439 19 11960 76 472 82 459 05	St-Honoré Bio-diment
-	CNB Bques jums, 82 101 70 1 793 CNB Paribes 102 75 1 793 CNB Sust 102 75 1 793	Entr Vital	2440 P.L.M	556	Br. Lambert	680 667 120 80 119 10 168 90 160 10	Additinges court teams .	5340-52 5336-18 1108-41 1108-41 328-85 317-84	Jepecic	198 95 183 16 245 33 241 70 236 33 225 61	St-Honoré Pactique 589 57 562 84 St-Honoré P.M.E 487 06 484 97 St-Honoré Rust 12107 92 12059 68
-	CNI janx. 82	ELM. Lablanc Enell-Bretagne Estraplits Paris	800 Publicis	3900	CIR	23 50 23 20 810 810		1465 15 1412 77 106 49 103 39 122 46 116 83	Lafitte furtpe	265 64 253 59 268 84 275 74 339 47 324 08	St-Honori Servicus 495 30 476 25 St-Honori Technol 801 86 765 52 St-Honori Valur 12545 57 12546 57
	CNE 11,50% 85 106 45 8 082 CNT 9% 85 89 50 7 590 CNH 10,90% déc 85 . 108 40 2 018	Europe Sculin Indust.	75 10 Rosario (Fis.) Rosaline	232 311 50 d	Dow Chemical	605 600 761 763 1290	Asa Investmentats Asa Valuus	124 09 118 46 117 33 112 01 2474 93 2457 53	Leffita-fermitäine Laffitte-lapon	248 33 237 07 408 43 388 91 143 31 136 81	Sifestic
	C.N.C.A. T.P 107 Demost Ann. Obl. cons	Final 1285	220 Saor	365	Green and Co	139 139 303 50 303 e 179 50 174 50		1749 37 1749 37 30 05 28 75	Latitus—Rend	206 85 199 38 367 21 350 56 292 70 5284 77	Scardan (Cardan BP) 713 31 702 77 Scare Associations 1474 27 1472 06 SFJ. ft. at. dtz 688 55 968 50
	VALEURS Cours Dernier	Foncière (Cal	526 Saga	208 484	GTE corporation Housewell inc Johannesburg Kabata	285 385 383 945 51 90		5248 08 5240 22 114 14 110 82	Lion-Associations	126 97 11126 97 525 08 22468 91	Sicar 5000
	Actions	France (La)	573 Savahieree (M) 315 SCAC 5510 Seedle Markeage .	215 224 60 665 851	Latonin Midand Bank Pic Mineral Passoure.	51 90 49 60 85 80 87 80	Credister	371 87 367 66 521 96 506 76 788 87 753 19	Lice Trisor	772 51 764 96 131 39 2110 29 501 47 485 86	Sindance
	Agache (Std. Fin.) 1485 A.G.F. (St Cont.) 867	From Paul Resert	901 Sici	174 174 428 308	Noranda	126 80 131 23 10 23 10 372 370	Drouct-Issueline Drouct-Sélection	1083 01 1033 90 261 05 248 21 145 80 139 19	Midiatonie	70844 687 81 182 88 174 31 441 67 421 64	Shinter
İ	Applic. Hydrand	Genemont	582 Samor [Li]	357 395	Piter lec. Procter Gentale Ricoh Cy Let Rolinco	348 349 551 555 53 55 295 296 50	Econol Mantain 3 Econol Printintias	1100 79 1084 52 11751 54 31751 54 385 88 374 64 2022 01 2001 98	Manudum	773 60 5773 60 042 89 64042 89	Sogner
	Asymir Publichs	Groups Victoisé	\$36 Solical	900	Robeco	306 306 30 486 494 80 12 12 70	Greek	2068638 2068638 251 08 239 70 2880 42 2880 42	Michaelini Dipôts 10 Natuale Unio Sil	251 77 10231 31 149 47 142 59 395 98 14253 45	Stantigie Actions
	Signay-Caest	immobatque	713 Solveyi	180 160	Same Group Shall fr. (port.) S.K.F. Aktioboling Steel Cy of Can	31 50 31 50 460 474 123 117	Epercount Sicar	4343 11 4332 28 5941 25802 30 8217 34 8135 98	Hatin-Epargne Toleor	483 02 6480 06 705 210705 244 20 1210 90	Techno-Gas
	Bon-Marché 730 B.T.P. (Compagnia) 111 Calif 704 703	inmofice	469 Sendare Antog 810 Southell	239 237	Transco	298 20 300 77 50 78 20 46 45 10	Epergra Court-Tesma Epergra Consumos	616 11 516 11 1569 98 1527 96	Natio-Obligations	535 96 521 62 415 28 1377 40	Tulico
	Cantodge	Latte-Bail	436 Starti	255 256	Vielle Montagne Wagone-Lits West Rand	1711 1722 1167 1167 8 50 8 65		82 33 78 60 630 18 613 31 22380 10 52380 10	Natio-Revent 1 Natio-Storiké 11	339 66 63339 68 040 77 1030 47 396 90 11396 90	Uni-Associations 111 45 171 45 Unifernos 540 26 520 73 Unifernos 1277 29 1231 12
	Cete-Pockin	Location cities	364 Uliner S.M.D	719 376	Whitener Corporation .	192 192 -cote		184 10 179 17 1288 94 1294 98 12135 70 12045 36	Nippor-Gar 6 Nord-Sud Développ 1	772 63 751 95 312 15 6025 92 228 91 1226 45	Uni-Afgions 2828 96 2822 90 Uni-Afgions 2828 99 2308 47
	Contain 182 10 Champer (Hy) 150 148	Louise (Stil)	2210 U.T.A		Street Andro-Energie . Bultoni Calciphos	348 1060 1060 174 176 50	Epergne-Oustre Epergne-Oustre Epergne-Valuer	202.78 197.35 1104.04 1074.49c 1293.77 1247.01 450.91 438.84	Obli Association	824 29 12376 75 127 60 126 34 017 73 8884 46 084 71 1068 68	Unior
	Cote des o	changes	Marché lik		T Chambour (N.)	978 978 236 235 84 30 77 60	Epsilon Euroci: Leeders Eurociyn	1155 04 1143 80 1023 93 1003 82 1155 88 1117 87	Obligations Convert Obligations Convert	415 92 405 78 160 74 165 68 062 53 1052 01	Valorum 558 91 545 28 Valory 1596 91 1595 31 Valorum 42/68 39 42/477 17
	MARCHÉ OFFICIEL COURS préc.	15/3 Actest Ve 6 319 6 090 6	eto ET DEVISES 490 Orfo folio an barrel	COURS COURS préc. 16/3 80300 80250 80450 80250	Gechot Gey Degrame Harbo-Ricelle-Zen Hossowas	340 340 67 67 625 650 210	Foroi Placement	\$833 72 \$566 18 · 28 57 25 18 11578 47 \$1676 47 14082 75 12797 01	Openmelor	298.32 10298.32 228.50 224 243.67 1202.78	Venten
-	Allerragne (100 DM)	338 810 228 500 348 16 189 15 820 16 300 320 291 250 311	500 Pièce françaine (2011) 650 Pièce françaine (10 is) 250 Pièce source (20 is)	464 483 389 487 485	Merin ispostiler Mecosarvice (boss) Mecols Pasicip, Perciar	240 25 27 10 d 950	Romicov (dk. per 10) 1 Rominal	4002 75 13747 01 1417 68 11417 68 247 66 239 66 0	Parites Consensor 18	688 10 5772 63 627 52 601 95 578 05 16544 96	PUBLICITÉ
	Denemark (100 km)	93 050 29 500 96 10 892 10 550 11	500 Files inten (20 ft)	464 463 585 - 583 2860 2800	Pathi-Chama Rossato N.V. Sama-Matra	368 182 10 182 10 371 367 10	France-Gerantie France-index Skow	7945 95 7585 83 282 48 281 92 100 87 57 83	Parbes Opportunités Parbas Patrimolos	952 66 936 60 121 35 117 82 951 86 529 35	FINANCIÈRE
	tanin (1 000 lives)	4 817 4 450 4 395 160 383 500 405 99 030 95 250 102	950 Pico de 10 domes 500 Pico de 5 dolles 250 Pico de 50 parest	1532 50 1600 865 3010 2990 482 483	Serv. Equip. Veh. S.P.R. Seé Lecteurs du Mande Ulimen	430 50 430 50 481 450 380	Figure Investing	430 12 410 62 460 71 466 15 437 22 434 49	Paramoter Retails	92 72 91 80 178 02 174 ED	Renseignements : 45-55-91-82, posta 4330
-	Autriche (100 sch)	5 441 5 200 5 4 113 3 850 4 5 284 5 000 5	750 Or Londons	10000 20000 00000 20000	Urgina Brassmation	<u> </u>	Franck Pierre	9852 9565 nichá - dioden	Perekr	625.64 608.38 ácédent - +	·
	Japon (100 years) 4 806		820 Argent Lookes		· C. Coopon C				www - A: hit bi	********** = X	,

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 L'URSS de Mikhail Gorbatchev, an V.
- 4 La mort de l'ancienne impératrice Zita.
- 6 Haiti : rétablissement partiel de la Constitution de 1987.
- 10 Inde : la rébellion mécor nue des Bodos.

POLITIQUE

- 11 à 16 La préparation du second tour des élections Les soutiers de la marée
- Les accrocs à gauche

- M. Rocard chahuté

- Les situations à Arles. Metz, Dreux et Aix.
- greffe in utero. 19 Affaire Jobic : bonne police et saine gendame-

40 Paris : des bateaux-bus en service sur la Seine à partir du 1= mai.

Sports : le décès du

SOCIÉTÉ

18 Médecine : la première

arts et spectacles

- 21-22 Cinéma : Rain Man, de Barry Levinson; le 11º Festival de Ouagaqondorr
- 23. Exposition ; Malevitch au

ÉCONOMIE

- affichent _d'excellents
- 43 Le budget britannique pour 1989-1990. 44 Un nouveau programme d'action sociale pour le
- 46-47 Marchés financiers.

SERVICES

Annonces classées . 35 à 40 Météorologie34

Spectacles 25 à 28

Mots croisés34 Radio-télévision 34 Expositions24

TÉLÉMATIQUE

- Réservez vos séjours à la monta-
- plets du 1= tour ELEC Cheque matin le mini-journal de
-JOUR • L'actualité 24 hours sur 24

.....AF 3615 tapez LM et 3615 tapez LE MONDE

Il y a cinquante ans

Le démembrement de la Tchécoslovaquie

li y a cinquante ans, le 15 mars 1939, les armées nazies déferfaient sur Prague et achevaient le démembrement de la Tchécoslovaquie, commencé six mois plutôt lors des accords de Munich. La disparition de la jeune République, créée en 1918 après l'effondrement de l'empire autrichien, devait précéder de six mois seulement l'attaque alle-mande contre la Pologne et le début de la deuxième guerre

Le prétexte initial de ce démembrement avait été la pré-sence dans le nord du pays, dans population en grande majorité germanophone. En acceptant à Munich l'annexion de la région au Reich, Londres et Paris avaient feint de croire que les appétits du Führer s'amêteraient là. Mais per-sonne ne se faisait d'illusions à Prague, où le lâchage des démocraties occidentales fut durement ressenti. Aujourd'hui encore, il est utilisé par le régime commu-niste pour défendre l'alliance

Si une partie de la population autrichienne avait réservé un accueil triomphal à l'arrivée des troupes nazies à Vienne, Prague, en ce 15 mars 1939, avait pris le deuil. Le temos était épouvantable, il y avait de la pluie et de la neige fondue, et les bombardiers de la Luftwaffe tournoyaient audessus de la capitale. Les Allemands partagèrent ce qui restait de la Tchécoslovaquie entre un protectorat de Bohême-Moravie » et la Slovaquie, qui reçut son indépendance sous la direction d'un régime collabora-

-DOMICILIATIONS **COMMERCIALES**

Les moins chers de Paris En prenant le pack : Siège social + permanence téléphonique + réexpédition du courrier

Si yous trouviez mains cher dans le mois à Paris nous nous engagerions à vous rembourser

42-96-41-12-

boxaur David Thio.

Dans la perspective du marché unique

Les pays de l'AELE cherchent à redéfinir leurs relations avec les Douze

OSLO

de notre envové spécial

Dans la perspective du grand marché unique de 1993, fascinante mais inquiétante pour eux, les six pays de l'AELE (Association européenne de libre-échange), à savoir la Norvège, la Suède, la Finlande, l'Islande, l'Autriche et la Suisse sont déterminés à intensifier leur coopération avec la Communauté. Ils sont disposés, pour permettre un dialo-gue multilatéral efficace, à renforcer leurs institutions communes, aujourd'hui des plus lègères, certainement pas comparables au puissant appareil politique et administratif communantaire. Tel est le sens de la déclaration que leurs chefs de gou-vernement réunis mardi 14 et metcredi 15 mars dans le bel hôtel d'Holmenkollen, sur l'illustre colline du saut à ski olympique qui domine le fjord d'Oslo, s'apprêtaient à approuver mercredi. Leurs ministres des affaires étrangères et ceux des Douze tiendront une réunion sur ce même thème le 20 mars à Bruxelles.

· Le document final sera suffisamment ambitieux et précis 🖡 commentait lundi M. Ingvar Carlsson, le premier ministre suédois, dont on expliquait à la veille de la conférence qu'il piaffait d'impa-tience devant les états d'âme et la pusillanimité des Suisses. Ce texte cependant ne sera pas dépourvu d'ambiguité. Derrière une façade unanime, des divergences de vue très réelles séparent, en esset, les six gouvernements de l'AELE. M. Jean-Pascal Delamuraz, l'habile président de la Confédération helvétique. a apparemment su convaincre ses partenaires nordiques que la précipitation n'était pas de mise. Ne pas s'exclure, sans pour autant trop

Association ou adhésion

M. Jacques Delors les a surpris mais aussi bousculés lorsque, pré-sentant en janvier à Strasbourg le programme de la nouvelle Commis-sion européenne, il a suggéré aux pays de l'AELE de mieux se structurer afin d'établir un dialogue de bloc à bloc plus fructueux. Ils entendent ne pas rater le coche et donner une réponse clairement positive, mais ils

sont également arrivés à la conclusion qu'il n'était pas forcément inu-tile de gagner du temps, d'amener la Communauté elle aussi à se dévoiler, à faire connaître ses intentions avant d'ébaucher avec les Douze la négociation d'un nouveau contrat

Des réformes

de structures L'aspect contre-seu à l'élargissement que dissimule à peine la démarche bruxelloise n'a apparem-ment pas choqué. Elle n'a pas en non plus, il est vrai, beaucoup d'effet puisque les autrichiens, qui assurent ici benéficier de l'encouragement de Paris, confirment leur volonté de rendre publique leur candidature début juillet, dès les premiers jours de la présidence française. Quoi qu'il en soit, les Six examinent les idées que leur a suggérées le président de la Commission europé Comment négocier avec la CEE, quelles garanties lui donner, comment participer de manière suffisamment crédible pour les Douze à la gestion, forcément complexe, du

marché unique? Le mot d'ordre prioritaire est de renforcer les structures institutionnelles. Mais jusqu'où et comment des pays soucieux de préserver leur souveraineté peuvent-ils aller? M. Delamuraz a vite indiqué quelles selon la Suisse. « Nos pays ne sou-haitent pas une AELE supranationale. Les spécificités de chacun, qui les ont empéchés d'envisager l'adhé-sion à la Communauté, doivent être respectées. Elles interdisent aussi de participer à une organisation supranationale, commune à la CEE et à l'AELE. On ne peut avoir deux logiques. Mais ce danger-là est conjuré », a-t-il déclaré, sûr de lui, mardi, convenant cependant qu'il fallait parvenir à des réformes de structures - dans les meilleurs délais » et notamment au renforce-

ment du secrétariat de l'AELE. Ouant au fond, c'est-à-dire le contenu de la coopération à mettre en place avec la CEE les Suisses se montrent fidèles à « l'approche pragmatique » au cas par cas qui caractérise depuis 1984 les relations entre la CEE et l'AELE et dénoncent l'actuelle - frénésie de nou-

veauté ». Ils plaident pour la conclu-sion d'un « accord-cadre à sion d'un « accord-cadre à géométrie variable », qui permet-trait de négocier et de coopérer de façon collective, mais aussi, pour ceux qui le voudraient, de rester en retrait chaque fois que nécessaire. Le président helvétique devra per-suader que ce n'est pas là dans son esprit un moyen d'obtenir l'accès au marché sans trop en supporter les marché sans trop en supporter les contraintes. M. Delamoraz contrairement à M. Carlsson n'aime guère évoquer la perspective d'une éven-tuelle union douanière avec la CEE. Pour lui union douanière signifie tarifs donaniers communs, politique commerciale commune et donc supranationalité, une équation qui le révulse. Il demande que l'AELE n'oublie pas ses partenaires bors d'Europe occidentale vers lesquels partent 38 % des exportations de la

L'Autriche qu'on devine davantage fixée sur sa candidature à la communauté écoute d'une oreille favorable l'invitation à la prudence venue de Berne. Elle est peu sou-cieuse, même si c'était là le dessein secret de M. Delors, de voir l'opération en cours aboutir à une nouvelle coopération ambitieuse, organisée, qui lui serait ensuite présentée comme un substitut tout à fait honorable à l'adhésion. Les relations particulières qu'entretient la Finlande avec l'URSS la conduisent à considérer avec réserve une union douanière qui supposerait l'instauration de barrières face à ce client de l'Est. Il reste à savoir jusqu'où la Snède et la Norvège, dont les groupes indus-triels et financiers militent pour une coopération, voire une intégration aussi large que possible, accepteront

PHILIPPE LEMAITRE.

• Polémique à propos du Les deux Allemagnes se rejettent la responsabilité du séisme de magnitude 5,7 qui a été déclenché le 13 mars dans une mine de potasse d'Allemagne de l'Est par le brusque relâchement des tensions internes des roches. L'Allemagne de l'Est attribue ce séisme, qui n'a fait que des dégâts légers et quelques blessés dont un seul est encore hos-pitalisé, aux injections d'eau faites dans les mines de potasse situées de l'autre côté de la frontière, ce que l'Aliemagne de l'Ouest juge une hypothèse stupide. Des séismes de ce genre s'étaient déjà produits le 23 juin 1975 (magnitude 5,4), le 8 juillet 1958 et le 22 février 1953.

_Sur le vif-

Trop tard!

Vous avez vu ce qui s'est passé cette muit à Aix ? Non ? Attendez que je vous explique. C'est un peu compliqué, ces histoires de famille, un vrai sac de nœuds, mais, bon, je vais

Le soir du premier tour, c'était la castagne dans la cour de la mairie. Le maire sortant, Perretti, un UDF, la ramène, il plastronne, il cocoricote, il se vante d'avoir arrêté les panzerdivi D' Bouvet, son rival RPR. Il l'a battu de dix-sept voix. Les copains à Bouvet, ca leur plaît pas. Ils donnent de la voix et battent comme plâtre les copains à Perretti Jean-Pierre, dit Bernadette, vu que la Vierge Marie, il est à genoux devent. Même qu'il aurait des apparitions auréolées de lumière tricolore assortie à son échame.

Après quoi, on s'époussette et on voit à se rabibocher. S'agit de faire liste commune contre la gauche au deuxième tour. Ce qui n'empêche pas Perretti de tapiner en secret, de racoler dans un chuchotis le mec du FN : Tu viens, chéri ? Il a parlé trop fort. A Paris, la brigade UDF des mœurs france le sourcil : Touche fletourne jouer à qui perd; gagne avec ton petit camarade Bouvet

Et grouille, vous avez jusqu'à mardi minuit. I

Je vous passe les détails des tractations, des magouilles, des marchandages : sept carambars contre una image de Crac-Crac Chirac. - Non : treize ! Ça blo-

que, ca coince, ca traine. Et puis, bon, s'agit plus de rigoler, autour de 22, 23 heures chacun court inscrire en douce sa liste unique à la sous-préfecture. Et revient ciations: Vous m'excuser petit besoin urgent; où ça en est, la discussion? Elle a fini par aboutir: Alors, on est bien d'accord? En ben, tant mieux. Bon, c'est pas tout ça, quelle heure il est ? Ah merde, 00 h 02, comme le temps passe ! Quand ils sont arrivés. devant le guichet, ils se sont cassé le nez sur un écriteau :

> Du coup le socialo, seul en pista contre la droite divisée en trois, RPR, UDF et FN, pourrait bien rafler la mise. D'autant que c'est un radiologue, un toubib, un pote au Dr Bouvet. Ils se refilent leurs clients. Rien que pour embêter ce matamore de Perretti, je serais pas étonnée que l'autre envoie dimanche ses électeurs à la consultation du confrère. A charge de revanche. CLAUDE SARRAUTE.

AFGHANISTAN

35 000 civils auraient évacué la région de Jalalabad

La situation était toujours aussi confuse, mardi 14 mars, à Jalalabad, où une vingtaine d'hélicoptères en ance de Kaboul se sont posés en dépit d'une intensification des tirs de roquettes et d'obus de mor-tier de la résistance. Les hélicoptères, il est vrai, se sont posés sous la protection de raids aériens effectués par des Mig-24 et des Mig-25 contre les positions de la résistance. Selon cette dernière, un bombardier et un hélicoptère auraient été abattus.

Des diplomates occidentaux en poste à Islamabad ont affirmé mardi que la résistance occupait une partie de l'aéroport, le rendant instilisable. Selon l'ONU, 35 000 civils

auraient fui des combats qui auraient fait des centaines de morts. - (AFP, AP, Reuter.)

EN VRAI BOIS

isibles, ovec ou sons if

CAPELOU

Le printemps

au rendez-vous de l'élégance masculine

costumes, vestes, chemises. les meilleures griffes parisiennes choisies à :

38, bd des Italiens (près Opéra)

ALOGUE

CLAUDE, MINISTRE DE LA SANTE

et centre commercial Vélizy 2 - Détaxe à l'exportation

EN BREF

 Résolution du Parlement européen. — Le Parlement européen sera salsi, jeudi 16 mars, d'une résolution, préparée per sa sous-commission des droits de l'homme, demandant la suspension du mandat de négociations portant sur la coopération entre la Commurauté auropéenne et la Roumanie Le texte préconise, d'autre part, la limitation des importations de produits alimentaires roumains, pour ettre « une meilleure alim tion du peuple roumain », et l'octroi d'une aide alimentaire, par le biais des organisations non gouvernementales (ONG) et de l'Eglise catholique. - (AFP.)

Création d'un Comité SOS-Racisme au Parlement européen. — Un Comité SOS-Racisme, composé d'une centaine de parlementaires européens de tous les groupes politiques, à l'exception de l'extrême droite, a été créé, mardi 14 mars, à Strasbourg, a annoncé M. Harlem Désir, président de SOS-Racisme. Présidé par le député travailliste britannique Glyn Ford, le Comité a pour objectif de « faire avancer au sein des instances européennes les idéaux d'une Europe tolérante où Européens et étrangers bénéficient des mêmes garanties et des mêmes droits », a indiqué le président de SOS-

• M. Klibi candidat pour un ième mandat au secrétariat général de la Ligue araba. — La gouvernement tunisien a officielle-ment proposé, lundi 13 mars, la canture de M. Chedli Klibi pour un troisième mandat au secrétariat général de la Ligue arabe. La mande tunisienne sera soumise au conseil de l'organisation arabe, qui tiendra sa 91° session les 27, 28 et 29 mars à Tunis. Aucune, candidature ne s'est manifestée jusqu'ici et, selon les milleux diplomatiques erabes, M. Kibi a toutes chances de demeurer sans concurrent.

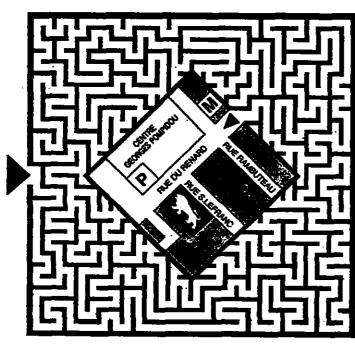
Agé de soixante-quatre ans, M. Klibi a étá élu secrétaire général de la Ligue arabe pour la première fois en juin 1979, peu après le trans-fert du Caire à Tunis du siège de l'organisation, à la suite de la signature par l'Egypte des accords de mars 1984. — (Corresp.)

Le numéro du « Monde » daté 15 mars 1989 a été tíré à 563 711 exemplaires

Le Monde PUBLICITE LITTÉRAIRE Renseignements:

45-55-91-82, poste 4356

Pour choisir Macintosh, où trouver le plus vaste espace d'exposition de Paris?



INTERNATIONAL COMPUTER, LE PLUS COURT CHEMIN VERS MACINTOSH.

International Computer,

c'est un grand choix de matériels

démonstration sur près de 500 m².

et de périphériques en

26 rue du Renard Paris 4º

